FRANCE Football

FRANCE
De qui se moque-t-on ?

PARIS-SG - BAYERN

Le choc des cultures

La route du renouveau pour Lothar Matthäus, capitaine au long cours, et ses Bavarois passe par le Parc. L'empereur d'Allemagne et le champion de France sont séparés par le fossé de l'histoire. Giovanni Trapattoni et Luis Fernandez cultivent leur différence. Paris-Bayern, ce sera bien un choc.

EUROPE
Mémoires d'espoir

MARSEILLE
Cascarino, la tête de l'art

Photo Dimitri IUNDT/TEMPSPORT

M 0705 - 2527 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 49e ANNÉE ● 13 SEPTEMBRE 1994 ● N° 2 527

Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 35 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 155 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 1 140 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 34 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Sénégal : 1 000 FCFA. Suisse : 4,5 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

Bavarois et crème anglaise

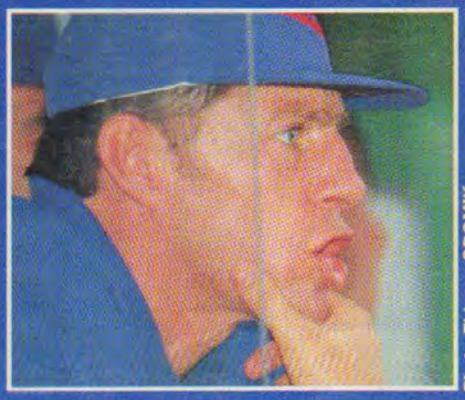


Photo Thierry GROMIK

Pour sa première apparition au banquet des rois, Paris ouvre demain son Parc aux princes de Bavière. Un entremets froid, gélatineux et diversement parfumé, qui ne demande qu'à être nappé, un peu plus tard, d'une bonne louchée de crème anglaise. Encore faut-il que l'appétit soit là !

ILS n'étaient encore que des enfants. Comme nous. Usant leurs fonds de culottes sur les bancs du collège ou d'ailleurs. Le 12 mai 1976 — c'était un mercredi, évidemment —, Paul Le Guen venait d'atteindre la douzaine. Communion solennelle, aube blanche et lecture des évangiles obligatoire, le petit Paul n'avait pas encore parcouru le monde ni même élargi son horizon au-delà des frontières de sa Bretagne natale. Normal. Ce 12 mai 1976, à des milliers de kilomètres de là, dans un minuscule pays d'Afrique occidentale, George Weah, dix ans fièrement portés, gambadait joyeusement dans les rues de sa ville de Monrovia, capitale du Liberia. La poussière ocre, montée du sol, embrumait ses yeux de slalomeur d'étals. Déjà.

Un cercle très fermé

A Dakar (Sénégal), Oumar Dieng attendait la cloche qui le libérerait des bancs de la maternelle. Il venait de souffler ses quatre bougies.
Le 12 mai 1976, on s'en souvient tous avec émotion. Parce que c'était Glasgow, parce que c'était Saint-Etienne, parce que, pour la première fois depuis longtemps, onze petits hommes verts, cheveux au vent, maillots satinés et cols tricolores, nous donnaient l'impression d'exister. Une finale de Coupe d'Europe comme une délivrance. Comme une revanche sur les années de disette et de vaches maigres. Perdue, malheureusement, par la faute d'un satané Teuton nommé Roth dont on aurait voulu ne jamais connaître l'existence. Il y a dix-huit ans, le Bayern de Munich devenait champion d'Europe. Il ne nous restait plus que nos yeux pour pleurer.

Photo Thierry GROMIK

Pour George Weah et Luis Fernandez, le premier contact avec la Ligue des champions se fera sur le mode allemand. Un rendez-vous historique qui nous ramène dix-huit ans en arrière, un fameux soir de mai à Glasgow, dernière confrontation officielle entre le Bayern de Munich et un club français. Sutter, le Suisse de Bavière, Jorginho, le Brésilien, et Helmer espèrent bien fêter les retrouvailles comme il se doit...

Photo TEMPSPORT

Photos BONGARTS

Photo PRESSE SPORTS

Autres temps, autres mœurs. La Coupe d'Europe des clubs champions est devenue Champions League, histoire pour ses propriétaires ainsi que pour ses heureux élus de se remplir les poches à bon compte. Le mini-championnat s'est substitué à l'élimination directe, première pierre, peut-être, d'une future compétition grandeur nature à l'échelle du continent. Saint-Etienne n'est plus là ; le Bayern, ses onze titres de champions et ses sept Coupes d'Allemagne en vingt-deux ans, si. Marque distinctive des édifices faits de béton et plantés dans la roche.

Paris, lui, géologie et âge obligent, ne repose encore que sur un sol argileux et, par nature, friable. Quelques coups d'éclat réalisés aux dépens d'Anderlecht ou Madrid ont commencé à faire sa réputation. Insuffisants, cependant, pour faire admettre la version « canalisée » du Paris-Saint-Germain dans le clan très fermé des grands d'Europe. Nuance parfaitement saisie par Luis Fernandez : « Avant cette saison, le PSG, c'était l'UEFA et la Coupe des Coupes. Là, il s'agit de la Ligue des champions, ce qui n'est absolument pas la même chose. On a besoin de grandir. Paris est encore un club jeune. Malgré les apparences. »

Pris comme ça, et venant après le fromage à trous hongrois, la dégustation du Bavarois pourrait donc s'avérer indigeste. Surtout que le Bayern version 1994-1995, s'il n'a pour l'heure dévoilé qu'une modeste partie de ses atouts, présente quelques garanties solides de réussite. Dans la pénombre depuis trois années au plan européen, le club munichois, confié aux mains expertes du Kaiser Franz, de Hoeness, Rummenigge et accessoirement de Gerd Muller, n'a pas hésité à casser sa tirelire — certainement bien fournie — pour attirer en Bavière le Suisse Sutter, le gardien international Kahn, le défenseur Babbel et Papin de Milan. Témoignage d'ambitions revues à la hausse, d'abord en Bundesliga, mais aussi et surtout sur la scène continentale. « Nous faisons deux têtes de moins que Barcelone et Milan. Notre travail est de réduire l'écart », confiait Giovanni Trappatoni, l'entraîneur du Bayern, en début de saison. Ça suffit pour fixer les objectifs et frapper les esprits.

Trap et chausse-trape...

Celui de Fernandez est vif. On a beau lui dire que la défense du Bayern est réputée fragile, inconstante, Luis ne veut rien entendre. Les comptes rendus précis de l'espion Bats et le visionnage des matches de début de saison ne l'ont apparemment pas rassuré : « On ne peut pas avoir une défense faible avec des joueurs comme Matthäus, Jorginho, Ziege ou Helmer. Non, c'est impossible. Le Bayern est une équipe de contres, très costaud et qui sort très vite. Et puis, Trappatoni, je le connais. Il sait où il va. »

Ah ! Nous y voilà ! Mesdames, messieurs, prosternez-vous, son éminence Trappatoni arrive. « Le Trap ». Dix-sept titres dans la vitrine, plus de vingt ans de pratique du métier dont treize à la Juve. Pas un cave. De la ficelle et du mental. Tout ce qu'il faut pour durer au plus haut niveau. Et quelques mauvais souvenirs à la clé pour les Parisiens d'avant la révolution. Briseur, par deux fois, avec Turin, des rêves saint-germanois. La première, en 1983-1984, en Coupe des Coupes, la seconde en 1992-1993, en UEFA. « C'est vrai que je connais bien Paris », disait récemment l'entraîneur du Bayern, le sourire en coin, à notre confrère de la *Gazzetta dello Sport*, Pierfrancesco Archetti, en rappelant malicieusement qu'après chacune des confrontations avec le PSG il avait remporté la compétition susmensionnée !

Ce détail historique est certainement sans importance. L'époque a changé et les protagonistes ne sont plus les mêmes. Seul, finalement, Trappatoni l'astucieux n'a pas bougé d'un pouce. « C'est un bouillant, comme moi, explique Fernandez. La première fois que je l'ai vu, c'était lors d'un match à Turin il y a quelque années. Une rencontre à huis clos que j'avais suivie pour Canal + . Dans les vestiaires, on avait discuté avec Michel (Platini) et le Trap. J'en garde l'image d'un grand bonhomme. Oui, je l'aime bien... »

Les charmes d'Old Trafford

Confraternité assurée, Luis n'a pourtant aucune intention de se mettre à genoux devant le visiteur. « Avec tout le respect que je dois au Bayern, à ses joueurs et son entraîneur, je considère que nous sommes dans l'obligation de gagner mercredi soir. Tout simplement, parce que nous avons besoin de ce genre de victoire pour devenir quelque chose. Pour exister vraiment. »

A trente-quatre ans, Fernandez sait qu'on attend déjà beaucoup de lui. Paris attend la reconnaissance et il doit en être l'artisan majeur. Avec ses qualités et ses défauts. « Vous savez, je suis très fier d'être sur le banc de touche du PSG. Contre le Bayern, je vais vivre le deuxième moment fort de ma carrière à Paris après le premier match en Championnat. Et tout ça est très excitant. N'attendez pas, cependant, que je change d'attitude parce que c'est une rencontre européenne. Je suis comme je suis et je n'attendrai jamais la mi-temps pour remettre les choses en place. Si j'ai quelque chose à dire, je le dis ! »

Du Luis pur beurre, rebelle et respectueux, qui ouvre déjà une fenêtre sur la suite des événements. « Si tout se passe bien, si on arrive à se dépêtrer de Kiev et du Spartak, on jouera les quarts de finale. Dans ce cas-là, j'aimerais bien rencontrer Manchester parce que Old Trafford est un stade vraiment mythique. Et aussi parce que les Anglais risquent d'être un peu coincés avec leurs non-sélectionnables... »

Avant de franchir la Manche, il faudra pourtant engloutir l'ogre allemand. Un Bavarois avant le pudding et la crème anglaise, beau menu, non ?

Joël SIMON

Trois fois plus ou trois fois moins ?

D'APRÈS Guy Roux (le Guy Roux d'avant la sixième journée quand l'AJA avait du mal à décoller, le Guy Roux d'avant le 5-1 ramené de Caen), un match nul vaut, aujourd'hui, trois fois moins qu'une victoire. Lapalissade. Nous en préférons une autre : une victoire vaut, aujourd'hui, trois fois plus qu'un match nul.

C'est, chacun l'aura compris, un autre état d'esprit, peut-être même un souffle nouveau, car, dans le même temps, on nous dit que le nombre de succès augmente chez nous au rythme des buts (37 lors de la dernière journée, record à battre !)...

Alors que l'automne arrive au galop, la France du football (c'est-à-dire la France du football moins l'équipe-de-France-d'Éric-Cantona) serait-elle devenue moins frileuse, même si le mérite en est samedi avant tout revenu à Caen, à Lille et à... Marraud ?

La question est dans l'air du temps et Aimé (bonne fête !) Jacquet, partisan de ce changement de mentalité, qui n'a pourtant pas encore touché les rives de sa propre sélection (quelle importance, de toute façon, qu'elle gagne, perde ou fasse match nul dans l'état actuel de son football...), pourrait, au moins, avoir gagné ce match-là, plus significatif à nos yeux que les victoires racoleuses qui jalonnaient la route des Bleus depuis le 17 novembre dernier.

Le football français passerait donc à l'attaque, car avant d'en tirer les enseignements définitifs, attendons de savoir si ce souffle passera ou non l'hiver, les inquiétudes des sponsors et le reste.

Et puis, pour savoir quelle réelle valeur donner à ce frémissement, rien de tel que d'aller frotter notre savoir-faire à celui de nos voisins européens. Ce sera chose faite dès mardi avec même, cerise posée sur le gâteau, les retrouvailles continentales de notre seul champion d'Europe à nous, l'Olympique de Marseille, club de Deuxième Division en balade touristique du côté du Pirée.

Le lendemain, à Paris, Parc des Princes, dans le jardin de Papin (jouera ? jouera pas ?), le champion de France en titre fera connaissance avec la Ligue des champions où chaque point vaut 1,82 MF et la victoire deux points seulement. A ce tarif-là, on peut effectivement penser qu'un nul vaut deux fois moins qu'une victoire. A ce tarif-là, il faudra sans doute attendre encore quelque temps pour qu'une victoire vaille trois fois plus cher... qu'un nul, n'est-ce pas monsieur Johansson ?

Allez, bon vent aux clubs français, bonne semaine, bonne lecture. Et à la semaine prochaine. Évidemment.

F. F.

sommaire

2
Bavarois et crème anglaise.
6
Fernandez : « Je veux gagner la Coupe d'Europe. »
9
Papin : jouera, jouera pas ?
10
Forum Europe.
11
L'éditorial de François de Montvalon.
12
Maradona et Schuster s'en souviennent.
16
Souvenirs d'en France.
18
Monaco ou l'usure du Rocher
L'AS Monaco, demi-finaliste de la Ligue des champions la saison dernière, était un des principaux favoris du Championnat il y a un peu plus d'un mois. Aujourd'hui, après son échec au Havre, il traîne dans les bas-fonds du classement. La crise est en marche. En sourdine, comme là-bas. Explications.
20
Division 1 : la 8e journée.
21
Chiffres et statistiques.
22
Les étoiles de *F. F.*
23
Forum Division 1.
26
Cascarino : « Je rêvais de jouer sur le continent. »
28
Division 2 : la 9e journée.
30
Forum Division 2.
32
National 1 : Brive tourne rond.
34
National 2 : Épernay prend de la bouteille.
36
Barnes, la drôle de der.
38
Les Championnats étrangers.
46
Forum Euro 96.
48
Roumanie : une rentrée en sourdine.
50
France : la nuit n'en finit plus
L'équipe de France n'a pris qu'un petit point à Bratislava face à la Slovaquie. Sans convaincre ses supporters qu'elle avait oublié le cauchemar bulgare. A quatre semaines de la venue de la Roumanie, à Saint-Étienne, les feux clignotants sont allumés. Analyse.

On ne changera pas Luis Fernandez. Et c'est tant mieux. A la veille du début de la Ligue des champions, et de la venue du Bayern de Munich au Parc ce mercredi, l'entraîneur du P-SG affiche, entre provocation, rêve et envie, son ambition. Parce que le message, difficile à faire passer au début de saison, est aujourd'hui reçu cinq sur cinq. Parce que son équipe est belle et, surtout, parce qu'il aime ses joueurs. En revanche, ne lui parlez pas du titre de champion de France. A l'écouter, Paris n'est pas favori. Enfin, presque. Disons, pas encore...

Fernandez : « Je veux gagner la Coupe d'Europe ! »

Fernandez : « Je veux

« LUIS, il paraît que vous n'avez plus qu'une idée en tête : gagner la Coupe d'Europe !

— J'ai déjà dit ça, oui... On ne débute jamais une compétition en ne pensant pas à la victoire.

— **Vous voulez...**

— *(Il coupe.)* Nous pouvons la gagner, c'est sûr...

— **Paris n'est pourtant qu'un outsider...**

— Justement, c'est ce qui me plaît. On va surprendre, tu vas voir. La casquette de favori est toujours plus lourde à porter. Là, nous n'avons vraiment rien à perdre, là, nous avons des matches magnifiques à jouer... Six, dans un premier temps. Après, on verra bien ce que le sort nous réservera.

— **Vous vous voyez déjà en quart de finale ?**

— Je n'ai pas dit ça. Je dis simplement que le PSG, comme les autres, a sa chance. A nous de la saisir...

— **Pour ce qui est de vos ambitions, on y verra déjà un peu plus clair, mercredi soir...**

— Ah ! Le Bayern... Voilà un club qui a recruté dans l'optique de la Ligue des champions. Papin, Sutter, Kahn et Trapattoni. Tu ne prends pas l'entraîneur le plus titré au monde sans avoir une réelle ambition. Le Bayern, oui, fait partie des favoris...

En désignant, par provocation, Nantes comme premier candidat au titre, Luis Fernandez se réserve le morceau de choix : il veut gagner la Coupe d'Europe.

— **Il semble vouloir retrouver le rang qui a été le sien...**

— Le Bayern est toujours un grand d'Europe. L'un des plus grands. Il vient de reprendre son titre dans un Championnat qui redevient la référence européenne, juste derrière le Calcio. Il n'y a rien à ajouter... Si ce n'est qu'il ne faut pas oublier nos deux autres adversaires.

— **Sur le papier...**

— *(Il coupe.)* Je sais ce que l'on dit. Mais je sais aussi que si le Spartak Moscou perd régulièrement ses meilleurs joueurs, c'est qu'il sait les former et que, d'une saison sur l'autre, il est capable de présenter une équipe compétitive. Peu de clubs sont capables d'en faire autant. Quant à Kiev, son palmarès plaide en sa faveur...

« Nous avons le droit à l'erreur ! »

— **Finalement, gagner la Coupe d'Europe ne va pas être aussi simple ?**

— Pour le PSG, c'est un grand honneur de disputer à ces trois clubs le droit d'être en quart de finale. En y pensant, ça fait même rêver de se retrouver là. Mais attention, si nous ne sommes à mes yeux que de simples outsiders, nous aurons notre mot à dire. Nous ne sommes pas tout petits...

— **Rien de tel que de bien débuter, mercredi...**

Photo PRESSE SPORTS

Luis a du respect pour le Bayern de Trapattoni et de Matthäus. De là à avoir peur du champion d'Allemagne...

— Le premier résultat est important parce qu'il conditionne la suite de la compétition. Psychologiquement, tu marques inévitablement des points si tu débutes bien... Mais il ne faut pas croire, en revanche, qu'une défaite entamerait nos chances de qualification. Le droit à l'erreur existe dans ce genre de compétition...

— **Vous ouvrez le parapluie ?**

— *(Il hausse le ton.)* Attends, je ne suis pas idiot. Je lis, j'écoute, j'entends... Certains aimeraient bien que je me plante. Je peux même te dire que beaucoup n'attendent que ça, mais ça n'arrivera pas. Pas comme ça...

— **C'est le milieu et vous faites des jaloux...**

— C'est le milieu, et je le connais, c'est sûr. Tiens, toi, tu n'as jamais entendu dire que Luis allait se planter parce que Paris ce n'est pas Cannes, parce que ceci, parce que cela ?

« Papin n'est pas fini ! »

— Si...

— *(Il enchaîne.)* Eh bien, voilà. C'est pareil pour Papin, tu sais. Combien de fois ai-je entendu qu'il ne réussirait pas à Munich parce qu'il était fini ?

— **Tout le monde l'a entendu...**

— Justement, moi, je suis aussi passé par là. Avant de trouver, à Cannes, un club qui me fasse confiance, j'en ai entendu... Et là, j'ai l'impression d'entendre les mêmes choses au sujet de Jean-Pierre. Ce mec, il tente de se relancer au Bayern, pas dans un petit club, mais au Bayern. Il en faut, de la volonté, de la détermination pour avoir ainsi envie de prouver aux autres que tu n'es pas fini. Et vlan, il se fait opérer et son malheur fait plaisir. Toujours aux mêmes.

— **C'est pourquoi vous aimeriez tant qu'il soit sur le terrain ?**

— Non...

— **Non ?**

— J'aurais tant aimé qu'il ne se fasse pas opérer. Je te le jure, je serai si heureux qu'il soit là, mercredi...

— **Il y a Papin, l'homme, mais aussi Papin, l'adversaire...**

— Ça m'est égal. S'il ne joue pas là, il sera présent pour le match retour. Il fera encore de grands matches, tu verras. Il les fera tous taire, parce qu'il le veut, parce que c'est un battant. Des buts, et en équipe de France nous en avons bien besoin, il en marquera encore beaucoup d'autres. Il n'est pas fini, tu peux me croire !

— **Mieux vaudrait pourtant, s'il joue, qu'il n'en marque pas contre vous. Le Parc, c'est son jardin...**

— Nous ne ferons pas de fixation sur Papin. Ou plutôt si, sur Papin, comme sur Sutter, comme sur Matthäus, sur Ziege et tous les autres. Au Bayern, le danger vient de partout.

« J'étais au Mexique en 1986... »

— **Malgré tout, le style des Allemands est à l'opposé du vôtre ?**

— C'est sûr, ils ont à leur tête l'un des maîtres italiens du " j'attends et je contre " ; c'est sûr, et Joël Bats qui les a vus jouer te

gagner la Coupe d'Europe ! »

Photo BONGARTS

confirmerait que leurs forces sont grandes... Mais chaque équipe a ses faiblesses. Des faiblesses, car je les ai vus jouer moi aussi contrairement à ce que l'on pense, j'en ai remarquées. Une ou deux, comme ça...

— Le Bayern, comme Paris, a débuté plutôt timidement...

— Mais ça ne veut rien dire avec les Allemands. Moi, je ne sais qu'une chose : nous allons avoir besoin de nos 40 000 supporters, tu peux me croire. Les Allemands, je les connais. *(Il enchaîne.)* En 1986, au Mexique, j'y étais. Après ce qui s'était passé quatre ans plus tôt à Séville, nous étions remontés comme des fous. En plus, tout le monde nous disait qu'ils étaient bons à prendre... et on ne les a pas pris. Nous avons perdu parce que, sur ce match, ils avaient été meilleurs que nous. Tout simplement. Moi, je ne vais pas tomber dans le piège...

— Le piège ?

— On parle toujours d'un blocage quand on évoque les rencontres entre nos deux pays. Mais c'est parce que nous avons toujours l'impression que nous sommes meilleurs qu'eux, que nous jouons mieux qu'eux. Et, même quand c'est vrai, ils arrivent à nous battre. Tu te souviens d'Auxerre. A Dortmund, ils perdent 2-0. Au retour, ils font l'un des plus beaux matches que l'on ait vu en Coupe d'Europe ces dernières années. Ils mènent 2-0, ils dominent. Ils vont se qualifier, c'est certain. A l'arrivée, c'est Dortmund qui est en finale. C'est ça que je ne veux pas...

— Le Bayern jouant le contre, vous nous annoncez donc un PSG plutôt prudent...

« Je ne suis pas idiot. Certains aimeraient bien que je me plante. Je peux même te dire que beaucoup n'attendent que ça, mais ça n'arrivera pas. Pas comme ça... »

— Un PSG fidèle à lui-même. Un PSG sérieux, concentré... C'est avec les tripes et le cœur que nous gagnerons ce match.

— Ce sont les mots d'un jeune entraîneur...

— Bientôt trente-cinq ans... *(Plutôt satisfait.)* Je dois être le plus jeune entraîneur de cette Ligue des champions.

— Face au plus titré des entraîneurs...

— *(Il coupe.)* Attends, tu ne vas pas me sortir le couplet sur l'expérience. L'Europe, c'est une question d'expérience, alors, ça, ça me fait bien rire. D'accord, je n'ai pas le palmarès ni le vécu de Trapattoni que je respecte comme il se doit, mais j'ai ma façon à moi de voir les matches, ma façon de parler aux joueurs, de les préparer... Tu sais, de toute façon, ce sont les joueurs qui gagnent les matches. *(Roublard.)* Mais les entraîneurs peuvent les aider. Je connais au moins une faiblesse dans cette équipe. Allez, une ou deux... Il y aura peut-être même des surprises.

« Je n'ai jamais douté... »

— Dans la composition de votre équipe ?

— Je sais comment nous allons jouer. Nous allons être conquérants, comme Paris savait l'être en Coupe d'Europe par le passé.

— Vous n'avez pas répondu à la question.

— Par rapport à la composition de l'équipe qui a battu Metz, il y aura quelques surprises.

— Logique, puisque vous aviez mis quelques-uns de vos joueurs clés au repos...

— Trapattoni, qui nous a vus jouer samedi, va être surpris, lui. Tu peux me croire. *(Il se marre.)*

— On vous sent plus serein, plus détendu qu'il y a quelques semaines quand Paris se cherchait encore...

— Se cherchait, oui. Parce qu'on ne change pas du jour au lendemain sur un coup de baguette magique. Mais, enfin...

— Oui...

— Le jeu a toujours été bon. Tu peux prendre les matches les uns après les autres... Mis à part la défaite à Strasbourg — là, nous n'avons pas été présents —, je n'avais pas à me plaindre du jeu...

— Le champion de France, paradoxalement, manquait de confiance.

— C'est ça. Il fallait aussi que les résultats suivent. Il fallait, surtout, joindre la manière au résultat. Au moins une fois pour que le pli soit pris. Le déclic, ce fut notre victoire sur Monaco. Je sais, je parle souvent des buts, j'aime les buts, mais là j'étais content d'avoir gagné 1-0. Quel match !

— Vous aviez juste besoin d'un peu de temps.

— Tu ne peux pas gommer trois années d'habitude et d'automatismes en disant simplement qu'il faut rompre avec le passé.

— Certains le croyaient peut-être ?

— Pas moi, en tout cas. Je sais, alors que nous étions quinzièmes, que le doute a peut-être fini par en gagner certains dans l'environnement du club, mais pas moi. Ce n'est pas dans ma nature.

— Vous avez bien dû vous poser des questions ?

— Même pas. Compte tenu des qualités de l'effectif, du bagage de chacun des joueurs, tous internationaux ou presque, il m'était impossible de douter. Je savais, avec un peu de ▶

Fernandez : « Je veux gagner la Coupe d'Europe ! »

temps, que tout rentrerait dans l'ordre. Ici, toutes les conditions sont réunies pour que je réussisse à faire ce que j'ai envie de faire.

— Et les joueurs, eux, vous êtes sûrs qu'ils n'ont pas douté ?

— Au départ, ils se sont peut-être posé des questions. " Nous n'étions pas si mal la saison dernière, pourquoi faut-il changer ? " Peut-être, oui... Mais alors là, moi, je réponds qu'il faut savoir se remettre en question. Et qu'il ne faut surtout pas se chercher de fausses excuses.

« Au PSG, plus personne n'a envie de s'ennuyer »

— Vous en avez parlé avec eux ?

— Bien sûr. Et je continue de discuter. Et j'insiste à l'entraînement, parce que j'ai mes idées et que je ne veux pas que l'on puisse, aujourd'hui, regarder le Paris-Saint-Germain en ayant la sensation de s'ennuyer. Eux, le staff technique, les dirigeants, le public, plus personne n'a envie de s'ennuyer. Ça passe par l'enthousiasme, la prise de risque, par le plaisir. Déjà, le PSG n'est plus une équipe qui attend. Elle a envie de jouer.

— Ça, c'est le discours...

— Mais les actes suivent. C'est ce que je répète aux joueurs : prenez des risques, un jour où l'autre vous serez récompensés. Et là, ça commence à venir... Quand je vois, comme samedi devant Metz, Patrick Colleter qui marque, je sais que je suis sur la bonne voie. Parce qu'il vient de faire une course de 60 mètres pour reprendre le ballon. C'est significatif de ce que je veux, de ce que je demande : tout le monde peut et doit marquer. Se faire volontairement dominer par peur du contre, ça, vous ne le verrez plus au Parc !

— Même si vous êtes encore à quatre points du leader, vous restez les grands favoris pour le titre.

— Non, non.

— On ne vous croit pas !

— Parce qu'il faut prendre les choses dans l'ordre. Moi, quand je suis arrivé, on m'a donné deux objectifs : accéder à la Ligue des champions — ça, c'est fait ! — et terminer européen. Après un départ un peu difficile, je te l'accorde, nous revenons petit à petit dans la course.

— La course au titre ?

— A l'Europe. Le Championnat est plus ouvert qu'il n'y paraît. C'est très même serré.

« Paris favori, mais... »

— Là encore, c'est le discours.

— Tu penses ce que tu veux. Moi, je te dis que nous avons envie de faire un bon Championnat.

— Mais Luis...

— *(Il coupe.)* Mais je n'ai jamais dit que nous n'aurions pas notre mot à dire pour le titre. Seulement, nous ne sommes pas les seuls comme j'ai trop tendance à l'entendre... Nous sommes un des candidats.

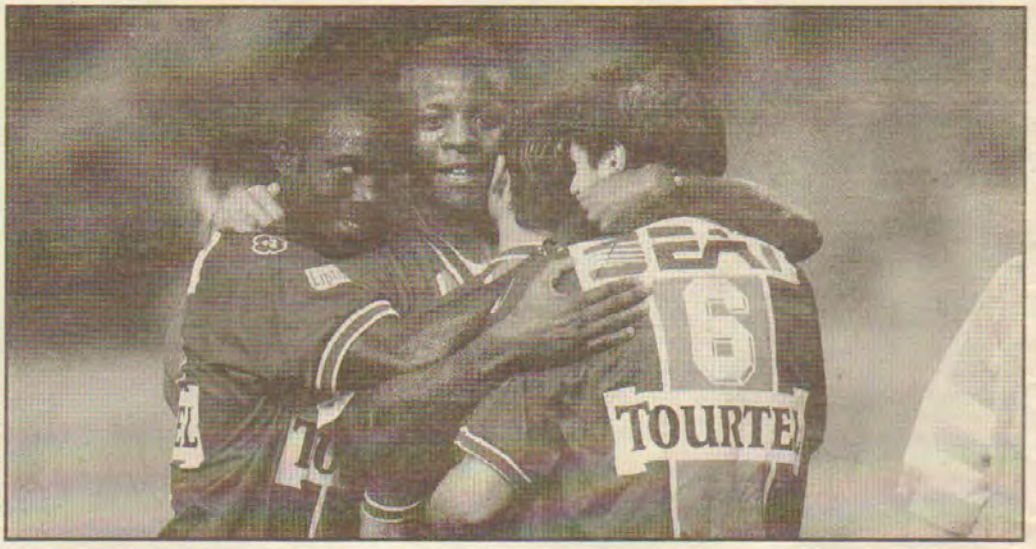


Photo PRESSE SPORTS

Des joueurs qui s'embrassent, des joueurs heureux, des joueurs qui se font plaisir, c'est le PSG qu'aime Luis Fernandez.

— Le principal.

— Un parmi huit. Avec la victoire à trois points, même Monaco peut encore revenir, tu sais.

— Vous sentez le PSG capable de gagner la Coupe d'Europe et vous nous dites qu'il n'est pas favori dans la course au titre...

— Pour l'instant, les favoris, et ils le disent si bien, ce sont les Nantais. Il n'y a qu'à les écouter. C'est bien, et c'est tant mieux pour eux. On va juste essayer de les embêter un petit peu.

« Coco, il faut qu'il arrête ! »

— Décidément, vous n'aimez pas les Nantais.

— Je n'ai pas d'a priori contre eux. Je suis même le premier à reconnaître qu'il y a des joueurs de qualité. Mais...

— Oui...

— Coco, il faut qu'il arrête ! Il est bien gentil, mais ça va. Quand nous sommes allés à Nantes, ce qui s'est passé n'était pas très beau. Enfin, ce n'est pas à moi d'en parler, mais ce n'est pas à moi qu'il va la faire. Il se sent toujours agressé, alors que le premier à chambrer, c'est toujours lui.

— Ça vous embête que les Nantais veuillent être champions... à votre place !

— Mais pour l'instant, je ne suis pas favori. Ou alors au même titre que Nantes, Bordeaux, Monaco, Auxerre, Strasbourg, Lyon, Lens et Saint-Étienne... Certains ont connu des débuts difficiles, c'est vrai, mais attendons de voir. Tiens, par exemple, les quatre dernières équipes que j'ai citées ne jouent pas la Coupe d'Europe. Dans une compétition aussi serrée, c'est certainement un avantage.

— Vous la jouez plutôt profil bas pour ce qui est du Championnat ?

— Non. Je la joue par rapport à ce que j'ai vu. Ce ne sera pas si évident que ça. C'est trop facile de faire du PSG l'unique favori. Moi, je ne marche pas. Attendez pour cela que nous ayons réalisé la série qui nous permettrait de revendiquer ce titre... Nous avons connu des moments difficiles, ils peuvent très bien revenir. Nous comptons deux défaites, Nantes, aucune. S'il doit y avoir un favori, c'est Nantes.

« Ça vient tout doucement, mais ça vient... »

— Avant le début de la compétition, c'était Monaco, maintenant, c'est Nantes...

— Pour ce qui est du PSG c'est peut-être, si tu veux, des objectifs revus à la baisse pour certaines raisons.

— Pour quelles raisons ?

— Certaines raisons. N'insiste pas, je ne veux faire le procès de personne. Moi, j'ai un effectif et deux objectifs. Le premier est rempli, tout le monde le sait, le second est en bonne voie. Si, en plus, nous étions champions, ce serait magnifique. Ce serait fantastique. Si les joueurs réalisent le doublé, alors là, chapeau. Moi, j'en suis conscient. Ce sera plus difficile que la saison dernière. Et je sais pourquoi je dis ça.

— Vous semblez bien mystérieux...

— Mais je te le répète. Je lis, j'écoute, j'entends. Certains sont contents quand nous perdons à Nantes, ou à Strasbourg. Qu'ils rigolent bien... Moi, je dis toujours que les musiciens on les paye à la fin du bal. Le Championnat est long...

— Et vous serez au-rendez-vous...

— Nous ne sommes pas censés, si j'ai bien compris, être les meilleurs, mais nous en ferons souffrir quelques-uns, ça tu peux me croire. Je sais que les joueurs ont envie de prouver que leur titre ne doit rien au hasard. Ils ont envie de prouver... Ils commencent à le prouver. Ça vient. Tout doucement, mais ça vient... »

Stéphane SAINT-RAYMOND

Jouera, jouera pas ?

A la veille de PSG-Bayern, la grande question bavaroise concerne la présence éventuelle de Jean-Pierre Papin à la pointe de l'attaque. Interrogations autour d'un genou convalescent.

LES longueurs d'onde étaient brouillées, dimanche matin, au sortir de l'entraînement, au 51 Säbenerstrasse, siège et lieu d'entraînement du Bayern. D'un côté, Giovanni Trapattoni était sûr de « pouvoir compter sur Jean-Pierre Papin mercredi soir à Paris ». De l'autre, JPP se plaignait de douleurs à son genou gauche fraîchement visité et avouait qu'il lui serait « sans doute impossible de jouer au Parc ».

Cette divergence de point de vue ne peut pourtant pas être imputée aux seules interférences avec la presse, quasiment boycottée depuis qu'elle a donné du bois vert après les déroutes subies à Vestenbergsgreuth (comme ça s'éternue) au premier tour de la Coupe et à Fribourg-en-Brisgau, cinq buts encaissés en Bundesliga. Non. Elle participe aussi certainement de l'intox, c'est un vieux truc, et de la volonté de ce renard de Trap, évidemment, de s'entourer de tous ses atouts, et notamment des nouveaux, recrutés à grands frais, pour cette délicate entame de la Champions League. Papin en sera-t-il ? Car si Papin n'y est pas, c'est l'obscur Witeczek, Marcel de son prénom, 3 buts en 27 matches la saison dernière, qui s'y collera, en l'absence désormais définitive de Valencia, parti à l'Atletico Madrid. Évidemment, Ricardo et Roche seraient moins à cran...

Donc, et même si le célèbre docteur Müller-Wohlfart est encore tout ébaubi devant la rapide guérison du buteur français, lequel a renoué avec les reprises de volée une semaine seulement après l'arthroscopie, l'incertitude demeure sur le secteur offensif. Mais c'est bien la seule. Pour le reste des lignes, au Bayern, on va faire dans le solide et le classique : avec Trapattoni aux manettes, le contraire eût été renversant. Kahn dans les buts, remonté contre Vogts parce qu'il semble devoir rester remplaçant en équipe nationale — après Illgner, voilà Köpke — et qui voudra lui montrer qu'il vaut mieux qu'une doublure. Matthäus pour diriger la défense, protégé par Kreuzer — qui, remis de blessure, reprend le poste occupé un temps par l'ex-Hambourgeois Babbel — et Helmer. Jorginho, le champion du monde, occupera le flanc droit, Christian Ziege étant son pendant à gauche. Nerlinger et Schupp se chargeront du travail de récupération, Scholl sera la plaque tournante et Sutter, s'il ne décroche pas trop sous la pression parisienne, sera l'appui et l'appoint indispensables du numéro 9 à désigner.

Tous viennent là solidaires, et quelle meilleure scène que la Ville lumière pour replacer le Bayern sur l'orbite internationale qu'il a abandonnée depuis quatre ans déjà ? Et, comme il est impossible de rater ce premier rendez-vous du come-back, comme les Allemands sont aussi fiers que Trapattoni rigoureux — c'est d'ailleurs pour imposer sa rigueur qu'il est là —, ce sera la réunion sacrée autour du but à atteindre. Oubliés, pour un soir, les déboires du terrain, les interventions du président Scherer, l'ombre portée du Kaiser sur le banc. Comme le dit Karl-Heinz Rummenigge : « Il ne faut pas sous-estimer PSG, dont le passé est moins prestigieux que le nôtre, certes, mais qui vient de disputer coup sur coup deux demi-finales de Coupes d'Europe, en éliminant à chaque fois le Real au passage, pendant que nous étions au fond du trou. Nous voilà prévenus ». Mais, comme il le dit aussi : « Nous venons à Paris pour rehausser notre image. » Tout un programme. Voilà PSG prévenu.

Patrick LAFAYETTE
(avec Rainer KALB)

Alors qu'il vient de repartir pour une nouvelle campagne avec l'équipe d'Allemagne, Lothar Matthäus veut mener à bien le renouveau du Bayern. Il est persuadé que, dès cette saison, favorisée par la nouvelle formule de la Champions League, l'équipe munichoise peut jouer les premiers rôles. Et ce n'est pas le Paris-SG qui semble devoir tempérer sa confiance...

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Matthäus : « Je suis très optimiste »

Lothar Matthäus est confiant, Jean-Pierre Papin incertain et Christian Nerlinger peut-être nerveux : si Vogts est ce mercredi à Paris, c'est pour voir si lui, Ziege et Scholl ont leur place en équipe nationale. Gros enjeux au Parc.

« LOTHAR, est-ce un Bayern digne de son passé que vont voir les spectateurs du Parc, mercredi ?

— Un grand Bayern, sans doute pas encore. Mais un Bayern plus sûr de lui qu'il y a un an, par exemple, c'est certain. Le temps est passé où nous étions susceptibles de nous faire éliminer dès les seizièmes par des néophytes, comme la saison dernière face à Norwich. A l'intersaison, nous avons franchi un pas décisif en engageant des garçons du calibre de Papin, Sutter et Kahn. Je suis très optimiste sur notre capacité à rejouer bientôt les premiers rôles en Europe.

— Paris-SG ne sera donc pas un obstacle infranchissable ?

— Non, mais un adversaire très difficile. Pour moi, Paris est la meilleure des équipes qui n'étaient pas qualifiées d'office pour les poules finales. Je ne comprends d'ailleurs pas l'euphorie qui a gagné les supporters munichois au moment du tirage au sort. Ce groupe est extrêmement équilibré et il ne sera pas aisé de se glisser dans les deux premiers.

Photo PRESSE SPORTS

Photo TEMPSPORT

— Vous vous faites du souci ?

— Non, parce que je crois à notre qualification. Mais il va falloir cravacher pour aller en quarts. PSG est redoutable : notre avantage, c'est que Trapattoni connaît bien le sujet, puisqu'il a éliminé les Parisiens avec la Juventus, en demi-finale de la C 3, il y a deux ans. Quant au Spartak, je m'en méfie d'autant plus que je viens de souffrir à Moscou, mercredi dernier avec l'Allemagne, face à la Russie. Et dans cette équipe, il y avait huit joueurs du Spartak en seconde période.

— Quels sont vos atouts ?

— L'expérience que nous avons acquise, d'abord. Un match de niveau international tient souvent à un rien. Les erreurs commises contre Norwich nous ont servi de leçon et il n'est pas question que nous les répétions. S'il faut dégager le ballon dans les tribunes, à certains moments chauds, nous saurons le faire. La bêtise que Ginola a commise contre la Bulgarie, nous ne la ferons pas ! Et puis, l'apport de Papin, Kahn ou Sutter, c'est aussi de l'expérience en plus : le premier a joué sur tous les terrains du monde et arrive de Milan, le second est allé jusqu'en demi-finale de la Coupe UEFA avec Karlsruhe, le troisième sort de la World Cup. Ça représente un sacré capital !

— Pourtant, le Bayern n'est pas encore sorti de sa période de doute après les déboires de cet été...

— Oui, mais ça ne m'inquiète pas trop. La nouvelle formule de la Champions League favorise les équipes en pleine évolution comme la nôtre. Nous pourrons éventuellement utiliser un droit à l'erreur en début de parcours, ce qui ne serait pas le cas avec un système d'élimination directe. Et puis, nous sommes bien plus performants face aux formations de grande renommée que devant des adversaires a priori inférieurs comme Norwich, Vestenbergsgreuth ou Fribourg. Nous serons parfaitement concentrés.

— Aucune ombre au tableau ?

— Ce que j'espère surtout, c'est que la présence de Vogts dans les tribunes ne va pas paralyser nos jeunes. Scholl, Ziege et Nerlinger savent qu'il sera là pour les superviser dans la perspective d'une possible sélection. Ils ne devront pas devenir nerveux ou se crisper pour autant. Je le leur dirai avant le match : " Jouez comme si de rien n'était, soyez détendus, osez tenter des choses. C'est la meilleure façon de prouver que vous atteignez la maturité. "

— A propos de Vogts, on dit que le torchon brûle entre vous deux...

— Mais non ! C'est une pseudo-affaire montée de toutes pièces. Tenez : après notre retour de Moscou, jeudi, Vogts m'a téléphoné pour me dire qu'il avait été très satisfait de la manière dont j'avais tenu mon rôle de libero contre la Russie. S'il avait quelque chose à me reprocher, est-ce qu'il passerait par l'intermédiaire de la presse ?

— Non, mais la critique qu'on vous adresse parfois, c'est de ne pas participer assez à l'offensive...

— Moi, je ne m'occupe pas de l'opinion des spectateurs ou des journalistes, mais seulement de celle de Vogts et Trapattoni. Et ça tombe bien : ils ont tous deux la même conception du libero. Je suis normalement le dernier rempart, mais je peux monter devant la défense lorsque l'attaque d'en face n'évolue qu'avec un seul homme en pointe. C'est le schéma que je respecte. Mais je n'oublie jamais que mon premier devoir, c'est de maintenir le score de l'adversaire à zéro. Il ne faut pas tout mélanger et vouloir faire de moi le troisième attaquant !

— Un mot sur ce dont tout le monde parle aujourd'hui : Papin sera sur le terrain ?

— Je comprends qu'il veuille jouer à tout prix, surtout à Paris. Mais il doit rester raisonnable et, s'il n'est pas en forme, même s'il ne souffre plus de son genou, il ferait mieux de s'abstenir. Jean-Pierre sait que certains commettent l'erreur de se déclarer aptes au service alors qu'en fait ils ne seront pas en mesure d'apporter un véritable renfort à l'équipe. Moi-même, lors de la dernière Coupe du monde, j'ai sous-estimé mes problèmes physiques, et je n'ai pas évolué à 100 %, disons à 80 %. Aux États-Unis, vous n'avez pas vu le vrai Matthäus. Je suis sûr que si vous voyez Papin, demain soir à Paris, ce sera le vrai Papin. »

Rainer KALB

◆ Les Marseillais ont reçu leur costume de Coupe d'Europe jeudi matin, lors du dernier entraînement avant le départ pour Paris - sauf Cascarino et De Wolf qui l'ont récupéré dimanche soir.

◆ Les Olympiens avaient rendez-vous lundi matin à 8 heures. Leur décollage était prévu à 9 h 30, et leur arrivée à Athènes à 13 h 30, compte tenu du décalage horaire. Ils sont allés directement à l'hôtel Hilton et se sont entraînés le soir à 18 h 30 au stade Karaiski.

◆ Marc Bourrier a réuni ses joueurs au centre du terrain avant l'entraînement de dimanche pour leur parler de ses impressions recueillies la veille en Grèce. « Une équipe très solide, a-t-il dit, avec de très fortes individualités. » Wacoubouè a confirmé ensuite qu'il prendrait au marquage Ivic.

◆ Ce sont dix-sept joueurs marseillais qui ont pris la route de la Grèce. Les titulaires habituels mais aussi Andrew Tembo, le joker zambien de l'OM. Pour des raisons plus psychologiques sans doute que réellement tactiques.

◆ Fabien Barthez est toujours très décontracté. A la fin de l'opposition dimanche à l'entraînement, il a joué longuement avec un gamin très doué rencontré la veille sur le terrain de la N 2.

◆ Jean-Marc Ferreri souffrait des adducteurs. Il n'a pas pu participer au match contre le Red Star. Il espère cependant être rétabli pour affronter Olympiakos ce mardi. Il a joué son dernier match de Coupe d'Europe en 1993 contre le FC Bruges pour la qualification de l'OM en finale de la C 1.

◆ Le stade Karoiski sera plein à Athènes ce mardi soir. Et il y aura 400 Marseillais pour encourager leurs favoris. C'est Louis Vassolucci qui a réglé les derniers détails d'hébergement de l'OM et les billets des supporters.

◆ Les responsables d'Olympiakos n'auraient pas apprécié que leurs supporters soient placés sous les filets de protection dans les virages du Stade-Vélodrome. Ils auraient décidé de faire de même pour les Marseillais.

◆ Robert Budzinski s'est heurté aux habituels tracas administratifs avec les autorités russes. D'abord, le directeur sportif nantais a patienté longtemps avant de savoir si le charter des Jaunes aurait le droit d'atterrir à Volgograd même. Ensuite, il a été question que le FCNA se replie vers un charter de l'Aeroflot plutôt que sur celui affrété par Air France, les problèmes étant réglés d'un seul coup... Finalement, Air France a déclaré forfait et Nantes a pris un Tupolev.

◆ Marc Bourrier est allé superviser Olympiakos samedi dernier en compagnie d'Henri Stambouli. L'équipe grecque a battu Apollon 3-1 à l'occasion de la deuxième journée de Championnat.

Priou, joker du PSG ?

Il se dit que Franck Priou, le buteur de l'AS Cannes, aimerait bien être le joker que le PSG ne manquerait pas de prendre dans les jours ou les semaines à venir. « Nous en prendrons peut-être un avant la date limite, peut-être pas car l'effectif est de qualité, explique Luis Fernandez, mais, franchement, nous n'en avons pas encore parlé. Quant à savoir s'il s'agira de Franck, alors là, je peux vous assurer que je n'en ai jamais discuté avec lui, même si chacun connaît le respect et l'amour que j'ai pour lui. »
A suivre...

clin d'œil

Photo Patrick BOUTROUX

Ecuries de légendes

En Formule 1 comme en foot, les grosses écuries sont éternelles. Jean Alesi, pilote Ferrari, comme Daniele Massaro, attaquant du Milan AC, en savent quelque chose. Eux passent, la légende reste. Et ils y contribuent.

Blazevic interdit de séjour ?

« Ciro, je vais t'envoyer en prison en compagnie de Bernard Tapie ! » : la une du journal *Super Sport*, reprenant des propos de Boro Primorac, a fait sensation à Zagreb. Miroslav « Ciro » Blazevic pensait pourtant être sorti d'affaire, mais voilà que la perspective d'une rencontre avec un club français le replonge dedans. Du coup, le président de Croatia Zagreb pourrait ne pas venir à Auxerre pour le match retour de Coupe des Coupes. Il risquerait d'être arrêté ! Rappelons que Blazevic avait été contraint de démissionner de son poste d'entraîneur du FC Nantes après une étonnante défaite (5-0) des Canaris à Marseille. Affaire à suivre...

◆ Cent supporters des Ultras marseillais seront présents à Athènes guidés par l'un des membres actifs d'un groupe de supporters de l'AEK Athènes. Deux de ces Ultras sont partis en stop samedi matin avec 500 F en poche pour rejoindre Le Pirée. En espérant arriver à temps pour le match.

◆ Jorginho est ravi à l'idée de retrouver son ami Ricardo qu'il a d'ailleurs prévu d'appeler dès son arrivée à Paris : « Du temps où il jouait à Fluminense et moi à Flamengo, nous nous sommes rencontrés quatre fois. Nous avons remporté deux victoires chacun. Mercredi soir, après PSG-Bayern, je mènerai donc 3-2. » Si c'est pas de la confiance...

◆ Le Bomber Gerd Müller a son explication sur la difficulté qu'a eu Papin à trouver le chemin des filets en Allemagne : « Quand une équipe joue contre nous, elle resserre sa défense. A partir de là, les espaces n'existent pas pour un avant-centre du Bayern. Papin va devoir apprendre à reculer et à partir de derrière, dans le dos des défenseurs. » Finalement, la Bundesliga ça ressemble au Calcio...

◆ Rolland Courbis sera présent ce mardi soir dans la tribune de presse du Parc Lescure, pour assister à la rencontre de son ancienne équipe face aux Norvégiens de Lillestrôm. Il sera l'invité de Canal + durant la mi-temps.

◆ « Il va falloir être très vigilants. Cela reste le match où tout est possible, et, même si ce n'est plus le grand Bayern de Munich, il faudra rester humble. C'est une bonne équipe quand même... » confiait David Ginola à propos de la venue des hommes de Trapattoni dans la capitale.

◆ Si de très nombreux supporters de Fenerbahce sont attendus aujourd'hui à Cannes, la presse turque a d'ores et déjà commandé trente lignes téléphoniques, obligeant le club azuréen à réquisitionner la loge située derrière la tribune de presse.

◆ Jean-Claude Suaudeau a décidé vendredi dernier de se passer à Martigues des services de Raynald Pedros. « Fatigue nerveuse, fatigue physique, beaucoup de voyages en peu de temps, j'ai préféré mettre Raynald au repos. » Et le réserver pour le match de Coupe d'Europe contre Volgograd.

◆ Robert Budzinski est finalement parti jeudi dans la nuit pour Volgograd avec Georges Eo, afin de superviser une dernière fois l'adversaire des Nantais qui avait avancé leur match de Championnat au vendredi. En effet, après l'avoir visionné deux fois, le Rotor s'avère plus costaud que prévu et Jean-Claude Suaudeau souhaitait porter un dernier regard sur Volgograd.

◆ Après avoir joué en lever de rideau de Rennes-Cannes, contre la réserve rennaise, Laurent Guyot a finalement été déclaré bon pour le service par Jean-Claude Suaudeau qui a emmené son grand défenseur en Russie. C'est la première fois depuis cinq mois, depuis son opération des ligaments du genou, que Guyot revient dans le groupe pro du FC Nantes.

◆ Bien que Christian Karembeu soit suspendu pour ce match (en raison de son expulsion à Valence l'an dernier), Jean-Claude Suaudeau a néanmoins décidé de l'emmener avec le groupe. Le défenseur nantais pourra ainsi mieux se rendre compte des forces du Rotor qu'il affrontera lors du match retour à Nantes, le 27 septembre.

◆ Parti le vendredi à trois heures du matin pour Volgograd, Robert Budzinski et Georges Eo sont arrivés à destination près de quatorze heures après. « On a fait une escale technique à Timisoara, une autre administrative à Rostov, nous a confié le directeur sportif nantais, et on est arrivé dix minutes seulement avant le coup d'envoi fixé à 17 heures, heure française. »

◆ Lors de l'escale de Rostov, un pilote russe est venu rendre une petite visite à Robert Budzinski dans l'avion. « Son grand-père est comme le mien d'origine polonaise, alors on a discuté. Il m'a avoué qu'il voulait venir vivre en France et épouser une Française, et, comme l'un de nos pilotes était une femme, il a attaqué aussi sec. » Mais le FCNA ne l'a tout de même pas ramené avec lui sur Martigues, samedi matin.

◆ L'équipe norvégienne de Bodo Glimt reçoit, jeudi, la Sampdoria de Gênes en seizièmes de Coupe des Coupes. C'est le troisième club du Calcio que le FK Bodo rencontre en Coupe d'Europe : il avait auparavant été opposé à Naples (1976-77) et à l'Inter de Milan (1978-79). Sans gagner le moindre match.

Rendez-vous

LIGUE DES CHAMPIONS

PREMIÈRE JOURNÉE

Mercredi 14 septembre, 20 h 30

GROUPE A
FC BARCELONE (Espagne) - GALATASARAY ISTANBUL (Turquie)
Arbitre : M. Ceccarini (Italie)
MANCHESTER UNITED (Angleterre) - IFK GÖTEBORG (Suède)
Arbitre : M. Goethals (Belgique)

GROUPE B
DINAMO KIEV (Ukraine) - SPARTAK MOSCOU (Russie)
Arbitre : M. Grabher (Autriche)
PARIS-SG (France) - BAYERN MUNICH (Allemagne)
Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

GROUPE C
HAJDUK SPLIT (Croatie) - BENFICA LISBONNE (Portugal)
Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)
ANDERLECHT (Belgique) - STEAUA BUCAREST (Roumanie)
Arbitre : M. Mottram (Écosse)

GROUPE D
AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - MILAN AC (Italie)
Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne)
AUSTRIA SALZBOURG - AEK ATHÈNES
Arbitre : M. Harrel (France)

COUPE DES COUPES

SEIZIÈMES DE FINALE

Mardi 13 septembre
MACCABI TEL-AVIV (Israël) - WERDER BRÊME (Allemagne)

Jeudi 15 septembre
CROATIA ZAGREB (Croatie) - AUXERRE (France)
Arbitre : M. Nicchi (Italie)
PIRIN BLAGOEVGRAD (Bulgarie) - PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce)
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie) - HELSINKI JK (Finlande)
GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) - TCHERNOMORETS ODESSA (Ukraine)
MARIBOR BRANIK (Slovénie) - AUSTRIA VIENNE (Autriche)
BODO GLIMT (Norvège) - SAMPDORIA GÊNES (Italie)
BRÖNDBY (Danemark) - SK TIRANA (Albanie)
CHELSEA (Angleterre) - VIKTORIA ZIZKOV (République tchèque)
CSKA MOSCOU (Russie) - FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)
OMONIA NICOSIE (Chypre) - ARSENAL (Angleterre)
DUNDEE UNITED (Écosse) - TATRAN PRESOV (Slovaquie)
REAL SARAGOSSE (Espagne) - GLORIA BISTRITA (Roumanie)
SLIGO ROVERS (Éire) - FC BRUGES (Belgique)
FC PORTO (Portugal) - LKS LODZ (Pologne)
JALGUIRIS VILNIUS (Lituanie) - FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)

● Matches retour le 29 septembre.

COUPE DE L'UEFA

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

Mardi 13 septembre
CANNES (France) - FENERBAHCE ISTANBUL (Turquie)
Arbitre : M. Gallagher (Angleterre)
BORDEAUX (France) - LILLESTRÖM (Norvège)
Arbitre : M. Pinto Correia (Portugal)
OLYMPIAKOS LE PIRÉE (Grèce) - MARSEILLE (France)
Arbitre : M. Pairetto (Italie)
ROTOR VOLGOGRAD (Russie) - NANTES (France)
Arbitre : M. Varga (Hongrie)
ANORTHOSIS FAMAGOUSTE (Chypre) - ATHLETIC BILBAO (Espagne)
CSKA SOFIA (Bulgarie) - JUVENTUS TURIN (Italie)
GKS KATOWICE (Pologne) - ARIS SALONIQUE (Grèce)
FC AARAU (Suisse) - MARITIMO FUNCHAL (Portugal)
ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) - DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne)
APOLLON LIMASSOL (Chypre) - FC SION (Suisse)
TWENTE ENSCHEDE (Pays-Bas) - KISPEST-HONVED BUDAPEST (Hongrie)
VITESSE ARNHEM (Pays-Bas) - PARME (Italie)
AKRANES (Islande) - FC KAISERSLAUTERN (Allemagne)
ROYAL ANTWERP (Belgique) - NEWCASTLE UNITED (Angleterre)
LINFIELD (Irlande du Nord) - ODENSE BK (Danemark)
FC SERAING (Belgique) - DINAMO MOSCOU (Russie)
AIK STOCKHOLM (Suède) - SLAVIA PRAGUE (République tchèque)
DINAMO MINSK (Biélorussie) - LAZIO ROME (Italie)
BAYER LEVERKUSEN (Allemagne) - PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)
BOAVISTA PORTO (Portugal) - MyPa ANJALANKOSKI (Finlande)
ADMIRA WACKER VIENNE (Autriche) - GORNIK ZABRZE (Pologne)
NAPLES (Italie) - SKONTO RIGA (Lettonie)
SLOVAN BRATISLAVA (Slovaquie) - FC COPENHAGUE (Danemark)
TRABZONSPOR (Turquie) - DINAMO BUCAREST (Roumanie)
REAL MADRID (Espagne) - SPORTING LISBONNE (Portugal)
RAPID BUCAREST (Roumanie) - CHARLEROI (Belgique)
DINAMO TBILISSI (Géorgie) - FC TIROL INNSBRUCK (Autriche)
BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) - MOTHERWELL (Écosse)
BLACKBURN ROVERS (Angleterre) - TRELLEBORG (Suède)
TEKSTILCHIK KAMYCHINE (Russie) - BEKESCSABA (Hongrie)

Jeudi 15 septembre
INTER MILAN (Italie) - ASTON VILLA (Angleterre)
OLYMPIJA LJUBLJANA (Slovénie) - EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne)

● Matches retour le 27 septembre

Les punis

Plusieurs joueurs français sont suspendus pour ce premier tour européen. C'est le cas de Patrick Colleter (Paris-SG), qui purgera demain le deuxième de ses trois matches, de Christian Karembeu (FC Nantes), expulsé l'an dernier à Valence, et des Girondins Laurent Croci et William Prunier.
A signaler également qu'Eric Cantona, suspendu pour quatre matches suite à son expulsion la saison dernière à Istanbul, ne pourra pas disputer la Ligue des champions avec Manchester United avant la 5e journée.

◆ Le délégué à la sécurité de l'AS Cannes a adressé au consul de Turquie une photocopie du texte de la loi Alliot-Marie, afin que celui-ci mette en garde les supporters de Fenerbahce contre toute sorte de débordements lors de leur déplacement sur la Côte d'Azur.

◆ Deux représentants du club de Zagreb, Ivan Bedi, l'entraîneur, et Vlado Kasalo, un dirigeant, étaient présents samedi soir dans les tribunes du stade Michel-d'Ornano pour superviser Auxerre, leur prochain adversaire. Ils ont certainement été frappés par le réalisme des joueurs de Guy Roux.

◆ Echange de politesses entre Cannes et les Turcs de Fenerbahce, puisque, après la visite d'Osiek, l'entraîneur allemand de l'équipe d'Istanbul et la remise de la cassette du match Cannes-Auxerre par les dirigeants azuréens, Pierre Dreossi, l'entraîneur adjoint de Cannes, accompagné d'Henri Camous, et Franck Priou ont quitté Rennes samedi matin pour rejoindre Istanbul et superviser ainsi les Turcs en Championnat avec remise de cassette à l'appui.

◆ L'arrivée des Turcs de Fenerbahce est programmée pour le dimanche 11 septembre. Quant aux Cannois, ils quitteront la Côte d'Azur le 26 septembre au matin pour Istanbul, retour prévu dès la fin du match.

◆ Les protégés de Luis Fernandez sont depuis hier à Saclay en banlieue parisienne. Une mise au vert classique avant la rencontre demain au Parc face au Bayern de Munich.

◆ Toujours invaincu dans son stade de Showgrounds depuis qu'on y a installé, il y a un an, un éclairage pour les matches en nocturne, le club irlandais de Sligo Rovers attend le FC Bruges avec une étonnante sérénité.

◆ Le héros de Sligo, John « Jumbo » Brennan, auteur du but de la qualification pour le premier tour de la Coupe des Coupes aux dépens de Floriana (Malte), ne jouera pas face au FC Bruges. Il est suspendu pour trois matches.

Niedergaus, l'Allemand de la Volga

Révélation tardive, Vladimir Niedergaus (27 ans), attaquant du Rotor Volgograd et de l'équipe de Russie, est convoité par plusieurs clubs allemands. Il est en effet issu de la communauté des Allemands de la Volga, déportée par Staline, et ne serait pas considéré comme étranger en Allemagne. Un atout non négligeable pour les clubs de Bundesliga, obligés de jongler avec des règlements très stricts.

◆ C'est un visage entièrement nouveau que présentera ce soir à Leverkusen le PSV Eindhoven. Un nouveau départ vient en effet de se conclure cette semaine, celui du Roumain Gheorghe Popescu à Tottenham. Avec ceux de Jerry de Jong, du Ghanéen Nii Lamptey et du Suédois Klas Ingesson ainsi que les retraites de Wim Kieft et du gardien Van Breukelen, ça fait la moitié de l'équipe qui a été changée.

◆ Jozef Szabo, l'entraîneur du Dinamo Kiev, adversaire de Paris-SG dans le groupe B de la Ligue des champions, a été maintenu dans ses fonctions malgré la cabale menée contre lui par plusieurs joueurs de l'équipe.

◆ Un million de livres (près de dix millions de francs) : c'est la somme versée par la chaîne anglaise ITV à Aston Villa pour retransmettre en direct de Milan son match aller de Coupe de l'UEFA contre l'Inter. « Bien sûr, ce n'est pas idéal pour nous de jouer jeudi car nous avons un match de Championnat deux jours plus tard ; mais nous ne pouvions pas refuser une telle offre. »

◆ Le Bayern de Munich a déjà joué au Parc des Princes : en 1975, à l'occasion de la finale de la Coupe des clubs champions, gagnée (2-0) contre Leeds.

Vitrine et arrière-boutique

PUISQUE le football français est engagé dans la plus fabuleuse aventure sportive de la fin de siècle, puisqu'il lui revient de succéder sur le fond et la forme à l'organisation ineffable de son confrère américain, puisqu'il veut interpréter le jeu à visage humain à la suite du gigantisme bon enfant de son pair, peut-être vaut-il mieux tirer quelques sonnettes d'alarme avant l'heure fatidique. L'heure où un Roumain monté sur ressort jouera à la roulette russe avec la défense bleue, celle, plus cruelle encore, où un Azerbaïdjanais de Bakou refera le coup du parapluie bulgare à deux ou trois Coqs ensablés.

Ce jour-là, à quelques encablures de Saint-Denis et de la Coupe du monde française, il sera trop tard pour récrire l'histoire, appeler les sauveurs, installer des commissions d'éthique et, de diatribe en diatribe, philosopher finalement sur la nécessité de la formation des nouveau-nés afin de tenir sa place en 2015 ou à la Trinité.

Photo PRESSE SPORTS

Nous ne sommes pas des partisans à tout crin de la compétition de haut niveau, surtout lorsque celle-ci est aussi éloignée de la masse qu'une voiture de Formule 1 peut l'être d'un cyclomoteur. Il nous arrive même de prendre plus de plaisir à observer les allées et venues d'un quatre-quatre anarchique sur un coin de pelouse qu'une somptueuse rencontre éliminatoire du prestigieux Championnat d'Europe des nations sur un terrain mal éclairé. Mais le fait est là que semblent ignorer les responsables et les éducateurs professionnels du football français : le haut niveau et l'équipe de France en guise de porte-drapeau sont indispensables à la vie du jeu sous toutes ses formes. Parce qu'ils sont une vitrine où tous les enfants viendront piocher l'exemple qu'ils reproduiront demain. A ce titre, ils doivent être exemplaires, ne fût-ce que six jours par an.

Rappelons aux faux-yrais révolutionnaires de la période postbulgare (après l'élimination de la World Cup face à la Bulgarie le 17 novembre 1993, pour les non-initiés) ce qui était globalement reproché à Jean Fournet-Fayard, le prédécesseur de Jean Simonet à la tête de la Fédération. C'est simple. Le brave homme a été haché menu parce qu'il persista jusqu'au bout à clamer partout que jamais le football français — dans son ensemble — ne s'était porté aussi bien. Le maladroit, il est vrai, contemplait avec satisfaction la courbe de ses licenciés tandis qu'autour de lui la sélection manquait lamentablement toutes ses échéances, le football français s'offrait son scandale le plus pitoyable de l'après-guerre, pendant que régnaient en maîtres absolus, installés aux commandes des clubs les plus riches, quelques industriels du jeu aux pensées absconses. Et quand, plus grave encore, une tribune s'effondrait sous le poids de l'irresponsabilité des dirigeants. Fournet l'a payé de son poste, ce qui n'est pas grand-chose pour un serviteur du football. Nous conseillons à ceux qui lui ont succédé, à ceux qui sont restés, pleins de bonne volonté dans certains domaines, de ne pas oublier la leçon. Qui était aussi la leur, si notre mémoire ne nous fait pas défaut.

Le train de réformes promis, si l'on en juge, est devenu un wagonnet de réformettes, et il ne sera pas longtemps possible aux deux millions de licenciés de se contenter d'une vague de « cartonites » aiguë (fort bienvenue, soit dit en passant) pour faire passer la pilule et masquer les conflits de pouvoirs entre Ligue et Fédération, quand il ne s'agit pas d'une guerre larvée entre les hommes de terrain et les décisionnaires de la coulisse.

Quand la vitrine est fêlée, on hésite à entrer dans le magasin.

On ne peut pas imaginer une Coupe du monde réussie sans un grand stade adapté et une structure d'accueil adéquate, que le comité d'organisation, dirigé par Sastre et Platini, s'astreint à mettre en place. On ne peut pas imaginer non plus un succès populaire sans avoir, au préalable, défini une politique globale de l'équipe de France. Nous attendons toujours que celle-ci nous soit présentée d'une seule et même voix. Apparemment, nous en sommes loin.

La mise en scène vaseuse de la sélection nationale à Clairefontaine et à Bratislava est d'ailleurs là pour nous rappeler que les bons comptes ne font pas toujours les bons amis. Encore qu'en guise de compte le point pris en Slovaquie face à une formation au fond d'une insigne faiblesse ne vaut pas très cher par rapport au trois unités qui tendaient les bras à la première sélection française venue, dotée d'une idée directrice.

Il faudrait donc que les responsables techniques des Bleus nous expliquent comment un Championnat attrayant tel que le nôtre (37 buts marqués ce week-end et beaucoup d'encouragements pour les mois à venir) ne parvient pas à engendrer, en haut de la pyramide, une sélection de joueurs dotée seulement d'un peu de bon sens, de vaillance et surtout de cette qualité technique qui fleurit sous la semelle d'une multitude de footballeurs chaque week-end.

S'il s'agit d'une question d'état d'esprit, qu'ils le disent. Et nous accepterons que Cantona, capitaine des Bleus, se paie la tête des journalistes, des supporters et de ses propres dirigeants sous le couvert d'une pseudo-liberté d'expression qu'Aimé Jacquet et les siens feraient mieux d'utiliser à meilleur escient. S'il s'agit d'un problème conjoncturel concernant les qualités intrinsèques des actuels joueurs de l'équipe de France, qu'ils le disent aussi. Et qu'on sorte de la spirale de l'échec en éjectant tout ou partie d'une génération qui a manqué ses grands rendez-vous. S'il s'agit de préparer la relève — laquelle, espérons-le, est déjà formée — pour lui confier des responsabilités à l'avant-veille du match d'ouverture du Mondial 98, qu'ils le disent encore.

S'il s'agit enfin d'un problème de fond, alors rappelons Platini, Tigana et Giresse avec Fernandez pour faire l'homme de terrain. La sauce ne sera pas moins bonne, les pieds carrés pourraient bien s'arrondir rapidement et la vulgarité, bannie en public.

Et s'il n'y a pas de problème du tout, préparons-nous à aller cueillir des cerises au printemps prochain. Et le suivant.

François de MONTVALON

Maradona et Schuster s'en souviennent, pas vous ?

Chaque mois de septembre, on compte les clubs français sur la ligne de départ. En s'interrogeant. Combien passeront le premier tour ? D'où viendra l'exploit ? Un gros couac est-il possible ? Retour en arrière sur quelques années avec le bon (et mauvais) souvenir de Gravelaine, Hinschberger, Guérin. Et détour par Toulouse, Metz, Laval...

TOUT commence traditionnellement à Genève, le plus souvent par une belle journée d'été. Dirigeants, entraîneurs et journalistes en bras de chemise attendent que le sort fasse son œuvre ; après, il y a les exclamations, les commentaires et la promenade autour du lac, histoire de rêvasser. Rêvasser du premier tour de Coupe d'Europe, une simple formalité à accomplir pour les uns, un véritable Everest pour les autres.

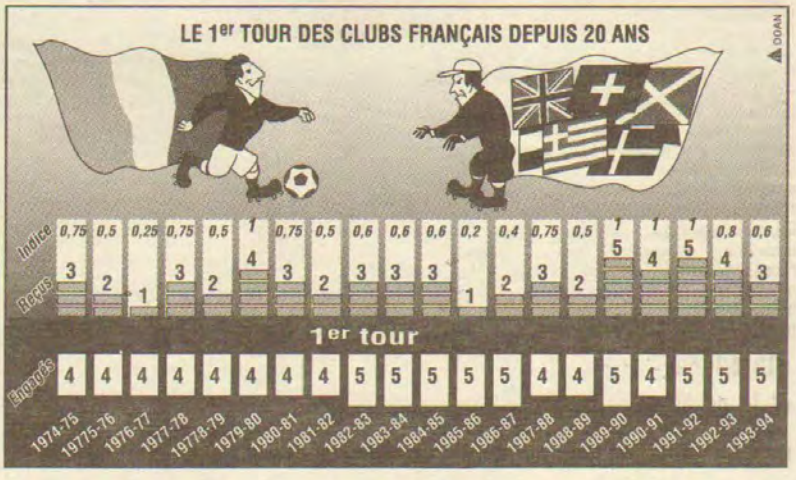
C'est le début de l'aventure, la perspective de voyages plus ou moins lointains, le moment où tous les espoirs sont permis. Aujourd'hui, à l'aube des retrouvailles avec la scène européenne, Guy Roux ne dit-il pas : « J'aurais préféré découvrir un pays nouveau, l'Estonie ou l'Azerbaïdjan, jouer les Michel Strogoff, plutôt que d'affronter Zagreb. »

Souvenir du Maximir

Le Croatia Zagreb n'inspire pas particulièrement l'entraîneur bourguignon, méfiant, même si le nom du stade Maximir retentit à son oreille aussi agréablement que du cristal. C'est là-bas, il y a cinq ans, au cœur de la Croatie, en plein mois d'août, que l'AJ Auxerre avait franchi, pour la première fois, un tour de Coupe d'Europe. « C'était notre quatrième participation et, jusque-là, nous avions disparu chaque fois d'entrée, éliminés successivement par le Sporting Portugal, l'Inter et Panathinaïkos. » Après l'aller, perdu un but à zéro, les Auxerrois ne se berçaient pourtant pas d'illusions, mais Enzo Scifo, recruté peu de temps auparavant, et Didier Otokoré, auteur de deux buts, avaient complètement renversé la situation.

On parla à cette époque d'exploit, on n'eut pas tort, à propos d'une équipe qui devait plus tard confirmer toute sa valeur et poursuivre son ascension. Jeudi, nul doute que Guy Roux et Dominique Cuperly, son adjoint, échangeront quelques souvenirs en foulant la pelouse du Maximir, ne serait-ce qu'en voyant le vieil ami Blazevic, Skrinjar toujours fidèle au poste, ces souvenirs que d'autres égrènent quand revient septembre.

Comment imaginer qu'à Metz il n'y ait pas un peu de nostalgie dans l'air lorsque demain, sur la une ou une chaîne concurrente, apparaîtront les maillots grenat du FC Barcelone. En 1984, dix ans déjà, les



Ayache : « D'abord, savourer le moment »

Il y a quinze ans, William Ayache disputait son premier match de Coupe d'Europe. Malgré l'ancienneté et le grade, le défenseur cannois ne cache pas son émotion à l'idée de revenir sur la scène continentale.

« **WILLIAM, avez-vous un souvenir particulier de la Coupe d'Europe ?**

— C'était en 1979. Avec Nantes, on disputait un premier tour face à Cliftonville à Belfast et en Irlande du Nord. Je me souviens très bien, les problèmes avec l'IRA étant à l'époque très sensibles, que nous avions évolué dans un climat bizarre. On ressentait une réelle tension mais extérieure au football. On ne se sentait pas protégés, pas en sécurité.

— **Même sur le terrain...**

— Ah ! là, non ! J'ai compris ce jour-là ce que représentait vraiment un match de Coupe d'Europe. En matière d'émotion et d'engagement physique. Ces matches-là, c'est autre chose.

— **C'est ce que vous allez expliquer à vos jeunes partenaires cannois.**

— Cannes, c'est vrai, n'est pas un grand club à tradition européenne. Les joueurs, hormis Adick Koot et moi-même, n'ont pas l'expérience requise à un tel niveau de compétition. Ils peuvent être surpris par la vitesse du jeu, l'engagement, le climat également passionnel que l'on retrouve autour de ces rencontres. Mais même s'il y a beaucoup de novices en la matière, je sais que nous saurons faire face.

— **Pourquoi ?**

— Cannes n'est pas Paris, Marseille ou Monaco. On n'a pas leurs installations, leur vécu européen, mais depuis deux ans nous avons travaillé à d'autres niveaux.

— **Lesquels ?**

— Luis Fernandez a entretenu la complicité entre les joueurs et Safet Susic, dans un registre différent, avec d'autres idées, poursuit dans cette voie. Ce que l'on va perdre en expérience, on le gagnera en solidarité.

— **Vraiment ?**

— En dépit d'un calendrier difficile, nous avons fait face à nos échéances en Championnat. Entre nous existe une réelle volonté de réussir quelque chose ensemble. Il y a bien sûr le Championnat, mais l'Europe reste un formidable révélateur. A cette échelle, il n'y a plus de noms. Ils ne comptent pas et des équipes pourtant présentées de manière anonyme s'y sont révélées de formidables compétitrices. De

grandes équipes sont nées dans ces matches-là. Pourquoi pas Cannes ?

— **Entre la jeunesse de certains joueurs et les moyens limités du club, reste-t-il vraiment la place pour s'imposer à ce niveau ?**

— L'atmosphère de la Coupe d'Europe est indéfinissable. Il faut la ressentir au plus profond de soi. Ce sera à partir de là que les gars arriveront à se surpasser. Et c'est ainsi que nous réussirons. Dans l'aventure tout le monde a quelque chose à gagner. Le club pour stabiliser ses finances, les joueurs pour espérer franchir un cap supplémentaire et atteindre une équipe de France Espoirs ou A, et les anciens, comme moi, pour se faire plaisir une dernière fois.

— **Vous ne doutez pas...**

— Non. On a la confiance et la lucidité. Et on a évité d'aborder trop tôt le sujet. Maintenant, il faut se dire que l'on va vivre un moment fort, peut-être unique dans la carrière.

— **Sans pour autant changer vos habitudes de jeu ?**

— Surtout pas. Le message depuis deux ans est clair : plaisir et amour du risque. Face aux Turcs, on ne recherchera pas autre chose. On a envie de s'amuser et de s'éclater.

— **Même vous après de nombreuses campagnes...**

— En 1980, j'étais sur le banc à Valence quand Nantes a disputé sa demi-finale. Mon dernier match européen remonte à 1988. Un quart avec l'OM contre Rovaniemi. A presque trente-quatre ans, c'est beau de savoir qu'on va, de nouveau, goûter à ces saveurs si particulières. Sûr, on va bien s'amuser. »

L. M.

Messins s'étaient imposés au Nou Camp (4-1), ça ne s'oublie pas. Philippe Hinschberger, témoin du passé : « Nous avions une bonne équipe avec Bernad, Kurbos, Ettore, Bocandé... et le 4-2 encaissé à Saint-Symphorien n'était pas bien passé. Nous nous étions fait allumer dans la presse, les Espagnols nous avaient traités de nuls, nous étions donc assez remontés. »

Un 3 octobre au Nou Camp

Le retour eut lieu le 3 octobre. Les Messins étaient venus à Barcelone avec leurs femmes. « Tout le club était présent, raconte l'ex-capitaine. Personne ne songeait à la victoire, mais nous avions l'intention de les bouger. Il n'y avait que 25 ou 30 000 spectateurs dans un stade immense, et à la mi-temps, nous n'osions pas y croire. Nous menions 2-1, alors que Barcelone avait ouvert la marque. Ensuite, Kurbos ajouta deux nouveaux buts et Jean-Michel Ettore réussit des prodiges dans sa cage. Ça reste un miracle, on a trois occasions et demie, et nous marquons quatre buts. C'est un exploit rarissime, mais ça arrive. »

Avec le recul du temps, Philippe Hinschberger mesure davantage la portée de cette performance, « ce match, on peut le rejouer cinquante fois, on le perdra cinquante fois », sans l'expliquer. « Nous n'avions rien à perdre, il existait tout un contexte particulier. C'est également la preuve qu'il faut savoir évacuer toute pression. Ce jour-là, nous étions totalement décontractés. Avec les mises au vert, l'observation de l'adversaire, on en fait parfois trop. Quand je vois l'équipe de France... Je me souviens d'une autre rencontre, contre Anderlecht. Nous étions tellement bloqués que, dans les premières minutes, nous avions marché cinq ou six fois sur le ballon. Résultat, les Belges ont marqué, cela n'a pas pardonné. »

Maradona et le poteau du Stadium

Pas la peine de chercher à comprendre pourquoi le Barça de Schuster s'était ainsi laissé torpiller par une formation messine portée par son amour-propre et sa bonne étoile.

Tout comme dans la série des grandes surprises, les 25 000 spectateurs présents au Stadium de Toulouse le 1er octobre 1986 se demandent encore si c'est bien Diego Maradona qui avait envoyé la balle sur le poteau lors des tirs au but entre le TFC et Naples.

Oui, le roi Diego lui-même qui venait de donner quelques semaines auparavant le titre de champion du monde à l'Argentine.

Ce face-à-face, Philippe Bergeroo ne l'a pas oublié. « Alberto Tarantini m'avait dit de ne pas bouger, ce que j'ai fait. Et Maradona a frappé le poteau. Il s'est pris la tête et le stade a explosé de joie. Je n'avais jamais connu une pareille fête en ville. Déjà, à notre arrivée au stade, tous les gens étaient sur le bas de leurs portes, comme au Tour de France. Mais après la qualification, c'était de la folie. On sentait que c'était à la fois la victoire des joueurs, d'un club et surtout de toute une région, l'Occitanie. »

La malédiction qui frappe Maradona, la joie qui inonde Papin, le désarroi qui poursuit Pascal avec Bordeaux, souvenirs de quelques soirées plus ou moins chaudes.

Forts comme des Turcs

Moins chanceux que Bergeroo et Hinschberger, Patrick Battiston garde en mémoire un premier tour de la Coupe des champions 1985 désastreux pour le grand Bordeaux.

Fenerbahce qui vient dicter sa loi au Parc Lescure à l'équipe phare du début des années 80, cela fait désordre comme dit Thierry Roland. « Nous n'étions pas dans une bonne période, confie le directeur sportif des Girondins. Notre début de saison était délicat, il y avait des blessés et nous avions dû aligner une équipe assez inexpérimentée. » Sans Lacombe, Thouvenel, Girard, Tusseau, Chalana, Bordeaux n'était pas Bordeaux. « Nous n'étions pas bien, et Fenerbahce a profité de nos faiblesses. A

Photos PRESSE SPORTS

Maradona et Schuster s'en souviennent, pas vous ?

moi, les Turcs ne me réussissent d'ailleurs pas du tout. J'ai été éliminé en juniors par la Turquie, puis avec Monaco par Galatasaray. Ce n'est pas un football retentissant, mais ils ne sont pas faciles à jouer, bien que tout le monde ne perçoive pas leurs qualités. »

La difficulté d'aller jouer à Istanbul ou sur une autre pelouse turque est en revanche bien connue. Les images de Manchester et Cantona prisonniers de Galatasaray, l'an passé en C 1, sont les plus récentes, et Cannes, confronté à Fenerbahce, sait déjà ce qui l'attend. « Là-bas, les conditions sont vraiment très dures, précise le Bordelais. La veille du match, je me souviens que les supporters avaient défilé sous les fenêtres de notre hôtel en klaxonnant, impossible pratiquement de dormir, et le lendemain, au stade, les spectateurs venaient jusqu'au bord du terrain. C'était une rencontre un peu pourrie... »

Comme quoi cela n'arrive pas qu'aux autres, mais 1985 fut particulièrement calamiteuse avec les éliminations de Monaco (à Craiova), de Metz (contre Hajduk Split) et Auxerre (contre l'Inter). Une vraie débandade. C'est à peine si Nantes avait sauvé les meubles devant Valur Reykjavik après s'être incliné en Islande (2-1).

Les Schtroumpfs

Des débuts glorieux vécus depuis quelques années par les clubs français, il faut néanmoins y revenir, et on ne peut pas manquer d'évoquer deux cas, deux inattendus, Caen et Laval. Au bout du téléphone, la voix de Michel Le Milinaire réagit immédiatement quand on lui annonce que la Coupe d'Europe est le sujet du jour. « Vous voulez me parler de 1983 et de Kiev ? »

Il a « tout juste » l'entraîneur du Stade Rennais. D'un 28 septembre exactement, date à laquelle le Dinamo, qui devait remporter avec éclat trois ans plus tard la Coupe des Coupes à Lyon, était venu se perdre en Mayenne un but à zéro.

Pourtant, plus qu'à Laval, c'est en Ukraine que les Lavallois avaient étonné l'Europe. « Au départ, nous étions inquiets. Nous nous demandions à quelle sauce nous allions être mangés. A Kiev, avant le match, on aurait entendu une mouche voler dans les vestiaires. Je ne le cache pas, nous avions peur. Et puis, contrairement à ce que nous craignions, nous n'avons pas été trop paralysés, les Soviétiques ne sont pas passés. Ils ont buté sur Jean-Michel Godart et notre défense. »

Un gardien devenu célèbre après cette phrase fameuse au retour de la campagne : « On les a schtroumpfés. » La suite, au stade Francis-Le-Basser avec le Grand Schtroumpf, on la devine... mais on laisse ce plaisir à Michel Le Milinaire. « Nous avions déjà sauvé la face, nous nous sommes donc montrés plus conquérants. Et ce dont nous rêvions tous est arrivé. José Souto a marqué. Laval qui élimine Kiev, c'était quelque chose. Un véritable événement. Et pour nous, une petite fierté après les propos pas très gentils que nous avions entendus. C'est tout juste si Laval n'aurait pas dû céder sa place européenne. »

La soirée de Gravelaine

En 1992, Caen ne décrochera pas comme les Lavallois le cocotier. Toutefois, la rencontre aller livrée et gagnée (3-2) par les Caennais face à Saragosse demeure un modèle du genre. Ceux-ci avaient déployé, ce soir-là, un jeu de mouvement comme on l'aime, à tel point que ce Caen-Real Saragosse est inscrit dans les palmarès de *FF* au titre de match de l'année. « On pouvait tout tenter, assure Xavier Gravelaine, héros de la soirée, tout nous réussissait. Avec plus de maturité et d'expérience, nous aurions pu marquer deux ou trois buts de plus. C'est l'un des plus beaux matches de ma carrière, peut-être le plus beau. Toute la ville était

Les éliminés français du 1er tour

(depuis vingt ans)

1974-75 : Monaco (E. Francfort 0-3, 2-2) (C 2)
1975-76 : Lyon (FC Bruges 4-3, 0-3) (C 3)
Marseille (C2 Iena 0-3, 0-1) (C 3)
1976-77 : Marseille (Southampton 0-4, 2-1) (C 2)
Nice (Espanol Barcelone 1-3, 2-1) (C 3)
Sochaux (Hibernian 0-1, 0-0) (C 3)
1977-78 : St-Étienne (Manchester U. 1-1, 0-2) (C 2)
1978-79 : *Monaco (Malmö 0-0, 0-1) (C 1)
Nantes (Benfica 0-2, 0-0) (C 3)
1978-79 : néant.**
1980-81 : Monaco (Valence 0-2, 3-3) (C 2)
1981-82 : **St-Étienne (D. Berlin 1-1, 0-2) (C 1)
Monaco (Dundee United 2-5, 2-1) (C 3)
Nantes (Lokeren 1-1, 2-4) (C 3)
1982-83 : Monaco (CSKA Sofia 0-0, 0-2 a.p.) (C 1)
Sochaux (PAOK 0-1, 2-1 a.p.) (C 3)
1983-84 : Nantes (Rapid Vienne 0-3, 3-1) (C 1)
Bordeaux (Lok. Leipzig 2-3, 0-4) (C 3)
1984-85 : Auxerre (Sp. Portugal 0-2, 2-2 a.p.) (C 3)
Monaco (CSKA Sofia 2-2, 1-2) (C 3)
1985-86 : Bordeaux (Fenerbahce 2-3, 0-0) (C 1)
Monaco (Univ. Craiova 2-0, 0-3) (C 2)
Auxerre (Milan AC 3-1, 0-3) (C 3)
Metz (Hajduk Split 1-5, 2-2) (C 3)
1986-87 : Paris-SG (Vitkovice 2-2, 0-1) (C 1)
Lens (Dundee United 1-0, 0-2) (C 3)
Nantes (Torino 0-4, 1-1) (C 3)
1987-88 : Auxerre (Panathinaïkos 0-2, 3-2) (C 3)
1988-89 : Metz (Anderlecht 1-3, 0-2) (C 3)
Montpellier (Benfica 0-3, 1-3) (C 3)
1989-90 : néant
1990-91 : néant
1991-92 : néant
1992-93 : Caen (Real Saragosse 3-2, 0-2) (C 3)
1993-94 : Auxerre (Tenerife 2-2, 0-1) (C 3)
Nantes (Valence 1-1, 1-3 a.p.) (C 3)

** : éliminé au tour préliminaire.
* : au tour préliminaire, Monaco avait éliminé le Steaua Bucarest (3-0, 0-2).

Thétis, Scifo, le guide d'Auxerre à Zagreb, Gravelaine, le buteur de Caen, Kurbos, le héros du Nou Camp, Godart, le grand Schtroumpf... ou la ballade des joueurs que l'Europe a rendus heureux.

derrière nous. C'était explosif, jouissif. J'attends de revivre ça, car avec Paris l'an passé, je n'en ai pas eu l'occasion. L'Europe, c'est la cerise sur le gâteau, surtout dans un club comme Caen, peu habitué aux Coupes d'Europe. »

Il est certain que le premier tour européen ne se vit pas de la même manière à Laval ou à Caen, voire à Montpellier qui avait sorti en 1990 le PSV Eindhoven, qu'à Bordeaux, Paris ou Marseille. Ici, on magnifie le résultat ou l'on regrette une disparition prématurée, là on s'attarde sur les conséquences d'un couac malvenu.

Montpelliérain d'hier et Parisien d'aujourd'hui, Vincent Guérin compare : « L'approche est évidemment différente. Quand Montpellier avait affronté PSV, c'était un gros morceau. Nous n'étions pas favoris. Après notre victoire à la Mosson dans une superambiance, nous nous étions accrochés comme des malades à Eindhoven, où j'avais été expulsé. A Paris, nous ne sommes pas dans la même position. Face au Bayern, nous partons à égalité de chances. Nous avons été à deux reprises demi-finalistes, une fois quart-finaliste, ce qui nous donne une certaine expérience. Mais l'essentiel en Coupe d'Europe, c'est de répondre présent physiquement et moralement. Il faut de toute façon aller au-delà de ses limites. »

A moins que le tirage du premier tour ne soit très favorable. L'OM ne s'est pas plaint de rencontrer successivement, de 1989 à 1992, Brondby, Tirana, Luxembourg et Glentoran, profitant ainsi de l'avantage d'être tête de série. Avec Olympiakos du Pirée cette année, les Marseillais peuvent penser que la roue a tourné, mais on chantera peut-être demain leur victoire, ou celle de Cannes et Auxerre, les moins gâtés par le sort.

Il y a de la place aux côtés de Laval, Caen, Toulouse, Montpellier, de même que l'exemple de Bordeaux n'est pas unique, attention Nantes et Bordeaux !

Si l'aventure commence à Genève, on ne sait jamais où elle se termine.

Jean-Marie LORANT

Photos PRESSE SPORTS

Ouédec : « Valence nous a servi de leçon ! »

Comme tous ses partenaires nantais, Nicolas Ouédec a découvert l'Europe contre Valence. Éliminés avant tout par des péchés de jeunesse, l'attaquant canari affirme que l'expérience ne se renouvellera pas contre le Rotor Volgograd.

« NICOLAS, **comment avez-vous vécu cette entrée sur la scène européenne ?**

— C'était une grande découverte pour toute l'équipe. Personne ne connaissait la Coupe d'Europe. Aussi, nous l'avons abordée avec notre esprit habituel, avec notre jeunesse.

— **A l'arrivée, une élimination qui doit vous laissez des regrets ?**

— Oui. Je me suis senti frustré, comme tous d'ailleurs. Avec encore plus de recul, je me dis que nous avons loupé le coche, surtout à l'aller chez nous. J'ouvre la marque à la 13e minute puis, deux minutes après, Valence égalise par Mijatovic. En Espagne, le scénario avait même été plus florissant. Nous menions grâce à un but de Reynald Pedros. Ensuite, tout s'enchaîne : l'expulsion de Christian Karembeu, le penalty et la prolongation où, à dix, on ne pouvait pas espérer tenir longtemps. Mais c'est à l'aller que Nantes est passé à côté.

— **Vous avez donc échoué par manque d'expérience ?**

— Sans nul doute. Sur le plan collectif, le Nantes de l'époque n'avait rien à envier à Valence. Leurs rapides égalisations ont prouvé notre manque de maîtrise lors des grands rendez-vous. Les Espagnols nous ont donné la leçon car eux, à chaque fois qu'ils

ont été menés au score, ils ne se sont jamais attoiés. Maintenant, avec plus de maturité, nous aurions fermé la boutique en Espagne. Contre Rotor, le match de Valence constituera notre référence.

— **Personnellement, vous avez un souvenir particulier de votre première sur la scène européenne ?**

— Mon but, bien sûr. Mais ce qui m'a le plus frappé, c'est l'ambiance à Valence. Nous avons été chloroformés par la chaleur que dégageaient les 40 000 spectateurs. Rien à voir avec l'aller où, je ne sais pourquoi, le public nantais nous avait boudés malgré le retour de l'Europe à la Beaujoire *(NDLR : 15 000 personnes)*. Nous avions été hyperdéçus de ce manque d'enthousiasme.

— **Leader actuel du Championnat, on attend un grand Nantes en Coupe d'Europe.**

— C'est vrai, les gens nous attendent au tournant. Nous voulons confirmer, sur le plan continental, ce que nous démontrons en France. Contre les Russes, Nantes n'a pas de droit à l'erreur. Je pense honnêtement que nous devons passer sans problème. En plus, cette nouvelle campagne est une occasion rêvée pour nous tous de commencer à se constituer une carte de visite personnelle. Si la spirale du succès s'enchaîne, je pense que nous sommes capables d'aller loin. »

François VERDENET

Souvenirs d'en France

Semaine européenne synonyme de retrouvailles entre la France et trois de ses anciens pensionnaires : l'Islandais Thordarsson, l'entraîneur de Lillestrøm ; l'Allemand Osiek, celui de Fenerbahce, et Miroslav Blazevic le patron du Croatia Zagreb.

QUE le monde du football est petit ! Alors que les pays membres de l'UEFA se multiplient comme les petits pains, alors que chaque tirage ouvre de nouveaux horizons aux habitués des Coupes européennes, les clubs français ne se retrouvent pas en pays inconnu pour ce premier tour. Pas de vraies découvertes au programme. A l'exception du FC Nantes, nos qualifiés européens vont rencontrer des adversaires qui ont déjà croisé sur les chemins du Vieux Continent un autre club français... si ce n'est le même.

Olympiakos, qui reçoit ce soir l'OM au Pirée, et Fenerbahce, adversaire de Cannes, sont effectivement de vieilles connaissances des Français. Le club grec a éliminé Monaco de la Coupe des Coupes il y a deux saisons alors que son homologue turc avait joué un vilain (premier) tour de Coupe des champions aux Girondins de Bordeaux en 1985. Mais les liens sont encore plus étroits pour ce qui concerne les deux autres. Lillestrøm, qui joue ce soir à Bordeaux, a été éliminé au deuxième tour de la Coupe des champions 1987-1988 par... les Girondins, alors qu'Auxerre avait sorti dès le tour préliminaire de la Coupe de l'UEFA 1989-1990 le Dinamo Zagreb. Sa victime s'appelle aujourd'hui FC Croatia.

Ces rencontres n'auraient cependant rien d'exceptionnel si elles n'étaient pas doublées de retrouvailles plus inattendues. Trois des quatre adversaires cités présentent ainsi la particularité d'être entraînés par un ancien du Championnat de France. L'Islandais Teitur Thordarsson, qui passa quatre saisons dans l'Hexagone, a pris cette année les destinées du club norvégien de Lillestrøm. L'Allemand Holger Osiek, fidèle adjoint de Beckenbauer, suivit le Kaiser à Marseille avant de tenter l'aventure turque avec Fenerbahce. Miroslav Blazevic, enfin, figure de proue de la Croatie indépendante, est devenu le grand patron du FC Croatia Zagreb après une expérience mitigée à Nantes.

« Croatia à l'image de Nantes »

De la France, ils ont tous gardé un souvenir ému. « Ah ! Lens ! Son public est merveilleux, déclare spontanément Teitur le Viking. J'y ai passé deux saisons extraordinaires. » Même impression d'Holger le Teuton au sujet de Marseille : « Quelle ville accueillante ! Les gens y sont d'une convivialité étonnante. J'y suis retourné depuis en vacances, avec ma femme ; ce fut un réel plaisir ! Partout où nous allions, nous avions droit à des petits égards, des signes de reconnaissance vraiment touchants. » De Nantes, « Ciro » Blazevic ne préfère garder que le meilleur. Effacées, les polémiques liées à ses résultats médiocres. Jamais, en revanche, il n'oubliera la disponibilité dont ont fait preuve certaines personnes du club après l'accident de sa femme. « Brûlée à 50 %, elle a dû subir quatre interventions. J'étais à l'époque entraîneur en Grèce, mais elle ne s'est jamais sentie abandonnée. Après cela, comment voulez-vous que je n'aime pas Nantes ? »

Pas rancunier, en effet, Miro le Croate ! « Je n'ai pas eu les résultats espérés et j'ai été remplacé par mon ami Coco Suaudeau. Je dis bien " mon ami ", car j'ai beaucoup de considération pour lui. Ce qu'il a réussi à Nantes est exemplaire. Tenez, quand il a fallu restructurer le Croatia, je l'ai fait à l'image de Nantes. Ce club est un modèle de probité et de professionnalisme, et je suis particulièrement satisfait de sa réussite actuelle. » Point de regrets pour Ciro, mais une pointe de regrets pour Holger : « L'OM vivait une époque formidable. Avec Chris, Basile, Caso et les autres, nous avons réalisé un formidable parcours en Coupe d'Europe. Malheureusement, nous avons perdu en finale à Bari. Aux tirs au but... » L'Europe, Teitur n'y aura pas goûté : « J'étais en fin de contrat à Lens lorsque nous nous sommes qualifiés pour la Coupe de l'UEFA. Mais j'étais aussi blessé et mon contrat n'a pas été renouvelé. Je suis alors allé à Cannes, en Deuxième Division. »

« Tapie fou furieux »

Cannes, adversaire de Fenerbahce. Holger Osiek n'a pas oublié. Lorsqu'il est arrivé à Marseille, dans les valises du Kaiser, l'AS Cannes fut le premier adversaire de l'OM version Beckenbauer. « C'était notre premier match au Vélodrome et nous l'avons perdu, se souvient l'adjoint de l'élégant Franz. Après la rencontre, Tapie était fou furieux. Il s'en est pris à " ses Allemands " avec une incroyable véhémence. » Malgré ce souvenir plutôt cuisant, Osiek ne craint pas le signe cannois : « J'ai trouvé l'équipe de Cannes très impressionnante, l'autre jour face à Auxerre, mais chaque match a sa propre physionomie. Inutile d'établir des parallèles hasardeux. »

A chacun sa méthode. « Ciro » Blazevic, lui, se hasarde dans la comparaison : « Le Croatia actuel est plus fort que le Dinamo d'il y a cinq ans. Et, à l'époque, il y avait Boban et Suker. Aujourd'hui, il ne reste plus que Lesjak et Ladic, le gardien de l'équipe nationale. » Parole de sélectionneur car, en plus de sa double casquette d'actionnaire majoritaire et président du FC Croatia, Blazevic est aussi le patron de l'équipe de Croatie bien engagée dans les éliminatoires de l'Euro 96.

Une accumulation de responsabilités qui ne l'effraie pas plus que le prochain déplacement au stade de l'Abbé-Deschamps : « Avec Nantes, j'ai toujours obtenu de bons résultats à Auxerre. Et le Dinamo s'y était imposé en 1989. Le seul problème de mon équipe, c'est qu'elle a du mal à faire la différence à domicile. La saison dernière, nous avions gagné 2-1 à Bucarest contre Steaua au premier tour de la Coupe des champions, mais nous avons perdu 3-2 à Zagreb. » Sans cette contre-performance, Croatia aurait gagné le droit de rencontrer au tour suivant... l'AS Monaco.

Deux bouteilles de Bordeaux

De Bordeaux, Teitur Thordarsson, l'entraîneur de Lillestrøm, a une opinion plus réservée. « Je me souviens d'une rencontre complètement pourrie. C'était au printemps 1982, la première fois que je jouais au Parc Lescure. Les Girondins étaient alors en tête du Championnat et Lens luttait contre la relégation. Nous ne devions pas perdre et nous avons gagné, 1-0. Lorsque j'ai marqué le but de la victoire, il y a eu une bagarre entre l'arbitre et

Ancien joueur de Lens, Teitur Thordarsson (à gauche) s'apprête à retrouver Bordeaux avec Lillestrom, qui avait déjà rencontré les Girondins en 1987 (ci-dessous). Pour Holger Osiek (en haut), ex-adjoint de Beckenbauer à Marseille, et Miroslav Blazevic, cette semaine française ne sera pas inédite non plus.

Photos PRESSE SPORTS

Pantelic, le gardien de Bordeaux, qui prétendait que j'étais hors-jeu et qui, par la suite, a été suspendu. Après la rencontre, nous sommes restés un bon moment bloqués dans les vestiaires. Nous n'avons regagné notre car que plus tard, sous la protection de la police, car les supporters nous lançaient des tas de choses, des bouteilles notamment. »

C'est pourtant par des bouteilles que les joueurs de Lillestrom ont appris à apprécier Bordeaux, en 1987. Deux bouteilles de bordeaux offertes à chacun d'eux. Les quatre ou cinq rescapés de l'époque n'ont pas oublié : « Les anciens m'ont raconté, explique Thordarsson, qu'ils avaient été très bien reçus. Ils espèrent bien qu'il en sera de même cette fois-ci. Pour ma part, je ne bois pas mais... je goûterais volontiers. » Du bordeaux au chablis, il n'y a que quelques centaines de kilomètres, mais une même délicate attention.

« Guy Roux, regardez comme il est malin ! »

Guy Roux a la bouteille facile. En offrande. Il ne perd jamais une occasion d'en glisser une à un hôte de marque ou à une relation professionnelle. Miroslav Blazevic : « Cet été, les jeunes de Croatia ont participé à un tournoi: Guy Roux était présent. Il en a repéré un parmi eux qui est très doué. Eh bien, regardez comme il est malin ! Il a confié à un de mes adjoints une bouteille à mon attention. Nous avons déjà fait affaire ensemble, avec Marko Mlinaric, alors il a sûrement sa petite idée. Vraiment, ce Guy Roux, c'est un phénomène ! »

« Ciro » sait donc ce qui l'attend à Auxerre. Comment en serait-il autrement ? « Au tirage, à Genève, je désirais vraiment Auxerre. Et puis, dès que nous sommes tombés dessus, j'ai commencé à regretter. Safet Susic m'a confié que l'AJA était meilleure que Cannes et que, si son équipe l'avait emporté l'autre jour, ce n'est que par sa fougue. » Blazevic aurait-il peur ? « Non, sûrement pas, mais pour nous en Croatie, la Coupe d'Europe, c'est vital ! Sans ses revenus, nous sommes obligés de vendre nos meilleurs éléments pour survivre. »

A Lillestrom, pas question de vie ou de mort. Pour ce club de la banlieue d'Oslo, qui surfe sur la vague des progrès du football norvégien, la Coupe d'Europe, c'est du bonus ! « Nous avons déjà éliminé une très bonne équipe d'Ukraine, reconnaît Teitur Thordarsson. Un événement majeur dans la vie du club. Alors, retrouver Bordeaux, c'est extraordinaire pour nous. » Avec six internationaux norvégiens et un Suédois, l'équipe de Lillestrom se contentera-t-elle de faire de la figuration ? Teitur est têtu : « Nous ne sommes pas favoris. On jouera notre match sans penser à la qualification. »

Holger Osiek, qui refuse d'évoquer avec la presse turque la prochaine rencontre avec Cannes, ne se hasardera même pas jusque-là : « Oui, j'ai parlé de Cannes à mes joueurs. Au tour préliminaire, nous avons éliminé le FC Touran, un club d'Azerbaïdjan. Lorsque nous sommes allés sur place, mes joueurs ont remarqué que c'était un pays où régnait une extrême pauvreté. Je les ai simplement prévenus que la vie à Cannes était très différente... »

Xavier BARRET

Prokopenko : « Rotor a le niveau européen »

Si le Rotor de Volgograd, adversaire de Nantes ce soir, est inconnu en France, Victor Prokopenko, son entraîneur depuis le 23 juin, ne l'est pas tout à fait... Il dirigeait auparavant Tchernomorets Odessa, adversaire de Monaco en Coupe de l'UEFA 1990-91. Avec l'Ukrainien, la victoire et la sérénité sont revenues sur les bords de la Volga. Discours de la méthode Prokopenko.

« **POURQUOI avoir quitté Odessa ? Pour jouer une Coupe européenne ?**

— Non, parce que Tchernomorets y participe aussi.

— **Alors pour disputer le Championnat de Russie qui est plus relevé que celui d'Ukraine ?**

— Plutôt. Mais je suis en Russie depuis trop peu de temps pour tirer déjà des conclusions quant au niveau respectif des deux Championnats. Je vous répondrai en fin de saison.

— **C'était tout de même un choix risqué. Rotor traînait en milieu de tableau. L'équipe ne vous a-t-elle pas déçu ?**

— Pas du tout. Rotor a des leaders autour desquels on peut construire une équipe.

— **Qui ?**

— Gueratchenko à l'arrière ; Chmarko, Yessipov, Nidergaus et Veretennikov en attaque. Avec ces joueurs-là, Rotor a le niveau européen.

— **Gueratchenko, justement, a été blessé récemment...**

— ... Ce n'est plus qu'un mauvais souvenir pour lui. En revanche, l'attaquant Chmarko est toujours incertain pour le match contre Nantes.

— **Un nul (0-0) contre le Spartak, à Moscou, puis une victoire (1-0) sur le Dinamo, toujours à Moscou : est-ce que ce sont les meilleures performances de Rotor cette saison ?**

— Difficile à dire. Je n'ai rien à reprocher aux défenseurs alors qu'en milieu et en attaque on peut apporter des améliorations. Je dirais que nos adversaires n'ont pas montré leur niveau habituel.

— **Quels sont les points forts de Rotor ?**

— Je ne divise pas mon équipe en lignes. On a des points forts et des points faibles. Mais ce qui m'étonne le plus, c'est que nous n'ayons perdu aucun match à domicile et qu'on se contente d'un résultat nul à l'extérieur. Pour moi, c'est une énigme à laquelle je n'ai pour le moment pas de réponse. Il faut donc changer la mentalité des joueurs et je crois que, peu à peu, j'y arriverai.

— **Nantes aura donc à subir une épreuve sérieuse à Volgograd. Mais est-ce à dire que le Rotor n'aura rien à espérer à Nantes ?**

— Pas évident ! Ce qui me plaît, c'est qu'on a déjà collé à Nantes le label de favori. Je sais que le Championnat français est plus fort que celui de Russie, mais, sur deux matches, tout est possible !

— **L'équipe de Nantes vous paraît-elle vraiment si forte ?**

— Oui, elle est en tête du Championnat de France et compte plusieurs internationaux. Loko et Ouédec marquent beaucoup de buts. Mon assistant, Vladimir Faizouline, a assisté au match contre Martigues ; il me fournira les renseignements.

— **Préparez-vous un dispositif spécial pour affronter Nantes ?**

— Non, on n'a pas le temps de le mettre en place.

— **C'est la première fois que Rotor participe à une Coupe européenne. Éprouvez-vous un sentiment particulier ?**

— Bien sûr, c'est un événement de première importance pour toute la ville. Je suis sûr que l'on jouera à guichets fermés et que l'accueil fait à Nantes sera, lui aussi, de niveau européen. »

Correspondance Constantin KLETCHEV

Monaco ou l'usure du Rocher

La glissade s'accélère. Défait au Havre, le club de la Principauté ne parvient pas à briser l'élan négatif. L'avalanche de blessés n'explique pas tout. Les Monégasques paient aussi le prix d'une régénération insuffisante.

« VOUS savez, en Principauté, les révolutions de palais n'existent pas. A l'AS Monaco non plus. »

« L'AS Monaco n'est pas en crise, je vous le promets. »

Phrases sucrées servies sur papier glacé, le directeur technique Henri Biancheri et le président Jean-Louis Campora la jouent actualité heureuse sur le Rocher ensoleillé. Ces stars de Hollywood en visite sont si charmantes... Le bébé de Stéphanie... Caroline et l'acteur Vincent Lindon vont-ils convoler ? Bruel sera le témoin du marié, c'est sûr ! Ce n'est pas le genre du château de hurler en place publique. Vous comprenez cher ami ? Et ce ballon qui roule avec tant d'harmonie.

Il faut avouer que l'équipe monégasque n'a perdu que cinq fois en huit journées... La dernière fois samedi au Havre à l'ultime minute après une rencontre équilibrée. Pourtant, ni le roué Biancheri ni le politique Campora ne lanceront : « Nous maintenons notre entière confiance à l'entraîneur » ou « Nous lui laissons temps et liberté pour redresser la barre. » Il ne faut pas en rajouter dans le non-dit béat. Mais ils ne se hasarderont pas non plus sur la ligne de feu pour signifier au coach que « Monaco ne peut plus longtemps végéter à ce rang ». Rien, ni soutien indéfectible ni menace voilée. Juste des phrases censées apaiser la presse, le public et les gogos. Rien non plus sur les joueurs. Le 31 août, à l'issue de la victoire de Nice au stade Louis-II, le président avait exprimé son énervement contre la pauvreté du spectacle et l'abandon de certains. Samedi, après la défaite au Havre, il avait rangé son martinet en plastique. En tout cas pour le public.

« Rêver du titre est une folie »

Arsène Wenger, lui, sait que la potence est dressée. A l'abri des flashes. La saison est déjà vidée de son sens. Onze points de retard sur le leader, à son avis, les comptes sont vite bouclés. « Rêver du titre serait une folie. Il ne faut plus y compter. Finir européen sera déjà une bonne chose. Pour l'instant, il faut garder son sang-froid et accrocher chaque point. » Après trois défaites consécutives, voilà un menu croustillant pour l'un des postulants à la médaille d'or. A l'intersaison, le mesuré Arsène Wenger ne cachait pas son allégresse, à la limite du lyrisme : « C'est la formation la plus talentueuse que j'ai eue à ma disposition. Plus forte que celle où évoluait Glenn Hoddle. Si elle sait se battre comme celle qui a joué la finale de C 2 en 1992, nous n'aurons pas de problèmes. » Deux mois sont passés, dans le jeu comme dans l'ambition, l'AS Monaco donne dorénavant dans la moyenne banalité. Les responsables monégasques, eux-mêmes, le reconnaissent. « Nous sommes à notre place. » Aussitôt, ils brandissent l'argument infirmerie, à juste titre. Biancheri : « Enlevez Ginola, Weah, Le Guen et Roche au Paris-Saint-Germain... Où serait-il classé ? »

Enzo Scifo (côte fêlée et entorse), Claude Puel (déchirure) et Emmanuel Petit (contracture) ont manqué trois journées. Patrick Blondeau et Mickaël Madar (suspension), deux chacun. Sans compter le trio des maudits qui n'ont pas fini un seul match du Championnat : Laurent Viaud, Gilles Grimandi et, surtout, le Brésilien Anderson, messie annoncé chez les princes, qui traîne une douleur à la voûte plantaire depuis la première journée. « Avec Sonny, nous compterions au moins trois points de plus. Un Anderson, ça ne se remplace pas. » (Biancheri) Le manque durera au moins jusqu'à la fin d'octobre.

A cause de telles absences, Wenger a été contraint de chambouler son onze de départ chaque week-end. En défense centrale, la paire Thuram-Petit n'a pu se roder, Puel et Valéry ont dû jouer libero. Au milieu, le quatuor titulaire Puel-Dumas-Scifo-Djorkaeff n'a opéré ensemble qu'un match et une poignée de minutes. Enfin, devant, ni Madar, ni Ipkeba, ni Petersen (surtout pas lui) n'ont la classe du Brésilien venu de l'OM.

A l'évidence, ce catalogue d'éclopés justifie partiellement le classement des Rouge et Blanc. A l'image d'Emmanuel Petit (voir interview), ils avaient ressenti lors des matches de préparation un nouvel élan. A leurs yeux, l'ASM semblait bien partie pour justifier la brouette de dollars et de francs versés pour le recrutement. Et pour se mesurer dignement au PSG et aux Girondins. Seule mais majeure réserve à la plaidoirie monégasque, hormis le cas Anderson, l'équipe type a pu être alignée pendant les trois premières journées du Championnat dont deux à demeure. Bilan : un maigre point. A ce stade, l'argument infirmerie n'a plus le poids réclamé par les représentants de la Principauté.

La semaine dernière, Arsène Wenger a demandé aux critiques de ne pas tirer sur l'ambulance. Il faut pourtant bien examiner les responsabilités des brancardiers, du médecin-chef et du patron de la clinique. Comme le constate Henri Biancheri : « Les joueurs sont dans le doute. Ils ne prennent aucun risque. Ils entrent sur le terrain et se demandent ce qui va leur arriver. Chacun pense que le porteur du ballon va le perdre. » A ce stade psychanalytique, le traitement est évidemment délicat. Et les patients nombreux...

Depuis son arrivée, Fabien Piveteau, fringant et réputé au Havre, n'a jamais atteint son niveau des saisons passées. Il n'est pas le gardien rassurant attendu. Lilian Thuram, très perturbé par son transfert raté à Florence et touché par un deuil cruel, tarde à retrouver une envergure qui le plaçait d'office parmi les cadors du pays. Il faut ajouter Petit et Dumas qui doivent s'habituer à un poste différent. Vu le match contre Le Havre, c'est en bonne voie. Ces cas individuels devraient se régler avec le temps.

Plus grave, subsistent les questions de créativité et d'esprit de groupe. Enzo Scifo et Youri Djorkaeff se sont heurtés la saison dernière. Pour des questions de compétences à partager, de tâches à répartir, d'egos à préserver... A l'intersaison, le Français a voulu partir, Paris le tentait. Il est finalement resté et s'est, paraît-il, expliqué avec le créateur belge. Le redressement monégasque passe en grande partie par leur entente. Est-ce trop demander ? Scifo est, c'est vrai, trop souvent blessé ou convalescent pour s'imposer durablement comme le patron technique souhaité.

A ce sujet, à la mi-août, Arsène Wenger avait prôné l'optimisme : « Ce n'est plus la même chose que l'an dernier. J'ai affaire à un groupe plus soudé, plus solidaire. Tout le monde tire dans le même sens. » Les premiers traumatismes du nouvel exercice ont rapidement ruiné ce sentiment. L'ambiance n'est sans doute pas détestable, mais l'absence de révolte — individuelle et collective — est criante, dans le parfait prolongement du maussade premier semestre 1994, « sauvé » par le parcours en Ligue des champions.

Petit : « Je suis toujours en convalescence »

Tiraillé entre le bonheur de retrouver un poste en défense centrale et le spleen de son équipe, le Monégasque refuse l'abattement. Selon lui, seule une remise en cause de chacun peut évacuer la frustration actuelle.

«MONACO est dix-septième. Wenger déclare que, pour le titre, c'est fini...

— Arsène dit ça ? Moi, je crois que ce n'est pas encore perdu.

— **Pourtant, de match en match, l'AS Monaco semble incapable de confirmer son statut de favori.**

— Je ressens de l'impuissance. Encore contre Le Havre... On ne se livre pas à fond. Pourtant, avec notre passé, nous n'avons pas le droit de nous poser autant de questions, de douter autant.

— **Au vu de ce catastrophique début de saison, le malaise du Championnat passé semble toujours présent.**

— On peut avoir cette impression, mais ce n'est pas exact. En tout cas, pas totalement. Lors de la préparation, tout semblait oublié, puis nous avons subi toutes ces blessures... Notre situation est essentiellement due à la malchance. L'AS Monaco était dans la peau d'un malade. Ces nouveaux coups durs tombent au pire moment.

— **Cette cascade de blessés est réelle, mais ne peut tout justifier. Il y a la morosité très palpable, le jeu triste. Et puis un club de haut standing se doit de réagir face aux malheurs.**

— Quand il vous manque cinq ou six titulaires, ça explique beaucoup de choses quand même ! Le coach n'a jamais pu aligner l'équipe type. Et ceux qui jouaient devaient souvent s'adapter à un nouveau poste. N'importe quelle équipe amputée de la sorte aurait souffert autant que nous.

— **L'impuissance à réagir existe bel et bien. Les joueurs d'expérience ne manquent pas pourtant.**

— C'est pourquoi je ressens de la frustration, vu la qualité de l'effectif. Vu surtout notre préparation estivale, avant la série de blessures. A l'époque, tout nous donnait confiance en l'avenir.

— **Les graves tiraillements internes, nombreux la saison passée, n'ont pu disparaître en un mois de vacances.**

— Je crois vraiment que ces rivalités se sont réglées entre les intéressés. Actuellement, la tristesse est le sentiment qui domine. Il y a probablement encore certaines séquelles de l'an passé dans l'air, mais rien de conflictuel entre Untel et Untel. C'est simplement psychique. Le mal se situe dans les têtes.

— **Vu la réaction du président Campora après la défaite contre Nice à Louis-II, il ne faudrait plus tarder à aligner les victoires.**

— J'ai été surpris de lire ses déclarations (1) dans la presse. Nous aurions aimé qu'il nous les adresse en privé. Ce n'est pas en envoyant des flèches dans les journaux qu'on règlera les problèmes. Il faut se serrer les coudes.

— **Justement, on ne perçoit pas de capacités de réaction. Comme si Arsène Wenger, qui entame sa huitième saison, ne trouvait pas la solution pour relancer le groupe.**

— Je ne crois pas que le fait qu'un entraîneur reste longtemps au même endroit ait une influence sur les résultats.

— **Il y a quand même un risque d'endormissement, surtout dans le contexte monégasque.**

— La situation devient grave quand la motivation a disparu. Le danger, c'est l'embourgeoisement. Évidemment, cette menace est plus forte à Monaco. Alors quand tout va mal, chacun ne peut que réagir seul. Ce n'est pas toujours facile.

— **Sur le plan personnel, comment vivez-vous ce retour dans l'axe de la défense après deux saisons d'exil à gauche ?**

— Une chose est claire, j'ai perdu deux ans de ma carrière. Pis, j'ai régressé ! Je dois retrouver mes aptitudes à ce poste. Évidemment, notre parcours complique ce retour. Il me fragilise alors que je devrais me montrer comme un des leaders attendus. Comme le club, je suis en convalescence. En plus, j'ai manqué trois journées à cause d'une contracture à la cuisse.

— **Vous avez été l'un des meilleurs face au HAC.**

— J'ai le sentiment d'avoir produit un bon match. J'ai eu beaucoup de travail, un peu trop à mon goût.

— **Le temps perdu se rattrape-t-il ?**

— Jamais ! J'ai vécu une ascension fulgurante, trop tôt peut-être. Il ne faudra pas comparer le Petit défenseur central de 1994 à celui de 1991-1992. Les époques ne se ressemblent pas.

— **Quelles sont les différences ?**

— A mes débuts, je débordais d'enthousiasme, j'étais libéré. Je jouais sans me poser de questions. Comme j'ai régressé, le doute a envahi ma tête.

— **Cherchez-vous une revanche, voire une vengeance ?**

— Non, je ne ressens aucune rage. Je ne veux plus rien prouver. J'ai un vécu international, j'ai donc démontré ma valeur. Aujourd'hui, ma seule préoccupation consiste à retrouver les sensations du plus haut niveau. Après, je verrai...

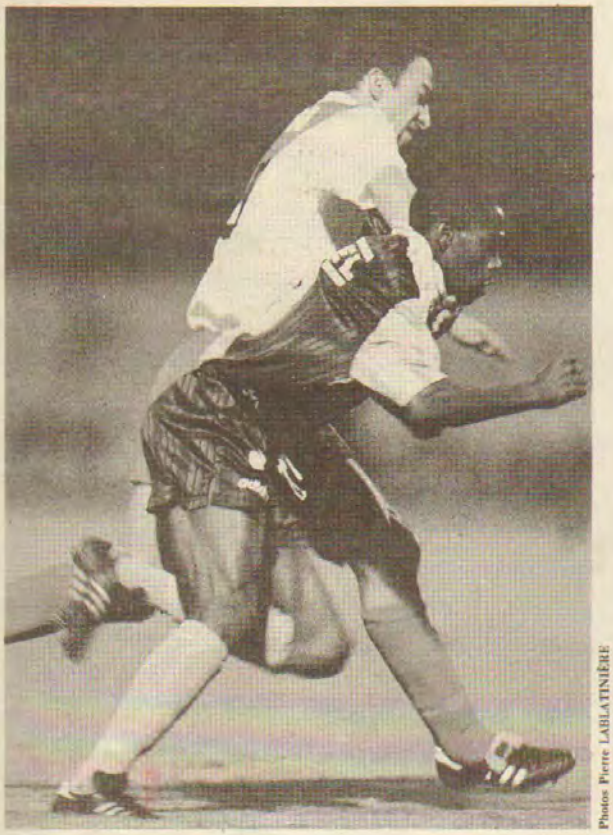
— **On vous sent toujours à la recherche d'un équilibre.**

— Vous savez, j'ai fait le point avec moi-même. Taper dans un ballon n'est pas une finalité. Jeune, j'ai vécu un drame (2). A ce moment-là, j'avais juré de devenir un des meilleurs dans ce sport, de ne pas être indigne, cela reste ma motivation. Revenir en équipe de France par exemple. J'ai toujours cette promesse en tête, comme une pensée autodestructrice qui me charcute mentalement, surtout quand tout va mal. Je ne trouve pas facilement le repos de l'âme. »

C. L.

(1) « Je ne peux admettre la façon dont on joue depuis quelques matches. Aux joueurs et à l'entraîneur de retrouver certaines vertus. Il y a beaucoup de travail. »

(2) Le décès de son frère.



Photos Pierre LABLATINIÈRE

Dumas, Puel et Djorkaeff (ci-dessus), les vedettes du milieu monégasque, n'ont pas su dominer des Havrais sans génie. Cette nouvelle défaite jette une ombre sur l'avenir d'Arsène Wenger.

On touche là à la culture monégasque. Les joueurs l'avouent, la pression extérieure n'existe pas. Ce n'est pas un cliché. Un footballeur monégasque se sent toujours moins en danger qu'un Marseillais, un Bordelais, un Lensois ou un Parisien. Rien ne le bouscule vraiment, ni le public, ni l'entourage du club, ni surtout le contexte local. Seule la remise en cause individuelle peut pallier ce manque, encore faut-il la provoquer. C'est le rôle de l'entraîneur. En sept saisons, Arsène Wenger s'est construit l'un des plus beaux palmarès du football français. Un titre, une Coupe, trois demi-finales de Coupe d'Europe, une finale de C 2... L'homme est apprécié, le technicien reconnu sur tout le continent. Mais depuis quelques mois, sa cote baisse progressivement. Comme si l'usure du temps minait sa réputation. Il faut trouver à chaque saison, à chaque match, un nouveau discours, oublier chaque matin les rancœurs passées...

Le monument Wenger est discuté

« En tant qu'ami, pour qu'il découvre un autre horizon, je lui avais conseillé de partir au Bayern cet été, se rappelle Henri Biancheri. Finalement, il a choisi d'aller au terme de son contrat qui échoit en juin 1995. Sa décision m'a fait plaisir. A Monaco, Arsène est un monument. » Personne ne démentira. Même ceux qui ont hurlé « Wenger démission ! » après l'humiliation subie devant les Aiglons. Mais si Monaco n'est pas un club commun, Wenger est un entraîneur comme les autres, soumis aux résultats et à la patience de son président. « Il est en première ligne », comme dit Biancheri. Le club ne peut pas une nouvelle fois se priver d'aventure européenne. Quel est le poids de l'indulgence présidentielle ? Des noms de successeurs (de candidats ?) circulent. Gérard Houllier, pressé de reprendre en main une équipe de club, un grand nom étranger ou la solution interne avec Jean-Luc Ettori.

Ce jeu amuse beaucoup Jean-Louis Campora. Pourtant si, à Monaco, on ne connaît pas les révolutions de palais, peut-être pratique-t-on parfois la destitution de banc de touche.

Christophe LARCHER, à Monaco et au Havre

BORDEAUX-LENS :
1-2. A la 26e minute, Sikora centre pour Tiéhi, au second poteau, qui inscrit le premier but lensois.

8e JOURNÉE — 9 ET 10 SEPTEMBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nantes	18	4	3	1	0	4	2	2	0	8	5	3	0	6	2	9	7	15	9	+ 6
2. Lyon	17	3	3	0	0	5	2	2	1	8	5	2	1	5	1	7	7	12	8	+ 4
3. Cannes	16	4	3	1	0	4	2	0	2	8	5	1	2	9	2	5	5	14	7	+ 7
4. St-Etienne	15	5	4	1	0	3	0	2	1	8	4	3	1	15	2	2	3	17	5	+ 12
5. Lens	15	4	2	2	0	4	2	1	1	8	4	3	1	8	2	5	4	13	6	+ 7
6. Paris-SG	14	4	3	1	0	4	1	1	2	8	4	2	2	6	1	2	4	8	5	+ 3
7. Strasbourg	12	4	3	1	0	4	0	2	2	8	3	3	2	11	3	2	5	13	8	+ 5
8. Rennes	12	4	2	2	0	4	1	1	2	8	3	3	2	6	2	4	9	10	11	— 1
9. Martigues	12	4	2	2	0	4	1	1	2	8	3	3	2	8	5	3	8	11	13	— 2
10. Nice	11	4	2	1	1	4	1	1	2	8	3	2	3	5	4	5	5	10	9	+ 1
11. Bordeaux	11	5	2	1	2	3	1	1	1	8	3	2	3	5	6	2	3	7	9	— 2
12. Auxerre	10	3	1	1	1	5	1	3	1	8	2	4	2	3	3	8	6	11	9	+ 2
13. Sochaux	10	4	3	0	1	4	0	1	3	8	3	1	4	8	3	1	8	9	11	— 2
14. Bastia	10	3	1	0	2	5	2	1	2	8	3	1	4	2	3	5	7	7	10	— 3
15. Lille	8	4	2	0	2	4	0	2	2	8	2	2	4	6	6	2	7	8	13	— 5
16. Le Havre	7	5	1	3	1	3	0	1	2	8	1	4	3	4	4	2	6	6	10	— 4
17. Monaco	7	4	1	1	2	4	1	0	3	8	2	1	5	2	3	2	5	4	8	— 4
18. Metz	5	3	0	2	1	5	1	0	4	8	1	2	5	3	4	1	7	4	11	— 7
19. Montpellier	5	5	0	2	3	3	1	0	2	8	1	2	5	4	7	2	7	6	14	— 8
20. Caen	3	4	1	0	3	4	0	0	4	8	1	0	7	3	7	1	6	4	13	— 9

division 1

MARTIGUES 3 (0) — NANTES 3 (2)

Tholot (55') — Benarbia (58', 81')
Ouédec (8') — Loko (38', 53')

É. DURAND	4	MARRAUD	2
ROMANO	3	LE DIZET	3
RABAT	3	CAPRON	3
DUBOIS	3	DECROIX	3
BOUISSET (POUNEWATCHY, 89')	4	PIGNOL (MAKÉLÉLÉ, 42')	4
MAZZONCINI	4	J.-M. FERRI	4
CHAINTREUIL	4	KAREMBEU	4
BOUQUET	3	CAUET	4
BENARBIA	5	(MOREAU, 88')	
THOLOT	4	N'DORAM	5
BERTILSSON	3	OUÉDEC	4
		LOKO	5
Total	40	Total	41

Entr. : Exbrayat — Entr. : Suaudeau

8 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron ... 4
Avertissements : Karembeu (44'), Cauet (70'), Capron (84') à Nantes.

8e : N'Doram transmet à Ouédec qui, du pied droit, trompe Durand d'un tir en lucarne (0-1).
38e : N'Doram sert Ouédec sur l'aile droite. Celui-ci centre pour Loko, qui en pleine course et du droit trompe Durand (0-2).
53e : N'Doram, une nouvelle fois, ouvre pour Loko qui, parti à la limite du hors-jeu, croise bien son tir (0-3).
65e : centre de Bouisset et splendide reprise du pied droit de Tholot (1-3).
68e : faute sur Bertilsson à la limite de la surface. Superbe coup franc brossé de Benarbia (2-3).
81e : nouveau coup franc martégal pour une faute de Karembeu sur Tholot. Marraud, qui n'esquisse aucun geste, se laisse de nouveau abuser par la frappe de Benarbia (3-3).

14/20

LILLE 1 (1) — LYON 4 (1)

C. Garcia (20' s.p.) — Leclercq (6' c.s.c.), Fl. Maurice (65'), Paille (72'), Debbah (89')

NADON	3	OLMETA	3
BONALAIR	3	SASSUS	3
LECLERCQ	3	LAVILLE	3
LYKKE	3	NGOTTY	4
LEVENARD	3	AMOROS	3
ROLLAIN (DUNCKER, 82')	3	DEPLACE (DELAMONTAGNE	3
SIBIERSKI	3	(DEBBAH, 87')	
HANSEN (BOUTOILLE, 68')	3	ROY (S. ROCHE, 87')	4
ASSADOURIAN	3	GAVA	4
FARINA	3	FL. MAURICE	3
C. GARCIA	3	PAILLE	3
Total	33	Total	36

Entr. : J. Fernandez — Entr. : Tigana

5 419 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon ... 4
Avertissements : Leclercq (44'), C. Garcia (47') à Lille ; Maurice (18') à Lyon.

6e : centre d'Amoros, dévié par Maurice, puis prolongé par Sassus. Leclercq prend Nadon à contrepied en voulant lui passer le ballon (0-1).
20e : coup franc de Rollain repris de la tête par Farina. Laville repousse de la main. Le penalty est converti par Garcia (1-1).
65e : débordement de Gava. Maurice conclut de la tête le centre dévié par Lykke (1-2).
72e : Amoros file sur la gauche et centre pour Paille, qui ajuste Nadon de la tête (1-3).
89e : long service de Laville pour Debbah seul sur la droite. Le Libérien va tranquillement marquer dans le coin droit (1-4).

10/20

RENNES 3 (2) — CANNES 1 (0)

Pollet (19' c.s.c.), Gourvennec (35'), Grassi (89' s.p.) — F. Denis (56' c.s.c.)

ROUSSET	5	LEMASSON	3
CARTERON	3	RASCHKE	3
F. DENIS	3	POLLET	2
FUGIER	4	(BÉDROSSIAN, 46')	3
J.-CH. THOMAS	2	KOOT	4
WILTORD (DALL'OGLIO, 61')	3	DELMOTTE	4
LAMBERT	5	VIEIRA	4
LE PEN (SORIN, 89')	5	DURIX	4
GOURVENNEC	3	MICOUD (P. MARQUET, 46')	4
ANDRÉ	3	FERHAOUI	2
GRASSI	4	KOZNIKU	3
		HORLAVILLE	3
Total	40	Total	36

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Susic

9 028 spectateurs. Recette : 283 100 F.
Arbitrage de M. Léon ... 4
Avertissements : Rousset (60') à Rennes ; Pollet (29'), Bédrossian (51'), à Cannes.

19e : Lambert hérite du ballon à 30 mètres du but de Lemasson et tente sa chance d'une frappe sèche. Le ballon est dévié involontairement par Pollet (1-0).
35e : exploit personnel de Le Pen, qui efface plusieurs défenseurs cannois avant de lancer Gourvennec dans le trou. Le Breton trompe Lemasson, sorti prématurément (2-0).
56e : beau débordement sur l'aile gauche de Micoud qui centre. Denis se précipite et marque contre son camp (2-1).
89e : Lemasson déséquilibre Grassi qui filait au but. L'international suisse se fait justice et transforme le penalty (3-1).

14/20

SAINT-ÉTIENNE 4 (1) — SOCHAUX 0

L. Blanc (45' s.p.), Wohlfarth (51', 84'), Camara (90')

HUC	3	CASSARD	3
S. PEREZ	4	CUERVO	2
MOREAU	4	(CLÉMENT, 57')	
L. BLANC	4	HERNANDEZ	2
DEGUERVILLE	3	SZEWCZYK	2
DESPEYROUX	3	WEBER	2
G. PASSI (HARCHÈCHE, 68')	3	CROCE (BAUDRY, 65')	3
SWIERCZEWSKI	3	DE LAQUINTINIE	4
MORAVCIK (POTILLON, 62')	3	GNAKO	3
WOHLFARTH	4	BAZDAREVIC	3
CAMARA	3	VOS	3
		PRAT (Expulsé, 36')	2
Total	37	Total	29

Entr. : Baup — Entr. : Takac

23 555 spectateurs. Recette : 1 134 070 F.
Arbitrage de M. Kalt ... 2
Avertissements : Moravcik (25'), Perez (80') à Saint-Etienne ; Prat (12'), Cuervo (28'), Croce (45') à Sochaux.
Expulsion : Prat (36') à Sochaux.

45e : Camara file au but. Croce le bouscule à l'entrée droite de la surface sochalienne. Le penalty accordé par M. Kalt est transformé par Laurent Blanc (1-0).
51e : corner tiré de la droite par Moravcik. De la tête aux 5 mètres, Wohlfarth trompe Cassard (2-0).
84e : centre de la droite de Swierczewski. Absolument seul aux 6 mètres, Wohlfarth ajuste aisément Cassard de la tête (3-0).
90e : ultime tir de Despeyroux. Cassard ne peut que freiner le ballon. Camara se jette et le pousse au fond des filets sochaliens (4-0).

12/20

BORDEAUX 1 (0) — LENS 2 (2)

Bancarel (87') — Tiehi (26'), Laigle (44')

G. HUARD	3	WARMUZ	3
FOURNIER	3	SIKORA	4
SÉNAC	3	WALLEMME	4
DOGON	3	MAGNIER	3
CROCI (WITSCHGE, 57')	3	ADJOVI-BOCO	3
LUCAS	2	FOE	4
DUTUEL	3	MEYRIEU	4
LIZARAZU	3	LAIGLE	4
ZIDANE	3	DEBÉVE	4
BANCAREL	3	R. BOLI	4
DUGARRY	4	TIÉHI	4
Total	33	Total	41

Ent. : Toni — Entr. : Bergues

15 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Colombo ... 4
Avertissements : Lucas (30') à Bordeaux ; Laigle (20'), Meyrieu (24') ; Sikora (31') à Lens.

18e : tête piquée de Bancarel ; le ballon effleure le poteau.
26e : Sikora centre parfaitement au second poteau pour la tête de Tiéhi (0-1).
44e : centre de Sikora pour une reprise de volée magnifique de Laigle, qui loge le ballon au fond des filets (0-2).
47e : reprise de volée de Bancarel renvoyée par le poteau gauche de Warmuz.
87e : reprise de volée de Bancarel sur laquelle Warmuz commet une erreur. Le ballon file doucement au fond des filets lensois (1-2).

12/20

PARIS-SG 3 (2) — METZ 0

Colleter (7') — Ricardo (31') — Rai (88')

LAMA	4	KOKKINIS	3
LLACER	3	BERTRAND	2
DIENG	4	(SONG, 78')	
RICARDO (A. ROCHE, 58')	4	CARTIER	3
COLLETER	4	KASTENDEUCH	3
SECHET	3	GAILLOT	2
GUÉRIN (LE GUEN, 58')	3	TERRIER	3
VALDO	5	SERREDSZUM	3
RAI	4	PIRES	3
WEAH	3	ICHOUA (ARAMBASIC, 39')	2
NOUMA	3	MASSON	3
		ZITELLI	2
Total	40	Total	29

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Muller

31 224 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel ... 4
Avertissements : Nouma (42') au Paris-SG ; Masson (22'), Ichoua (34'), Serredszum (72') à Metz.

7e : Dieng lance Weah sur le côté droit. Le centre du Franco-Libérien est repris du bout du pied gauche par Colleter qui devance Bertrand (1-0).
16e : corner de Valdo et tête de Rai sur le poteau.
31e : sur un corner de Valdo tiré de la droite, Ricardo place une tête décroisée victorieuse malgré une ultime tentative de sauvetage de Kokkinis et Bertrand (2-0).
77e : Lama repousse un tir de Masson en bonne position.
88e : Valdo frappe un coup franc sur la gauche. Au milieu de la surface, Rai, d'une tête plongeante, clôt la marque (3-0).

12/20

MONTPELLIER 1 (1) — STRASBOURG 1 (0)

Carotti (10') — Gravelaine (54')

BARRABÉ	4	VENCEL	5
B. ALICARTE	2	ISMAËL	3
DER ZAKARIAN	3	RÉGIS	3
LAUREY	3	SAUZÉE	3
S. BLANC	4	LEBŒUF	3
ROUVIÈRE (LEFÈVRE, 82')	3	POULIQUEN	3
		GARDE	3
CAROTTI	4	HUGHES	3
BONNISSEL	3	MOSTOVOÏ	3
RIZZETTO	4	GRAVELAINE	4
DIVERT	3	GOHEL	2
C. SANCHEZ (DJAFFO, 81')	3	(ROTT, 81')	
Total	36	Total	35

Entr. : Gili — Entr. : Jeandupeux

9 278 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ... 3
Avertissements : Rouvière (27'), Alicarte (34') à Montpellier.

10e : corner de Divert, Lebœuf et Sanchez dévient conjointement de la tête pour Carotti qui, en pivotant, fusille Vencel à bout portant (1-0).
15e : frappe lourde de Sauzée des 30 mètres juste à côté du but de Barrabé.
38e : sur un service de Mostovoï, la balle piquée de Gravelaine passe un poil à côté.
54e : ballon perdu par Alicarte sur une passe en retrait de Barrabé. Ce dernier repousse la frappe de Mostovoï, mais Gravelaine a bien suivi et frappe du pied droit (1-1).
62e : un tir de Rizzetto est détourné par Vencel.
88e : sur une action confuse, boulet de canon de Carotti à hauteur du point de penalty. Lebœuf dévie.

12/20

NICE 1 (0) — BASTIA 2 (2)

L. Sandjak (88') — Martin (26' c.s.c.), Laurent (36')

LETIZI	2	VALENCONY	4
TATARIAN	3	DARRAS	3
FUGEN	3	MAROSELLI	3
BAFFOE (MATTIO, 46')	2	BURNIER	3
MARTIN	3	CANOSI (ANZIANI, 62')	3
COLLET (CHAOUCH, 46')	3	CASANOVA	3
CRÉTIER	3	FAYE	3
HANTZ	3	ROOL	3
NAGBÉ	3	ZIANI	4
MANGIONE	3	DROBJNAK (CAMADINI, 80')	3
L. SANDJAK	3	LAURENT	4
Total	31	Total	36

Entr. : Émon — Entr. : Lavagne

9 102 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis ... 2
Avertissements : Fugen (51') à Nice ; Rool (47'), Casanova (67'), Camadini (82') à Bastia.

26e : frappe croisée de Ziani à ras de terre sur laquelle Letizi est battu. Martin, en voulant dégager sous la pression de Drobjnak, ne réussit qu'à accompagner le ballon au fond de ses filets (0-1).
36e : relance de Baffoe sur Laurent, qui s'appuie sur Ziani et frappe du droit à l'entrée des 16 mètres (0-2).
58e : but refusé à Mangione pour un hors-jeu peu évident.
65e : but parfaitement valable de Nagbé sur coup franc. L'arbitre refuse le but pour sortie prématurée de Rool du mur bastiais !
88e : pichenette de Mangione pour Sandjak, qui lobe le gardien insulaire (1-2).

12/20

CAEN 1 (0) — AUXERRE 5 (4)

Simba (27') — Saïb (7'), Lamouchi (12'), Laslandes (20', 29'), C. Martins (52')

DUTRUEL	2	CHARBONNIER	3
SOMMEIL	2	GOMA	3
J. GERMAIN	2	SILVESTRE	4
LEBOURGEOIS	3	VERLAAT	4
LIÉVRE	2	MAHÉ	4
RIVAL	3	GUERREIRO	4
POINT	2	SAÏB	3
DEDEBANT	2	LAMOUCHI	3
HUYSMAN	2	C. MARTINS	4
(ETAMÉ, 46')	3	VAHIRUA	
K. ANDERSSON	3	(DIOMÉDE, 40')	3
SIMBA	3	LASLANDES (VIOLEAU, 81')	4
Total	26	Total	39

Entr. : Mankowski — Entr. : Roux

14 940 spectateurs. Recette : 996 200 F.
Arbitrage de M. Leduc ... 4
Avertissements : Sommeil (43'), Lebourgeois (69') à Caen ; Silvestre (53') à Auxerre.

7e : centre-tir de Saïb de la gauche du terrain qui trompe Dutruel beaucoup trop avancé (0-1).
12e : Corentin Martins lance Lamouchi en profondeur dans l'axe (0-2).
20e : centre de Vahirua de la gauche et tête de Laslandes totalement démarqué (0-3).
27e : centre de Dedebant. Tête au second poteau de Simba (1-3).
29e : Saïb passe le ballon à Laslandes dans le dos des défenseurs caennais. Celui-ci dribble Dutruel avant de marquer dans le but vide (1-4).
52e : superbe ouverture de Diomède pour Corentin Martins, qui clôt le score (1-5).

12/20

LE HAVRE 1 (0) — MONACO 0

Daury (90')

REVAULT	4	PIVETEAU	3
PASCUAL	2	BLONDEAU	3
MESZOLY	2	THURAM	3
DELAUNAY	3	É. PETIT	4
BA	3	DI MECO	3
BRANDO	3	VALÉRY	2
BERTIN	3	PUEL	2
RIO	1	DUMAS	4
(D. ROBERT, 70')		DJORKAEFF	3
DHORASOO	4	PETERSEN	1
DAURY	4	(HENRY, 61')	
LAGRANGE	3	IKPEBA	3
Total	32	Total	31

Entr. : G. David — Entr. : Wenger

7 864 spectateurs. Recette : 321 925 F.
Arbitrage de M. Ramos ... 3
Avertissements : Bertin (41'), Lagrange (85') au Havre ; Valéry (31'), Puel (35') à Monaco.

23e : passe latérale de Ipkeba pour Dumas qui frappe superbement ; grande parade de Revault.
29e : contre normand. Daury transmet à Lagrange dont le tir frôle la lucarne du but de Piveteau.
55e : superbe centre-tir de Dhorasoo qui frôle la barre.
90e : centre de David Robert de la gauche. Cafouillage dans la défense monégasque où Dumas remet en jeu Daury qui marque d'un coup de patte (1-0).

11/20

Chiffres établis par Èric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Les coups de maître de Benarbia

Comme à Strasbourg il y a dix jours, les Martégaux ont bien failli sombrer une fois encore, samedi, face à Nantes. Avant que n'arrive l'invraisemblable, la remontée de trois buts, motivée certainement par la prise de conscience d'un nouvel échec et par la volonté collective de placer peu à peu le doute chez le leader nantais.

A la base de ce retour, Didier Tholot, qui, le premier, a redonné une lueur d'espoir, mais, surtout, Ali Benarbia, héros d'un soir et auteur de deux coups francs magiques. Deux coups de maître, mais sûrement pas des coups d'essai.

Les coups francs, c'est son domaine à Benarbia. Il en avait déjà transformé un en but pour une victoire à Montpellier lors de la première journée. Quant aux deux de samedi, ceux que Marraud n'oubliera pas de sitôt, ils sont arrivés idéalement pour permettre au club d'arracher ce point qui lui permet de monter jusqu'à la neuvième place du classement. Sans crier victoire.

A Martigues, on se souvient encore du bon départ de la saison passée, puis de la longue période creuse qui avait mené tout droit l'équipe jusqu'au bord de la relégation.

Ali BENARBIA (Martigues)

Né le 8 octobre 1968
à Oran (Algérie).

1,71 m ; 68 kg.

Premier match en D 1 :
1er août 1993, Martigues-Sochaux, 1-1.

MARTIGUES

1993-1994 : 34 matches, 2 buts.
1994-1995 : 8 matches, 3 buts.
Total : 42 matches, 5 buts.

Son début de saison

Matches : 8.
Buts : 3 (Montpellier, Nantes 2).
Passes décisives : 2 (Le Havre 2).
Penalty : néant.
Avertissements : 2 (2e, 5e journée).
Expulsion : néant.

Photo PRESSE SPORTS

La question

Auxerre s'est facilement imposé à Caen samedi. Depuis quand une équipe n'avait pas marqué cinq buts en déplacement ?

Depuis le 2 juin 1993. Au cours de la trente-huitième journée disputée ce soir-là, Monaco s'imposa 5 buts à 4 à Toulon (buteurs : Andriajevic, 15e ; Fofana, 23e ; Klinsmann, 44e et 61e ; Djorkaeff, 88e sur penalty).

Rendez-vous

9e JOURNÉE

Samedi 17 septembre à 20 heures
Lens-Le Havre
Sochaux-Bordeaux
Strasbourg-Caen
Nantes-Saint-Étienne
Monaco-Rennes
Metz-Nice
Bastia-Montpellier

Dimanche 18 septembre à 18 heures
Lyon-Paris-SG

Dimanche 18 septembre à 20 h 30
Auxerre-Lille

Flashes

● Clément Garcia est le meilleur réalisateur de penalties. Le Lillois a transformé son quatrième de la saison face à Lyon.

● Joël Tiéhi et Roland Wohlfarth sont les meilleurs marqueurs de la tête. 4 buts pour chacun en huit journées.

● Monaco a subi au Havre sa troisième défaite d'affilée.

● 9 des 37 buts de la journée ont été marqués de la tête.

● Un seul expulsé, Lionel Prat. C'est le troisième Sochalien à recevoir un carton rouge cette saison, après Bazdarevic (4e journée) et Piton (6e journée).

● Bastia réussit bien en déplacement. A Nice, les Corses ont obtenu leur deuxième succès sur terrain adverse en cinq matches.

● Déjà battu par Cannes (0-2), Bordeaux a concédé face à Lens sa deuxième défaite de suite à domicile.

● Avec trois réalisations, Amara Simba demeure le seul buteur du SM Caen, puisque le quatrième but caennais a été inscrit par David Marraud (Nantes) contre son camp.

● Six des sept meilleurs buteurs du Championnat ont marqué samedi. Seul absent, Alain Caveglia, suspendu pour cause d'expulsion face à Bordeaux.

● Après sa victoire à Bordeaux, Lens reste sur une série de six matches sans défaite.

● François Denis a inscrit son deuxième c.s.c. de la saison. Le Rennais avait déjà malencontreusement trompé son gardien à Sochaux lors de la cinquième journée.

Buteurs

Joueurs	8e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Loko (Nantes)	+2	6	0	0	0	8	6
Wohlfarth (Saint-Étienne)	+2	1	1	4	0	8	6
3. Caveglia (Le Havre)	0	2	0	0	3	7	5
Tiéhi (Lens)	+1	1	0	4	0	8	5
Tholot (Martigues)	+1	4	0	1	0	8	5
Ouédec (Nantes)	+1	4	0	0	1	8	5
L. Blanc (Saint-Étienne)	+1	1	0	1	2	8	5

8. Garcia (Lille), Sandjak (Nice), Grassi (Rennes), Camara (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **4.**

13. Simba (Caen), Durix, Kozniku (Cannes), Fl. Maurice (Lyon), Benarbia (Martigues), Ginola (Paris-SG), Denis (Rennes), Sauzée (Strasbourg), **3.**

21. Diomède, Laslandes, Soler (Auxerre), Laurent (Bastia), Bancarel, Valdeir (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Meyrieu, Oruma (Lens), Farina (Lille), Debbah, Gava, Ngotty (Lyon), Zitelli (Metz), Divert (Montpellier), Pedros (Nantes), Mangione (Nice), É. Mendy (Sochaux), Leboeuf (Strasbourg), **2.**

40. Lamouchi, C. Martins, Saïb, Silvestre, Verlaat (Auxerre), Burnier, Drobjnak, Maroselli, Ziani (Bastia), Dugarry, Sénac, Zidane (Bordeaux), Bédrossian, Charvet, Horlaville, Micoud (Cannes), Daury (Le Havre), R. Boli, Dehu, Laigle, Sikora (Lens), Bonalair, Hitoto (Lille), Delamontagne, Paille (Lyon), Bertilsson, Chaintreuil, Ralaïkera (Martigues), Kastendeuch, Lang (Metz), Blondeau, Djorkaeff, Petersen, Scifo (Monaco), Carotti, Pavon, Rizzetto, Sanchez (Montpellier), J.-M. Ferri, N'Doram (Nantes), Chaouch, De Neef, Hantz, Nagbé (Nice), Colleter, Nouma, Rai, Ricardo, Weah (Paris-SG), Gourvennec, Le Pen (Rennes), G. Passi, Perez (Saint-Étienne), Baudry, S. Blanc, Croce, Cuervo, Prat, Vos (Sochaux), Garde, Gohel, Mostovoï (Strasbourg), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Pollet (Cannes pour Rennes), Leclercq (Lille pour Lyon), Sassus (Lyon pour Cannes), Marraud (Nantes pour Caen), Martin (Nice pour Bastia), Denis (Rennes pour Strasbourg et pour Cannes), Fugier (Rennes pour Sochaux).

3

Comme le nombre de buts remontés par Martigues face à Nantes. Menés 3-0 après 52 minutes de jeu, les Martégaux ont mis 29 minutes pour faire tout leur retard.
Cette même performance, Montpellier l'avait réalisée le 6 octobre 1990 à Lyon où Génésio (2e), Stéphane Roche (39e) et Debrosse (60e) avaient successivement donné une large avance aux Lyonnais. En fin de rencontre, Ferhaoui (75e), puis Laurent Blanc à deux reprises (88e, 90e) parvenaient pourtant à arracher le nul.

Fair-play

8e JOURNÉE

Auxerre : 1 pt. **Bastia** : 6 pts. **Bordeaux** : 1 pt. **Caen** : 2 pts. **Cannes** : 2 pts. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : 6 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 1 pt. **Martigues** : 1 pt. **Metz** : 6 pts. **Monaco** : 2 pts. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 1 pt. **Paris-SG** : 1 pt. **Rennes** : 1 pt. **Saint-Étienne** : 2 pts. **Sochaux** : 10 pts. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Lyon, 24 pts ; 2. Nantes, 27 pts ; 3. Metz, 28 pts ; 4. Bordeaux, 30 pts ; 5. Monaco, 31 pts ; 6. Auxerre, Montpellier, 34 pts ; 8. Caen, 35 pts ; 9. Strasbourg, 36 pts ; 10. Lille, Nice, 38 pts ; 12. Rennes, 39 pts ; 13. Martigues, 43 pts ; 14. Lens, 45 pts ; 15. Saint-Étienne, 46 pts ; 16. Cannes, 44 pts ; 17. Paris-SG, 49 pts ; 18. Sochaux, 50 pts ; 19. Le Havre, 53 pts ; 20. Bastia, 63 pts.

Passeurs

8e JOURNÉE

Auxerre : Diomède, Vahirua, Saïb. **Bastia** : Ziani. **Bordeaux** : néant. **Caen** : Dedebant. **Cannes** : néant. **Le Havre** : néant. **Lens** : Sikora, Debève. **Lille** : néant. **Lyon** : Amoros, Gava, Sassus. **Martigues** : Bouisset. **Metz** : néant. **Monaco** : néant. **Montpellier** : néant. **Nantes** : N'Doram (2), Ouédec. **Nice** : Mangione. **Paris-SG** : Weah. **Rennes** : Le Pen. **Saint-Étienne** : Swierczewski. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. N'Doram (Nantes), **4.**
2. Gava (Lyon), Pedros (Nantes), **3.**
4. Vahirua (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Delmotte (Cannes), Debève (Lens), Garcia (Lille), Benarbia (Martigues), Swierczewski (Saint-Étienne), **2.**

LIVRE D'OR DES GIRONDINS DE BORDEAUX

VISA POUR L'EUROPE

Cet ouvrage est le résumé, journée par journée, du Championnat 1993-1994.

Chaque rencontre disputée par les GIRONDINS au cours de la saison dernière est analysée, commentée par Rolland COURBIS et illustrée d'une ou plusieurs photos. Des informations, des échos que vous ne découvrirez nulle part ailleurs !

Tout en couleur !...

Découvrez les DUGARRY, SENAC, PAILLE, SANTOS en action.

BON DE COMMANDE

A retourner aux ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
22, rue du Sacré-Cœur, 33200 Bordeaux

☐ **OUI,** je commande le
« Livre d'or des Girondins de Bordeaux, Visa pour l'Europe »
120 pages, format 21 x 29,7 en reliure luxe, illustré de plus de 90 photos.
Veuillez m'envoyer ..... exemplaire(s) au prix unitaire de 120 F.
Participation aux frais d'envoi : 35 F par exemplaire.
Ci-joint mon ☐ chèque / ☐ CCP de ..... F
à l'ordre de : ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code postal ..... Ville .....
Signature :
**Les commandes seront honorées dans l'ordre de leur arrivée.*

Chiffres établis par Richard LESAGE

Arrêts sur image pour Valencony

Bruno Valencony, le gardien bastiais, est l'étonnante révélation de ce début de Championnat chez les gardiens de but. Souvent sollicité, celui que l'on a cru perdu pour la football à cause d'une blessure au poignet collectionne les étoiles.

1. Karembeu (Nantes), **35.**
2. Wallemme (Lens), **32.**
3. Rizzetto (Montpellier), **31.**
4. Verlaat (Auxerre), Laurent (Bastia), Durix (Cannes), Meyrieu (Lens), Ngotty (Lyon), Bouquet, Tholot (Martigues), Pedros, Loko (Nantes), L. Blanc (Saint-Étienne), **30.**
14. Sikora, R. Boli (Lens), **29.**
16. C. Martins (Auxerre), Ziani (Bastia), L. Fournier (Bordeaux), Fl. Maurice, Gava (Lyon), Dubois, Benarbia (Martigues), Pires (Metz), Decroix (Nantes), Gourvennec, Fugier (Rennes), Camara, Moravcik (Saint-Étienne), Régis, Lebœuf (Strasbourg), **28.**
31. Dugarry, Sénac, Lizarazu (Bordeaux), Horlaville (Cannes), C. Garcia (Lille), Roy (Lyon), Ouédec (Nantes), De Laquintinie (Sochaux), Pouliquen (Strasbourg), **27.**
40. Burnier (Bastia), Raschke (Cannes), Magnier (Lens), Rabat, Chaintreuil (Martigues), Thuram, Di Meco, Dumas (Monaco), Bonnissel (Montpellier), Le Dizet (Nantes), Martin, Hantz, Nagbé (Nice), A. Roche, Ginola (Paris-SG), **26.**
55. Dutuel, Zidane (Bordeaux), Étamé (Caen), Caveglia (Le Havre), Tiéhi (Lens), Deplace (Lyon), Laurey (Montpellier), Tatarian, Mangione (Nice), Lambert, André (Rennes), S. Perez, Wohlfarth, Despeyroux (Saint-Étienne), Garde (Strasbourg), **25.**
70. Lamouchi (Auxerre), Darras (Bastia), Ayache, Ferhaoui (Cannes), Meszoly, Pascual, Delaunay (Le Havre), Hansen (Lille), Gaillot, Serredszum (Metz), Carotti (Montpellier), Carteron (Rennes), Moreau (Saint-Étienne), Gravelaine (Strasbourg), **24.**

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1.	Valencony (Bastia)	34	
2.	Lemasson (Cannes)	32	
3.	É. Durand (Martigues)	31	
4.	Revault (Le Havre)	30	
5.	Cassard (Sochaux)	29	
	Vencel (Strasbourg)	29	
7.	Olmeta (Lyon)	28	
	Lama (Paris-SG)	28	
	Rousset (Rennes)	28	
10.	G. Huard (Bordeaux)	27	
	Warmuz (Lens)	27	
12.	Dutruel (Caen)	26	
	Letizi (Nice)	26	
	Nadon (Lille)	26	
15.	Charbonnier (Auxerre)	25	
	Huc (Saint-Étienne)	25	
	Barrabé (Montpellier)	25	
18.	Marraud (Nantes)	23	
19.	Piveteau (Monaco)	22	
20.	Songo'o (Metz)	20	

Équipe type

(8e journée)

VENCEL (Strasbourg, 5 ét.)

NGOTTY (Lyon, 4 ét.) — **RICARDO** (Paris-SG, 4 ét.) — **COLLETER** (Paris-SG, 4 ét.)

LAMBERT (Rennes, 5 ét.) — **BENARBIA** (Martigues, 5 ét.) — **N'DORAM** (Nantes, 5 ét.) — **LAIGLE** (Lens, 4 ét.)

LASLANDES (Auxerre, 4 ét.) — **LOKO** (Nantes, 5 ét.) — **WOHLFARTH** (Saint-Étienne, 4 ét.)

Télescope

Wohlfarth tient sa revanche

Si Jean-Pierre Papin, l'avant-centre du Bayern de Munich, semble avoir quelques problèmes depuis le début de la saison à trouver ses marques au sein de son nouveau club, il en va tout autrement pour Roland Wohlfarth, l'ancien attaquant de l'emblématique club germanique, avec l'AS Saint-Étienne. Même s'il est vrai que, présent depuis la saison passée dans le Forez, l'ancien Munichois a eu tout le temps de s'adapter à sa nouvelle équipe. Car actuellement Wohlfarth, qui connaît le Bayern sur le bout des pieds pour y avoir occupé le poste d'avant-centre pendant huit saisons, au cours desquelles il termina à deux reprises (en 1989 et 1991) meilleur buteur du Championnat d'outre-Rhin, nage en pleine euphorie avec l'équipe stéphanoise. La preuve, l'ancien international allemand, après huit journées de Championnat, a déjà inscrit six buts dont deux doublés. Un joli total qui lui permet d'occuper la tête du classement des buteurs avec le Nantais Loko. Pourtant, à première vue, cet attaquant plutôt lent et d'allure pataude n'a rien d'impressionnant. Mais, en réalité, sa capacité à jouer en pivot et à sentir les bons coups en font un joueur dangereux. Voilà en tout cas une belle réhabilitation, en forme de revanche, pour cet attaquant qui a dépassé le cap de la trentaine et que l'on croyait incapable de redevenir le grand attaquant qu'il fut.

Roland WOHLFARTH
Né le 11 janvier 1963, à Bocholt (Allemagne).
1,80 m, 79 kg.
Avant-centre.
Détail :
4 étoiles : Montpellier, Bordeaux, Sochaux.
3 étoiles : Martigues, Strasbourg, Lens.
2 étoiles : Rennes, Le Havre.

ECOUTEZ L'INTÉGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT !

RTL FRANCE Football

MEGA FOOT 19H45 SUR RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU 36 68 11 77 *
POUR GAGNER DES PLACES POUR LA FINALE DE LA COUPE DE FRANCE

2.19 la minute

Takac tacle Kalt

Les Sochaliens ont quitté Saint-Etienne en colère contre M. Kalt : « Si Saint-Etienne joue tous les quinze jours à 11 contre 10, ne cherchez pas plus loin le champion de France », s'est même laissé aller à dire Takac, avant de préciser : « Pourquoi l'arbitre a-t-il beaucoup sifflé en notre faveur après le repos ? Tout simplement parce qu'avant il a expulsé Prat, et il avait mauvaise conscience. Maintenant, je voudrais bien savoir pourquoi, devant nous, il n'a même pas donné un avertissement à Camara pour un tacle par derrière ayant coûté un deuxième carton, donc l'expulsion, à Prat. Moi, je le sais, c'est la pression du public qui l'a fait agir ainsi les deux fois. » Réponse de M. Kalt : « La pression, connais pas ! Et si c'était à refaire, je le referais. Du reste, quand on prend quatre buts, difficile de dire que les quatre buts de l'adversaire ont été marqués "grâce" à l'arbitre... »
Et dire qu'avant le match Takak avait félicité M. Kalt, pariant qu'il était parti pour aller loin !

● Après un mois d'arrêt dû à la fois à une élongation sur le côté mais également à l'opération d'un ménisque sur un genou, Christophe Point, le plus ancien caennais (18 années consécutives) Effectuait sa rentrée samedi soir. Une rentrée galère pour « Pointu ».

● Depuis qu'il a pris la responsabilité de tirer les penalties, Laurent Blanc a réussi un deux sur deux, ce qui lui permet, avec les cinq réalisations, de talonner Roland Wohlfarth au classement des buteurs.

● Coïncidence : Swierczewski, Blanc et Moravcik se retrouvent dans la même poule éliminatoire du Championnat d'Europe des nations avec leur pays respectif à savoir la Pologne, la France et la Slovaquie. Ce qui promet encore de beaux duels entre Stéphanois, du style de celui que se sont livré Moravcik et Blanc dernièrement lors de Slovaquie-France.

● Aboubacar « Titi » Camara qui devait répondre à une convocation de l'équipe de Guinée pour un match éliminatoire de Coupe d'Afrique des nations, contre le Botswana, a finalement renoncé à ce lointain déplacement, n'ayant pas reçu de garanties suffisantes au niveau assurances de la part de sa Fédération.

● Christophe Deguerville s'est retrouvé face à son grand copain Philippe Cuervo lors du match ASSE-Sochaux. Son entraîneur Elie Baup avait choisi finalement de le titulariser au poste d'arrière gauche pour être directement confronté à son ami de toujours. Dans l'affaire, l'ancien Stéphanois a même récolté un carton jaune pour une faute sur Christophe Deguerville.

● Comme prévu, le SM Caen, déjà bien mal en point, sera privé de trois défenseurs pour le déplacement à Strasbourg en fin de semaine : Bochu, Lièvre, Rival, après avoir écopé de trois avertissements, seront au repos forcé.

● Dans l'équipe auxerroise présente samedi à Caen, trois joueurs auraient pu être caennais : Frank Silvestre, Lilian Laslandes et Fabri Lamouchi. Les deux derniers cités étaient d'ailleurs venus effectuer un essai sur les hauteurs de Venoix. Mais les dirigeants normands n'ont pas pu s'entendre avec eux sur le plan financier.

● Ardian Kozniku, qui n'avait pas été retenu cet été par le Stade Rennais après un essai médiocre contre Le Havre en match amical, aurait bien voulu se rappeler au bon souvenir des dirigeants bretons. Il n'en a pas eu l'occasion. Privé de ballon, l'attaquant cannois manqua de précision les rares fois où il put tenter sa chance.

● Francis Borelli a bon appétit. Les supporters bretons peuvent en témoigner. Le président cannois a démocratiquement partagé avec eux frites et galettes à la saucisse avant la rencontre. Sans être vu de ses joueurs qui auraient pu critiquer cette entorse au régime diététique des sportifs.

● Pierre-Yves André, qui a participé au match France-Slovaquie avec les Espoirs, n'est pas rentré à temps pour participer, vendredi matin, à l'entraînement des Rennais. Cela n'a pas empêché l'attaquant breton de tenir sa place contre Cannes et de donner le tournis à Koot, chargé de le surveiller.

● Meilleure attaque, et meilleure défense du Championnat a égalité avec PSG, il faut sans doute chercher loin dans les statistiques pour retrouver des Verts avec un bilan aussi positif après huit journées de Championnat.

● Son entraîneur ayant remarqué qu'il avait eu un excellent pourcentage de réussite devant le but, pendant la semaine d'entraînement, Roland Wohlfarth a voulu confirmer cette impression et a réussi son second doublé de la saison contre Sochaux.

● C'est Laurent Blanc qui a reçu la fameuse panthère, destinée à récompenser mensuellement le joueur stéphanois le plus performant. Absent lors de cette cérémonie, en raison du match Slovaquie-France, c'est son entraîneur Elie Baup qui a reçu la récompense : une superbe lampe de mineur.

● Celso Valdeir, le petit attaquant brésilien des Girondins de Bordeaux, à été contraint de déclarer forfait pour la venue de Lens pour de sérieuses douleurs au dos. Il pourrait toutefois effectuer sa rentrée dès ce soir en Coupe d'Europe.

● Des marques de sympathie ont été exprimées par la presse corse suite à la venue du PSG à Bastia. Le geste de Ginola n'est pas passé inaperçu ni la visite sur le lieu du drame de Furiani.

● Luis Fernandez a envoyé avant la rencontre Slovaquie-France des télégrammes d'encouragement à ses quatre joueurs ainsi qu'aux autres tricolores. Le staff technique et l'ensemble du personnel du PSG s'étaient joints à ce geste. Puis, Fernandez s'est entretenu avec ses protégés, Ginola, Le Guen, Roche et Lama. Une vraie mère poule !

● En l'absence des quatre Parisiens retenus en équipe de France, peu d'entraînement au Camp des Loges mais des oppositions, notamment contre la C3 (0-0) mercredi dernier. De retour d'Afrique, Weah s'est contenté d'un simple décrassage.

● Le partenaire parisien du Gym, la société WND Sport a versé au club azuréen 6 MF, soit la moitié de ce qu'elle s'est engagée à amener sous forme de publicité. Le président Bois espère que les 12 MF seront dépassés. Des contacts avec un sponsor de premier plan, une firme allemande, seraient très avancés.

● La principale difficulté rencontrée par les Niçois Mattio, Martin et Collet et les Bastiais Valencony, Camadini et Vandecasteele tirés au sort pour passer au contrôle anti-dopage a bel et bien été de trouver le lieu de l'opération. Et faute de fuites, la procession des six joueurs s'est fait la tournée des vestiaires du Ray.

● Jamais depuis maintenant trois ans les Girondins de Bordeaux ne s'étaient inclinés sur leur pelouse à deux reprises. Les saisons se suivent mais ne se ressemblent malheureusement pas.

une-deux

Lucas : « Lilleström doit payer ! »

Le milieu de terrain bordelais se refuse à dramatiser après la deuxième défaite de suite des Girondins à domicile. Et il mise sur une réaction d'orgueil face aux Norvégiens en Coupe d'Europe.

« Ça ne va pas très fort à Bordeaux...

— Non, en effet, mais ce n'est pas catastrophique pour autant. C'est surtout décevant parce que nous avons livré notre meilleur match de la saison et on l'a perdu. Rien ne nous a souri.

— A quel niveau avez-vous noté du mieux ?

— Notre jeu est beaucoup plus solide qu'en début de compétition. Contre Lens, on a joué très haut, on a effectué un bon pressing et on a joué vite. Autant après notre défaite devant Cannes, il n'y avait rien de positif à ressortir, autant là, c'est rageant. On a eu des occasions, mais on ne les a pas mises au fond et eux ils ont marqué à leur première incursion dans notre camp. Il y a des jours comme ça...

— Physiquement, comment vous sentez-vous ?

— Bien. Rien à voir avec le début de saison. Samedi, on a beaucoup fait d'efforts, on a même laissé un peu de jus, mais, sincèrement, on est bien.

— Il ne faudrait pas que ce genre d'accident se répète trop souvent...

— Il ne faut plus perdre à la maison si on veut atteindre nos objectifs, c'est sûr !

— Bordeaux a-t-il les moyens d'être champion ?

— Heu, oui, pourquoi pas ? Ce Championnat est tellement fou ! Pour le titre, il y a Paris et Nantes qui n'est plus une révélation. Maintenant, nous, nous devons surtout terminer à une place européenne.

— A propos d'Europe, vous recevez aujourd'hui Lilleström...

— Il faudra faire attention. Je ne connais presque rien de cette équipe. Il conviendra de prendre cette rencontre par le bon bout. Il faudra se méfier de l'adversaire et surtout de l'environnement. Il n'y avait pas la grande foule pour Lens, et contre Lilleström je crains qu'il y ait encore moins d'ambiance.

— Une victoire nette vous relancerait ?

— Ce serait un bon moyen pour repartir de l'avant, oui. Il faut que les Norvégiens paient la facture... »

V. M.

Abandon de poste

Stupéfaction samedi au stade Jules-Deschaseaux lors de Le Havre-Monaco. Hué depuis plusieurs minutes, le Normand Michel Rio reçoit une nouvelle bordée de sifflets à la suite d'une énième erreur technique. Sur le coup, il demande à être remplacé. Puis décide de quitter le terrain laissant ses coéquipiers à dix, son entraîneur incrédule et le public scandalisé. Le président Hureau appréciera.

Burruchaga reprend du service

En attendant de rejouer, ce qu'il pourra faire dès le 1er janvier prochain avec Independiente, Jorge Burruchaga en avait assez de gamberger à longueur de journée sur l'affaire VA-OM. « Je n'arrive pas à ôter cette maudite affaire de ma tête. Je m'en veux tellement d'avoir été mêlé à ça, même si je pense toujours que nous, les joueurs, nous sommes surtout des boucs émissaires. » Pour chasser ces sombres idées, l'ancien joueur de Nantes et de Valenciennes a accepté avec enthousiasme une proposition de la mairie de Florencio Varela, commune assez démunie de la banlieue sud de Buenos Aires. Dès vendredi dernier, et à raison de deux jours par semaine, Burruchaga rend visite, avec un préparateur physique, à chacune des soixante équipes de jeunes (6 à 13 ans) participant aux trois ligues organisées dans cette commune. « L'objectif est de discuter avec les mômes, leur apprendre des choses et leur insuffler une ambition. On veut ainsi motiver les 5 000 jeunes concernés pour éviter qu'ils cèdent aux dangers habituels. Ma notoriété devrait faciliter le contact avec eux et, on l'espère aussi, attirer des sponsors. » Jorge Burruchaga, qui s'occupe pour la première fois d'une telle mission, n'en continue pas moins à s'entraîner durement pour être en forme dès le début de l'année prochaine. « L'objectif est de participer aux tournois d'été (janvier et février) avec Independiente. Ce sera une belle année pour ce club, car le titre remporté il y a quinze jours nous permettra de disputer la Copa Libertadores. » Reste un souci : que le procès de l'affaire VA-OM l'oblige à quitter Independiente en plein milieu de la saison. Décidément, il est difficile d'échapper au sujet...

● Footing et soins étaient au menu des Parisiens le même jour. Revenus au bercail, Roche et Ginola ont été dispensés de ce programme. Interrogé sur la prestation des Bleus face à la Slovaquie, Lama confessait que le match contre la Bulgarie au Parc était encore dans l'esprit de certains joueurs. Inquiétant...

● Le nombre des abonnés est en constante progression au PSG. Le chiffre qui a été communiqué est de 10 850.

● Stéphane Collet, avec un emplâtre géant au genou droit et une semaine d'inaction, a finalement pu s'aligner lors de Nice-Bastia. Le temps d'une mi-temps jouée à fond par l'Aiglon. « C'était ce qui était prévu. »

● Franck Burnier et son capitaine Laurent Casanova n'en reviennent pas : « Au Ray, Bastia ne perd jamais. » Même le Monténégrin Anto Drobnak est déjà au courant. « Je ne connais pas la ville de Nice, mais nos supporters m'ont dit que l'équipe bastiaise avait pris l'habitude de réussir un bon résultat là-bas. Or, je suis un homme de tradition. »

● En l'absence de De Neef suspendu, le niçois Thierry Crétier a évolué devant Bastia, en milieu de terrain, à un poste de n° 6 presque tout nouveau pour lui. « Il y a longtemps que je n'ai plus joué à ce poste et j'ai perdu les automatismes. » En deuxième période, le jeune défenseur reprit son rôle de libero dans une défense alors plus équilibrée. « Il faut dire que Bastia a reculé. »

● Eric Péan, qui s'entraîne dur en solitaire dans la région d'Alençon, n'a pas abandonné tout espoir de retrouver très vite le haut niveau. S'il envisage désormais de partir à l'étranger, il préférerait cependant rester en France où des clubs de Première ou de Deuxième Division pourraient avoir besoin d'un véritable libero.

● Si le nouveau buteur cannois Ardian Kozniku ne maîtrise pas encore la langue française, l'Albano-Croate devrait très vite pouvoir échanger quelques mots avec ses partenaires puisqu'il suit depuis peu une heure de cours de français par semaine.

● Susic et Fernandez s'étaient associés pour participer au tournoi de footy-volley organisé par Gaëtan Huard sur une plage d'Antibes. Le nouveau et l'ex-entraîneur de Cannes n'ont pas réussi à s'imposer sur le sable antibois, le tournoi ayant été remporté par le duo Roger Jouve-Daniel Bravo.

● Auteur d'un très bon début de saison Christophe Delmotte ne laisse pas insensibles les dirigeants nantais. Mais le milieu de terrain cannois appartient à Lens qui semble bel et bien décidé à récupérer son joueur la saison prochaine.

Nantes a des heures de vol !

Si les voyages forment la jeunesse, Nantes va disposer sur ce plan d'une solide expérience : arrivé dans la nuit de samedi à dimanche de Martigues, le FCNA est reparti dans la journée de dimanche à 15 heures vers Volgograd, pour un vol de cinq heures, avant de revenir mercredi, aux alentours de trois heures du matin. Si on prend en compte également les temps d'avion des internationaux A (Pedros, Loko et Karembeu) et Espoirs (Makélélé) vers la Slovaquie la semaine passée, les Nantais auront passé un sacré bout de temps dans les airs ces derniers temps...

Celio Silva est parti, Glonek va-t-il arriver ?

Les dirigeants du SM Caen, souhaitant engager un joker, se sont séparés de leur défenseur central brésilien Celio Silva, qui a signé pour un an aux Corinthians de Sao Paulo. Celio Silva, vingt-six ans, qui avait signé un contrat de quatre ans à son arrivée à Caen, n'aura porté le maillot du Stade Malherbe que pendant une saison.
Le joker attendu ne sera pas Basile Boli, a cependant précisé Guy Chambily, président du club bas-normand, qui, par ailleurs, a réaffirmé qu'il est « hors de question » de se séparer de son attaquant suédois Kennet Andersson.
M. Chambily a ainsi démenti des rumeurs faisant état de la venue à Caen, actuellement dernier du Championnat de France de football de Première Division, du libero international, actuellement sous contrat avec les Glasgow Rangers : « Ce n'est pas le joueur qu'il nous faut », a indiqué M. Chambily. En revanche, il ne s'est pas exprimé sur l'éventualité de l'arrivée de Milos Glonek, le libero de la Slovaquie qui évoluait la saison dernière à Ancône et qui pourrait être le libero tant recherché par les dirigeants caennais...

● Joao Havelange, qui devait visiter quatre villes de province candidates au Mondial 98 lors de la semaine passée — Lyon et Montpellier lundi, Bordeaux et Nantes mardi — a dû ajourner sa visite et rentrer au Brésil pour des raisons personnelles. Le président de la FIFA devrait revenir à la fin du mois de novembre en France.

● Le choix du projet pour le Grand Stade du Mondial 98 devrait être connu avant la fin du mois de septembre. Quant au logo, il sera dévoilé le 20 à la tour Eiffel.

● René Exbrayat avouait qu'après le troisième but nantais il était plutôt inquiet pour la suite de la rencontre. Il ne put que rendre hommage à ses joueurs pour leur sursaut d'orgueil et leur splendide fin de match.

● Terrible choc de tête entre Serge Romano, le Martégal, et Christian Pignol, le Nantais. Ce dernier céda sa place à Makélélé avant la pause tandis que Romano, la tête bandée, resta présent jusqu'à la fin. Après examen, la famille du Nantais venue en voisin d'Aubagne a été rassurée : rien de grave pour Christophe.

● Le meneur de jeu martégal Ali Benarbia a réussi deux coups francs superbes face aux Nantais. Même position face au but nantais, même angle et... même mauvaise surprise pour David Marraud.

● Le FC Martigues a mis en place un point presse où les journalistes pourront s'entretenir avec l'entraîneur, le président et les joueurs de leur choix. Heureuse initiative qui n'a pas été totalement exploitée samedi. Les explications de Suaudeau sur l'étonnant effondrement nantais en fin de match semblant préoccuper davantage nos confrères.

● Quelques journalistes suédois étaient en reportage à Martigues pour voir à l'œuvre Henrik Bertilsson. Ce dernier s'étant montré discret ces envoyés spéciaux pourront toujours disserter sur les charmes de la Venise provençale.

● Fort peu glorieuse, la prestation des professionnels du SMC la semaine dernière à Saint-Lô lors d'un match amical. Ainsi, avec son équipe type, le SMC était-il mené 1-0 à la mi-temps contre une formation n'évoluant qu'en N 2. Par contre, avec des remplacements, Malherbe se rebiffa après le repos en inscrivant six buts.

● Totalement écœuré, Guy Chambily samedi soir. Si vrai qu'il quitta le stade Michel-d'Ornano à la mi-temps. A ce moment-là, son équipe en pleine perdition, perdait déjà 4-1.

● Charles Biétry, qui avait eu des mots très sévères pour les dirigeants rennais lors du départ de Didier Notheaux, a pu se rendre compte que le président Ruello et ses amis n'étaient pas rancuniers. Les responsables bretons, qui, à l'époque, avaient remis le responsable de Canal Plus à sa place, ont si bien oublié l'incident que Charles Biétry ne quitte plus aujourd'hui le parc des sports de la Route-de-Lorient. Rennes a été deux fois de suite choisi par la chaîne codée.

● Francis Borelli, bon prince, saluait, vendredi soir, la victoire de ses hôtes : « Rennes n'est pas n'importe qui », confia le président cannois, en exprimant sa confiance pour le prochain rendez-vous européen de son équipe : « Bien sûr une défaite n'est jamais sécurisante, mais comme les joueurs ont très bien réagi en seconde mi-temps, je ne suis pas inquiet. »

● François Denis est le meilleur marqueur du Stade Rennais avec quatre buts à son actif. Un palmarès dont ne se vante pas trop le capitaine breton, puisque la moitié des buts a été inscrite contre son camp.

● Pascal Fugier s'adapte si bien dans la défense centrale de Rennes qu'il arrive « presque » à faire oublier l'absence de Nicolaï Iliev, toujours en soins à Colmar pour son genou. L'ex-Marseillais est même étonné de la surprise des supporters bretons qui n'imaginaient pas une telle aisance : « Pourtant quand j'étais plus jeune, c'était toujours le poste que j'occupais », explique souriant l'intéressé.

● « Osons ! » : Michel Le Milinaire a fait sienne cette formule de Jean-Pierre Elkabbach pour recevoir Cannes. En mettant Carteron arrière droit, Thomas arrière gauche, Fugier arrière central et Wiltord milieu offensif, l'entraîneur rennais a présenté une équipe new-look, vendredi. Et il a gagné son pari.

● Laurent Dufour, qui l'an passé avait réussi quelques rencontres remarquables en milieu de terrain, ne faisait pas partie des seize joueurs caennais convoqués pour ce match contre Auxerre. Tout simplement parce qu'il purgeait un match de suspension après trois cartons jaunes écopés depuis le début de la saison. Une sévérité des arbitres pour le moins surprenante avec un joueur qui n'avait jamais reçu autant d'avertissements tout au long de sa jeune carrière.

Cantona « troublé »

Claude Simonet, le président de la FFF, a révélé au cours de *Mégafoot* sur RTL, qu'il avait joint — avec Aimé Jacquet — Éric Cantona au téléphone en fin de semaine passée. L'attaquant de Manchester lui est apparu très « troublé » par tout le bruit fait autour de sa personne et rendez-vous a été pris pour se parler prochainement « d'homme à homme ». Un peu las, le président a toutefois conclu son intervention comme Guy Kédia, animateur de l'émission, lui souhaitait bon courage : « Je vous garantis qu'il m'en faut beaucoup... »

Les punis

2 matches ferme : Debu (Bastia).
1 match ferme et 1 avec sursis : Cavéglia (Le Havre), Arsène (Lens), Huard (Rennes), Petit (Monaco).
1 match ferme : Ricardo (PSG), Bochu, Rival et Lièvre (Caen), Brando (Le Havre), Lizarazu (Bordeaux), Pouliquen (Strasbourg), Mazzonchini (Martigues).
En outre, pour les incidents (jets de projectiles) survenus lors de Bordeaux - Saint-Etienne et Bordeaux-Cannes, la commission a infligé une amende de 20 000 francs à Bordeaux.

RTL et le foot

Quel intérêt porte la première radio de France au football ? Un point sur le Mégafoot, bien sûr, mais aussi Les jeunes sont comme ça, une émission qui invite souvent des sportifs.

MARDI dernier, Philippe Labro, vice-président et directeur général des programmes de RTL, a présenté la grille de rentrée et analysé la saison passée. Force est de constater qu'après un an d'existence le *Mégafoot* — de 19 h 45 à 22 heures chaque journée de Championnat de Première Division — a conquis un vaste public. Philippe Labro : « Le football est un thème central de la vie quotidienne. Le *Mégafoot* est devenu une branche très forte de RTL. Nous nous sommes bien implantés sur un marché qui était occupé par d'autres stations depuis des années. Toute l'équipe des sports est brillante et nous avons un partenaire de choix, avec *France Football*, le meilleur journal de football. »
Le chef du service des sports de RTL, Guy Kédia, reconnaît que la vitesse de croisière est prise depuis bien longtemps : « Le rythme va s'accélérer. Notre premier souci est l'information et la recherche de la qualité, avec des gens compétents. L'invité de choix, toujours en rapport avec l'actualité est notre plus à la mi-temps. Cette saison, nous avons reçu les présidents Simonet, Le Graët, Borelli et les joueurs Ouédec, Loko... Nous couvrons tous les matches de D 1, une ou deux rencontres en direct et le but par but en Super-D 2. Prochainement, les résultats à la mi-temps et à la fin des matches de National 1. Sans oublier que nous avons le quart d'heure par quart d'heure de D 2 lorsque les soirées sont différentes de celles de la D 1. Il ne faut jamais se relâcher, les sondages sont bons, mais peuvent changer à tout moment. »
Les journalistes du service des sports, Bernard Roseau, Christian Ollivier, Jean-Michel Rascol, Hervé Béroud sont susceptibles d'animer une soirée.
A RTL on ne fait pas d'autosatisfaction. La réussite d'une émission est la conséquence du goût de l'auditeur.
Mais on retrouve du sport à tout moment sur l'antenne. Fabrice Lundy présente du lundi au vendredi, de 22 h 10 à 22 h 30, *Les jeunes sont comme ça*. Une émission souvent consacrée au sport et au football : « Chaque soir nous avons un invité différent, les auditeurs de 15-25 ans peuvent poser leurs questions et intervenir en direct sur l'antenne. Le sport tient une place importante dans la vie des jeunes. Jeudi 15, je présenterai l'émission en direct de Bordeaux. Bixente Lizarazu — le joueur des Girondins de Bordeaux, l'un des espoirs du football français, qui joue depuis des années au haut niveau — sera mon invité. Je pense que les auditeurs auront beaucoup de questions à lui poser. » Alain Roche, Joël Quiniou sont déjà venus. Un sujet sur les hooligans a déjà été réalisé et bien d'autres sujets avec des thèmes différents ont occupé l'antenne, le rugby, le patinage, le centenaire de l'Olympisme, le bienfait du sport... Et pour joindre Bixente Lizarazu, rien de plus simple, téléphonez jeudi, dès 20 heures, au standard de RTL à Paris au 42-90-10-10. Et vous passerez en direct sur l'antenne.

Nathalie VOLANTE

MARDI 13 SEPTEMBRE
16 h 55, TF 1 : Coupe de l'UEFA, match aller, Volgograd (Russie) - Nantes, en direct. Commentaires Frédéric Jaillant et Philippe Houy.
17 h 30, Eurosport : Ligue des champions, présentation des huit rencontres de mercredi.
18 h 40, Canal + : Coupe de l'UEFA, match aller, Bordeaux - Lillestrôm (Norvège), en direct. Commentaires de Denis Balbir, Michel Platini et Grégoire Margotton.
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 30, Canal + : Coupe de l'UEFA, match aller, Olympiakos Le Pirée (Grèce) - OM, en direct. Commentaires de Thierry Gilardi et Charles Biétry.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 h 20, Canal + : Coupe de l'UEFA, match aller, Cannes - Fernabahce (Turquie) en différé. Commentaires de Pierre Sled, Éric Bénard et Philippe Bruet.
23 heures, Eurosport : Coupe de l'UEFA, matches aller. Commentaires de Rémy Tissier, David Cozette. Rediffusion le 14 à 12 heures et 20 heures.

MERCREDI 14 SEPTEMBRE
19 h 30 et 1 heure, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 20, TF 1 : Ligue des champions, 1re journée. Paris-SG - Bayern Munich, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
22 h 25, TF 1 : résumés de Kiev - Spartak Moscou, puis de Ajax - Milan AC, Salzbourg - AEk Athènes, Manchester - Göteborg, Barcelone - Galatasaray, Split, Benfica, Anderlecht - Steaua Bucarest.

JEUDI 15 SEPTEMBRE
17 h 55, TF 1 : Coupe des Coupes, 1er tour aller, Croatie Zagreb - Auxerre, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
19 h 30 et 2 heures, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 heures, Eurosport : Matches de la Coupe des Coupes. Commentaires de David Cozette et Rémy Tissier. Rediffusion le 16 à 8 heures.
23 heures, Eurosport : match de la Ligue des champions en différé. Commentaires de Jean-Charles Sabattier et Patrick Lafayette. Rediffusion le 16 à 10 h 30.

VENDREDI 16 SEPTEMBRE
19 h 30 et 2 heures : Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
19 h 55, Eurosport : Saint-Brieuc - Toulouse, 10e journée du Championnat de France de Deuxième Division, en direct. Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Christophe Josse.

SAMEDI 17 SEPTEMBRE
20 h 35, France 3 : *Tout le Sport*, présenté par Gérard Holtz.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*, présenté par Thierry Gilardi. 9e journée du Championnat de France de Première Division.
0 heure, TF 1 : *Formule Foot*, présenté par Hervé Mathoux Roger Zabel. 8e journée du Championnat de France de Première Division.

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE
11 heures, TF1 : *Téléfoot*, présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud.
17 h 50, Canal + : Lyon - Paris-SG, 9e journée du Championnat de France de Première Division, en direct. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Grégoire Margotton.
18 h 15, France 2 : *Stade 2*, présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*, présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 45.
22 heures, Canal + : *L'Équipe du dimanche*, présenté par Pierre Sled.

LUNDI 19 SEPTEMBRE
17 h 30, Eurosport : Championnat Brésilien en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Patrick Lafayette.
19 h 30 et 1 h 30, Eurosport : *Eurosportneus*.
20 h 35, France 3 : *Tout le sport*, présenté par Gérard Holtz.
20 h 55, Eurosport : Ipswich - Norwich, Championnat d'Angleterre, en direct.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les Championnats de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Espagne, du Portugal, des Pays-Bas et du Japon. Rediffusion le 20 à 12 heures et 18 heures.

● Les quatre internationaux nantais, Pedros, Loko et Karembeu chez les A, Makélélé pour les Espoirs, de retour de Bratislava dans la nuit de mercredi à jeudi, ont atterri à l'aube à Nantes, à cinq heures du matin, le petit avion loué par le FCNA pour les ramener de Roissy en Loire-Atlantique ayant également subi le contrecoup de la panne électrique du stade du Slovan.

● Après Tiozzo et Nicoletta contre Bordeaux, c'est le rugbyman Philippe Sella « monsieur 100 sélections », qui a donné le coup d'envoi de Montpellier - Strasbourg. Le lendemain, il jouait en effet avec ses coéquipiers agenais à Nîmes.

● Après les deux buts refusés pour hors-jeu à la réserve montpelliéraine en lever de rideau, c'est Strasbourg qui s'est vu invalider deux réalisations par M. Anton pour cause de hors-jeu tout à fait légitimement.

● Vikash Dhorasoo, vingt et un ans, d'origine mauricienne mais né dans la banlieue havraise, fut incontestablement l'homme du match samedi contre Monaco. Par sa clairvoyance, ses coups de rein, il éclaira le jeu. « Je suis bien conscient d'avoir fait un bon match. Depuis pas mal de temps, je me sentais très bien. Mais le plus important c'est notre première victoire. »

● Le Ray est peut-être loin d'avoir retrouvé l'allure normale d'un stade de Première Division, avec deux tribunes et la moitié d'une populaire ouvertes. Mais l'enceinte niçoise est au moins en avance sur le système de surveillance vidéo qui devra équiper l'ensemble des stades de l'élite d'ici le 1er juillet 1995. Le dispositif étrenné pour la venue de Bastia comprend quatre caméras tournant non-stop de 18 heures à 24 heures les soirs de match. Coût du sytème : 200 000 francs.

Coupe de la Ligue : l'UEFA réfléchit

Le conseil d'administration de la Ligue, réuni la semaine dernière, a une nouvelle fois repoussé sa décision en ce qui concerne l'attribution d'une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA au vainqueur de la Coupe de la Ligue. En effet, son président Noël Le Graet attend toujours l'aval de l'UEFA pour valider cette réforme. Pour l'instant, parmi toutes les fédérations affiliées à l'Union-européenne, seule l'Angleterre bénéficie d'une dérogation pour doter sa seconde Coupe d'un enjeu européen. La réponse de l'UEFA devrait intervenir dans le courant du mois. En cas de décision favorable, la réforme serait adaptée dès cette saison et la Coupe de la Ligue débuterait le 25 octobre prochain avec l'entrée en lice des 22 clubs de Deuxième Division et des deux meilleurs relégués en National 1 (Rouen et Valenciennes). Les clubs de D1 feraient leur entrée au tour suivant.

Cette dotation renforcerait sans doute l'intérêt de cette compétition, remportée la saison dernière par Lens, et TF 1 s'est d'ores et déjà porté acquéreur pour la couverture de la prochaine édition, sous réserve de l'accord de l'UEFA.

● Avis de Guy David, l'entraîneur du HAC, à propos du jeune Dhorasoo : « Je le sens bien, le petit. Il a éclairé notre jeu et nous a beaucoup apporté dans toutes les phases de la rencontre, aussi bien sur le plan défensif qu'offensif. » Avec de telles éloges, Vikash Dhorasoo devrait avoir gagné ses galons de titulaire.

● Réaction de Guy David, l'entraîneur havrais, à propos de Rio qui a volontairement quitté le terrain face à Monaco : « J'ai été surpris. Je pense que c'est le résultat d'une extrême tension nerveuse en raison de l'enjeu et d'une grosse fatigue, aussi bien physique que morale. Michel a craqué. Je vais discuter avec lui et instaurer un dialogue. »

● Les joueurs de Rennes ne risquent pas de manquer de magnésium cette année. Toutes les fois où ils rentrent chez eux, Christophe Ohrel et Marco Grassi reviennent en Bretagne avec une bonne provision de chocolat suisse qu'ils partagent généreusement avec leurs équipiers.

● Espion de choix dans les tribunes de la Mosson avec Patrick Battiston. Le directeur sportif des Girondins était venu voir à l'œuvre les Strasbourgeois avant le Bordeaux-Strasbourg du 23 septembre.

● « Montpellier mérite assurément mieux que son classement. C'est une belle équipe. » Ce discours est de mise à la Mosson depuis le début du Championnat. On l'entend à chaque fin de match dans le vestiaire visiteurs où la diplomatie semble de rigueur...

● Déçu des deux nouveaux points perdus par son équipe à domicile, pour un total porté désormais à 13, Louis Nicollin a éclaté de dépit une bouteille d'eau au coup de sifflet final. Pour le moment, ce n'est donc pas l'entraîneur qui trinque.

● Jean-Luc Bailet, le directeur général de l'OGCN et le commissaire retraité, Gilbert Antomarchi devenu M. Sécurité du Ray ont su être convaincant auprès de la CNJD. Le match de suspension avec sursis qui frappait l'enceinte niçoise après les incidents survenus lors de Nice-Cannes a été commué en une amende de 7 000 francs.

● Nice-Bastia, match dit « protégé » par la LNF, a eu droit à l'impressionnant déploiement des forces de l'ordre déjà mis en place lors du dernier derby intra-azuréen d'août dernier. Avec deux nouveautés tout de même : le blocage de la circulation autour du Ray (bonjour les bouchons et le carambolage sur la bretelle de l'autoroute !) et la télé-surveillance des spectateurs.

● Comme à l'occasion de Nice-Cannes, la fouille générale des spectateurs (même les joueurs des deux équipes ont « vidé » leur sac) a montré ses limites. Trois bombes agricoles corses ont explosé derrière le but niçois.

● Le président du HAC Jean-Pierre Hureau a sévèrement jugé l'acte de Rio qui a abandonné ses coéquipiers au cœur du match contre Monaco : « Je n'aime pas du tout ce genre d'attitude, surtout de la part d'un professionnel. Je vais avoir une discussion avec lui. » On peut attendre des sanctions car, dans n'importe quel corps de métier, un tel comportement s'appelle une faute professionnelle grave.

● La photo officielle du Stade Rennais n'est pas encore réalisée. Le rendez-vous, donné la semaine dernière, a été annulé par Michel Le Milinaire. Les responsables commerciaux avaient pensé à tout sauf au repos des joueurs. Trouvant le moment incompatible avec la concentration de son équipe, l'entraîneur est intervenu pour reporter la réunion à une date moins proche d'un match important.

L'agresseur de Warmuz écroué

Le spectateur qui avait agressé le gardien de but lensois Guillaume Warmuz samedi soir lors de Bordeaux-Lens a été mis en examen et écroué à la prison de Gradignan.

Olivier Ecker, trente et un ans, originaire de Cenon, près de Bordeaux, présenté au parquet dimanche matin, a été mis en examen pour « trouble de manifestation sportive » dans le cadre de la loi Alliot-Marie du 6 décembre 1993. Il risque une peine de un an de prison ferme et 100 000 francs d'amende.

A la 27e minute de la rencontre, alors que Lens venait d'ouvrir le score, Olivier Ecker était entré sur la pelouse pour aller asséner un coup de poing au-dessus de l'oreille gauche de Warmuz — qui s'écroulait aussitôt — avant de retourner tranquillement dans les tribunes. Il était finalement arrêté par les CRS à la mi-temps du match.

Warmuz ayant rapidement repris ses esprits, la rencontre avait redémarré normalement.

Le RC Lens avait fait savoir à l'issue du match, par la voix de son président Gervais Martel, qu'il porterait plainte contre Olivier Ecker, mais non contre le club des Girondins de Bordeaux.

Un plan de relance

DEPUIS dix ans, l'équipe de France est décidément une mariée bien difficile à séduire. A chaque fois, l'heureux élu (ainsi Jacquet est le quatrième) et sa famille (la Fédé) chantent ses louanges, vantent ses charmes, surexposent ses attraits pour finir par épouser... le rôle du mari trompé, déçu par la belle et ceux chargés de la servir. Alors, je crois qu'il est temps que cela cesse. Rien n'est plus important dans notre football que l'équipe de France ! Il est temps de faire exploser les frontières pour faire comprendre à nos joueurs que l'équipe de France cela se mérite et exige de la passion.

Il est temps d'arrêter de prendre les gens pour des imbéciles. Le foot est un sport populaire, pas populiste. Comment peut-on cautionner un embargo sur un point de presse d'une heure pour ne pas « bouffer l'influx » quand on tolère des parties de golf qui durent quatre heures, autrement plus assassines nerveusement parce que le golf est un jeu-sport obsessionnel. Il est à cet égard curieux de constater chez les joueurs de foot « accros de la petite balle qui rend fou » que leurs performances sur les terrains de foot baissent souvent au même rythme que leur handicap sur les « greens ». Il est donc urgent de revenir à plus de simplicité dans notre approche pour participer à la relance de notre équipe de France. La relance ? C'est peut-être justement le domaine où nous avons le plus péché face à la Slovaquie.

À partir de notre axe central défensif, souvent gêné par le pressing slovaque, on a trop souvent balancé. Dans des situations de jeu où il est harcelé près de ses buts, Laurent Blanc n'a pas la vivacité gestuelle nécessaire pour pouvoir prendre un temps d'avance et relancer. Celui qui a toutes les qualités d'un milieu-relayeur, amoureux des grands espaces et dangereux devant le but adverse, manque de confiance comme dernier défenseur. Les critiques l'ont fragilisé et ce costume de libero est trop étriqué pour lui. Dans la dernière Coupe du monde, les équipes qui ont déçu furent celles qui présentaient un axe central défensif monocorde (Colombie, Norvège, Allemagne). Avec les nouvelles règles punissant le tacle par-derrière, les derniers défenseurs se trouvent de plus en plus souvent dans des situations de un contre un : il leur faut alors démontrer beaucoup de tonicité, une grande qualité naturelle dans les gestes défensifs et un jeu de relance très spontané.

Dans cet ordre d'idée, Marcel Desailly a beaucoup manqué face aux coéquipiers de l'insaisissable Moravcik. A chaque rencontre internationale, l'équipe de France est gênée face à ce prototype de joueurs tel que le stratège stéphanois. A part David Ginola par son jeu de corps et ses feintes de frappe, il y a pénurie de dribbleurs en France.

Claude LE ROY

Il n'y a qu'à regarder le marché des transferts français sur l'Italie ces deux dernières années pour en être convaincus : Deschamps, Desailly, Sauzée, Boghossian, Angloma... ont succédé à Wisnieski, Combin, Platini et Papin.

A Bratislava, Éric Cantona a évolué très près de la position qu'il affectionne à Manchester. Mais à Old Trafford, Giggs et Kantchelskis élargissent le terrain à son maximum pour libérer des espaces pour Hughes, Ince ou Keane qui valorisent la qualité de joueur de toucher de Cantona par les solutions qu'ils lui proposent. Ajoutons aussi que l'approche du jeu en Angleterre sans marquage individuel strict arrange bien les affaires du Français.

Dans ces zones excentrées, il faut donc des dribbleurs. Youri Djorkaeff est surtout un joueur de l'axe formidablement efficace dans le jeu devant le but et dans les duels avec le gardien, alors que Reynald Pedros, l'hyperdoué, a besoin d'être libre sur tout le front de l'attaque. Il aime finir les actions dans l'espace côté gauche, pas les entamer. Il a besoin de balayer toute la largeur ; sans cela, Loko sur le côté droit n'aurait pas marqué le plus beau but de l'actuel Championnat.

Le groupe bâti par Aimé Jacquet, plus quelques astucieux (Gava, Durix, Makélélé), d'autres hyperdoués dans leur registre (Karembeu, Zidane, Ngotty, Maurice) et les convalescents (Papin, Desailly, Cocard... Boli, Boghossian), doit nous amener sans secousse à l'Euro 96. Mais que cessent les gesticulations et les gamineries de cour d'école où chacun jusqu'à l'excès veut faire valoir sa différence pour montrer sa personnalité.

Une personnalité, ça ne se revendique pas, ce sont les autres qui la reconnaissent. Inutile de l'exhiber. Les différences, elles font la qualité d'une équipe quand elles sont complémentaires : il ne faut surtout pas qu'elles deviennent divisions.

Guy Roux, la semaine dernière, se souvenait de quelques épisodes de son septennat avec Éric Cantona et insistait sur ses énormes qualités de cœur. Il me racontait pourquoi il avait choisi Auxerre plutôt qu'un autre club.

« Tout simplement parce qu'à la fin du stage de sélection tous les joueurs repartaient avec le même équipement et pas seulement ceux qui étaient retenus. Mais dès qu'il se préoccupait trop des autres, c'était au détriment de sa propre performance, car il a besoin de se concentrer sur son jeu », précisait-il. L'histoire du point de presse annulé n'est qu'une péripétie, mais Cantona, comme les autres, doit savoir que les joueurs déjà surprotégés et trop souvent assistés doivent au contraire apprendre à assumer leur position de personnages publics. Ce sont des hommes responsables qui n'ont pas besoin de garde-chiourme ou de porte-parole. Laissez-les vivre eux et le ballon pour qu'on ait enfin de beaux enfants de la mariée équipe de France et de son dernier soupirant.

" FORZA BASTIA "

Un ouvrage qui résume, journée par journée, l'épopée du SPORTING CLUB DE BASTIA, lors du CHAMPIONNAT de SUPER DIVISION 2.

Plus de 100 photos ! Tout en couleur !

Le poster et les fiches d'identité de chaque joueur composant l'effectif évoluant en Première Division.

Le SPORTING CLUB DE BASTIA, le porte-drapeau du peuple CORSE

Christophe HUTTEAU

BON DE COMMANDE

A retourner aux ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU
22, rue du Sacré-Cœur, 33200 Bordeaux

☐ **OUI,** je commande le

« FORZA BASTIA »

80 pages, format 21 x 29,7, illustré de plus de 100 photos.

Veuillez m'envoyez ..... exemplaire(s) au prix unitaire de 90 F.

Participation aux frais d'envoi : 35 F par exemplaire.

Ci-joint mon ☐ chèque / ☐ CCP de ..... F

à l'ordre de : ÉDITIONS CHRISTOPHE HUTTEAU

Nom..... Prénom .....

Adresse .....

.....

Code postal ..... Ville .....

Signature :

**Les commandes seront honorées dans l'ordre de leur arrivée.*

Cascarino : « Je rêvais

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

A peine débarqué à Marseille, Tony s'est imposé comme un buteur hors pair. La trentaine passée, il avoue vouloir continuer à jouer pendant des années encore. C'est sans doute sa bonne humeur légendaire qui agit sur lui comme un élixir de jouvence. Dommage que vous ne puissiez pas admirer ses grimaces...

« COMMENT avez-vous fait pour passer directement de la Coupe du monde à la Deuxième Division française ?

— *(Il s'excite.)* La Coupe du monde... Notre élimination est parfaitement injuste, nous avons battu toutes les meilleures équipes d'Europe en l'espace d'un an. L'Italie aux États-Unis, les Pays-Bas chez eux, l'Allemagne en Allemagne. Si nous n'avions pas eu de blessés...

— **Oui ?**

— *(Il respire un grand coup ; parfaitement calmé, il poursuit.)* Bon, vous me parliez de mon transfert, non ?

— **Oui...**

— L'OM m'a fait savoir au début de la Coupe du monde, par le biais d'un ami, qu'il souhaitait me faire une offre. Après l'élimination de l'Irlande, je me suis rendu à Marseille pour discuter. Et voilà !

— **Étiez-vous parfaitement renseigné sur l'OM ?**

— Bien sûr. Mon pote m'a tout expliqué avant que je ne signe. Nous en avons longuement discuté, et, quand j'ai rencontré les dirigeants marseillais, ma décision était déjà prise.

« Il faut savoir mélanger les styles »

— **La relégation de l'OM, les problèmes de Tapie, tout cela ne vous a donc pas effrayé ?**

— Non. J'ai simplement réfléchi. En Angleterre, j'avais quelques propositions, mais pas une seule émanant d'un club aussi prestigieux que l'OM. Et puis j'avais vraiment envie de jouer à l'étranger. J'ai longtemps rêvé de jouer en Europe. En Italie, en Espagne ou en France. Pour moi, c'était le moment ou jamais.

— ...

— Il faut comprendre que Marseille, même relégué, reste en Angleterre le seul grand club français. Chez nous, tout le monde connaît l'OM. Ils ont battu Milan. L'OM était, ces dernières années, le plus grand club d'Europe, peut-être la meilleure équipe du monde.

— **Mais l'OM est en D 2...**

— Pour une saison seulement !

— **Et après ?**

— J'ai signé un contrat de deux ans, donc je vais connaître le Championnat français de Première Division.

— **Vous n'avez pas l'intention de prendre votre retraite ?**

— J'en donne l'impression ? Je vais jouer encore des années et des années !

— **En France ?**

— A Marseille... Si l'OM veut bien me garder.

— **Pour le moment, vous semblez donner toute satisfaction...**

— *(Il sourit.)* Ouais ! je suis pas mal en ce moment.

— **Comment expliquez-vous cette adaption si rapide ? Les joueurs insulaires ont d'habitude beaucoup de mal à se faire au jeu continental.**

— Je n'ai pas un jeu typiquement britannique. Je suis plutôt technique. Sur le continent, les joueurs sont beaucoup plus habiles que les insulaires, bien que l'Angleterre soit, heureusement, en train d'évoluer vers un football plus technique, sous l'impulsion, entre autres, de Venables. En revanche, en Angleterre, le jeu va beaucoup plus vite. Moi, j'aime bien les deux, il faut savoir mélanger les styles et n'en garder que les côtés positifs. C'est ce que j'ai fait. Mais bon, comme je n'ai pas de problèmes techniques, mon adaptation n'a pas causé de difficultés.

— **Même Waddle et Hoddle ont pris leur temps avant d'enchanter le public français...**

— Moi, je ne me pose pas de questions. Je suis là pour marquer, alors je marque. Et puis, sans atteindre le niveau technique de Waddle et de Hoddle, je ne me débrouille pas si mal. Vous avez vu, je marque des deux pieds, de la tête. Disons que je me situe entre l'archétype du joueur britannique et les grands techniciens que sont Chris et Glenn.

« Venez jouer en pointe, moi j'assure au milieu »

— ...

— D'ailleurs, à mes débuts, je jouais milieu de terrain. Et je pourrais encore le faire. Je leur dis souvent, aux autres Marseillais. "Venez jouer en pointe, moi j'assure au milieu." Ils ne veulent pas, moi ça me plairait...

— **Vous êtes sérieux ?**

— Jamais !

« J'ai plus de pression à l'OM qu'à Chelsea »

— **Mais cette histoire de milieu de terrain ?**

— *(En riant.)* C'est la vérité, j'ai débuté au milieu, mais je marquais trop de buts, alors, tant qu'à faire, on m'a dit : "Joue avant-centre." Et voilà...

— **On voit que votre réputation n'est pas usurpée...**

— Quelle réputation ?

— **On vous dit décontracté, certains vont même jusqu'à assurer que vous êtes un clown...**

— Ouais. Je suis décontracté et j'aime bien rire. C'est vrai.

— **Fabien Barthez jure que vous êtes "encore plus fou" que lui...**

— Oh ! C'est un compliment, non ?

— ...

de jouer sur le continent »

Photo SIPA SPORT

pas très à l'aise. C'est trop important, trop grave pour résumer la situation en quelques mots. On pourrait en discuter pendant des heures. Je préfère changer de sujet.

— Parlons alors du niveau de jeu en Deuxième Division, du public, de la pression...

— Bon, l'OM va remonter tout droit en Division 1. Ça, c'est sûr. Mais notre organisation de jeu n'est pas parfaite. Ça va venir. Quant à la pression, j'imagine que vous pensez qu'à l'OM c'est plutôt décontracté. Eh bien, ce n'est pas le cas ! J'ai plus de pression à l'OM que la saison dernière à Chelsea. Nous devons gagner à chaque match, et si jamais nous l'oublions, Tapie nous le rappelle. Avec lui, il n'y a jamais de match sans pression.

— Il est très présent ?

— Oui. Plus que ça...

— Donc, vous n'aurez aucun mal à retrouver l'ambiance de Coupe d'Europe...

— Non. Avec l'OM, même en Deuxième Division, j'ai joué contre la Juve. Alors, les grands matches ne m'effraient pas. J'aime plutôt ça. D'ailleurs, j'ai plutôt bien joué contre la Juve.

« La Coupe d'Europe, c'est un ballon d'oxygène »

— Olympiakos ne vous fait pas peur ?

— Certainement pas. Ça va être un match dur. Juste ce qu'il nous faut de temps à autre pour ne pas sombrer dans la facilité.

— Vous risquez d'être servi...

— Oui, mais je suis confiant. Pour nous, la Coupe d'Europe, c'est un ballon d'oxygène. On ne va pas se priver de respirer très fort ! En plus, le tirage au sort nous a été favorable. Il nous suffit de faire match nul à Athènes et au retour, au Vélodrome, nous n'aurons pas de problème.

— Facile à dire... Que savez-vous de cette équipe d'Olympiakos ?

— L'essentiel. J'ai même un renseignement capital sur cette équipe.

— Oui ?

— Athènes, c'est en Grèce ! *(Il explose de rire.)*

— C'est maigre comme info...

— Ça suffit. Je n'ai pas besoin de savoir quoi que ce soit. Si ce n'est que je vais marquer.

— Votre discours a dû charmer Tapie...

— Et c'est réciproque. Il sait ce qu'il veut, et moi aussi.

— En signant à l'OM, connaissiez-vous tous ses démêlés avec la justice française ?

Photo INPHO/PRESSE SPORTS

— Je ne suis pas fou. Mais rien ne peut me stresser. Je suis né comme ça. Enfin, je sais parfois rester sérieux.

— Prouvez-le !

— *(Son sourire s'efface une fraction de seconde.)* De quoi parlons-nous ?

— De l'Irlande ?

— Hum, de l'Irlande du Nord ?

— Par exemple.

— Je suis catholique, donc si la paix pouvait s'installer au Nord, je serais le plus heureux des hommes.

— Êtes-vous optimiste ?

— *(Soudain très sérieux.)* Je ne peux pas répondre à une telle question. Cela dépend de trop de choses. A la première provocation, tout peut recommencer. Non, vraiment, personne ne peut dire si la paix va durer. Tout le monde le souhaite, ou presque...

— Mais...

— Mais il suffit de pas grand-chose pour que tous les efforts soient réduits à néant.

— ...

— *(Il prend son temps.)* Vous voyez, je peux débattre sérieusement, mais, sur ce sujet, je ne suis

Photo MAG'SPORTS

Sous le bleu et le blanc marseillais, les couleurs de Chelsea ou le vert irlandais, dans tous les cas, Tony Cascarino se bat avec la même fougue et son irrépressible envie de vaincre.

— Les journaux anglais en ont beaucoup parlé.

— Et alors ?

— Les journaux anglais mentent assez souvent.

— En l'occurrence, ils n'étaient pas les seuls à relater les problèmes de Tapie...

— Je ne connais pas assez le sujet pour me rendre compte de la gravité éventuelle de tout ça. En revanche, si je venais à ne pas marquer pendant trois mois, ce que je craindrais, c'est qu'il n'ait pas d'autres soucis que ceux du foot. Là, vraiment, je préférerais que la justice le titille à nouveau !

— Trois minutes de sérieux, c'est déjà trop pour vous ?

— *(Son sourire envahit de nouveau la moitié de son visage.)* Désolé, je n'y peux rien, c'est plus fort que moi. Je suis relax. *(Il hausse le ton.)* Mais pas fou, hein ! Même si beaucoup de gens le disent.

— ...

— Bon, je vais faire un effort. Je connais une partie des reproches qui sont faits à Tapie, pas tous, je sais qu'il n'y a pas que le football qui lui pose des problèmes. Mais, moi, le reste de ses affaires, je m'en fous. Ce que je sais, c'est que, pour l'OM, ce serait dommage que ses problèmes aillent trop loin. »

Jean ISSARTEL

division 2

9e JOURNÉE — 9 ET 10 SEPTEMBRE 1994

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Guingamp	21	5	4	1	0	4	2	2	0	9	6	3	0	9	3	4	2	13	5	+ 8
2. Marseille	19	5	4	0	1	4	2	1	1	9	6	1	2	13	4	7	4	20	8	+ 12
3. Gueugnon	18	4	2	2	0	5	3	1	1	9	5	3	1	5	2	9	4	14	6	+ 8
4. Toulouse	15	4	3	1	0	5	1	2	2	9	4	3	2	6	2	6	8	12	10	+ 2
5. Amiens	15	5	3	2	0	4	1	1	2	9	4	3	2	6	1	5	10	11	11	0
6. Red Star	15	5	3	1	1	4	1	2	1	9	4	3	2	6	3	4	1	10	10	0
7. Dunkerque	14	5	2	3	0	4	1	2	1	9	3	5	1	5	2	4	3	9	5	+ 4
8. Mulhouse	14	4	3	1	0	5	1	1	3	9	4	2	3	8	2	4	7	12	9	+ 3
9. Châteauroux	13	4	0	3	1	5	3	1	1	9	3	4	2	8	2	3	7	5	9	8 + 1
10. Valence	12	4	2	2	0	5	0	4	1	9	2	6	1	7	4	2	4	9	8	+ 1
11. Alès	11	5	2	3	0	4	0	2	2	9	2	5	2	7	2	3	5	10	7	+ 3
12. Laval	11	5	1	3	1	4	1	2	1	9	2	5	2	6	6	2	3	8	9	— 1
13. Nancy	10	5	1	4	0	4	0	3	1	9	1	7	1	6	5	2	3	8	8	0
14. Charleville	10	5	2	2	1	4	0	2	2	9	2	4	3	8	7	2	5	10	12	— 2
15. Beauvais	9	4	1	1	2	5	0	5	0	9	1	6	2	4	1	5	8	8	12	14 — 2
16. Le Mans	8	4	1	2	1	5	1	0	4	9	2	2	5	5	7	4	3	9	10	13 — 3
17. Niort	8	5	1	2	2	4	0	3	1	9	1	5	3	6	2	5	0	3	2	8 — 6
18. Perpignan	8	5	1	4	0	4	0	1	3	9	1	5	3	5	4	2	10	7	14	— 7
19. Angers	7	4	0	3	1	5	1	1	3	9	1	4	4	5	2	3	3	7	5	10 — 5
20. Nîmes	6	4	1	0	3	5	0	3	2	9	1	3	5	4	5	6	5	9	11	15 — 4
21. Sedan	6	4	0	3	1	5	0	3	2	9	0	6	3	5	2	3	3	7	5	10 — 5
22. Saint-Brieuc	4	4	1	0	3	5	0	1	4	9	1	1	7	4	5	7	2	7	7	14 — 7

Deblock l'Amiénois poursuit le Niortais Lestrade. Les Picards ne pourront faire mieux que match nul avec les Poitevins.

Photo Jackie DELORME

GUINGAMP 1 (0) — SAINT-BRIEUC 0

Rouxel (52')

HUGUES	4	MANTAUX	4
LASPALLES	3	PHILIPPON	3
FOURNIER	4	BRAUD	4
R. LECOMTE	4	SATORRA	3
COMBE	3	DRUON	3
MICHEL	4	NALLET	3
RABOUAN	5	HERVÉ	5
CARNOT	3	DENIZART	3
CORIDON	3	(RAY, 56')	
ROUXEL	4	BROSE	2
GUIVARC'H	3	LE SAUX	3
		ÉOUZAN	3
Total	40	Total	36
Entr. : Smerecki		Entr. Goavec	

8 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé.
Avertissements : Combe (55'), Laspalles (90'), à Guingamp ; Brose (7'), Éouzan (26'), Ray (58'), à Saint-Brieuc.

27' : frappe tendue de Hervé, à 25 mètres. A côté.
43' : Rouxel sert Guivarc'h , seul, lequel est contré par Mantaux. Druon dégage ce ballon chaud.
45' : Hugues sort un ballon d'Éouzan après un corner de Le Saux.
52' : de la tête, Rouxel convertit un centre de Guivarc'h (1-0).
62' : frappe de Le Saux bloquée par Hugues.
72' : tir de Guivarc'h stoppé par Mantaux.
90' : bien placé, Brose frappe au ras du poteau.

RED STAR 93 2 (1) — MARSEILLE 1 (0)

Girard (44')
Timothée (53')
Casoni (55')

SCHNEIDER	6	BARTHEZ	5
MERMET	4	MAZZOLINI	3
GUNIA	5	WACOUBOUE	
BLONDEAU	4	(Expulsé, 33')	
FIATTE	5	CASONI	3
DOMORAUD	4	MARQUET	3
BOUTAL	5	J.-PH. DURAND	3
GIRARD	5	DIB	3
MAURICIO	4	DE WOLF	2
BASTÈRE	4	(LIBBRA, 60")	
(AGASSON, 57')		GERMAIN	3
TIMOTHÉE	5	CASCARINO	3
		FERRER	4
		(JAMBAY, 50')	
Total	51	Total	32
Entr. : Repellini		Entr. : Bourrier	

12 906 spectateurs. Recette : 803 640 F.
Arbitrage de M. Pauchard.
Avertissements : Fiatte (22'), Domoraud (27'), Boutal (32'), au Red Star 93 ; Wacouboue (4'), Germain (44'), Dib (45'), Cascarino (81'), à Marseille.
Expulsion : Wacouboué (33'), à Marseille.

44' : faute de Germain sur Timothée. Coup franc de Girard en pleine lucarne (1-0).
53' : Boutal lance Timothée qui, d'une frappe à ras de terre, trompe Barthez (2-0).
65' : sur corner, Casoni se jette au second poteau (2-1).

CHÂTEAUROUX 0 — GUEUGNON 1 (0)

A. Durand (49')

BOUKROUH	3	BOUMNIJEL	3
ALGÉRINO	3	ACÉDO	3
TRIKI	5	SAFANJON	3
UKKONEN	4	GRANGER	4
D. LECOMTE	3	FANZEL	3
AVENET	4	FALZON	3
CALENDA	3	A. DURAND	3
(AJAS, 73')		(DEBORD, 77')	
GASTIEN	3	CHAVRONDIER	5
(GARRAULT, 60")		JURIETTI	4
BOSSIS	3	BUPTO	4
ROUX	4	A. TRAORÉ	3
MAHARZI	3		
Total	38	Total	38
Entr. : Zvunka		Entr. : Gransart	

3 444 spectateurs. Recette : 175 536 F.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Roux (10'), Gastien (44'), Algérino (59'), Maharzi (87'), à Châteauroux ; Chavrondier (2'), Jurietti (33'), Falzon (39'), Debord (79'), à Gueugnon.

1'* : centre de Maharzi sur Roux, dont la tête plongeante frôle l'arête droite du but de Boumnijel.
35' : centre de Bossis, mal dégagé par la défense. Maharzi, en déséquilibre, ne parvient pas à glisser le ballon dans le but vide.
49' : mauvaise relance castelroussine qui profite à Jurietti. Ce dernier sert Durand à l'entrée de la surface, qui trompe Boukrouh d'un tir à ras de terre (0-1).

TOULOUSE 1 (0) — LE MANS 0

Calderaro (83')

MONTANIER	3	PÉDEMAS	5
MOREAU	3	CARON	3
AUBAME	3	BEUNARDEAU	3
HADZIBEGIC	3	MONTIÈGE	3
(SEBWE, 55")		PENAUD	3
SOUCASSE	4	J.-L. GAUTIER	3
LORET	3	RIPOLL	3
NEMECEK	3	BOUTEILLER	3
REYNAUD	3	VIOT	3
PICKEU	3	MAUFFROY	3
CALDERARO	4	DARBELET	2
(NOUAILLE, 84")		(ANIS, 45")	3
SALAÜN	3		
Total	35	Total	34
Entr. : Courbis		Entr. : Froger	

7 475 spectateurs. Recette : 217 500 F.
Arbitrage de M. Moulin.
Avertissements : Moreau (28'), Hadzibegic (42'), Nemecek (73'), Reynaud (81'), à Toulouse ; Bouteiller (13'), Montiège (23'), Viot (57'), Caron (81'), au Mans.

15' : ouverture de Calderaro depuis l'aile gauche. Salaün glisse le ballon sous le ventre de Pédemas, mais Montiège évite le but.
24' : corner de Loret. Tête de Salaün que Pédemas repousse d'un bon réflexe.
37' : ouverture de Calderaro sur Nemecek qui croise son tir. Pédemas se détend.
83' : coup franc de Calderaro. La frappe sèche est déviée par le mur et prend Pédemas à contre-pied (1-0).

AMIENS 0 — NIORT 0

WANTZ	4	DEBENEST	4
GEREZ	4	BEAUMET	4
RAYMOND	4	COURTIN	4
RICHARD	4	BONNAFOUS	4
MARSIGLIA	3	GAUVIN	3
(BARTHÉLEMY, 55")		FAURE	3
PIRES	4	BROUARD	3
CHOUYA	4	FRADIN	3
DEBLOCK	3	C. LESTRADE	3
FADERNE	3	SUYWENS	3
ADAM	3	(AZZOPARDI, 84")	
DÉMOULIN	3	CISSÉ	
		(RINGOT, 24')	4
Total	39	Total	38
Entr. : Dos Santos		Entr. : Buigues	

4 032 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Legrain.
Avertissements : Chouya (5'), Pires (89'), à Amiens ; Ringot (35'), Brouard (44'), Faure (75'), à Niort.

15' : tir foudroyant de Richard au ras du poteau.
28' : tir à 25 mètres de Faderne. La balle heurte le poteau et sort !
34' : erreur défensive d'Amiens. Suywens se retrouve au deuxième poteau, mais sa reprise est dégagée en corner par Wantz.
35' : Wantz sort dans les pieds de Ringot.
50' : action Brouard-Suywens. Ce dernier entre dans la surface mais tire au-dessus.
85' : Démoulin échoue sur Debenest.
89' : tir de Barthélemy à côté.

DUNKERQUE 1 (0) — ALÈS 1 (1)

Hébert (87')
Deletang (12')

BAÏOCCO	2	CECCARELLI	3
ERCEAU	3	BAUDOUIN	3
HÉBERT	3	GIRAUDO	3
BLINO	3	MOULIN	3
C. GAUTIER	3	SOULAS	3
DEBROSSE	3	NOGUEIRA	3
PAUK	3	DIAF	3
GOUROUILI	3	ALIDRA	3
BENDJABALLAH	2	DELETANG	3
(HADDADOU, 61')		SAAR	3
RODRIGUES	3	M. TRAORÉ	3
RINÇON	3	(FOURIER, 78")	
(MARTIN, 50")			
Total	31	Total	33
Entr. : Dupont		Entr. : Pasqualetti	

1 839 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Perozziello.
Avertissements : Gourouli (21'), Hébert (62'), Blino (63'), à Dunkerque ; Deletang (39'), Soulas (53'), Alidra (68'), Fourier (88'), à Alès.

12' : tir anodin de Deletang. Le ballon glisse entre les bras de Baïocco (0-1).
23' : frappe de Rinçon au-dessus.
25' : lancé par Gourouli, Rodrigues bute sur Ceccarelli.
85' : en pivot, Haddadou frappe à côté du but alésien.
87' : Martin sert Hébert. Le tir du stoppeur dunkerquois trompe Ceccarelli (1-1).

VALENCE 3 (1) — MULHOUSE 1 (0)

Weiss (12' s.p.)
Mota (69')
Demirdjian (90')
Gueorguiev (65')

YAZMADJIAN	3	BOURGES	3
RONDELAERE	3	SZKLAREK	3
VALOUR	3	JEAN-ALPHONSE	3
PONS	4	(Expulsé, 62')	
T. GROS	3	TABORDA	4
DECRUZ	3	DIRINGER	4
(FEREZ, 67')		COLLING	4
ZANKO	4	GARNY	5
FRECHET	3	HORACE	4
MOUTARD	3	GUEORGUIEV	3
MOTA	4	CUCA	3
WEISS	3	GRANON	3
(DEMIRDJIAN, 89")			
Total	36	Total	39
Entr. : Notheaux		Entr. : Genghini	

3 314 spectateurs. Recette : 113 090 F.
Arbitrage de M. Champel.
Avertissements : Decruz (32'), Rondelaere (59'), à Valence ; Jean-Alphonse (9'), Szklarek (22'), Garny (32'), Gueorguiev (67'), à Mulhouse.
Expulsion : Jean-Alphonse (62'), à Mulhouse.

12' : déséquilibré par Taborda, Mota bénéficie d'un penalty que Weiss transforme (1-0).
65' : alerté par Colling, Gueorguiev place un coup de tête victorieux (1-1).
69' : au second poteau, Mota redonne, de la tête, l'avantage aux Drômois (2-1).
90' : contre rondement mené et conclu par Demirdjian (3-1).

LAVAL 1 (0) — SEDAN 1 (0)

Lobé (46')
Testa (68')

OSMOND	3	RODOLPHE	3
DANIÉLOU	3	FALETTE	4
LOMA	3	JACQUIER	3
FERRON	3	DIENG	3
DUMOLIN	4	GUÉRY	3
(MAURICE, 85')		GARBAY	4
GEFFROY	3	SONGNÉ	3
LIMA	3	(COURTET, 73')	
SOUVIGNÉ	3	É. LESTRADE	3
PEDRON	3	HUTTEAU	3
(TANCHOT, 82')		(GOMBERT, 87')	
LOBÉ	3	TESTA	3
BOUZAÏENE	4	ARPINON	3
Total	35	Total	35
Entr. : Maligorne		Entr. : Sarramagna	

2 032 spectateurs. Recette : 106 035 F.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissements : Lobé (10'), à Laval ; E. Lestrade (62'), à Sedan.

14' : tir de Hutteau, dévié par un défenseur lavallois sur la barre !
46' : centre de la droite de Lima. Lobé, de la poitrine, accompagne le ballon jusque dans le but (1-0).
50' : très belle intervention de Rodolphe dans les pieds de Pédron.
68' : faute de Loma. Coup franc tiré violemment par Arpinon. Osmond ne peut maîtriser la balle, dont s'empare Testa pour égaliser (1-1).

PERPIGNAN 2 (2) — NANCY 2 (1)

Chanlot (12', 13')
Vairelles (7')
Hadji (52')

GARDIÉ	3	WIMBÉE	3
BUHLMANN	3	FERNANDES	3
O. DURAND	4	(LAQUAIT, 78')	
FRAPOLI	3	LÉCLUSE	4
RAUTURIER	2	DAVID	3
BENFODDA	2	FISCHER	3
(KHADA, 46')	4	SCHEMMEL	3
PEUGET	3	RAMBO	3
RODOR	4	RABESANDRATANA	3
IWANICKI	5	CAPIAUX	3
CHANLOT	5	(HADJI, 46')	4
CRUCET	2	L. SACHY	4
(MOUNADI, 67')		VAIRELLES	5
Total	36	Total	37
Entr. : Carayon		Entr. : Bölöni	

1 647 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules.
Avertissements : Lécluse (1'), Fischer (45'), à Nancy.

7' : Sachy lance Vairelles dans la surface. Ce dernier bat Gardié de près (0-1).
12' : Iwanicki sert Chanlot, qui égalise d'un tir croisé (1-1).
13' : centre de Rodor et tête de Chanlot (2-1).
17' : tir puissant d'Iwanicki. Wimbée boxe le ballon.
52' : Vairelles sert Hadji dans la surface pour l'égalisation lorraine (2-2).
60' : superbe mouvement de Khada et tête de Chanlot détournée par Wimbée.
89' : Iwanicki sauve sur sa ligne !

CHARLEVILLE 2 (1) — BEAUVAIS 2 (1)

Oudjani (36' s.p.)
Wolff (90')
Vandevoorde (16')
A. Garcia (89')

GRANGE	3	GOMES	3
OTTATO	3	PÉNALVA	3
FOUZARI	4	PINOT	4
AVRIL	3	ROCHEDREUX	4
BLAMART	3	SAXEMARD	3
WOLFF	4	JUMEL	3
DZIECIOL	4	A. GARCIA	4
GROSSELIN	4	VERSCHUÈRE	4
CLÉMENT	3	(RASORI, 77')	
(SZULC, 62')		FERRÈRE	3
OUDJANI	4	(HAGARD, 61')	
(FUCKALA, 67')		(Expulsé, 79')	
GABZDYL	4	BIZASÈNE	4
		VANDEVOORDE	4
Total	39	Total	39
Entr. : Bezaz		Entr. : Zorzetto	

3 247 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Wolff (69'), Avril (75'), à Charleville ; Hagard (71'), A. Garcia (87'), à Beauvais.
Expulsion : Hagard (79'), à Beauvais.

16' : au second poteau, Vandevoorde contrôle un centre de Garcia (0-1).
36' : Oudjani est pris en sandwich dans la surface et se fait justice sur penalty (1-1).
89' : mauvaise touche de la défense carolomacérienne. Au bout du compte, Garcia se faufile et trompe Grange (1-2).
90' : frappe fusante de Wolff que Gomes ne peut contrôler (2-2).

NÎMES 4 (4) — ANGERS 1 (0)

Ramdane (6', 40')
Pabois (21')
Kachloul (42')
Mouyémé (85')

SENCE	3	AUBRY	3
CHANELET	4	BADIANE	2
MARIO CESAR	3	DORADO	2
LUCCHESI	3	LAMBOURDE	2
GALTIER	3	GEHRA	2
J.-CL. DURAND	3	REY	2
ZUGNA	3	(GARNIER, 46')	3
PABOIS	4	BOURGEAIS	4
(SABIN, 67')		STÉFANINI	3
KACHLOUL	4	EL HADAOUI	2
RAMDANE	4	DENIAUD	3
VUKIC		DISCOLLE	2
(HENRY, 44')	3	(MOUYÉMÉ, 46')	3
Total	37	Total	27
Entr. : Skoblar		Entr. : De Martigny	

1 959 spectateurs. Recette : 122 420 F.
Arbitrage de M. Veisseire.
Avertissements : Vukic (41'), Mario César (70'), à Nîmes ; Dorado (60'), à Angers.

6' : Vukic déborde sur la gauche et centre en retrait pour Ramdane (1-0).
21' : une-deux entre Vukic et Kachloul, suivi d'un centre sur lequel Ramdane laisse filer pour Pabois, qui creuse l'écart (2-0).
40' : Kachloul centre pour Ramdane, qui lobe habilement Aubry (3-0).
42' : de la tête, Kachloul chipe le ballon dans les mains d'Aubry (4-0).
85' : centre de Garnier pour Mouyémé qui, de la tête, sauve l'honneur (4-1).

Chavrondier à l'affût !

A l'image du FC Gueugnon, troisième au classement général, Pierre se réjouit de sa position. A vingt-trois ans, le milieu bourguignon est prêt à profiter de la moindre faiblesse des leaders pour s'emparer du pouvoir.

1. Bouzaïene (Laval), Taborda (Mulhouse), **36.**
3. Chavrondier (Gueugnon), Horace (Mulhouse), **35.**
5. Chouya (Amiens), Coridon (Guingamp), **34.**
7. Deletang et M. Traoré (Alès), Wolff (Charleville), Avenet (Châteauroux), Fournier, Guivarc'h et R. Lecomte (Guingamp), Penaud (Le Mans), Granon (Mulhouse), Courtin (Niort), Girard (Red Star 93), **33.**
18. Baudouin (Alès), Deblock et Richard (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), Avril et Grosselin (Charleville), Blino et Debrosse (Dunkerque), Carnot (Guingamp), Cascarino (Marseille), Colling (Mulhouse), Bonnafous (Niort), Timothée (Red Star 93), **32.**
31. Giraudo (Alès), A. Garcia et Saxemard (Beauvais), Algérino (Châteauroux), Jurietti (Gueugnon), Michel (Guingamp), Caron et Van Kets (Le Mans), Cuca et Gueorguiev (Mulhouse), Vairelles (Nancy), Fradin (Niort), Frapoli (Perpignan), **31.**
44. Moulin (Alès), Adam et Gerez (Amiens), Pénalva (Beauvais), Ukkonen (Châteauroux), C. Gautier et Hébert (Dunkerque), J.-L. Gautier (Le Mans), Germain (Marseille), Rambo (Nancy), Lucchesi (Nîmes), Gunia (Red Star 93), Arpinon et Falette (Sedan), Decruz (Valence), **30.**
59. Borges et Jumel (Beauvais), Clément (Charleville), Bossis et Maharzi (Châteauroux), Fanzel, Safanjon et A. Traoré (Gueugnon), Dib (Marseille), Diringer et Jean-Alphonse (Mulhouse), Chanelet (Nîmes), Blondeau (Red Star 93), Éouzan (Saint-Brieuc), Arribagé (Toulouse), Mota, Moutard et Zanko (Valence), **29.**
77. Nogueira (Alès), Pinot, Rochedreux et Verschuère (Beauvais), Ottato (Charleville), Gourouli (Dunkerque), Acédo (Gueugnon), Combe (Guingamp), Ferron (Laval), Darbelet (Le Mans), L. Sachy (Nancy), Faure (Niort), Satorra (Saint-Brieuc), Hutteau (Sedan), T. Gros (Valence), **28.**

Classement des gardiens

1.	Hugues (Guingamp)	36	
	Debenest (Niort)	36	
3.	Barthez (Marseille)	34	
4.	Grange (Charleville)	33	
	Boumnijel (Gueugnon)	33	
6.	Ceccarelli (Alès)	32	
	Wantz (Amiens)	32	
	Gomes (Beauvais)	32	
	Wimbée (Nancy)	32	
10.	Baiocco (Dunkerque)	31	
	Pédemas (Le Mans)	31	
	Bourges (Mulhouse)	31	
	Gardié (Perpignan)	31	
	Montanier (Toulouse)	31	
15.	Mantaux (Saint-Brieuc)	30	
	Rodolphe (Sedan)	30	
17.	Osmond (Laval)	28	
18.	Sence (Nîmes)	25	
19.	Yazmadjian (Valence)	21	
20.	Boukrouh (Châteauroux)	19	
21.	N. Sachy (Angers)	18	
22.	Schneider (Red Star 93)	17	
23.	Guéret (Red Star 93)	16	
24.	Aubry (Angers)	10	
25.	Zingaro (Châteauroux)	8	
26.	Crémillieux (Valence)	4	
27.	Acard (Le Mans)	3	
28.	Flory (Nîmes)	2	

Équipe type

(9e journée)

SCHNEIDER (Red Star 93, 6 ét.)

CHANELET (Nîmes, 4 ét.) — TRIKI (Châteauroux, 5 ét.) — PONS (Valence, 4 ét.) — FIATTE (Red Star 93, 5 ét.)

RABOUAN (Guingamp, 5 ét.) — GARNY (Mulhouse, 5 ét.) — HERVÉ (Saint-Brieuc, 5 ét.) — CHAVRONDIER (Gueugnon, 5 ét.)

CHANLOT (Perpignan, 5 ét.) — VAIRELLES (Nancy, 5 ét.)

Flashes

▲ A l'exception de sa première sortie — fructueuse — à Marseille (1re journée), Le Mans n'enregistre, à l'extérieur, que des défaites (4).

▲ Coup de chapeau à Olivier Vandevoorde ! Le buteur beauvaisien a marqué lors des cinq dernières rencontres.

▲ Gueugnon a mis fin à la belle série d'invincibilité (5 matches) de Châteauroux.

▲ Les publics nîmois et valentinois se sont régalés. Pour la première fois de la saison, leurs protégés ont inscrit respectivement quatre et trois buts.

▲ Trois cartons rouges ont été distribués à Hagard (Beauvais), Wacouboué (Marseille) et Jean-Alphonse (Mulhouse). Il s'agit là du plus faible total de ce début de Championnat.

▲ Troisième match nul de suite des Dunkerquois, invaincus depuis la 3e journée.

▲ De ses cinq déplacements, Gueugnon a ramené trois succès. Une performance qui explique son étonnante position au classement.

▲ A Saint-Ouen, Cascarino (Marseille) a manqué son premier penalty après en avoir transformé deux aux 1re et 2e journées.

Rendez-vous

10e JOURNÉE

Vendredi 16 septembre, à 20 heures

Saint-Brieuc - Toulouse
Nancy - Laval

Samedi 17 septembre, à 20 heures

Sedan - Nîmes
Alès - Perpignan
Marseille - Dunkerque
Le Mans - Valence
Niort - Red Star 93
Angers - Châteauroux
Amiens - Charleville
Mulhouse - Beauvais
Gueugnon - Guingamp

▲ Le syndrome de la défaite s'est estompé avec l'arrivée de Sarramagna à Sedan. Les Ardennais restent sur une série de trois matches nuls.

▲ Beauvais voyage bien. A chacune de ses sorties, l'équipe oisienne a glané un point.

▲ Deux joueurs ont réussi le doublé : Ramdane (Nîmes) et Chanlot (Perpignan).

Buteurs

1. Cascarino (Marseille), **9.**
2. Adam (Amiens), Vandevoorde (Beauvais), **8.**
4. Van Kets (Le Mans), **7.**
5. Roux (Châteauroux), **6.**
6. Oudjani (Charleville), A. Durand (Gueugnon), Guivarc'h (Guingamp), **5.**
9. Deletang (Alès), A. Traoré (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Ferreri (Marseille), Cuca et Granon (Mulhouse), Ramdane (Nîmes), Calderaro (Toulouse), **4.**
17. Deniaud (Angers), Chavrondier (Gueugnon), Bouzaïene (Laval), Boutal et Timothée (Red Star 93), Ray (Saint-Brieuc), Mota (Valence), **3.**
24. Nogueira et M. Traoré (Alès), A. Garcia (Beauvais), Rinçon et Rodrigues (Dunkerque), Lobé (Laval), Ferrer (Marseille), Vairelles (Nancy), Bray et Vukic (Nîmes), Chanlot et Rodor (Perpignan), Agasson (Red Star 93), Hutteau (Sedan), Salaün (Toulouse), Authié (Valence), **2.**
40. Diaf et Giraudo (Alès), Deblock, Faderne et Lokuli (Amiens), Dorado et Mouyémé (Angers), Pénalva et Pinot (Beauvais), Andry, Avril, Dymant, Fuckala et Wolff (Charleville), Bossis, Maharzi et Mayélé (Châteauroux), Bendjaballah, Blino, C. Gautier, Gourouli et Hébert (Dunkerque), Bupto et Fanzel (Gueugnon), Bekhti, Coridon, Michel et Rouxel (Guingamp), Daniélou, M. Martins et Strzelczak (Laval), Darbelet, Mauffroy et Ripoll (Le Mans), Casoni, Dib, J.-Ph. Durand, Germain et Libbra (Marseille), Gueorguiev, Horace et Taborda (Mulhouse), David, Fernandes, Hadji, Al. Martins, L. Sachy et Zavarov (Nancy), Kachloul, Lucchesi et Pabois (Nîmes), Courtin et Faure (Niort), Escayol, Frapoli et Mounadi (Perpignan), Girard (Red Star 93), Brose, Druon, Éouzan et Le Saux (Saint-Brieuc), Bonora, Pelletier et Testa (Sedan), Arribagé, Candela, Nemecek, Pickeu, Reynaud et Sebwe (Toulouse), Demirdjian, Ferez, Fréchet et Weiss (Valence), **1.**

Ont marqué contre leur camp : Rambo (Nancy, pour Red Star 93), Rauturier (Perpignan, pour Mulhouse).

La question

En neuf journées, Niort n'a trouvé qu'une seule fois le chemin des filets adverses (contre Saint-Brieuc). Les Chamois en sont à six matches consécutifs sans but. A-t-on fait pire la saison dernière ?

Pas à ce point. Deux équipes sont restées muettes durant cinq matches : Le Mans (8e-12e journée) et Nancy (36e-40e journée). Le passage à vide des Sarthois se situait à la fin de l'été 1993, ce qui incita les dirigeants à engager Van Kets comme joker ; avec la réussite que l'on connaît... Les difficultés lorraines, elles, sont intervenues au printemps 1994, à une époque de démobilisation du groupe qui voyait s'échapper toute chance d'accession.

Télescope

L'opportunité Schneider

Par son époustouflante prestation devant Marseille, Fabien Schneider a tiré un trait définitif sur les péripéties de cet été. Jeté comme un malpropre à son retour de vacances par l'AS Nancy-Lorraine, son ancien club, il s'est retrouvé sur le marché des transferts au plus mauvais moment. Heureusement pour lui, la spécificité de son poste a fortement réduit le temps d'attente.

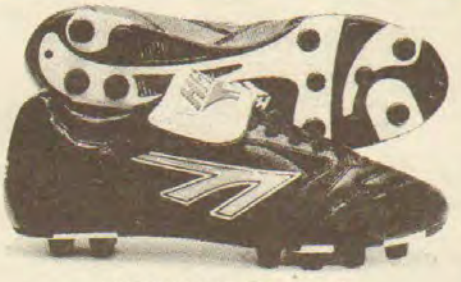
Face aux coups durs, Fabien a toujours réagi. C'est ainsi que, désireux de se changer les idées, il séjourne en région parisienne au mois d'août. Et voilà que notre gardien de but frappe à la porte du Red Star 93 ! Son souhait : participer à l'entraînement des pros afin de se maintenir en forme. La coïncidence veut que le portier local, Willy Guéret, se blesse grièvement quelques jours après. La rupture partielle du tendon d'Achille dont il est victime lui vaudra trois à quatre mois d'arrêt.

Pour les dirigeants audoniens, l'aubaine est inespérée. Schneider est engagé pour la saison. Première apparition à Sedan, enchaînée par deux parties probantes face au Mans et à Alès. La défense des Vert et Blanc, qui donnait quelques signes de faiblesse depuis le début du Championnat, se trouve stabilisée — et rassurée — par cette nouvelle présence.

Car Fabien n'hésite pas à donner de la voix. Son autorité rassérène ses partenaires, son sens de l'anticipation et son aisance sur la ligne impressionnent. Toutes ces qualités ont éclaté face à l'OM. Les qualificatifs les plus élogieux ont accompagné son match. Lui ne s'enflamme pas. Ambitieux, volontaire, il sait qu'il peut encore mieux faire.

Fabien SCHNEIDER
Né le 3 mai 1969, à Neufchâteau.
1,85 m, 80 kg.
Club : Red Star 93.
Gardien de but.
6 étoiles : Marseille.
4 étoiles : Le Mans, Alès.
3 étoiles : Sedan.

HI-TEC SPORTS SHOES



FOURNISSEUR OFFICIEL DE
L'U.S.L. DUNKERQUE - L'A.S. BEAUVAIS-OISE
L'OLYMPIQUE DE CHARLEVILLE-MÉZIÈRES

HI-TEC

DISTRIBUTION EXCLUSIVE FRANCE : GROUPE ROYER Tél. : 99.94.82.82

▲ Christian Sarramagna a eu une très désagréable surprise lors de son déménagement sur la route d'Istres à Sedan. Il s'est fait voler à l'intérieur du fourgon mis à sa disposition tout son mobilier de salon, un téléviseur et plusieurs sacs de sport. L'un d'eux contenait des maillots des jubilés de Rocheteau et Piazza auxquels l'ex-Stéphanois tenait tout particulièrement.

▲ Contre Laval et en raison des suspensions de Pelletier et Bonora, Christian Sarramagna a dû une nouvelle fois changer son équipe. Il récupérait heureusement Garbay et Arpinon.

▲ En marquant le but égalisateur à Laval lors de son deuxième match de reprise, après sa blessure au talon d'Achille, Jean-Roch Testa a mis un terme à 345 minutes de stérilité offensive dans les rangs des Sedanais qui n'avaient inscrit que 5 buts en neuf journées.

▲ C'est l'ex-Caennais Walli Dieng, recommandé à l'intersaison par l'ancien Sedanais Jean-Claude Médot, qui a remplacé Thierry Pelletier au poste de libero. L'intérim s'est bien passé pour ce jeune de vingt et un ans qui, après avoir fait ses classes en Ile-de-France, est arrivé en Normandie à seize ans. Sous le maillot caennais, Walli connut en 1991-92 sept fois la sélection Espoirs.

▲ Le Sedanais Jean-Daniel Songné n'apprécie pas trop les déplacements par la voie des airs. Une fois revenu sur le plancher des vaches, il reconnaissait avoir eu un peu la frousse dans le « coucou » qui a transporté les Sedanais de Reims à Laval.

▲ A Laval, Emmanuel Hutteau a pu revoir ses parents qui habitent Blois dans le Loir-et-Cher. Ceux-ci ont pris l'habitude d'aller voir jouer Manu à tous les matches disputés par Sedan dans le centre de la France.

▲ Pour affronter Toulouse vendredi chez lui, Saint-Brieuc sera privé de trois joueurs, suspendus, Hervé, Philippon et Eouzan. Denis Goavec va devoir se creuser les méninges pour composer une nouvelle équipe.

▲ L'agent Henri Zambelli était présent samedi au stade Le Basser pour rencontrer ses poulains sedanais Frédéric Arpinon, Jean-Marc Rodolphe et Emmanuel Hutteau.

▲ Pour la première fois de la saison, le Guingampais Philippe Rabouan a été titularisé au milieu. Un poste inédit. L'ex-Angevin a été remarquable.

▲ L'avant-centre guingampais Lionel Rouxel a marqué son premier but de la saison dans le derby Guingamp-Saint-Brieuc. C'était son premier match comme titulaire. Il a été absent treize semaines suite à une sérieuse blessure à un genou.

▲ Malgré les cinq avertissements infligés par M. Lainé, le derby Guingamp-Saint-Brieuc a été d'une correction exemplaire.

▲ Compte tenu de la suspension de Francis Smerecki, le banc de touche guingampais a été enlevé. L'entraîneur a donné ses consignes directement derrière le grillage. Il a désormais purgé sa suspension.

▲ L'entraîneur briochin Denis Goavec n'était pas trop déçu de la prestation de son équipe battue à Guingamp : « Nous avons montré de la volonté et de l'enthousiasme, et notre organisation de jeu était meilleure. Malheureusement, nous ne prenons rien à l'arrivée. J'espère que ce match nous permettra de continuer sur la voie du progrès. »

Les derniers des Mohicans

Belle prestation face à Beauvais du joueur de Charleville Régis Dziéciol. Ce joueur polyvalent est l'un des plus anciens du groupe ardennais. Et c'est l'un des rares à conserver une activité professionnelle hors football, avec David Fouzari (comptable) et Miguel Andry (animateur). Magasinier, il débute ses journées à 7 heures et les achève à 18 heures avec une seule parenthèse pour l'entraînement. « Ça m'empêche de gamberger. Et cela ne retire rien au potentiel, je n'ai loupé que deux matches l'an passé. »

▲ Heureux événement au foyer des époux Lestrade, Muriel et Éric : la naissance d'Antony, qui est le premier enfant du couple. Le bébé est né jeudi dernier. « Un moment magique », confiait l'ex-Havrais qui a dédié le nul des Sedanais à son petit garçon.

▲ Samedi, Jean-Louis Levreau, blessé par un projectile au visage lors du déplacement à Saint-Ouen, a déposé plainte à l'hôtel de police de Marseille. « J'ai indiqué que nous avons été insultés et menacés par des énergumènes portant emblème du Paris-Saint-Germain. Nous allons adresser un compte rendu détaillé aux instances du football. Nous espérons que les choses ne resteront pas en l'état. »

▲ Les Olympiens ont fait leur décrassage vendredi soir après le match contre le Red Star à Saint-Ouen. Ils ont ainsi bénéficié d'une journée de repos samedi et se sont entraînés dimanche.

Vite fait, mal fait !

Drôle de record pour le Beauvaisien Hervé Hagard samedi au stade du Petit-Bois à Charleville. Entré en jeu à la 61e minute, il était averti une première fois à la 71e, puis une seconde fois à la 79e après une intervention dangereuse. Le « malheureux » devait donc regagner son vestiaire après à peine vingt minutes sur la pelouse.

▲ L'ancien Guingampais Edmond Hervé disputait son deuxième match comme titulaire à Saint-Brieuc. L'athlétique milieu briochin a réussi une excellente partie sur un terrain qu'il connaît évidemment très bien.

▲ Vendredi soir, il restait 1 900 places sur les 8 000 mises en vente pour le match Perpignan-OM du 21 septembre pour lequel seront installés des praticables sur la piste d'athlétisme ceinturant la pelouse.

▲ Le défenseur marseillais Jean-Manuel Thétis a été opéré avec succès du syndrome des loges musculaires (pincement des veines) à la cuisse. Thétis a pu regagner rapidement son domicile. Après une convalescence d'une dizaine de jours, il devrait être opérationnel dans trois semaines.

▲ Alain Boghossian était présent, mercredi soir, à l'entraînement de ses ex-coéquipiers olympiens. Il est venu soigner à Marseille avec Jacques Bailly sa lésion musculaire aux adducteurs. Il est reparti dès jeudi en Italie.

▲ Les quatre internationaux marseillais ne sont pas revenus à Marseille après leur match mercredi soir. Cascarino, De Wolf, Barthez et Wacoubouè sont restés à Paris, où les ont retrouvés les autres joueurs marseillais.

▲ Surprise samedi au Petit-Bois pour la venue de Beauvais, la barre des 3 000 spectateurs a été franchie. Un score qui n'avait pas été atteint lors des venues de Toulouse et Nîmes à Charleville. Après la rentrée des classes, la rentrée des fidèles ?

▲ Aperçu dans les tribunes de Charleville, Jacky Bonnevay, désormais adjoint de Bölöni, à Nancy, où il a aussi la charge des moins de dix-sept ans. Il était en pays de connaissance. Grand ami de Moussa Bezaz avec qui il joua à Sochaux, Bonnevay jouait l'an passé les espions pour le compte de Beauvais.

▲ Réaction tempérée de Moussa Bezaz après le nouveau nul concédé à domicile (face à Beauvais). « Sans doute voulons-nous trop bien faire », a commenté l'entraîneur de Charleville, qui se félicitait par ailleurs de la capacité de réaction de ses troupes, revenues deux fois au score.

▲ Se plaignant de douleurs au quadriceps, Fabrice Grange, le gardien carolo, fut un moment incertain devant Beauvais. S'il n'avait pu tenir sa place il aurait été suppléé par le stagiaire Olivier Miclot. Mais c'est finalement avec l'équipe réserve que Miclot a soufflé les bougies de ses vingt ans.

Les abrutis sont passés par la banlieue

LE stade Bauer de Saint-Ouen jouait à guichet fermé — 15 000 places — vendredi soir pour accueillir le leader marseillais. Une belle affiche en perspective. Sauf pour certains. Certains membres du kop de Boulogne, par exemple, venus « taper du Marseillais ». A l'arrivée du car olympien, aux alentours de 19 heures, ils étaient déjà installés en tribune. Insultes.

La couleur est annoncée.

A l'échauffement, les joueurs marseillais sont pourtant soutenus par leur nombreux public, supporters venus de la Canebière et Parisiens venus encourager le vainqueur de la Coupe d'Europe. Les journalistes, eux, n'ont pas été conviés sur la pelouse. Interdiction formelle ! Laquelle ne concerne pas Bernard Tapie. Il traverse la pelouse, serre des mains, salue ses supporters, avant de faire l'entraîneur dans les vestiaires à la mi-temps. A quel titre ? Personne ne le sait.

Le match débute, aucune tension particulière sur le terrain.

Au stade Bauer, il manque une tribune derrière un but. Certains du kop Boulogne qui n'ont pas obtenu de billets ont forcé le passage. Tandis que des dizaines de supporters, détenteurs de billets mais sans place dans les tribunes, ont envahi la tribune de presse et se sont installés tranquillement.

Après de longues minutes, les énervés sont canalisés. Provisoirement. L'organisation du Red Star est déjà dépassée par les événements ! Son président, Jean-Claude Bras, a d'ailleurs le bon goût de reconnaître que les structures d'accueil du stade sont obsolètes au-dessus de 5 000 à 6 000 personnes. Pourquoi ne pas avoir décidé de jouer sur un autre terrain ? Mystère. Mais le plus grave est à venir. Un jet de pierres derrière le but. Inadmissible. Barthez est visé en première période, puis Schneider en seconde. Pourtant le public avait été soigneusement fouillé. Résultat d'une réunion « sécurité » tenue au mois d'août. Le responsable de la sécurité à Marseille trouvait d'ailleurs les mesures prises équivalentes à un match Paris-SG - OM.

Au décrassage samedi matin, quelle ne fut pas la surprise des joueurs audoniens en découvrant les marches de la tribune cassées ! L'objet du délit venait de là ! Seul un des cailloux — c'est déjà trop — a atteint son « but ». Jean-Louis Levreau, touché à la pommette, a d'ailleurs déposé plainte contre X : « Je vais porter plainte devant un officier et, demain, je la confirmerai à mon arrivée à Marseille. D'autres que moi auraient été écœurés par l'ambiance de la soirée. Le public a été inqualifiable par rapport à l'accueil que l'on reçoit sur d'autres pelouses. » Fabien Barthez enchaîne : « Je suis un être humain. Devant cette pluie de cailloux, je ne pouvais pas me concentrer. » Mais Fabien Schneider n'a-t-il pas vécu la même tourmente en seconde période ?

Les Parisiens et les Marseillais s'insurgent tout autant des faits. Les Olympiens, de plus, accusent M. Pauchard, l'arbitre. Jean-Louis Levreau : « Je ne sais pas si on va porter réclamation sur l'arbitrage, nous n'en avons pas discuté entre nous. Je vais voir avec Bernard et l'entraîneur. » Bernard Casoni : « Je n'aime pas taper sur l'arbitre, mais il a faussé la partie en expulsant Wacoubouè à la 33e minute. » *(NDLR : 1 carton jaune pour un tacle et un deuxième pour une main, et le règlement, lui, est formel.)*

Stéphane Blondeau, le défenseur du Red Star, explique : « Je crois que les rôles ont été inversés. Nous aurions dû être nerveux devant l'importance de l'adversaire. Au contraire, nous étions très calmes, sereins et n'avions rien à perdre. L'équipe a gardé son sang-froid et pratiqué son jeu. Les Marseillais, au contraire, se sont très vite énervés. »

Mais de quoi se plaignent les Marseillais ? Ils ont obtenu un penalty pour une faute de Gunia sur Cascarino. Manqué. A dix minutes de la fin, Fabien Barthez est sorti de sa surface pour tacler Didier Thimothée. Faute en dehors des dix-huit mètres, sifflée par M. Pauchard. Pas de carton pour le gardien marseillais. Bizarre...

Les ex-champions oublient-ils tous les « noms d'oiseaux » distribués à l'encontre de M. Pauchard tout au long de la rencontre. Sans aucune sanction. M. Pauchard était pourtant en odeur de sainteté du côté marseillais l'an passé. C'est lui qui avait donné à rejouer la rencontre les opposant à Montpellier pour cause d'inondation. Les Marseillais étaient menés 2-0 à la mi-temps et la pelouse n'était pas plus détrempée qu'au début de la rencontre.

Ce qui est vrai du côté marseillais, c'est que les nerfs ont vraiment craqué. Voir l'attitude de Fabien Barthez, qui, de rage, a cassé une vitre en rentrant au vestiaire. Seul Bernard Tapie a réussi à le calmer.

Le président Bras, lui, a rendu hommage, à la fin du match, aux supporters marseillais, qui s'étaient parfaitement tenus tout au long de la rencontre et pestait contre « cette gangrène du football illustrée par les 200 "abrutis" du virage Boulogne venus gâcher la fête. » Comment y mettre fin ?

Nathalie VOLANTE

Photo Alain de MARTIGNAC

▲ Dominique Arribagé, le stoppeur du TFC, a été opéré samedi. On lui a posé une vis afin de remettre en place le tibia et le péroné, et on lui a fait une arthroscopie. Arribagé s'est blessé à l'entraînement. Il devrait reprendre la compétition après la trêve. Avec les blessures de Candéla, Paillard et Battles, le secteur défensif toulousain se trouve aujourd'hui diminué. Mais l'idée d'un joker a été écartée dans l'immédiat.

▲ Oswald Tanchot, le Lavallois, rentré samedi à la 82e face à Sedan, a goûté pour la première fois de sa jeune carrière à la Division 2. Comme son entrée a été concluante, il n'est pas impossible de le revoir très bientôt.

▲ Laurent Strzelczak, le Lavallois, et Franck Bonora, le Sedanais, sont amis depuis qu'ils ont évolué sous les couleurs lavalloises l'an passé. Hélas pour les deux hommes, ils n'ont pas pu se retrouver sur le terrain samedi lors de Laval-Sedan. Tous deux étaient suspendus.

▲ Les Lavallois participeront à la Virade de l'Espoir, une manifestation pour lutter contre la mucoviscidose. Ce mardi 13 septembre, ils rencontrent une entente de deux clubs de Ligue de Mayenne. La recette du match sera versée intégralement à la Virade.

▲ Voilà à peu près un an que Benoît Maurice, le défenseur du Stade Lavallois, fut écarté des terrains à cause d'une blessure. Samedi face à Sedan, il est rentré à la 85e minute et a été accueilli chaleureusement par le public du stade Francis-Le Basser.

▲ Nancy bat le rappel des anciens. Après Patrick Gabriel, c'est maintenant au tour d'Éric Prêcheur d'intégrer l'encadrement.

▲ Les fêtes de la libération de la ville, le premier match du SLUC Nancy en N1A de basket et Metz-Nice à Saint-Symphorien, c'était trop de concurrence pour Nancy-Laval. Malgré un premier avis défavorable de M. Le Graët, accroché au calendrier, les dirigeants lorrains ont obtenu que la rencontre soit avancée au vendredi 16.

▲ Sacha Zavarov va mieux. Son programme d'entraînement va crescendo et Lazlo Bölöni devrait pouvoir compter sur lui dans une quinzaine de jours. Mais à Nancy, on y croira lorsque l'Ukrainien aura de nouveau foulé la pelouse de Picot.

▲ Il est prévu dans la mise en conformité du stade Marcel-Picot (loi Bredin) de déplacer la tribune de presse, ce perchoir vertigineux qui effraie tous les journalistes en visite à Nancy, traumatisés par le drame de Furiani. La nouvelle tribune sera moins aérienne.

▲ L'international juniors Laurent Battles, victime d'un tacle du libero mulhousien Taborda, souffre d'une entorse de la cheville et d'un arrachement osseux. Plâtré pour trois semaines, le Toulousain ne pourra reprendre la compétition que vers la fin du mois d'octobre.

▲ Les joueurs toulousains en prison ! Inutile d'essayer de pénétrer depuis le début de la semaine dans le centre technique du TFC au Stadium. Après le troisième cambriolage, commis à la mi-août, toutes les fenêtres du centre sont désormais dotées de barreaux dissuasifs.

▲ Serge Delmas, l'ancien entraîneur du TFC, achève un stage d'une semaine au FC Valence où il a été conquis par Carlos Parreira. Ce stage permet à Delmas d'obtenir son DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football), plus connu sous l'ancien vocable de 3e degré. Après un stage au Milan AC, qui lui avait permis d'obtenir son certificat de formateur. Il est toujours à la recherche d'un club et on peut le contacter par la DTN ou la FFF.

▲ La mairie de Toulouse, le conseil général de la Haute-Garonne et le conseil régional de Midi-Pyrénées s'étant engagés chacun à hauteur de 21 MF, l'État devant verser 31 MF, le dossier de candidature du Stadium de Toulouse (dont les travaux de rénovation atteindront finalement 95 MF) pour la Coupe du Monde de 1998 a été envoyé à la délégation interministérielle la semaine dernière.

▲ Barthez, Casoni et Jambay ne sont jamais rassasiés de football. Ils sont allés suivre samedi la rencontre de N 2 entre l'OM et Martigues.

Marcel-Picot au régime

La loi Bredin sur la sécurité des enceintes sportives va conduire à l'amputation de 20 % de la capacité du stade Marcel-Picot de Nancy. En effet, la contenance du stade va passer d'ici à deux ans de 34 500 places (dont 7 086 assises) à 20 686 places assises. Sécurité oblige.

▲ Écarté de l'équipe première à l'intersaison, le défenseur carolo Olivier Martinez a repris la compétition avec l'équipe réserve en Division d'Honneur.

▲ 38 francs, moins cher qu'une place de cinéma, c'est le prix moyen pratiqué au Stadium de Toulouse depuis le début de la saison. Est-ce le stade le moins cher de France ?

▲ Du côté de Valréas (Vaucluse), on avait tout prévu. Les amis et la famille de Lilian Martin envisageaient même d'organiser un déplacement en bus pour aller l'encourager au Stade-Vélodrome samedi prochain. Malheureusement, tout tombe à l'eau puisque le Dunkerquois restera à la maison, suspendu pour ce match contre Marseille.

▲ L'arbitrage de M. Perozziello, supervisé par Alain Delmer, a mis les Alésiens dans une colère noire à Dunkerque. Alidra, Delétang et Soulas ont pris leur troisième carton jaune en moins de dix matches.

▲ José Pasqualetti est un amoureux du beau jeu. Malgré le nul concédé dans les dernières minutes à Dunkerque, l'entraîneur alésien tint à saluer l'état d'esprit des locaux : « C'est à travers des équipes comme Dunkerque ou comme la nôtre que l'on revalorisera le Championnat de Division 2. »

▲ Niort est en passe de battre un record. Depuis six cents minutes, elle n'a pas marqué le moindre but. Son compteur reste bloqué à deux unités, réussies contre Saint-Brieuc. Robert Buigues, l'entraîneur, s'est rendu à Prague la veille du match d'Amiens. Il devait superviser un attaquant, Ivo Knoflicek (31 ans), ancien international. Malheureusement, Buigues est rentré déçu car ce joueur ne correspond pas au profil souhaité.

▲ Depuis une semaine, Amiens a un nouveau sponsor, le plus important qu'il ait eu depuis quinze ans. Il s'agit de Mammouth qui a été présenté officiellement lors du match Amiens-Niort.

▲ Figure du football sedanais, Félix Couty est décédé la semaine passée. Secrétaire du club ardennais pendant plus d'une décennie, il avait connu les glorieuses pages des footballeurs-ouvriers et notamment les trois finales de Coupe de France. Il avait d'autre part contribué à remettre l'UAST en marche en 1941. Et fut médaillé d'or de la Ligue Champagne-Ardenne.

Les punis

Deux matches ferme : Garcin (Le Mans), Gros (Nîmes). Un match ferme et un avec sursis : Blamart (Charleville), Garbay et Arpinon (Sedan), Rey et Lambourde (Angers), Fréchet (Valence), Dorizon (Red Star). Un match ferme : Salaün (Toulouse), Giraudo (Alès), Martin (Dunkerque), Escayol (Perpignan), Calenda (Châteauroux), Fischer et Rabesandratana (Nancy), Jambay (Marseille), Colling (Mulhouse), Philippon, Hervé et Eouzan (Saint-Brieuc), Benfodda (Perpignan), Strzelczak (Laval), Monnier (Valence).
Par ailleurs, Hagard (Beauvais), Jean-Alphonse (Mulhouse) et Wacouboué (Marseille), expulsés le week-end dernier, sont automatiquement suspendus pour la dixième journée.

A Nîmes, Bousquet flingue Mézy

Rien ne va plus au sein de l'état-major de Nîmes Olympique. Suite à des divergences de vues entre Jean Bousquet et Michel Mézy, dont nous avons fait état ces dernier mois, la tension est tellement montée que le point de rupture a été atteint. Jeudi dernier, à l'issue d'une réunion extraordinaire du comité de gestion du club gardois, le maire de Nîmes, Jean Bousquet, en sa qualité de président de la SEMS, a annoncé qu'il avait décidé de demander le licenciement de celui qui était son plus proche collaborateur.

Pour comprendre cette grave décision, il est nécessaire de rappeler que les relations entre les deux hommes ont commencé à se dégrader au début du mois de juin, à l'époque où le bruit d'un éventuel départ de Michel Mézy pour entraîner Bordeaux avait couru. Un membre du comité de gestion, Richard Perez, PDG de la société chargée de l'enlèvement des ordures ménagères de la ville, avait alors ouvertement posé sa candidature pour le remplacer, proposant notamment un apport financier important et l'embauche de l'ex-international Bernard Pardo comme entraîneur. Ces projets n'eurent, momentanément, pas de suite, car Michel Mézy choisit de rester à Nîmes. Jean Bousquet entérina sa décision déclarant notamment « qu'il restait président et que Richard Perez devrait attendre ».

Autrement dit, la position de Michel Mézy, Nîmois de cœur et d'âme, semblait confortée. Ce n'était qu'une apparence, car le feu continuait à couver au fil des jours. En effet, sans que Mézy ait donné son aval, Josip Skoblar fut engagé en qualité d'entraîneur et Richard Perez fut officiellement chargé du recrutement. Autrement dit, l'étoile de Mézy palissait de plus en plus, il était successivement « déchargé » de ses différentes prérogatives au point que ses fonctions allaient pratiquement devenir symboliques. Ainsi en est-on arrivé jeudi dernier à la demande de son licenciement au titre de ses fonctions de manager général de la SEMS pour lesquelles il est rémunéré et sous contrat jusqu'à fin juin prochain.

Pour justifier sa décision, le maire, et réel patron du club, reproche à Mézy ses pourparlers avec Bordeaux mais aussi « après avoir été un partenaire formidable, de ne plus paraître solidaire du club, de s'en aller en vacances sans prévenir, de ne pas assister aux entraînements et de ne pas se rendre en déplacement ». Des arguments contestés, à juste raison, par Michel Mézy qui assure que « M. Bousquet ne dit pas la vérité », mais également par deux dirigeants (André Cusy et Henri Augé), ainsi que par de nombreux supporters et diverses personnalités, dont Kader Firoud, figure emblématique du club, qui estime « qu'il s'agit d'un faux procès et qu'il est triste d'en arriver là ». Est-ce dire que celui qui fut accueilli par le club de ses débuts comme le Messie il y a quatre ans, après un long séjour à Montpellier, va bientôt être chassé par la petite porte ? Rien n'est moins sûr, car le contexte administratif de Nîmes Olympique est complexe. La procédure risque d'être longue. Rappelons que Michel Mézy porte une double casquette : président de l'association Nîmes Olympique (poste non rémunéré auquel il a été élu) et celle de manager général de la SEMS, dont on veut le limoger. Et comme il a d'ores et déjà déclaré « qu'il ne démissionnerait pas de la présidence », on imagine à quel point cette affaire ne sera pas facile à régler.

Alors, étant donné que cette grave crise ne sert pas les intérêts du club qui vise la montée et que la récente victoire sur Angers a détendu l'atmosphère, peut-on supposer que les choses s'arrangeront ? Difficile à envisager, car Jean Bousquet, c'est bien connu, n'est pas homme à faire machine arrière.

Correspondance Jacques PONS

Choisissez un métier où le sport est roi.

Si vous faites partie de ceux pour lesquels le sport est une vraie passion, vous pouvez en faire votre métier. Le domaine du sport offre de nombreuses possibilités de carrière.

METIERS	NIVEAU
C.A.P. des métiers du football	3e
Éducateur sportif (prép. BEES)	Brevet
BEACPC (prép. enseignement culture physique)	BEES 1er degré
Technicien de la forme	Brevet
Praticien en détente corporelle	Terminale
Masseur kinésithérapeute (prép. ex. entrée écoles)	Bac
Journaliste sportif	4e/3e
Photographe sportif	4e/3e
Vendeur conseil en articles de sports	3e

Un métier dans le sport, y avez-vous pensé ?
Demandez-vite une documentation gratuite à
EDUCATEL76025 ROUEN CEDEX
ou par téléphone au
35.58.12.00
ou par minitel tapez
3615 Educatel

Educatel
votre avenir, notre métier.
ETABLISSEMENT PRIVE D'ENSEIGNEMENT A DISTANCE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
VOUS RECEVREZ GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT DE LA PART DE L'ECOLE LA DOCUMENTATION QUE VOUS AVEZ DEMANDEE
NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : N° : ..... RUE : .....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
AGE : ..... TEL : ..... NIVEAU D'ETUDES : .....
PROFESSION : .....
INDIQUEZ ICI LE METIER QUE VOUS INTERESSE
FFL 032

national 1

Brive tourne rond

Éclipsée par la balle ovale, l'Étoile de Brive a enfin trouvé sa forme. Mis sur orbite la saison dernière par la Coupe de France, le club aspire à la Deuxième Division. Sans commettre de folies, les Brivistes occupent déjà la tête du groupe A.

SCOTCHÉ sur un pan de mur du siège, un drapeau de supporters marseillais. Ce souvenir rappelle aux visiteurs l'inoubliable 32e de finale de la Coupe de France lorsque les joueurs de la ville gaillarde s'étaient inclinés aux tirs au but devant les champions d'Europe en titre. Avec plus de 100 000 demandes de places, l'événement avait botté en touche le rugby. Cette rencontre a montré que le ballon rond avait également droit de cité dans ce fief de l'ovalie. Une véritable onde de choc sur le public local. « La population s'est aperçue que le foot existait ici. Nous avons gagné en notoriété car même le rugby ne peut engendrer une telle hystérie collective », témoigne le président, Jean-Claude Deschamps. Fort de cette liesse, l'équipe a terminé en trombe sa seconde partie de saison. Meilleure attaque du groupe B, les Brivistes ont échoué à deux longueurs de Perpignan pour l'accession en Division 2.

Lors de la reprise, l'entraîneur, Jean-Claude Giuntini, a eu du mal à tourner la page sur cette glorieuse épopée. « J'ai éprouvé des difficultés pour remotiver mes joueurs, avoue l'homme à l'accent méditerranéen. Il a fallu se remettre en cause. Durant le stage de préparation, nous avons traversé une période de doute inhérente aux départs d'éléments clés. » La Coupe a permis à certains joueurs de briller, à l'image de Pierre Laurent. Sollicité par Marseille et Montpellier, le meilleur buteur local a finalement pris la direction de Bastia. Un départ qui, sur la forme, ne manque pas d'irriter le président Deschamps. « Bien sûr, je suis heureux pour Pierre. Mais son exemple illustre le pillage des clubs amateurs par les professionnels. Il a été formé chez nous et nous n'avons rien touché pour son transfert, sinon la promesse de 16 000 francs s'il joue plus de cinq matches en Division 1 ! »

Petit mais costaud

Avec un budget squelettique de 3 millions de francs, Brive a dû limiter son recrutement. Pour effectuer son marché, Jean-Claude Giuntini s'est appuyé sur un réseau de proximité. Lavaud et Bradaïa sont arrivés de Trélissac et de Bressuire. Récemment, un stagiaire de Martigues, Ahmed Cissé, est venu rejoindre un groupe limité à dix-sept joueurs. Ces contraintes n'empêchent paradoxalement pas Brive d'avoir une ambition claire : la Deuxième Division. La montée demeure, en effet, le seul moyen pour ce club, représentant l'élite dans le Centre-Ouest, de s'affirmer durablement. « Il n'y a pas de club à notre niveau dans un rayon de 200 kilomètres. Je suis persuadé qu'une formation en Division 2 peut drainer un large public. Il ne faut pas oublier que si nous sommes dans un pays de tradition rugbystique, la Corrèze compte un licencié en rugby pour dix en football ! » (Deschamps).

Photo: Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Depuis deux saisons, Marko Nenezic s'est affirmé comme l'un des piliers de l'Étoile de Brive. Au stade de la Clère, c'est lui qui dirige avec brio la manœuvre.

L'honnête début de saison des Jaune et Bleu légitime cet objectif, renforcé depuis peu par la mise en chantier d'un nouveau stade. L'équipe s'articule autour d'un noyau solide et auquel, chaque saison, viennent se greffer « les deux ou trois révélations nécessaires à la progression du club » (Giuntini). Pour le capitaine Olivier Weldin, l'équipe a trouvé son harmonie. « Nous jouons ensemble depuis quatre ans pour la plupart. Avec une moyenne d'âge de 24-25 ans, nous avons faim de résultats. C'est pourquoi, je pense que l'accession en Division 2 n'est pas une ambition démesurée. »

L'opportune victoire contre Poitiers (3-1) a installé les hommes de Giuntini aux commandes du groupe A. Pour autant, l'entraîneur attend encore mieux de son équipe. « Nous ne tournons pas encore à plein régime ce qui est de bon augure pour la suite. Cependant, il convient de relativiser ce bon départ. Nous avons joué quatre fois chez nous et perdu trois points. Le prochain déplacement à Brest, contre un autre prétendant, constituera un test révélateur. »

L'Étoile de Brive s'est déjà placée sur l'orbite de la montée. A ce rythme, elle se métamorphosera en comète.

François VERDENET, à Brive

Rendez-vous

7e journée
(Samedi 17 septembre 1994)

GROUPE A
Poitiers - Bourges
Brest - Brive
Lorient - Noisy-le-Sec
Aubervilliers - Fécamp
Racing 92 - La Roche-sur-Yon
Avranches - Thouars
Angoulême - Valenciennes
Créteil - Quimper
Saint-Leu V.-O. 95 - Châtellerault

GROUPE B
Haguenau - Fréjus
Istres - Louhans-Cuiseaux
Sète - Rouen
Épinal - Muret
Pau - Vallauris
Roubaix - Paris FC
Dijon - Besançon
Troyes - Ajaccio
Lyon-Duchère - Toulon

GROUPE A — **GROUPE B**

Buteurs

1. B. Bouger (Lorient), **7**.
2. Vuko (Avranches), Zéoula (Quimper), **5**.
4. Thiam (Aubervilliers), Périer (La Roche-sur-Yon), Molinier (Thouars), **4**.
7. Bradaia, Weldin (Brive), Collomb (La Roche-sur-Yon), Billac, Barraud (Poitiers), Perche (Saint-Leu), Grégoire (Thouars), **3**.

1. Taine (Troyes), **6**.
2. Oustane (Ajaccio), Di Rocco (Épinal), Rouve (Sète), **5**.
5. Klieber (Haguenau), Bourabaa (Istres), Soudani (Paris FC), Orts (Rouen), Abdelhak (Troyes), **4**.
10. Levasseur (Fréjus), Kepa, Robin (Louhans-Cuiseaux), M'Bole (Lyon-Duchère), Karchaoui (Paris FC), Peyrelade (Pau), Corroyer (Rouen), Tejero (Sète), Schroeder (Vallauris) **3**.

Étoiles

1. Périer (La Roche-sur-Yon), **4**.
2. Clémenceau (Créteil), Robert (Noisy-le-Sec), Lima (Racing 92), Grégoire (Thouars), **3**.
6. Prévost, Stéphan (Angoulême), Célestine (Aubervilliers), Lerand (Avranches), Diabaté, Le Bellec (Bourges), Djukic (Brest), Nenezic, Vialet (Brive), Huvelle (Châtellerault), J. Desportes (Fécamp), Le Bert, Leroux (Lorient), Zizi (Noisy-le-Sec), Billac, Coly (Poitiers), Philip, F. Rannou (Quimper), Da Silva, Lévy (Saint-Leu), Molinier (Thouars), Abed, L. Leroy (Valenciennes), **2**.

1. Klieber (Haguenau), **4**.
2. Droesch (Dijon), Di Rocco (Épinal), Levasseur (Fréjus), Payre (Lyon-Duchère), Kharchaoui (Paris FC), Peyrelade (Pau), Chauvet (Vallauris), Taine (Troyes) **3**.
10. Anziani (Ajaccio), N'Dioro (Besançon), Rossetti (Istres), Robin (Louhans-Cuiseaux), Soudani (Paris FC), Buchot, Loridan (Roubaix), Corroyer, Havet (Rouen), Rouve (Sète), Pinho (Troyes), **2**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BRIVE	9	6	4	1	1	11	4
2. Lorient	9	6	4	1	1	12	10
3. Poitiers	8	6	3	2	1	12	6
4. Aubervilliers	8	6	2	4	0	9	3
5. Avranches	8	6	3	2	1	9	8
6. La Roche-sur-Yon	7	6	2	3	1	11	6
7. Brest	7	6	2	3	1	8	5
8. Saint-Leu V.-O. 95	7	6	2	3	1	7	6
9. Bourges	6	6	3	0	3	7	6
10. Créteil	6	6	3	0	3	8	9
11. Fécamp	6	6	2	2	2	5	6
12. Noisy-le-Sec	6	6	2	2	2	4	6
13. Thouars	5	6	2	1	3	9	6
14. Quimper	4	6	1	2	3	8	12
15. Châtellerault	3	6	0	3	3	5	10
16. Racing 92	3	6	0	3	3	3	8
17. Angoulême	3	6	1	1	4	4	11
18. Valenciennes	3	6	0	3	3	0	8

***BRIVE b. POITIERS : 3-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Archat. Buts : Gaonac'h (39e), Bradaïa (75e, 89e) pour Brive ; Barraud (35e) pour Poitiers. Avertissements : Bouachri (40e), Weldin (72e), Lagarde (87e), Cissé (88e) à Brive ; Coly (16e), Guerineau (20e), Crosnier (42e), Branlard (69e) à Poitiers. Expulsion : Mancini (64e) à Poitiers.

BRIVE : Vialet — Dechaumet, Tronche, Weldin (Santos, 82e), ***GAONAC'H** — Bouachri, Lavaud (Cissé, 66e), Lagarde, Cousty — Nenezic, Bradaïa. Entr. : Giuntini.

POITIERS : Thomas — Demay, Montsvil, Coly, Bonni — Crosnier, Guérineau (Diakité, 80e), Mancini, ***LAGNAOUI** — Barraud, Branlard. Entr. : Devaux.

***THOUARS b. LORIENT : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 561. Recette : 22 443 F. Arbitre : M. Brocas. Buts : Grégoire (45e, 67e, 78e), Molinier (87e). Avertissements : Romain (73e) à Thouars ; Le Lay (35e) à Lorient.

THOUARS : Astier — Rambault (Chay, 72e), Gurtler, Cadu, Denuault — ***GRÉGOIRE**, Bellanger, Pérocheau — Romain, Molinier, Sabourault (Roux, 81e). Entr. : Marchand.

LORIENT : Schuth — Le Lay (Bourmaud, 62e), Grossmann, Danio, Rouzo — Le Roux, Trinita, ***GUÉGAN** — Falquero, Bouger, Le Bert. Entr. : Gourcuff.

***VALENCIENNES et AUBERVILLIERS : 0-0.** — Spectateurs : 1 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Rufay. Avertissements : Scrimenti (53e), Zago (69e) à Valenciennes ; Hamoud (60e), Badoual (65e), Lacheb (67e), A. Belkebla (83e) à Aubervilliers.

VALENCIENNES : Le Garrec — Saussé, ***ZAGO**, Lelisse, Scrimenti (Monier, 60e) — Le Frapper, Boucher, Grenier, Leroy — Dutreane (Rémy, 45e), Abed. Entr. : Dewilder.

AUBERVILLIERS : Bousseilou — Hamoun, Sidibé, Célestine, Bououden — Afonso, Badoual, ***A. BELKEBLA**, Bouembassa — Thiam, Lacheb (Hadj-Larbi, 88e). Entr. : Kar. Belkebla.

***QUIMPER b. AVRANCHES : 3-0 (1-0).** — Spectateurs : 453. Recette : 18 568 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Lancien (28e), Zéoula (47e), Salaün (61e). Avertissements : Ménard (38e), Halifa (69e) à Avranches.

QUIMPER : Marck — François, Rivoal, Philip, F. Rannou — Le Bohec, Salaün, Ph. Rannou, Faye (Carnot, 78e) — Lancien (Poret, 57e), ***ZÉOULA**. Entr. : Pohon.

AVRANCHES : Rault — Ménard, Halifa, Daniel, Royer — Soares, Le Guen (Martin, 65e), Le Joly, Tiret — ***LERAND**, Vuko. Entr. : Maccio.

***LA ROCHE-SUR-YON b. ANGOULÊME : 4-1 (0-0).** — Spectateurs : 268. Recette : 9 943 F. Arbitre : M. Lhermite. Buts : Périer (51e, 79e), Suire (67e), Cloutour (86e) pour La Roche-sur-Yon ; Fluck (57e s.p.) pour Angoulême. Avertissements : Moreau (19e) à La Roche-sur-Yon ; Hebras (36e), Regina (58e), Roy (88e), Fluck (90e) à Angoulême.

LA ROCHE-SUR-YON : Karwat — Denis, Moreau, Guitton, Blanchard — Parot (Achakour, 70e), Joly, Suire, Hervouet — ***PÉRIER**, Cloutour. Entr. : Dupont.

ANGOULÊME : Prévost — Le Ny, Bernard, ***STEPHAN**, Regina — Gnagore, Roy, Monroux, Hebras (Blaud, 63e) — Fluck, Coureuil. Entr. : Szarmach.

***NOISY-LE-SEC et SAINT-LEU : 0-0.** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Baffon. Avertissements : Lévy (44e), Vandeputte (47e), Mohamed (82e) à Saint-Leu.

NOISY-LE-SEC : Zizi — Covis, Faham, Bouchemal, Reyal — Amirat, Tran, Berthe, Vincent-Sully — Amougou (Magasso, 77e), ***ROBERT**. Entr. : J. Sandjak.

SAINT-LEU : Poil — Escaffre, Lavechin, ***MOHAMED**, Mariot (Keita, 42e) — Thiéblemont, Vandeputte, Lelong, Chartier — Lévy, Perche. Entr. : Pascalou.

***BOURGES b. BREST : 4-2 (2-1).** — Spectateurs : 1 180. Recette : 24 500 F. Arbitre : M. Allart. Buts : Le Bellec (15e), Diabaté (16e), Cuvier (48e), Rioust (57e) pour Bourges ; Mandart (38e), Nédélec (66e) pour Brest. Avertissements : Sutter (44e), Quilan (69e) à Bourges ; Guttierez (24e), Nédélec (82e) à Brest. Expulsion : Quilan (89e) à Bourges.

BOURGES : Labarre — Georgelin, Neves, Di Bernardo, Santamaria (Quilan, 62e) — Sutter, Diabaté, Thibaudat, ***LE BELLEC** — Rioust (Imbert, 67e), Cuvier. Entr. : Brown.

BREST : Beaufreton — Boulouard (Nédélec, 60e), Fall, Mandart, Bardon (Desire, 60e) — Anjou, Kerriou, Benier, ***GUTTIEREZ** — Monczuk, Djukic. Entr. : Garcia.

***FÉCAMP b. CRÉTEIL : 4-2 (2-1).** — Spectateurs : 812. Recette : n.c. Arbitre : M. Faurel. Buts : Malm (9e), Vincent (39e), Mercier (53e), Piffre (72e s.p.) pour Fécamp ; Hageman (3e), Haddaoui (78e) pour Créteil. Avertissements : Zurita (29e), Vincent (39e), Mercier (54e) à Fécamp ; Hageman (26e), M. Bennemou (38e) à Créteil.

FÉCAMP : Sibille — Piffre, Desportes, Mercier, ***ZURITA** — Vincent, Asseloos, Dahmane (Drénikou, 45e), Malm — A. Colinet (Bargone, 75e), Pacreu. Entr. : J. Colinet.

CRÉTEIL : Darcy — Séguy, Sobel, M. Bennemou, Milojevic — Clemenceau, ***Aïd**, Hageman, Haddaoui — Gerval, Gadiou. Entr. : Collat.

***CHÂTELLERAULT et RACING 92 : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Layec. Buts : Maufay (2e) pour Châtellerault ; Tabti (78e s.p.) pour le Racing 92. Avertissements : Moulin (13e) à Châtellerault ; Tabti (30e), Suire (63e), Lima (83e) au Racing 92. Expulsion : Diene (50e) au Racing 92.

CHÂTELLERAULT : Dura (Floze, 52e) — Périon, Pénoty, Dostanic, Asdrubal — Asencio (Batista, 61e), Floze (Levrault, 52e), Girardot, Moulin — Maufay, ***HUVELLE**. Entr. : Carlier.

RACING 92 : Da Silva — Ody, Treutenaere, Diene, Suire — Boucenna, Strauss, Tabti, Morand — ***LIMA**, Boukoko. Entr. : Lawniczak.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ÉPINAL	10	6	4	2	0	7	3
2. Istres	9	6	4	1	1	13	2
3. Vallauris	9	6	4	1	1	7	3
4. Troyes	8	6	3	2	1	13	6
5. Paris FC	8	6	4	0	2	9	5
6. Toulon	7	6	2	3	1	7	5
7. Louhans-Cuiseaux	7	6	3	1	2	9	9
8. Sète	6	6	2	2	2	11	8
9. Rouen	6	6	2	2	2	10	10
10. Dijon	6	6	3	0	3	7	7
11. Ajaccio	6	6	2	2	2	3	10
12. Lyon-Duchère	6	6	3	0	3	5	7
13. Fréjus	5	5	2	1	3	8	11
14. Haguenau	4	6	1	2	3	10	11
15. Pau	4	6	1	2	3	6	8
16. Besançon	3	6	1	1	4	3	10
17. Muret	3	6	1	1	4	6	14
18. Roubaix	1	6	0	1	5	1	12

ÉPINAL b. *BESANÇON : 1-0 (1-0). — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Ugolini. But : Di Rocco (17e). Avertissements : Tournoux (33e), Durieu (53e), Rosier (57e) à Besançon ; Collin (63e), Engel (74e) à Épinal. Expulsions : Genet (74e) à Besançon ; Tissot (74e) à Épinal.

BESANÇON : Bourgeois — Durieu (Spielmann, 66e), Tournoux (Fadat, 63e), Rosier, Genet — N'Dioro, Métivier, Monteilh, Berthod — Tarasiewicz. ***ISABEY**. Entr. : Garzitto.

ÉPINAL : Ferri — Collin, Da Silva, Ceccutti, Friio — Rouani, Luc (Madeddou, 60e), Angel, Tissot — Ehle. ***DI ROCCO**. Entr. : Maurice.

ISTRES b. *FRÉJUS : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 1 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Payet. Buts : Frotey (13e), Meilley (86e). Avertissements : Pardou (17e), Deslandes (36e) à Fréjus ; Meilley (14e) à Istres.

FRÉJUS : Farina — ***PARDOU**, Poirier, Levasseur, Deslandes (F. Soler, 57e) — Fadhi, Correia, Caron — Lefeuvre, Ardisson, Clapson. Entr. : Pilorget.

ISTRES : La Bruna — Fontaine, Boisseau, ***DI CANO**, Desseaux — Paniagua, Rossetti, Meilley, Hamed — Frotey (Scalia, 65e), Bourabaa (Tolosano, 44e). Entr. : Le Lamer.

***VALLAURIS b. DIJON : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 195. Recette : n.c. Arbitre : M. Poulat. Buts : Schroeder (63e, 76e). Avertissements : Selvini (75e), Chauvet (37e), Schroeder (88e) à Vallauris ; Theulin (39e), Corian (73e) à Dijon.

VALLAURIS : ***DUCCI** — Selvini, Sintes, Laidi, Chauvel — Renard, Mouka, Bourakhma (Baudoin, 68e), Arnaud (Gelly, 69e) — Faye, Schroeder. Entr. : Cappadona.

DIJON : Bied — ***CORIAN**, Wellenreiter (Schwartz, 18e), Theulin, Peres — Jobard (Moulin, 68e), Contat, Warlop, Luneau — Droesch, Caron. Entr. : Stieck.

TROYES b. *MURET : 4-0 (1-0). — Spectateurs : 112. Recette : 4 100 F. Arbitre : M. Bernadet. Buts : Taine (32e, 52e, 56e), Kacem (83e).

MURET : Gélis — Serrano, Brun, Barthe, Saffon — Abadie (***TARTAS**, 11e), Denat, Armand, Carrière — Dinis, Rodriguez (Messal, 46e). Entr. : Rabier.

TROYES : Tingry — Montero, Louis-Marie (Marchand, 54e), Bradja, Tjock (E. Thomas, 65e) — Laigneau, Pinho, O. Thomas, ***TAINE** — Dikoume, Abdelhak. Entr. : Perrin.

***PARIS FC b. SÈTE : 2-1 (0-0).** — Spectateurs : 427. Recette : 16 130 F. Arbitre : M. Duhamel. Buts : Akiana (48e), Soudani (90e) pour Paris ; Rouve (74e) pour Sète. Avertissements : Moreau (25e), Meihi (66e), Nugent (69e) au Paris FC.

PARIS FC : Poitrinal — Larue, Tchimbakala, Nugent, Comby — ***MOREAU**, M'Bock, Meihi (Gauchet, 71e), Soudani — Kharchaoui, Akiana. Entr. : Onnis.

SÈTE : Navarro — Javegny, Darmon, Royer, Freidel — Ye, Lemasson, O. Calabuig, ***ROUVE** — Tejero, Kessouari (Catarina, 77e). Entr. : C. Calabuig.

***TOULON et PAU : 0-0.** Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Gonon. Avertissements : Maresu (22e), Thollon (29e), Coulbault (49e), Boissier (52e), Homon (72e) à Toulon ; Sanchez (22e), Mateu (25e), Plancque (76e), Peyrelade (88e) à Pau.

TOULON : Dervin — Coulbault, Vacher, ***CARVALHO**, Sigaud — Maresu, Homon, Bonadei, Thollon — Sutter, Haydary (Boissier, 44e). Entr. : Alfano.

PAU : Palatsi — Pardeilhan, ***MATEU**, Fernandez, Joly — Senoussi, Lagaronne, Plancque (Jankovic, 76e) — Peyrelade (Bricard, 88e), Dalmao, Sanchez. Entr. : Mualin.

***LOUHANS-CUISEAUX b. HAGUENAU : 4-3 (2-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Képa (3e, 26e, 73e), Robin (57e) pour Louhans-Cuiseaux ; Klieber (68e, 79e, 81e) pour Haguenau. Avertissements : Lalmand (26e), Chow-Yuen (88e), Ducloux (90e) à Louhans-Cuiseaux ; Klieber (66e) à Haguenau.

LOUHANS-CUISEAUX : Dupuis — Sergi, Dufournet (Ducloux, 70e), Boniface, Gas — Lalmand, Robin, ***KEPA**, Rodriguez — Chow-yuen, Vandenberge. Entr. : Michel.

HAGUENAU : Rohn — Reibel (Guttreund, 62e), Zwiebel, Knobloch, Jérôme — Helbringer, Mosser, Didaux, Steinemtz — Strabach, ***KLIEBER**. Entr. : Berthommier.

LYON-DUCHÈRE b. *ROUEN : 2-1 (0-1). — Spectateurs : 1 430. Recette : 22 691 F. Arbitre : M. Sellier. Buts : Orts (38e) pour Rouen ; Haon (70e), Meireles (87e) pour Lyon-Duchère. Avertissements : Quint (13e), Haise (61e), De Oliveira (68e), Leduc (86e) à Rouen ; Escoffier (38e), Rabat (42e) à Lyon-Duchère. Expulsion : Rabat (77e) à Lyon-Duchère.

ROUEN : Lechevallier — Deziré (Giguel, 79e), Haise, ***HAVET**, Leduc — Grosbois (Louis, 63e), De Oliveira, Espeisse, Corroyer — Quint, Orts. Entr. : Rabier.

LYON-DUCHÈRE : Payre — Escoffier, Villegas, Guichard, Haon — Burnier, Meireles, Rabat, Santini (Elardi, 59e) — ***SÉNE**, M'Bolé (Poulet, 75e). Entr. : Ruffier.

***AJACCIO b. ROUBAIX : 4-0 (3-0).** — Spectateurs : 1 010. Recette : n.c. Arbitre : M. Aurial. Buts : Alcocer (5e, 8e), Oustane (24e), Morales (48e).

AJACCIO : D'Angelo — Ferri, Richard, Bernaud, Zardoua — Demuru (Romani, 75e), ***ALCOCER**, Anziani, Oustane — Morales, Castro. Entr. : Husson.

ROUBAIX — : Duponcheel — Henin, Persoon, Bruynaert, Petit (Begard, 79e) — Tousart, Caure, Szwagiel (Andreatta, 79e), ***LORIDAN** — Buchot, Muzinga. Entr. : Michelin.

★ Désormais, le tableau des résultats est à jour au club-house de La Roche-sur-Yon. Les spectateurs peuvent aussi consulter au bar les résultats des matches de Première et de Deuxième Division. Un bon point pour les dirigeants vendéens.

★ En s'imposant 4-1 contre Angoulême, La Roche-sur-Yon a remporté sa première victoire à domicile. Il faut remonter à la visite de Cherbourg en septembre 1993 pour trouver un succès aussi net des Vendéens.

★ Jean-Dominique Forestieri, qui fut notamment secrétaire administratif du SC Bastia et du Gazélec Ajaccio, est décédé dernièrement. Très apprécié aussi bien de la Fédération que de la Ligue nationale, il était considéré comme une véritable encyclopédie des règlements.

★ Les supporters de Fréjus étaient déchaînés pour la venue d'Istres. Ils ont distribué des mouchoirs aux couleurs locales dans les tribunes, sorti les tambours et allumé des fumigènes aux quatre coins du stade. Mais fâcheusement, plusieurs feux d'artifice ont été lancés sur la pelouse. Beau joueur, le délégué, M. Tudesco, également président du district, n'a pas fait de rapport.

Les présidents se syndiquent

Les présidents des clubs de National 1 ou leurs mandataires se sont réunis, hier, pour créer un syndicat. En effet, si les clubs de Division 1 et Division 2 sont regroupés au sein de l'Union des clubs professionnels de football, aucune instance n'existe pour les formations de National 1, malgré l'importance prise, depuis deux ans, par cette compétition. Son but sera notamment de régler les problèmes de retombées des droits de télévision et de faire pression pour obtenir la révision du futur statut des clubs amateurs, celui-ci devant entrer en application en juillet 1995.

Orts : « Soyons adultes ! »

Six matches, six points. Le bilan du FC Rouen est bien pâle et la défaite à domicile contre Lyon-Duchère n'a rien arrangé. L'attaquant Jean-Pierre Orts, qui a rechaussé les crampons pour participer au « plan remontée », ne mâche pas ses mots.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

« Jean-Pierre, que se passe-t-il ?

— Nous découvrons le National 1. Nous ne pensions pas que ce serait aussi difficile. Nous nous attendions à des rencontres plus physiques, et, finalement, c'est dans le jeu que nous ne parvenons pas à nous imposer. Nous n'avons jamais le monopole du ballon.

— C'est inquiétant pour une équipe qui veut monter.

— Notre jeu est indigne de nos ambitions. Ce qui m'inquiète le plus, c'est que nous sommes incapables de nous imposer à l'extérieur. A Roubaix, par exemple, nous avons été en dessous de tout.

— Comment pensez-vous refaire surface ?

— J'attends avec impatience le match à Sète. On dit que les grandes équipes se retrouvent toujours. Il faut dès maintenant se sortir les tripes. Notre seul objectif demeure la montée. Le reste ne nous intéresse pas.

— N'y a-t-il pas une mauvaise ambiance au sein de cette équipe ?

— Non. En revanche, je regrette que nous n'ayons pas plus un moral de battant. Il est grand temps que tous les joueurs réagissent et se placent devant leurs responsabilités. Soyons adultes. Seule l'autocritique nous permettra de nous replacer dans le droit chemin. Rien n'est perdu, mais il faut réagir au plus vite.

— Il faudrait une victoire pour vous rassurer...

— C'est ma conviction. Une rencontre se gagne lorsque vous inspirez la crainte à votre adversaire. Aujourd'hui, ce n'est pas le cas. Lyon-Duchère n'avait pas peur de nous. A dix, cette formation de qualité nous a battus. A nous de retenir la leçon. »

Correspondance François BRUANT

★ Le FC Rouen n'a toujours pas reçu de l'AS Cannes l'indemnité de formation concernant le transfert de Christophe Horlaville (580 000 F). Pour régler cette dette, les dirigeants normands ont saisi la commission juridique de la Ligue.

★ Le Rouennais Omar Belbey, victime d'un traumatisme crânien contre Roubaix, va mieux. Cependant, il ne pourra pas jouer samedi soir à Sète puisqu'il a écopé de trois cartons jaunes et est donc suspendu.

★ C'est à dix, après l'expulsion de Rabat (77e), que Lyon-Duchère l'a emporté à Rouen. Peu de temps auparavant, Jean-Pierre Orts avait manqué un penalty qui aurait probablement scellé la rencontre.

★ C'est cette semaine que le cas du Sporting de Toulon 83 sera évoqué lors du conseil municipal. D'ici là, le président Davidian a décrété le silence radio. Cependant, les rumeurs pessimistes vont bon train.

★ Toulon-Grenoble en N 3 et Toulon-Pau en N 1 se terminant sur un score vierge, les spectateurs du stade Bon Rencontre n'ont eu aucun but à se glisser sous la dent. Si bien que des « Rendez-nous Cabezas » se sont élevés dans les tribunes. L'ex-buteur toulonnais paraît manquer au public varois.

★ Dès la fin de la rencontre Muret-Troyes (0-4), les projecteurs du stade se sont éteints. Satire de la sombre rencontre Slovaquie-France ? Non. Il s'agissait de faire le noir pour un spectacle médiéval.

★ Le public est fidèle à Bourges. Plus de 1 100 spectateurs étaient présents pour la venue de Brest en dépit de la défaite de la semaine précédente, à domicile, contre Brive.

★ Jérôme Collomb, une des recrues de La Roche-sur-Yon, se distingue avec déjà trois buts à son compteur, mais aussi trois cartons jaunes. Il était donc suspendu lors de la visite d'Angoulême, ce qui n'a pas empêché ses partenaires de réaliser un festival offensif (4-1).

★ Dans les premières minutes du match contre Troyes, le Muretain Fabrice Abadie a été victime d'une fracture du péroné. Il s'est blessé tout seul en pivotant. Il a été opéré dès dimanche.

★ Après avoir inscrit le second but de Bourges contre Brest (4-2), le milieu de terrain Lassina Diabaté était fou de joie. Ainsi, il s'est offert un sprint sur la longueur de terrain pour aller s'agenouiller devant ses supporters.

Muret affiche son image

Les joueurs de Muret, Mauriette, Armand et Poisson, ont manqué l'entraînement la semaine dernière. Cependant, leur entraîneur, Gérard Rabier, ne leur a pas collé d'étiquettes de « sécheurs ». Et pour cause. Tous trois étaient sur le tournage d'une publicité pour l'album Panini.

★ Coup dur pour Haguenau. Jeudi dernier, au cours d'un entraînement, Théo Ehrardt, pièce maîtresse de l'ensemble Bas-Rhinois, s'est fracturé le calcanéum.

★ L'ex-professionnel Stéphane Grabowski, qui fit carrière notamment à Nantes, à Bordeaux et au Red Star, a rejoint l'encadrement technique de La Roche-sur-Yon. Il entraîne l'équipe qui évolue en DRH.

★ Besançon attend avec impatience la qualification de l'attaquant monténégrin Grozdanovic. La dernière recrue bisontine a obtenu son visa mais attend la lettre de sortie de l'ex-Fédération yougoslave qui continue de gérer les affaires de cette nature. Du côté de la capitale franc-comtoise, le temps presse.

★ L'entraîneur de Haguenau, Jacques Berthommier, a retrouvé toute sa famille, samedi au stade de Bram de Louhans. Natifs du Thillot dans les Vosges, mais Gueugnonnais depuis des lustres, les Berthommier Père et Fils étaient tous là, y compris Jean-Claude qui fut le capitaine de la grande équipe gueugnonnaise en 1979.

★ L'Angoumoisin Patrick Roy n'était pas dépaysé au stade André-Desgranges de La Roche-sur-Yon. En effet, il y a fait ses débuts voici une douzaine d'années sous les couleurs du SC Yonnais.

★ L'Ajaccien José Alcocer, dont le début de saison avait été perturbé par une blessure, semble avoir retrouvé ses marques au sein de l'équipe de Marcel Husson. Arrière gauche à Épinal, il évolua en position de demi défensif contre Roubaix, ce qui ne l'a pas empêché de marquer les deux premiers buts de son équipe (4-0).

★ Le néo-Briviste Bradaia a signé deux nouveaux buts contre Poitiers. Issu de Division d'honneur, ce jeune attaquant commence à trouver ses marques et paraît marcher sur les traces de son prédécesseur, Pierre Laurent, qui, lui, arrivait de Promotion de Ligue.

★ Le SO Châtellerault et le Racing 92 se sont retrouvés samedi soir pour un remake de l'affiche des huitièmes de finale de la Coupe de France, joué la saison dernière. Cependant, il y avait beaucoup moins de monde pour cette rencontre entre ces deux équipes mal classées. A peine 600 spectateurs avaient effectué le déplacement.

★ C'est si rare depuis les nouvelles consignes de la FIFA qu'il convient de le noter. Aucun carton n'a été distribué par l'arbitre, M. Auriac, lors du match Ajaccio-Roubaix.

★ Un gag est venu détendre l'atmosphère du match Brive-Poitiers (3-1). Plein de bonnes intentions, le délégué, en voulant renvoyer le ballon sorti en touche, a propulsé son mocassin au milieu du rond central. Joli drop.

★ L'attaquant poitevin Lagnaoui a occupé à lui seul le front de l'attaque contre Brive. Par sa taille, sa détente et sa mobilité, il a nécessité une surveillance rapprochée de la part des Brivistes Tronche et Gaonach.

★ Privé en cours de match de ses deux attaquants de pointe, Bourabaa, blessé à l'épaule, et Frotey, à court de forme après une longue absence, l'entraîneur d'Istres, René Le Lamer, n'a pas pour autant opté pour une réorganisation défensive. Se basant sur la solidarité de son jeune collectif, il conserva jusqu'au bout un 4-4-2 incisif.

★ A l'image de plusieurs autres clubs, Thouars, qui vient d'accéder au National 1, a créé sa fanfare. Heureuse initiative puisque après une série de revers, l'équipe a signé samedi soir un méritoire succès contre le leader Lorient (4-0).

★ Stéphane Grégoire, le capitaine thouarsais depuis six ans mais qui pour des raisons professionnelles a demandé à être relevé de ses fonctions, reste un des meilleurs éléments. Il vient de le prouver en marquant par trois fois face à Lorient (4-0).

★ Bernard Marchand et Christian Gourcuff, les entraîneurs respectifs de Thouars et de Lorient se connaissent bien. Ils ont débuté ensemble leur carrière professionnelle en 1972 au Stade Rennais.

★ Six matches sans aucun but. Valenciennes tire le diable par la queue et n'entrevoit pas le bout du tunnel. Accrochés à la dernière place, les joueurs de Dewilder voient partir, petit à petit, une bonne partie de son valeureux public.

★ Le Valenciennois Laurent Dufresne a quitté la pelouse à la pause à la suite d'un choc avec Bousseloin et Grenier. Hospitalisé, il a reçu quinze points de suture au front.

★ Séché par le joueur d'Avranches, Ménard, le jeune attaquant quimpérois David Lancien sera sur la touche pour au moins trois semaines. Il est en effet victime d'une grosse entorse de la cheville.

★ L'ex-professionnel Jacques Philip, aujourd'hui capitaine du Stade Quimpérois, avait la larme à l'œil malgré le succès de son équipe contre Avranches (3-0). En effet, il arrive de ce club où il a laissé une foule de copains. « On ne passe pas quatre ans dans un club sans y laisser une partie de son cœur », a-t-il déclaré, ému.

★ Victor Zéoula, l'avant-centre du Stade Quimpérois, est devenu monsieur un but par match. Les encouragements permanents de son copain nantais Christian Karembeu y seraient pour quelque chose : « Comme lui, j'ai envie de me libérer sur le terrain. C'est dans la tête que cela se passe. Par rapport à la saison dernière, j'ai envie de montrer quelque chose, de me faire mal. »

Quimper perd trois points

Comme sous-entendu précédemment (*F. F.* du 30 août), Quimper a perdu trois points sur tapis vert. Pour avoir aligné Franck Morel, suspendu la saison dernière alors qu'il portait les couleurs de l'équipe de Ligue du FC Lorient, le Stade Quimpérois dilapide bêtement ses points obtenus contre Brest (2-2) et Poitiers (1-0). Cette perte est un coup dur pour les Finistériens qui ont décidé de faire appel.

Sans grand espoir toutefois. « On n'aligne pas deux fois de suite un joueur suspendu, sauf si on est inconscient », déclarent les Quimpérois, pour prouver leur bonne foi. Par ailleurs, les dirigeants sont très amers face au comportement des voisins lorientais dans cette affaire. « Ils n'étaient pas sans savoir que Morel était suspendu. Ils n'ont rien dit alors que nous avons joué notre dernier match de préparation contre eux, une semaine avant la reprise. Ce n'est qu'au troisième match de Championnat, chez eux, qu'ils nous ont annoncé qu'en fait nous n'avions pas trois points mais... zéro. »

En attendant, c'est Poitiers et Brest qui se frottent les mains. Après sa superbe victoire face à Avranches (3-0), le Stade Quimpérois peut nourrir pas mal de regrets.

Épernay prend de la bouteille

Absent depuis près de vingt ans à un tel niveau, Épernay espère mûrir en National 2. L'objectif est d'offrir le meilleur spectacle à un public champenois sevré de football depuis la chute du Stade de Reims.

QU'IL semble loin le temps du football champagne ! La disparition du glorieux Stade de Reims du paysage professionnel n'a pas manqué de laisser un goût de bouchon dans la Marne. Touché par la crise, tant économique que sportive, la région semblait avoir perdu de sa passion pour le ballon rond jusqu'à l'accession, cette saison, d'Épernay en National 2.

En attendant que le jeune Stade de Reims-Champagne, actuellement en Division d'Honneur, serve son prochain cru, le RC Épernay s'affirme comme la locomotive du football en Champagne.

Les Sparnaciens auront dû patienter longtemps pour égaler la génération précédente qui évolua en Championnat de France amateurs (CFA). Promu après avoir passé le cap des barrages, Épernay a conçu un cocktail aussi simple que subtil pour s'assurer une saison tranquille à l'étage supérieur.

« Nous avons adopté une politique appropriée à notre niveau, témoigne Sébastien Sanchez, l'homme qui a pris la présidence en juillet 1993. Nous avons commencé à creuser les fondations l'année dernière en effectuant un recrutement régional. Il a permis à chaque partie de s'y retrouver : le club, d'un point de vue économique, et les joueurs, qui n'ont pas connu de problèmes d'adaptation. Enfin, le public s'identifie mieux à une équipe composée de joueurs locaux. »

L'effectif n'a pas subi de grands bouleversements, avec seulement deux départs. Le gros du travail a été réalisé la saison passée. En même temps que le retour d'anciens-jeunes Rémois comme Diop (Saint-Omer), Ekollo (Tinqueux), Lech (Grenoble) ou Toullec (Poissy), Épernay a déniché quelques talents cachés en divisions régionales comme Come et Canelas.

Cet amalgame a ensuite été solidifié par l'indispensable dose d'expérience de « vieux briscards » tels que Baudrillard, Cartellier, Chassaing et Diaz. Le réservoir est constitué par l'arrivée à maturation de jeunes du club et la recrue de Kovac en provenance de La Roche-sur-Yon.

Ainsi, Épernay joue la confiance dans un groupe qui a fait ses preuves. L'entraîneur Dominique Perquin, arrivé du Stade de Reims en juillet 1992, rappelle la philosophie sparnacienne : « Nous avons toujours évolué sans pression. Le président nous a toujours laissés travailler tranquillement. Cette liberté nous permet de privilégier la manière au résultat. Cette attitude prouve que notre désir est d'offrir du spectacle sans objectifs précis, sans arrière-pensées. » La victoire 6-4, la semaine dernière contre Blénod, illustre parfaitement cet idéal footballistique, si rare à l'heure actuelle. Malgré un budget réduit de moitié par rapport aux « années folles », la politique paraît payante. Désormais, Épernay doit trouver son rythme de croisière, car si le National 2 est un « Championnat du niveau auquel une ville de 30 000 habitants se doit d'évoluer, il sera dur de s'y maintenir » (Dominique Perquin). Le groupe A offre, en effet, une cohorte de réserves professionnelles. Les Racingmen devront affronter pas moins de sept formations dont les équipes phares évoluent en Divisions 1 ou 2.

Pour ne rien arranger, Épernay est déjà confronté à des problèmes d'effectif. L'infirmerie affiche complet après cinq journées de Championnat. L'entraîneur Dominique Perquin ne s'affole pas pour autant : « Nous allons faire avec les moyens du bord qui, quand même, sont loin d'être inintéressants. Je suis heureux que nous soyons en N 2, mais je ne cache pas que notre position pourrait être revue à la hausse. La Champagne est une des régions les plus riches de France. Je pense que, vu ce contexte, nous n'avons pas beaucoup d'aides. Si un effort était réalisé, nous serions sans doute beaucoup plus à l'aise. A ma connaissance, nous disposons de l'un des budgets les plus réduits du groupe et, avec à peine plus de moyens, je suis certain que nous pourrions afficher de réelles ambitions. »

Correspondance Sébastien HÉNOT

Photo Frédéric DEBILLY

Revenu sur ses terres la saison dernière, le numéro 10, Nicolas Lech, symbolise l'esprit offensif d'Épernay en ce début de Championnat.

★ Christophe Minguet, absent depuis plusieurs mois en raison d'une blessure, a été mis à l'essai par Agde mercredi dernier lors d'un match amical contre l'équipe nationale du Bahrein. Il ne devrait plus tarder à faire son entrée dans les rangs agathois. Peut-être devant Chambéry.

★ Marions-les ! L'intersaison était à l'heure des mariages à Blagnac. Patrick Delplace s'est uni avec Evelyne, Pascal Ravel avec Mireille, et Marco Sentein avec Florence.

★ Pour son premier match contre Bordeaux, le gardien de Tours, Laurent Châtrefoux, a été l'artisan du premier succès de son nouveau club. Il a réalisé plusieurs arrêts déterminants.

★ Le Tours FC attend toujours la lettre de sortie de Milan Popovic qui évoluait auparavant en Arabie Saoudite. Déjà quinze jours d'attente !

★ Olivier Provost, transfuge de Perpignan, a signé un contrat en faveur du Vannes FC, la semaine passée. Le club vannetais a fait diligence pour obtenir, dans le délai de dix jours, sa qualification. Celle-là effective dès samedi en fin de matinée, le nouveau joueur vannetais a pu faire son entrée en seconde période contre Fontainebleau.

★ Moha Sylla Ofe, le solide stoppeur du Vannes FC, blessé à la cheville lors du match de qualification de Coupe d'Afrique des nations de la Guinée au Botswana, sera indisponible au moins deux semaines.

★ Artisans de la montée de Marseille en D 1 en 1983-1984, Jean-Yves Kerjean, l'entraîneur de Vannes, et Paco Rubio, son homologue à Fontainebleau, se sont retrouvés ce week-end.

La passe de trois

Trois. Ce fut le chiffre de la rencontre Gravelines-Metz. On eut ainsi droit à trois cartons jaunes, à trois joueurs entrés en cours de match et au troisième nul des Gravelinois. Ajoutez à cela qu'il fallut également trois ballons pour disputer le match (deux sont sortis du stade) : la boucle est bouclée.

★ Verien et Debotté s'étaient côtoyés au centre de formation de Nantes. Aujourd'hui, il se retrouvent à Ancenis. Mais ni l'un ni l'autre n'a pu jouer contre Saint-Malo. Verien suspendu et Debotté non qualifié ont donc suivi la rencontre de la tribune.

★ Le fait d'évoluer sur le terrain annexe très exigu inquiétait Yves Colleu, l'entraîneur rennais, avant de recevoir Nantes. Il fut rapidement rassuré puisque les Canaris se sont fait battre 3-0.

★ Victoire 3-0 pour les Rennais devant la formation de N 3 nantaise, il y a une quinzaine de jours en amical. Nouvelle victoire sur le même score devant l'équipe de N 2 à Rennes, samedi dernier. Il semble que le centre de formation rennais, jusqu'alors très nettement inférieur, ait pris l'ascendant sur son homologue nantais.

★ A l'occasion du match contre Nice, Rumilly a renforcé sa ligne défensive en enregistrant les rentrées de Folmer et de Laperousaz.

★ En signant à Saint-Omer, l'entraîneur, Bernard Broggini, avait annoncé un jeu offensif et du spectacle. C'est chose faite. Les Audomarois ont offert douze buts à leurs supporters en trois matches à domicile.

★ L'entraîneur de Sochaux, Luc Bruder, a aligné à Saint-Omer une équipe dont le joueur le plus âgé n'avait que vingt et un ans. Par ailleurs, dix joueurs étaient encore juniors dans celle de Sochaux.

★ L'attaque de Saint-Omer, très en verve, reposait essentiellement sur Cousin, auteur de trois passes décisives et de quatre buts. Désormais, il faudra aussi surveiller Ghorifa, en PH l'an dernier. C'est lui qui a amené les deux premiers buts de son équipe et qui a inscrit le troisième face à Sochaux.

★ Contre Lens, Saint-Omer avait inscrit les deux premiers buts dans les tout premiers instants. Quant à Boulogne, les joueurs avaient cédé dès la quatrième minute. Sochaux, lui, n'a résisté que trois cents secondes. La mise étant doublée au quart d'heure de jeu.

★ Concernant l'inflation des avertissements et des expulsions, le buteur de Blagnac Marco Sentein a son avis : « Aujourd'hui, dans le football il y a deux mondes : le monde des joueurs et le monde des arbitres. Je ne sais pas où ça va aller. Dans beaucoup d'autres sports collectifs, les arbitres sont en communion avec les joueurs. A mon avis, les arbitres doivent être proches des joueurs et ne peuvent s'en détacher de cette façon. »

★ L'attaquant de Boulogne, Thierry Desportes, qui n'a pas conservé un souvenir impérissable de son passage à Fécamp, fait preuve d'une volonté débordante sous le maillot rouge et noir. Malheureux à plusieurs reprises dans ses duels avec le gardien de Lens, il ne s'est pas découragé et il a finalement marqué le but de la victoire.

★ Absent de l'équipe première de Cognac depuis plus de un an, à la suite d'une opération des ligaments croisés, le jeune Cédric Vignaud a effectué son retour contre Villenave. Une bonne nouvelle pour l'entraîneur, Patrick Duvoid, qui va pouvoir compter dans les prochaines semaines sur un effectif un peu plus étoffé.

★ Dans la foulée de la montée en N 2, Cognac a décidé de doubler la capacité de la tribune principale du stade de La Belle-Allée. Les travaux toujours en cours seront bientôt terminés.

★ Les joueurs de Cognac ont pris la mauvaise habitude d'encaisser un but en début de match : à la 6e minute à Mont-de-Marsan, à la 2e face à Bordeaux. Samedi, c'est à la 8e que la défense charentaise s'est inclinée. Cela a permis aux Girondins de ramener leur troisième match nul en trois déplacements sur le même score de 1 à 1.

★ Issus du Championnat régional, deux jeunes joueurs de Gravelines, Finot et Moeneclaye, semblent s'être rapidement adaptés au rythme du N 2. Contre Metz, le premier nommé s'est montré intraitable à son poste d'arrière droit, tandis que son équipier n'a pas hésité à prêter main-forte à ses avants, frôlant même la réussite en début de seconde période.

★ Le capitaine de Mont-de-Marsan, Perrocheau, va subir une opération du ménisque. Il sera donc absent des terrains durant quelques semaines.

★ La première défaite auxerroise a coïncidé avec son premier but encaissé, après quatre cent quarante-deux minutes d'invincibilité des Bourguignons. C'est l'infortuné Le Crom, qui remplaçait Cool, qui s'est incliné contre le Paris-SG.

★ C'est devenu une tradition qui, d'ailleurs, comble les spectateurs du Camp des Loges. Bernard Allou ponctue ses buts d'un salto. Et le buteur parisien n'en pouvait plus de bondir après le but qui a permis au PSG de battre Auxerre.

6 348 pour une Coupe

La Coupe de France suscite toujours le même engouement. Ainsi, 6 348 clubs se sont engagés dans l'édition 1994-95, quelques-uns seulement animés du secret espoir de succéder à Auxerre, le précédent lauréat. Et, après les tours éliminatoires, disputés dans les différentes Ligues, 5 975 clubs restent en lice. Par ailleurs, 2 750 équipes juniors ont fait parvenir leur engagement pour jouer la Coupe Gambardella.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WASQUEHAL	10	5	5	0	0	14	3
2. Le Touquet	9	5	4	1	0	9	1
3. Épernay	7	5	3	1	1	12	11
4. Saint-Omer	6	5	3	0	2	13	9
5. Metz	6	5	2	2	1	8	6
6. Strasbourg	6	5	2	2	1	6	4
7. Lille	6	5	2	2	1	6	5
8. Mulhouse	5	5	1	3	1	3	3
9. Boulogne	5	5	2	1	2	8	10
10. Calais	4	5	2	0	3	6	6
11. Schiltigheim	4	5	1	2	2	6	7
12. Nancy	4	5	1	2	2	5	7
13. Maubeuge	4	5	1	2	2	6	10
14. Gravelines	3	5	0	3	2	4	7
15. Château-Thierry	3	5	1	1	3	7	11
16. Sochaux	3	5	0	3	2	3	7
17. Lens	3	5	1	1	3	7	13
18. Blénod	2	5	1	0	4	10	13

***WASQUEHAL b. CALAIS : 4-2 (2-1).** — 322 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Kwedi (27'), Clément-Demange (29e, 52e, 85e s.p.), pour Wasquehal ; Prouvost (13e, 76e s.p.), pour Calais. Avertissements : Titeca (62'), à Wasquehal ; Diagne (29'), Vasseur (38'), Canu (50'), Thuillier (69'), à Calais.

WASQUEHAL : Bourgeois — Mirallès, Delzbaille, Lapers, Cygan — Cissokho, Debaels, Titeca, Rohart — Kwedi, *CLÉMENT-DEMANGE. Entr. : Docquiert.

CALAIS : *DUQUENOY — N'Timbranzem, Vasseur, Daens, Doméon — Canu, Boulanger (Joan, 82e), Diagne, Dante — Prouvost, De Zoteux (Thuillier, 65'). Entr. : Fuchs.

LE TOUQUET b. *BLÉNOD : 2-0 (0-0). — 200 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Dabe (64'), Duchaussoy (73'). Avertissements : Scassia (34'), Lewandoski (63'), à Blénod ; Fenard (55'), au Touquet.

BLÉNOD : This — Schmitt, Hanen (Moorer, 69'), Brenaux, Zech — Dorget, Lewandoski, Scassia, Chaillou — *MAUFFREY, Soria, Entr. : Dorget.

LE TOUQUET : Tassaro — Busin, *DABE, Elliot, Barde — Greffier, Duchaussoy, Tyczak, Fenard — Kane, Silbierski (Baillieul, 75'). Entr. : Samoy.

ÉPERNAY b. *MULHOUSE : 2-1 (0-1). — 50 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Grégoire. Buts : Buffat (20'), pour Mulhouse ; Truchon (60e, 65e), pour Épernay. Avertissements : Coutté (12e), Meyer (55e), pour Mulhouse ; Flores (10'), Diaz (50'), Boulquenont (68'), pour Épernay.

MULHOUSE : Gallou — Amrine, Meyer, Jacquin (Roussel, 46e), Lafon — Poulangoye, Hausmann (Diouf, 65e), Walter, Coutté — Diordievic, *BUFFAT. Entr. : Prost.

ÉPERNAY : Chassaing — Magrez, Ekolo, Boulquemont, Diaz — Poittevin, Canelas, Toullec, Flores — Lech, *TRUCHON. Entr. : Pequin.

***SAINT-OMER b. SOCHAUX : 3-1 (2-0).** — 469 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Huray (5e), Bianco (16e), Ghorifa (90e), pour Saint-Omer ; Koudou (83e), pour Sochaux. Avertissements : Bridoux (18e), Sillou (31e), D. Krawczyck (78e), Cousin (90e), à Saint-Omer.

SAINT-OMER : Machart — Denquin, Bridoux, Deheunynck, D. Krawczyck — Sillou (Verreman, 43e), Bianco, Meoqinion, Cousin — Huray, *GHORIFA. Entr. : Broggini.

SOCHAUX : Villechalanne — Steger (Petit-Jean, 16e), Berton, Dailly (Bertrand, 43e), Hélion — Laurent, *FAIVRE, Schreiner, Koudou — Bresson, Palasti. Entr. : Bruder.

***GRAVELINES et METZ : 0-0.** — 130 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Legrand (72e), à Gravelines ; Walter (61e), Vareilles (80e), à Metz.

GRAVELINES : Bilon — *FINOT, Outart, Maillet, Westelynck — Moeneclaey, Lachaab, Trollé, Mallaurran (Nourine, 69e) — Tinquet, Legrand. Entr. : Salingue.

METZ : *EGGIMANN — Léoni, Walter, Clément (Strasser, 70e), Meyrignac — Neumann, Oyawolé, Hoy (Gamont, 84e), Alexandra — Quemeneur, Vareilles. Entr. : Hinschberger.

***SCHILTIGHEIM et STRASBOURG : 1-1 (1-0).** — 340 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : Guerra (16e), pour Schiltigheim ; Bouafia (67e), pour Strasbourg. Avertissements : Soppo-Din (18e), F. Keller (76e) à Strasbourg.

SCHILTIGHEIM : Pumaneri — Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Eschbach — Klee (Martinez, 75e), Mouakit, *GUERRA, Grant — Kaminski (Farchon, 70e), Negele. Entr. : Kuntz.

STRASBOURG : Klein — Richter, Bock, Soppo-Din, Rabbah — Mesriché (Bernhard, 68e), Routenay, Pierosara, *BOUAFIA — F. Keller, Dutitre (Muekenge, 75e). Entr. : Janin.

***LILLE et MAUBEUGE : 1-1 (0-1).** — Lever de rideau de Lille-Lyon (0 1). Arbitre : M. Lemeur. Buts : Cissé (84e), pour Lille ; Ply (12e), pour Maubeuge. Avertissement : Sanz (56e), à Lille.

LILLE : Mialon — Raguel (Lamier, 85e), *CISSE, Dindeleux, Sanz — Vézy, Contrari, Madani — Denquin (Machado, 46e), N'Dah, Hamadou. Entr. : Gauthier.

MAUBEUGE : Guinot — *PAVARD, Konte, Cachaar, Loiseleux (Boutaleb, 67e) — L'Host, Ekeke, Bouleau — Guinot (Royet, 67e), Ply, Pires. Entr. : Varnier.

***BOULOGNE b. LENS : 2-1 (0-1).** — 1059 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Buts : Abauzit (81e), J. Desportes (83e), pour Boulogne ; Dias (24e), pour Lens. Avertissements : Jacob (72e), Abauzit (82e), à Boulogne.

BOULOGNE : Jore — Boland, Wieczorek, *JACOB, Roncucci — Abauzit, Darcy, Dufossé, Lassale — J. Desportes, De Groise (Devilliers, 71e). Entr. : Langlois.

LENS : Marichez — Nemiche, Moride, Dewaele, Lachor — *LEROY, Dupont, Therry, Dablermont — Dias (P. Leroy, 73e), Lestang. Entr. : Tournay.

***NANCY b. CHATEAU-THIERRY : 2-1 (1-1).** — 80 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Nartz. Buts : L. Biancalani (11e, 81e), pour Nancy ; Magny (26e), pour Château-Thierry. Avertissements : Toraman (8e), Moustaid (34e), Ouadah (53e), Lion (57e), Meniri (74e), à Nancy ; Rabathaly (14e), Masclaux (19e), à Château-Thierry. Expulsions : Rabathaly (16e), Lucas (37e), à Château-Thierry.

NANCY : Roux — Toraman, F. Biancalani (Muller, 52e), Meniri, Bastien — Lion, Savine, Moustaid, Martins — Ouadah, *L. BIANCALANI. Entr. : Gabriel.

CHATEAU-THIERRY : Bouillaguet — Lucas, Rabathaly, Masclaux, Amelot — Guion, Aboulaye (Marc, 18e), Barl — Cherick, *MAGNY, Varela-Martins (Chicharo, 46e). Entr. : Blachon.

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTPELLIER	9	5	4	1	0	12	2
2. Martigues	8	5	3	2	0	6	3
3. Grenoble	7	5	2	3	0	6	4
4. Bastia	6	5	2	2	1	10	8
5. Cannes	6	5	2	2	1	8	6
6. Monaco	6	5	2	2	1	6	4
7. Agde	6	5	2	2	1	6	6
8. L'Ile-Rousse	5	5	2	1	2	10	4
9. Saint-Priest	5	5	1	3	1	8	8
10. Thonon	5	5	2	1	2	7	7
11. Rumilly	5	5	2	1	2	6	7
12. Saint-Raphaël	5	5	1	3	1	4	5
13. Nice	4	5	2	0	3	5	7
14. Arles	3	5	1	1	3	10	11
15. Saint-Étienne	3	5	1	1	3	4	7
16. Marseille	3	5	1	1	3	6	12
17. Pont-Saint-Esprit	3	5	1	1	3	4	12
18. Vaulx-en-Velin	1	5	0	1	4	4	11

***MONTPELLIER b. ARLES : 4-1 (1-1).** — 400 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Schebel. Buts : Delaye (5'), Martin (57'), Petit (86e, 90e) pour Montpellier ; Trescents (17') pour Arles. Avertissements : Bathie (60'), Ammour (71') à Montpellier ; Michelleau (7'), Trescents (52e), Saez (57e), Bensassi (63e), Cardarelli (65e), Martinez (76e) à Arles. Expulsion : Michelleau (32e) à Arles.

MONTPELLIER : Colfy — Ammour, Gayot, Bathie, Martin — Bertrand, *DELAYE, Sinoare (Barbezier, 63e), Bahri — Robert, Petit. Entr. : Ouattara.

ARLES : Gaillagot — Michelleau, *MARTINEZ, Tusoli, Cardarelly (Benassi, 70e) — Lablack, Saez, Trescents, Lelèvre — Cardona (Benssassi, 43e), Laval. Entr. : Saez.

MARTIGUES b. *MARSEILLE : 2-1 (0-0). — 70 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Orlega. Buts : Tembo (52e), pour l'OM ; Boinaheri (66e, 82e) pour Martigues. Avertissements : Courriel (20e), Luciani (57e), Vignola (86e) à Marseille ; Dumas (35e) à Martigues.

MARSEILLE : Gouy — Imbert (Gomis, 78e), Luciani, Chabot — Usai — Echouafni, Asuar, *COURRENT, Revillet — Tembo, Vignola. Entr. : Castaneda.

MARTIGUES : Limantour — Lecour, Dumas, Frechingues, Ferblantier — Oliveira, Odet, Seatelli, *BOINAHERI — Tchagnao, Moisson (Vassalo, 46e). Entr. : Marchioni.

***GRENOBLE et THONON : 1-1 (1-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Touam. Buts : Constantinian (27e) pour Grenoble ; Moukali (68e) pour Thonon. Avertissements : Constnatinian (55e), Bentoumi (74e) à Grenoble.

GRENOBLE : *FONTI — Barry (Negro, 70e), Saint-Guily, Davico, Villa — Bouhazama, Géraldes (Millet, 86e), Bentoumi, Meilhac — Constantinian, Makor. Entr. : Letard.

THONON : Fillon — Meyniet, Lupianez, *GASCON, Cuitanovic — Dehouck, Roux, Bigotto, Gauthier (Burquier, 88e) — Moukali, Viola (Elsaesser, 60e). Entr. : Mateos.

***BASTIA b. SAINT-ÉTIENNE : 2-0 (2-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Piacirelli. Buts : Ben Saada (20e), Flavio (44e sur pen.). Avertissements : Filippi (18e) à Bastia ; Lécluse (52e), Aulanier (64e) à Saint-Étienne.

BASTIA : Multari — Calendini, Marraval, Sellant, Bernard — Padovani (Frangini, 82e), Lippini, *BEN SAADA, Filippi (Aiello, 58e) — Soumah, Flavio. Entr. : Antonetti.

SAINT-ÉTIENNE : *BORIE — Lécluse, Mannucci, Treboule, Médaillon — Dugand, Bastou, Chatour, Aulanier (Synaeghel, 78e) — Chedli, Gost (Ziadi, 46e). Entr. : Blacquart.

***SAINT-RAPHAEL et CANNES : 1-1 (1-1).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Medam. Buts : Gottardi (9e sur pen.) pour Saint-Raphaël ; Sauvageot (4e) pour Cannes. Avertissement : Gottardi (22e) à Saint-Raphaël.

SAINT-RAPHAËL : Clément — Landi, Talerico (Laclef, 59e), Boucher, Leclerc — Jeune, Nozaique, Salomao — *DOS SANTOS, Seck, Gottardi. Entr. : Besnard.

CANNES : Potel — Péron, Hodouto, Renaud, Bès — Rebecq, Bettoni, Konwlo, Marsiglia (Monaccino, 74e), *SAUVAGET, Cabezas. Entr. : Lacombe.

***PONT-SAINT-ESPRIT et MONACO : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Dero. Avertissements : Pujade (40e), Burle (58e) à Monaco ; Place (60e), Jil (62e) à Pont-Saint-Esprit.

PONT-SAINT-ESPRIT : Debay — Jil, Morel, Place, Montez — *FEOUGIER, Arsac, Alcaraz, Tonzyck — Gagneux (Tolentino, 35e), Di Fala. Entr. : Boissier.

MONACO : Delaroche — Dos Santos, Sonor, Burle, Balogon — Hatkon, Theyi, Pujade, Bettahar, Bonral (Bessome, 40e), *TARMAZOUI. Entr. : Banide.

***AGDE et L'ILE-ROUSSE : 0-0.** — 253 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Crabos. Avertissements : Mussard (24e) à Agde ; Altonelli (35e) à L'Ile-Rousse.

AGDE : Sagnes — Richard, Polak, Obry, *NARCISSE — Dupin, Villalonga, Mussard (Faubesse, 54e), Laizeau — Villa (Cloarec, 78e), Casino. Entr. : Brecheteau.

L'ILE-ROUSSE : *OUDET — Atcheb, Altonelli, Prouvent, Trenel — Poggi, Filippi, Bastiani, Romieu (Maimouret, 77e) — Ricco, N'Diaye. Entr. : Félix.

***VAULX-EN-VELIN et SAINT-PRIEST : 2-2 (0-0).** — 250 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Goulu. Buts : Audemar (73e, 82e) pour Vaulx-en-Velin ; Noubia (71e, s/pen.), Tarin (83e) pour Saint-Priest. Avertissements : Cannaux (9e), Duffet (87e), Moujetsky (67e), Benkhalia (87e) à Vaulx-en-Velin ; Billong (27e), Peaud (87e), Pedreiro (56e), Thuillier (57e) à Saint-Priest.

VAULX-EN-VELIN : Zmyslony — Couilloud, *AUDEMAR, Cannaux, Rodier — Diallo, Elyahioui (Benmansour, 75e), Bouguet, Duflot — Moujetsky, Benkhalia. Entr. : Narbonnet.

SAINT-PRIEST : *LAMBLIN — Péaud, Mpeffisi, Billong, Pedreiro — Thuillier, Bensaadia, Vendittelli, Schelwe (Tarin, 72e) — Naverro (Saidane, 76e), Noubia. Entr. : Bernard.

***RUMILLY b. NICE : 1-0 (0-0).** — 600 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Chevrollier. But : Douchet (78e). Avertissements : Delamare (40e), Souteyrand (58e) à Rumilly ; Alberganti (28e), Calegari (68e) à Nice.

RUMILLY : Savaresse — Foimer, Laperoussaz, Lachenal, *VITTORELLI — Quilez, Mercier (Troiano, 62e), Sidorenko, Souteyrand — Douchet, Delamare (Bouillet, 87e). Entr. : Paclet.

NICE : Castilla — Calegari, Orazietti, Baldacchino, *ROSSI — Savini, Gomis, Labro (Dadi, 70e), Sylla — Di Costanzo, Alberganti. Entr. : Sanchez.

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BLAGNAC	9	5	4	1	0	8	4
2. Auxerre	7	5	3	1	1	10	1
3. Montluçon	7	5	3	1	1	4	4
4. Clermont Foot	6	5	2	2	1	11	3
5. Mont-de-Marsan	6	5	3	0	2	7	3
6. Libourne	6	5	2	2	1	6	3
7. Paris-SG	6	5	2	2	1	5	3
8. Rodez	6	5	2	2	1	5	4
9. Lyon	6	5	2	2	1	8	8
10. Trélissac	5	5	2	1	2	6	5
11. Bergerac	5	5	2	1	2	3	7
12. Bordeaux	4	5	1	2	2	4	5
13. Toulouse	3	5	1	1	3	8	10
14. Villenave	3	5	0	3	2	5	7
15. Toulouse-Fontaines	3	5	1	1	3	2	5
16. Tours	3	5	1	1	3	3	10
17. Cognac	3	5	1	1	3	3	10
18. Bourges	2	5	1	0	4	3	9

***BLAGNAC b. BOURGES : 2-1 (1-1).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : Sentein (32e), El Khalloukl (72e), pour Blagnac ; Zerdouk (41e), pour Bourges. Arbitre : M. Vileo. Avertissements : Bretagne (59e), Taylor (80e), à Blagnac ; Cambot (15e), Bizi (62e), Chauvel (66e), Moreau (78e), à Bourges.

BLAGNAC : Ravel — Bede (Bretagne, 58e), Bouvier, Julia, Taylor — Delplace, Sentein (El Khalloukl, 61e), *LESTAGE, Pagnan — Larrieu, N'Lanou. Entr. : Mellano.

BOURGES : *MAGNIEZ — Cambot, Moreau, Bizi, Voitanic — Champaux, Lainer, Pastini (Garnier, 81e), Chauvel — Zerdouk, Rodriguez. Entr. : Vostanic.

***PARIS-SG b. AUXERRE : 1-0 (0-0).** — 150 spect. Recette : 4 830 F. But : Allou (82e). Arbitre : M. Binère. Avertissements : Ode (40e), Kombouaré (60e), Amirèche (70e), au Paris-SG ; Moureaux (21e), à Auxerre.

PARIS-SG : Fiandec — Lucas, Ode, Amirèche, Kombouaré — *DUCROCQ, Hamrouni (Seailles, 68e), Soliveres, Murati — Allou, Leroy. Entr. : Leclercq.

AUXERRE : Le Crom — Assari, Rabarivony, *SANGARE, Danjou — Tetu, Soler, André, Moureaux — Lachuer (Le Paul, 77e), Baticle. Entr. : Rolland.

MONTLUÇON b. *TRÉLISSAC : 2-1 (1-1). 350 spect. Recette : n.c. Buts : Lanceplaine (20e), pour Trélissac ; Gomis (4e, 79e), pour Montluçon. Arbitre : M. Vallin. Avertissements : Elsior (50e), à Trélissac ; Bertelier (12e), Pokee (21e), Vokrri (32e), à Montluçon.

TRÉLISSAC : Henneuse — Eon, Sanchez, *BONNEVAL, Sanchez — Lavillie, Lanceplaine, Elsior, Boskovic — Ballanes (Slijepcevic, 61e), Mara (Philippe, 46e). Entr. : Slijepcevic.

MONTLUÇON : Guegen — Daiby, Combe, Debaut, Kezerovic — Carnero (Painaut, 58e), Piselli, Pokee (Spadini, 57e), Vokrri — *GOMIS, Bertelier. Entr. : Vokrri.

***CLERMONT FOOT et LIBOURNE : 1-1 (1-1).** 500 spect. Recette : n.c. Buts : Ambiaro (11e), pour Clermont ; Douence (12e), pour Libourne. Arbitre : M. Launay. Avertissements : G. Grouelx (7e), David (70e), Monteiro (75e), à Clermont ; Douence (46e), Favreau (65e), à Libourne.

CLERMONT FOOT : Enjolras — Monteiro, G. Grouelx, Aguad, David — Lestrade, Vigouroux (S. Grouelx, 80e), Mottin, Ambiard — *CHASTANG, Vial. Entr. : Ollier.

LIBOURNE : Quesnel — Tastet, Douence, Anton, Rossignol — Bourdoncle, Chino (Abribaix, 60e), Favreau, *MEJDEK — Bessoul, Michelena (Fromentay, 85e). Entr. : Petitbois.

MONT-DE-MARSAN b. BERGERAC : 4-0 (2-0). 400 spect. Recette : n.c. Buts : Huguet (15e), Gay (30e), Miguel (75e), Augouhon (85e). Arbitre : M. Harribey. Avertissements : Rajau (2e), Guicheteau (40e), Parrel (58e), à Bergerac ; J. Huguet (2e), Chiarello (20e), Hiri (55e), à Mont-de-Marsan.

MONT-DE-MARSAN : Chagneau — Claudien, Chiarello, *HUGUET, Gaucher — Gay (Turlius, 46e), Miguel, Tristan (Commenay, 65e), Hiri — Augouhon, Pottier. Entr. : Latort.

BERGERAC : Tiberi — *PARREL, Rajau, Iborra (Alosse, 60e), Eymard, Pompidou — Guicheleau, Roumazeilles, Mouaillant, Barra — Pachvignon. Entr. : Tihy.

***LYON b. RODEZ : 3-0 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Rognard (6e), Rivenet (68e, 80e). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Rivenet (7e), Rognard (51e), Genesio (67e), à Lyon ; Gbizie (54e), à Rodez. Expulsions : Alajardin (67e), Sibra (66e), à Rodez.

LYON : Breton — Billong, Kiremitdian, Rognard, Anselmini — Flachez (Moulin, 81e), Fourel, Genesio, Bardon (Jiuly, 61e) — *RIVENET, Linares. Entr. : Broissart.

RODEZ : Buebis — Adams, Mazars, Grizie, *PASTUREL — Sibra, Bobek, Vinuesa, Alajardin — Rousset (N'Diaye, 53e), Quevedo (Dalvel, 75e). Entr. : Periault.

***TOURS b. BORDEAUX : 3-1 (1-0).** — 1 000 spect. Recette : n.c. Buts : Couvenant (41e), Gnavore (17e), Bertucci (62e), pour Tours ; Grenet (59e), pour Bordeaux. Arbitre : M. G. Quinsac. Avertissements : Laguilier (58e), Gnavore (48e), à Tours ; Fontan (70e), Fischer (75e), à Bordeaux. Expulsion : Bergham (82e), à Tours.

TOURS : *CHATREFOUX — Duchesne, Harroudj, Dergham, Couvenant — Tome (Gnavore, 26e), Da Silva, Bertucci, Berrefas — Laguillier, Petit (Goupy, 66e). Entr. : Leroux.

BORDEAUX : Fontan — *CASTANT, Fischer, Mariniesse, Toyes — Camacho, De Blasiis (Anselin, 60e), Basque, Tastet (Philippe, 75e) — Histillores, Grenet. Entr. : Rohr.

TOULOUSE-FONTAINES b. TOULOUSE : 2-1 (0-0). — 500 spect. Recette : n.c. Buts : Ouvret (49e), Cazemanges (62e), pour Toulouse-Fontaines ; Montero (53e), pour Toulouse. Arbitre : M. Lefebvre. Avertissements : Cazemanges (50e), Hervera (55e), Illa (77e), à Toulouse-Fontaines ; Ramade (59e), Secondi (72e), à Toulouse.

TOULOUSE-FONTAINES : Trevisan — Chelle, Illa, Moins, Hervera — Lecompte, Solacroup, Ouaknine (Andrieux, 65e), Ouvret — Basilles (Goutaudier, 24e), *CAZEMAGES. Entr. : Bruniet.

TOULOUSE : Casanova — Secondi, Destruhaut (Milhau, 52e), Pavicl, Ramade — Guiraud, Lafond, *FAUDRY, Sunsus — Montero (Arnaiot, 81e), Petit. Entr. : Ruty.

COGNAC et VILLENAVE : 1-1 (1-1). — 204 spect. Recette : n.c. Buts : Moreau (34e), pour Cognac ; Sanz (8e), pour Villenave. Arbitre : M. Kaes. Avertissements : Moreau (65e), à Cognac ; Tamba (45e), à Villenave.

COGNAC : Barreau — Calderon, Moreau, Coudreau, Da Silva — Dugleux, Dupouy, Rodriguez — *PAULTES, Venezia (Vignaud, 48e), Nasseradine. Entr. : Duvoid.

VILLENAVE : Aymon — Derui (Farit, 78e), Pernot, Gandolfi, Dupy — Allemandou, *PHENIX, Deleporte (Kerkhour, 43e), Sanz — Tamba, Galera. Entr. : Augustin.

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RENNES	9	5	4	1	0	11	4
2. Caen	9	5	4	1	0	11	6
3. Vannes FC	8	5	4	0	1	8	5
4. Évry	7	5	3	1	1	11	2
5. Le Havre	7	5	3	1	1	12	7
6. Cherbourg	6	5	2	2	1	9	7
7. Guingamp	6	5	2	2	1	6	4
8. Vitré	6	5	2	2	1	8	7
9. Viry-Châtillon	6	5	2	2	1	5	6
10. Saint-Malo	5	5	1	3	1	9	6
11. Fontainebleau	5	5	1	3	1	5	4
12. Ancenis	5	5	2	1	2	7	11
13. Saint-Lô	4	5	2	0	3	11	13
14. St-Maur-Lusitanos	3	5	1	1	3	12	12
15. Versailles	2	5	0	2	3	0	8
16. Nantes	1	5	0	1	4	4	11
17. US Montagnarde	1	5	0	1	4	3	12
18. Lisieux	0	5	0	0	5	4	12

***RENNES b. NANTES 3-0 (1-0).** — Joué en lever de rideau de Rennes-Cannes (D 1). Arbitre : M. Guibiard. Buts : Ribar (12e), Merdy (55e), Lebris (80e). Avertissements : Ribar (48e), Emeran (87e) à Rennes ; Girard (62e) à Nantes.

RENNES : Cado — L'Helgouach, Fall, David Jouault — Atta, Corbin, Ribar (Gillet, 65e), Emeran — *B. LEBRIS (Guiniard, 82e). Entr. : Collen.

NANTES : Grondin — Le Pain, E. Guyot, L. Guyot, Lemasson (Girard, 60e) — Treguer, Savinaud, Renou, Boulila (Montarrubio, 80e) — *GARCION, Fraboulet. Entr. : Denouyer.

***CAEN et VITRÉ : 1-1 (0-0).** — 59 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Tchato (56e) pour Caen ; Lalleman (55e) pour Vitré. Avertissements : Bochu (20e) à Caen ; Dudoit (43e) à Vitré. Expulsion : Bochu (81e) à Caen.

CAEN : Peteroyms — Dangbeto, Bochu, Marie (Fretard, 63e), Lecour *LEGRIX (Tchato, 63e), Nalis, Peron, Née, Revelles, Lemarchand. Entr. : Theault.

VITRÉ : Saulais — Landais — Hebert, Main, Bregu — Flippo, Dudoit, *GIRARD — Signou (Bodin, 70e), Portie (Gomar, 78e), Lalleman. Entr. : Marsac.

***VANNES b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (1-1).** — 344 spectateurs. Recette : 721,5 F. Arbitre : M. Bonnichon. Buts : Hochet (10e), Dukic (75e) pour Vannes, T. Kimpesa (40e) pour Fontainebleau. Avertissements : Dupuis (61e), Dukic (75e), Regot (77e) à Vannes. Expulsions : Durinay (22e), Douglas (65e), T. Kimpesa (89e) à Fontainebleau.

VANNES : Male — Stevant, Hochet, Kerjean, Hays, Le Calloniec (Provost, 46e), Adjanohoun, Begot ; Le Dorze, *DUPUIS, Lamoureux (Dukic, 69e). Entr. : Kerjean.

FONTAINEBLEAU : Panze — Monteillet, Durinay, * DIAGNE, Perraux — Poirier, T. Kimpesa, Douglas — Renard (Sauvegrain, 5e), Tchiananga, Le Corsu. Entr. : Rubio.

ÉVRY b. *US MONTAGNARDE 4-0 (1-0). — 222 spectateurs. Recette : 8 057 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Chevalier (4e), Muenumanu (69e, 85e), Dos Santos (73e). Avertissements : Hardiagon (31e), Charpentier (13e) à Évry.

US MONTAGNARDE : Moullac — Lerioux, Lamouroux (Le Nozach, 82e), Corlay, *RIO — Stephant, Le Ren (Giovanelli, 62e), Joubrel, Morvant — Tison, Laurent. Entr. : Le Calloch.

ÉVRY : Frognoe — Bafeta, Hardiagon, Ruys, Hunou — *SYLLA, Levrin, Chalaux, Muenimanu — Charpentier (Félix, 75e), Souloy (Dos Santos, 62e). Entr. : Segura.

***LE HAVRE b. SAINT-LO : 5-2 (4-2).** — 200 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Gérard. Buts : Delas (7e), Clapson (8e), Corduant (32e), Boukraa (37e), Zahana-Oni (46e) pour Le Havre ; Joba (22e, 35e s. p.) pour Saint-Lô. Avertissements : Debert (30e), De Luca (48e) au Havre.

LE HAVRE : Guidicelli — Louis-Jean, Dalleu, Debert, Delas — De Luca, Corduant, Zouaoui, Clapson — *BOUKRAA (Dia, 72e), Zahana-Oni. Entr. : Djaadaoui.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Gaillard (Le Jamiel, 50e), *JOBA, Martin — Lebreuilly, Yonnet, Mazier, Requier — Legallois, Lenoir (Kancel, 52e). Entr. : Reglouit.

CHERBOURG b. *SAINT-MAUR : 2-1 (1-0). — 331 spectateurs. Recette : 13 108 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Chanut (74e s. p.) pour Saint-Maur, Christine (17e, 51e) pour Cherbourg. Avertissements : Davezac (88e) à Saint-Maur. Expulsion : A. Baudry (75e) à Cherbourg.

SAINT-MAUR : Gomes — Silva, De Castro (Ferro, 72e), Martineau, Alonzi — *CHANUT, Souza, Davezac, Moreira (Nabais, 56e) — Placido. Dos Santos. Entr. : Dubois.

CHERBOURG : Lucas — Bourguet, Birette, A. Baudry, Potel — Sauvey (Laye, 46e), Bacher, Suka, *CHRISTINE — Bretot, Cadel. Entr. : Largouet.

***VERSAILLES et GUINGAMP : 0-0.** — 100 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Stallone (9e), Da Silva (31e), Blankenship (60e) à Versailles.

VERSAILLES : Chaussy — Malfroid, Bechkoura, Stallone, Bertrand — *BENONY, Blankenship, Kasdan (De Georgi, 8e), Da Silva, Cheikh, Fraisse. Entr. : Servais.

GUINGAMP : Thomas — Guerlesquin, *GOREGUES, Paignac, Davai — Geraud (Le Guen, 70e), Guilloux (Lebrun, 75e), Herve, Toutain — Cassese, Celdran. Entr. : Guibert.

***VIRY-CHATILLON b. LISIEUX 2-0 (0-0).** — 138 spectateurs. Recette : 4 375 F. Arbitre : M. Reuter (Luxembourg). Buts : Prique (63e), De Macedo (89e). Avertissements : Trabelsi (53e), Guégan (67e) à Viry-Châtillon.

VIRY-CHATILLON : Mérigol — Trabelsi, Coustillet, Moreira, Anelka — Guégan, Antonin, *PRIQUE, Mendy (De Macedo, 79e), Coadour, Dufour (Cavalier, 79e). Entr. : Desbouillons.

LISIEUX : Billon — Audra, Pattier, Godon, *MENDY — Sauvage, Martinis (Dombelle, 47e), Pottier, Hamel — Piquet, Papini. Entr. : Oger.

***ANCENIS et SAINT-MALO 1-1 (1-1).** — 211 spectateurs. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Buts : Dipoko (32e) pour Ancenis ; Cangini (6e s. p.) pour Saint-Malo. Avertissements : Dipoko (16e), Fernandez (40e), Cazarolli (45e), Patouillier (72e) pour Ancenis ; Musel (7e), Le Ballif (65e) ; Atmani (79e) pour Saint-Malo.

ANCENIS : Allain — Sasseau, Legadec, Garcia, Patouillier — *FERNANDEZ, Cazarelly, Fontaine, Berrotheau (Serre, 87e), Dipoko, Guela. Entr. : Abrati.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Ballif, Delaire, Musel, Lefebvre — Colas, Fauvel, *JAMES, Loas (Delalandre, 60e), Atmani, Cangini (Chevalier, 79e). Entr. : Brender.

Buteurs

GROUPE A

1. Prouvost (Calais), Clément-Demange (Wasquehal), 8.
3. Mauffrey (Blénod), Ourne (Épernay), Ply (Maubeuge), Cousin (Saint-Omer), 4.
7. Chaillou (Blénod), Lassale (Boulogne), Magny (Château-Thierry), Lech (Épernay), Duchaussoy, Silvestri (Le Touquet), Boutaffle (Lille), Quemener (Metz), Biancalani (Nancy), Kaminski (Schiltigheim), Kwedi (Wasquehal), 3.
18. Abauzit, Desportes (Boulogne), Truchon (Épernay), L. Leroy (Lens), Bridoux, Ghorifa, Huray (Saint-Omer), Bouaffa, Ismaël (Strasbourg), Dabe (Le Touquet), Guera (Schiltigheim), Roussel (Wasquehal), 2.

GROUPE B

1.

On l'annonçait lassé des lazzi, des campagnes destructrices dans la presse à scandale. Proche de la rupture, Barnes était décidé à prendre sa retraite internationale aux premiers sifflets d'une foule conditionnée. Mais, dans cette équipe d'Angleterre, les artistes s'épanouissent enfin. En guise de huées, Barnes a impulsé la ola de Wembley. Révolutions...

Photo PRESSE SPORTS

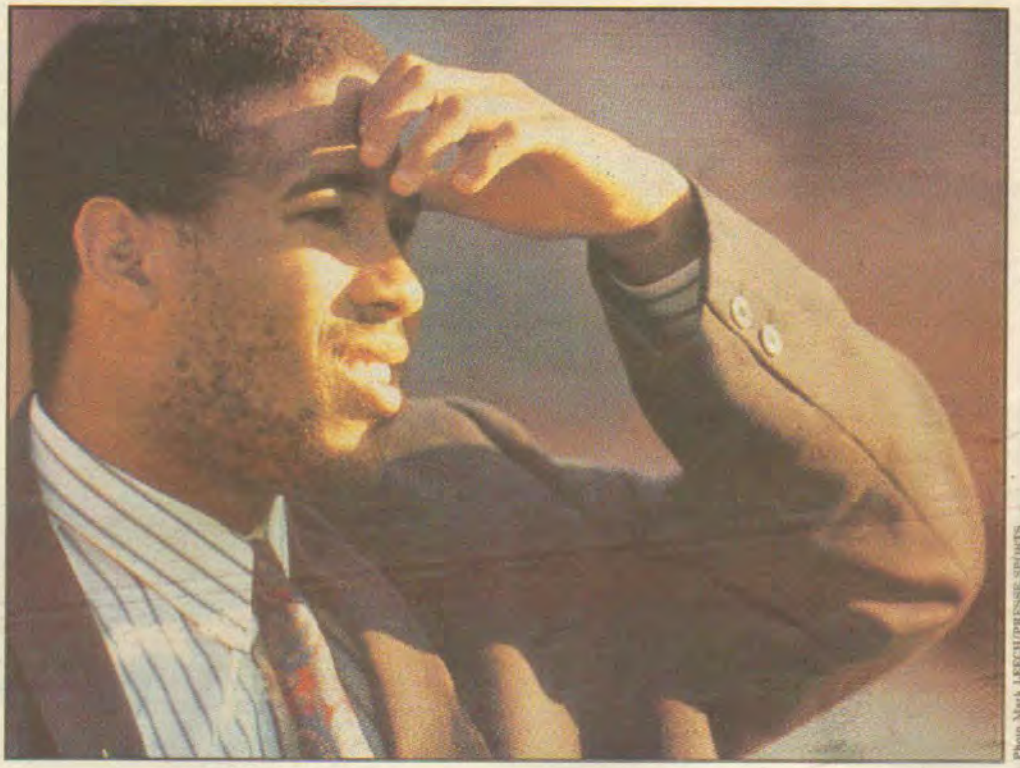


Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Barnes, la drôle de der

D'UN pas vif, John Barnes a pris la tête de la procession. Les journalistes collés à ses basques ne comprennent pas pourquoi l'artiste tient tant à répondre aux questions sur le terrain plutôt que dans la salle de presse. Sortis du tunnel qui conduit des vestiaires à la pelouse, ils appréhendent le symbole. Barnes, jaillissant de l'ombre à la lumière artificielle, leur jette un coup d'œil explicite. Dans son dos, les tribunes vides de Wembley paraissent encore plus grandes. La foule a quitté le stade dans la joie, en scandant son nom, celui de Venables et celui de Shearer. Quelques balayeurs se pressent encore dans les travées. Barnes leur lance un regard circulaire pour mieux rappeler à sa mémoire la ola sans fin qui gondolait Wembley, une heure plus tôt.

Avec les journalistes anglais, John Barnes dégaine son discours mitraillette. Des mots communs balancés à toute vitesse. Il évacue vite fait. Partenaires « brillants », public « formidable », coach « génial », Barnes « heureux », performances de « haut niveau », adversaires « américains » !

D'un bloc et sans pression, John Barnes avoue sa frousse

Puis vient le tour de « monsieur le français journaliste ». Barnes fait l'effort. Il baragouine trois mots en VF pour mettre à l'aise. Il lance une blague à Sheringham qui passe, sourit et se justifie : « Je préfère parler aux Français, eux, ils ont toujours compris mon jeu. » Il loue le football continental, souligne l'évolution technique anglaise impulsée par Venables. Il insiste sur sa joie de jouer dans une équipe où les artistes s'épanouissent enfin. Puis, d'un bloc et sans pression, John Barnes avoue sa frousse.

« La semaine dernière, avec Liverpool, à Southampton, je me suis fait huer, insulter pendant quatre-vingt-dix minutes. Pour mon retour en équipe nationale, à Wembley, le risque était le même. Je savais parfaitement que mon premier ballon déterminerait la suite de ma carrière internationale. Un ballon, un seul. Si je le rate, je suis fini ! Les tabloïds anglais ne m'auraient pas raté. Je vois d'ici les titres à la une : " Barnes trahit le royaume ", " Venables doit virer Barnes "... J'aurais pris la décision avant que Terry n'y soit forcé. Imaginez ma nervosité avant le match, heureusement que Venables sait faire tomber la pression. » Il pousse un gros soupir, frayeur a posteriori. John se perd encore un instant dans la contemplation du stade, les yeux tournés vers le passé. Les blessures. Celles du corps et celles de l'âme. L'impossibilité d'offrir au pays les mêmes performances qu'en club. Et puis la haine des supporters, attisée par les tabloïds anglais. Le grand tort de Barnes — en plus d'une couleur pur rasta, loin de la blancheur Persil —, comme aujourd'hui celui de Cantona, c'est de briller loin de la capitale. Un artiste chez les paysans du Nord. Inimaginable. Canto soigne ses blessures en solitaire, enfermé dans une coquille d'autiste. Barnes compensait chez Mac Do...

John Barnes se savait au pied du mur avant cette rencontre face aux États-Unis. Mais, avec Alan Shearer, il a été l'un des plus en vue. Pour le bonheur d'une Angleterre réconciliée avec le Jamaïquain.

« Je me sentais détesté »

« Depuis trois ans, les blessures m'empêchaient de préparer normalement les saisons, en été. J'étais trop gros, je n'arrivais pas à récupérer de mon opération au tendon d'Achille. Et plus je m'enfonçais, plus je grossissais. Évidemment, mon corps ne le supportait pas. Mes muscles claquaient, et tout recommençait. J'ai gâché trois ans de ma vie et j'en étais conscient. Alors, cette fois, je me suis entraîné seul pendant que les autres regardaient la Coupe du monde à la télé. J'ai perdu près de 8 kilos. John Barnes est de retour. Je sens que je vais jouer ma meilleure saison depuis celle de 1984. Oui, ce soir je le sais, John Barnes est de retour... »

Un retour à trente ans, dix longues saisons après que la gloire et l'étiquette de « plus grand technicien anglais » lui fut tombée comme une enclume sur le coin de la gueule.

« J'ai connu quelques éclaircies, des victoires en Cup et en Championnat avec Liverpool. Mais, avec l'équipe nationale, ça n'a jamais vraiment fonctionné. Et puis, il y a eu ce match horrible contre San Marino. Je sais que je ne suis pas le premier que le public prend en grippe. Mais pour moi, cela prenait des proportions énormes. Je me sentais détesté, quelle que soit mon attitude les gens réagissaient avec méchanceté. On peut prétendre que, sur le terrain, dans l'action, on n'entend pas les sifflets, mais c'est faux. Moi, je les entendais même une fois les matches finis. Je n'entendais plus que ça... » On dit que les Anglais masquent leurs sentiments. Mais Barnes est né à Kingston, Jamaïque. Alors il dévoile tout, sans pudeur. Il raconte le malheur de façon clinique, mais au passé. Comme si le match amical contre les États-Unis avait tout effacé. Comme s'il parlait d'une autre personne, d'un lointain ancêtre. Un ancêtre qui s'ennuyait dans une équipe nationale pratiquant un football archaïque.

« Terry Venables a fait évoluer notre jeu. C'était indispensable. Dorénavant, l'Angleterre joue l'offensive. Avec six joueurs capables de créer, d'attaquer, de marquer. Moi, dans ce cadre, j'aime jouer, même si, vu le nombre d'attaquants, je dois sans cesse m'astreindre à un gros travail de replacement défensif. C'est épuisant, mais je me sens bien dans mon corps et je prends du plaisir. Regardez, je suis frais comme si je n'avais joué qu'une demi-heure. »

Comme si Barnes avait, l'espace de quatre-vingt-dix minutes, remonté le temps jusqu'en 84.

« C'est pour jouer l'Euro que Venables m'a rappelé »

Mais déjà l'avenir bouscule le présent dans son esprit. Il n'hésite plus à évoquer le Championnat d'Europe des nations. Et, comme pour anticiper la victoire finale des Anglais, il se dirige lentement vers l'escalier qui grimpe jusqu'à la loge princière. Il place ses pieds dans les marques protocolaires

Photo Bob THOMAS/TEMPSPORT

clouées dans la pierre. Deux pieds droits de suite, un gauche, encore deux droits. Et puis la plate-forme. Celle où il reçut sa première Cup...

« Aujourd'hui, je ne vois pas pourquoi je n'irais pas jusqu'à l'Euro. C'est de toute façon dans ce dessein que Venables m'a rappelé. Et avec la façon qu'il a de nous faire jouer, on peut raisonnablement espérer aller très loin. »

Venables n'est pas *seulement* adepte d'un jeu offensif et technique, révolutionnaire dans une île plutôt conservatrice. Il est aussi fidèle. « Avant même d'être officiellement nommé sélectionneur, il m'avait téléphoné pour m'expliquer que, au moment où je serais prêt physiquement, il ferait appel à moi. Il l'a fait. Et il fera pareil avec Gascoigne, et peut-être même Waddle. Vous voyez un peu l'équipe d'Angleterre à ce moment-là ? » On projette et on salive déjà.

On imagine la récupération tonique opérée par Paul Ince (MU), la montée rageuse du jeune latéral de Blackburn, l'excellent Le Saux. Un relais à droite avec Barnes. Une transmission parfaite destinée à Gascoigne, sous les yeux de Fowler, le buteur de Liverpool, qui, sur le banc, piaffera d'impatience en compagnie d'Anderton, le « futur-nouveau-Waddle » de Tottenham. Comme un mirage, David Platt lancera un leurre, une fausse piste qui décalera Shearer. Et, même en rêve, on ne peut pas savoir de quel pied l'avant-centre des Blackburn Rovers décochera son tir... On imagine Platt recevant le trophée. On suit des yeux les larmes qui coulent sur les pommettes de Barnes. On sait déjà que l'interview du Jamaïquain ne sera qu'un hommage appuyé. Un panégyrique, une ode à son sauveur. « Dix mille mercis » à verser au crédit de Terry Venables, le révolutionnaire.

Jean ISSARTEL, à Londres

MATCH AMICAL

Le 7-9 à Wembley.
ANGLETERRE b. ETATS-UNIS : 2-0 (2-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielo (Espagne). Buts : A. Shearer (33', 40'). Avertissements : Platt (50') à l'Angleterre.
ANGLETERRE : Seaman — R. Jones, T. Adams, Pallister, Le Saux — Venison, Platt, J. Barnes — Anderton, A. Shearer (I. Wright, 81'), Sheringham (Ferdinand, 81'). Entr. : Venables.
ETATS-UNIS : Friedel (Sommer, 81') — Agoos (Lapper, 70'), Balboa, Lalas, Caligiuri — Dooley, C. Jones, Sorber, C. Reyna (Klopas, 61') — N. Perez (Wynalda, 45'), E. Stewart (J.-M. Moore, 81'). Entr. : Millonovic.

Shearer voit double

Après son doublé mercredi dernier contre les États-Unis, Alan a récidivé samedi contre Everton. Sa redoutable efficacité, alliée au potentiel offensif de son équipe, laisse augurer des heures sombres pour les futurs adversaires de Blackburn.

LA semaine dernière, Alan Shearer a confirmé qu'il était bel et bien l'un des tout meilleurs attaquants du monde. Peut-être même le meilleur dans son style. Mécontent mercredi dernier, après sa brillante prestation face aux États-Unis en amical à Wembley, et ce malgré deux buts, l'avant-centre vedette de Blackburn Rovers a réédité un match exceptionnel contre Everton trois jours plus tard.

Qu'on interroge n'importe quel joueur en Angleterre, en lui demandant quel est l'attaquant le plus dangereux du pays, et la majorité répondra Shearer, sans hésitation. Dommage pourtant qu'il soit moins apprécié et méconnu en dehors de son pays. Cet « anonymat » devrait bientôt changer pour lui, puisque Blackburn se prépare à faire un malheur en Coupe de l'UEFA cette saison.

Amokachi impressionné

En très grande forme actuellement, et au dire des observateurs, l'homme du match contre Everton, après son doublé, Alan a été fêté samedi dernier lors d'une bataille au champagne dans les vestiaires. « Je n'ai certes pas la technique d'un Gascoigne, donc il me faut compenser par le travail. Et cette semaine a été magnifique pour moi. » Face à la terreur des surfaces, les Bleus d'Everton comptaient dans leurs rangs deux débutants, l'attaquant nigérian Daniel Amokachi et l'ex-arrière gauche de Liverpool David Burrows, recruté à West Ham. Mais Amokachi resta dans l'ombre de Shearer qui, une fois de plus, démontra l'étendue de ses talents : pied droit, pied gauche, vitesse et jeu de tête, il possède tout. Tout le monde le sait et personne ne parvient à l'arrêter. « J'avais entendu parler de lui, avoua Amokachi. Mais je ne le connaissais pas bien. Vu de près, il m'a beaucoup impressionné. »

Shearer avait ouvert la marque à la 17e minute à la suite d'un dégagement du gardien Flowers. Dos au but, il contourna le jeune défenseur Unsworth et expédia un tir terrible de trente-cinq mètres à ras de terre qui ne laissa aucune chance à Southall. Deux minutes avant la pause, il centra côté droit pour Wilcox, qui trompa Southall d'une reprise du pied gauche imparable. Shearer inscrivit son deuxième but personnel sur penalty à la 60e minute.

Mike Walker, l'entraîneur d'Everton, n'a pu cacher son admiration pour ce joueur, appelé à rejoindre l'Italie dès la saison prochaine : « Shearer possède une classe à part, et tout le monde aimerait le recruter. Je suis persuadé que les Italiens s'intéressent beaucoup à lui, et je pense qu'il est fin prêt pour le Calcio. »

Son adversaire du jour, Everton, espère conclure cette semaine le transfert de l'attaquant brésilien de Sao Paulo Muller. Mais, vu sa performance à Ewood Park, et même si le club comptait dans ses rangs Romario et Bebeto, il aurait bien du mal à s'éloigner de la zone dangereuse.

Alan, de son côté, n'en a cure. Vice-roi des buteurs la saison dernière, avec trente et une réalisations, Shearer marche cette année encore sur les talons de Cole, avec quatre buts contre six à l'attaquant de Newcastle. Une chose est sûre : il ne laissera pas filer ce titre cette année. Voilà qui promet...

Correspondance Ric GEORGE

5e JOURNÉE
(10, 11 et 12 septembre 1994)

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE UNITED b. CHELSEA : 4-2 (2-2). — 34 435 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Cole (7', 66'), Fox (21'), Lee (53') pour Newcastle ; Peacock (15'), Furlong (27') pour Chelsea.
NEWCASTLE : Hooper — Hottiger, O. Peacock, Albert, Beresford — Venison, R. Lee, Fox, Sellars — Cole, Watson. Entr. : Keegan.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Kjeldberg, Johnsen, F. Sinclair — Wise, G. Peacock, Spackman, (Newton, 76'), Rocastle (Hoddle, 77') — Furlong, Spencer. Entr. : Hoddle.

A Nottingham (City Ground).
NOTTINGHAM FOREST b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 4-1 (1-0). — 22 022 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Black (34'), Bohinen (51'), Pearce (63' s.p.), Roy (64') pour Nottingham ; Hyde (56') pour Sheffield.
NOTTINGHAM : Crossley — Stone, Lyttle, Cooper, Chettle, S. Pearce — Phillips, Bohinen, Black — Collymore, Roy. Entr. : Clark.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, A. Pearce, Coleman, Nolan — Petrescu (Watson, 45'), Sheridan (Bart-Williams, 67'), Hyde — Hirst, Sinton, Ingesson. Entr. : T. Francis.

A Blackburn (County Ground).
BLACKBURN ROVERS b. EVERTON : 3-0 (2-0). — 28 598 spectateurs. Arbitre : M. Dilkes. Buts : Shearer (17', 60' s.p.), Wilcox (43').
BLACKBURN : Flowers — Berg, Gale, Hendry, Le Saux — Ripley, R. Slater (Pearce, 86'), Sherwood, Wilcox — Sutton (Atkins, 86'), Shearer. Entr. : Dalglish.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Unsworth, Borroughs — Stuart, Ebrell, Samways, Limpar — Rideout, Amokachi. Entr. : Walker.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL FC et WEST HAM UNITED : 0-0. — 30 907 spectateurs. Arbitre : M. Danson.
LIVERPOOL : James — R. Jones, Scales, Ruddock, Bjornebye — McManaman, J. Redknapp, Molby, Barnes — I. Rush, Fowler. Entr. : Evans.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Martin, Rowland — M. Rush, Butler, Moncur, Allen, Marsh — Cottee. Entr. : H. Redknapp.

A Leeds (Elland Road).
LEEDS b. MANCHESTER UNITED : 2-1 (1-0). — Arbitre : M. Elleray. Buts : Wetherall (13'), Deane (48') pour Leeds ; Cantona (74') pour Manchester.
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Palmer, Worthington — White (Deane, 31'), McAllister, Whelan, Wallace — P. Masinga (Fairclough, 84'). Speed. Entr. : Wilkinson.
MANCHESTER : Schmeichel — May, Pearce, Pallister, Irwin — Kanchelskis, Ince, Giggs (Sharpe, 63'), Hughes — Cantona, McClair. Entr. : Ferguson.

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA b. IPSWICH TOWN : 2-0 (1-0). — 22 241 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Staunton (15'), Saunders (85').
ASTON VILLA : Spink — Barrett, McGrath, Ehiogu, Staunton — Richardson, Townsend, King, Yorke — Fashanu (Atkinson, 75'), Saunders. Entr. : Atkinson.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Wark, Linighan (Marshall, 89'), Yallop — Mason, Williams, Milton, S. Slater — Guentchev, C. Kiwomya. Entr. : Lyall.

A Manchester (Maine Road).
MANCHESTER CITY et CRYSTAL PALACE : 1-1 (1-1). — 19 971 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Walsh (16') pour Manchester ; Dyer (31') pour C. Palace.
MANCHESTER : Coton — Brightwell, Vonk, Curle, Phelan — Summerbee, Fitcroft, McMahon, Beagrie — Walsh, Quinn. Entr. : Horton.
CRYSTAL PALACE : Martyn — Patterson, Shaw, Coleman, Gordon — Matthew, Southgate, Newman, Salako — Armstrong, Dyer. Entr. : Smith.

A Norwich (Carrow Road).
NORWICH CITY et ARSENAL : 0-0. — 17 765 spectateurs. Arbitre : M. Hart.
NORWICH : Gunn — Bradshaw, Newsome, Polston, Bowen — N. Adams (Sutch, 63'), Crook, Goss, Ullathorne — Newman, Ekoku (Robins, 72'). Entr. : Deehan.
ARSENAL : Seaman — Dixon, T. Adams, Keown, Winterburn — Parlour, Schwarz, Selley, McGoldrick (Smith, 79') — Campbell, I. Wright. Entr. : Graham.

A Londres (Rangers Park).
QUEEN'S PARK RANGERS et COVENTRY CITY : 2-2 (2-1). — 11 306 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Penrice (35', 37') pour QPR ; Cook (27'), Dublin (64') pour Coventry.
QPR : T. Roberts — Bardsley, McDonald, Yates, Brevett — Impey, Barker, Holloway, T. Sinclair — Ferdinand, Penrice (Gallen, 77'). Entr. : G. Francis.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Rennie, Busst, Morgan — Flynn, Darby, Cook (Boland, 45'), Jenkinson (Williams, 77') — Wegerle, Dublin. Entr. : Ness.

A Londres (Selhurst Park).
WIMBLEDON b. LEICESTER : 2-1 (2-1). — 7 683 spectateurs. Arbitre : M. Pratt. Buts : Harford (29'), Willis (45' o.c.) pour Wimbledon ; Lowe (25') pour Leicester.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Fitzgerald, Reeves, Kimble — Ardley, V. Jones, Elkins (Fear, 77'), Gayle — Harford, Holdsworth (Clarke, 58'). Entr. : Kinnear.
LEICESTER : Poole — Grayson, Willis, Cozley, Lewis (Agnew, 80') — Carr (Joachim, 73'), Draper, Blake, Philpott — I. Roberts, Lowe. Entr. : Little.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1	1. Newcastle Utd	15	5	5	0	0	19	5
2	2. Nottingham Forest	13	5	4	1	0	9	3
3	3. Blackburn Rovers	11	5	3	2	0	11	1
4	4. Liverpool FC	10	4	3	1	0	11	1
5	5. Manchester Utd	10	5	3	1	1	8	3
6	6. Leeds Utd	10	5	3	1	1	7	6
7	7. Chelsea	9	4	3	0	1	10	5
8	8. Aston Villa	9	5	2	3	0	7	4
9	9. Manchester City	7	5	2	1	2	8	7
10	10. Norwich	6	5	1	3	1	1	2
11	11. Arsenal	5	5	1	2	2	3	4
12	12. Queen's PR	5	5	1	2	2	7	9
13	13. Wimbledon	5	5	1	2	2	4	7
14	14. Sheffield Wed.	4	5	1	1	3	7	11
15	15. Ipswich	4	5	1	1	3	4	8
16	16. Tottenham	3	4	1	0	3	9	6
17	17. Crystal Palace	3	5	0	3	2	4	10
18	18. Southampton	2	4	0	2	2	3	9
19	19. West Ham	2	5	0	2	3	1	7
20	20. Coventry	2	5	0	2	3	3	12
	21. Leicester	1	5	0	1	4	3	10
	22. Everton	1	5	0	1	4	4	13

BUTEURS

1. Cole (Newcastle), 8.
2. Fowler (Liverpool), Klinsmann (Tottenham), Lee (Newcastle), 5.
5. Shearer (Blackburn), Sutton (Blackburn), Walsh (Manchester City), 4.
8. Rideout (Everton), Roesler (Manchester City), Saunders (Aston Villa), Whelan (Leeds), Watson (Newcastle), 3.
13. Banger (Southampton), Cantona (Manchester Utd), Collymore (Nottingham Forest), Ferdinand (QPR), Furlong (Chelsea), Hyde (Sheffield Wed.), McClair (Manchester Utd), McManaman (Liverpool), Peacock (Chelsea), Penrice (QPR), Roy (Nottingham Forest), Rush (Liverpool), Staunton (Aston Villa), Wilcox (Blackburn), Wise (Chelsea), 2.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD
(12 septembre 1994)
Tottenham Hotspurs - Southampton
6e JOURNÉE
(17 septembre 1994)
Coventry - Leeds United
Crystal Palace - Wimbledon
Everton - Queen's Park Rangers
Leicester-Tottenham
Manchester United - Liverpool
Sheffield Wednesday - Manchester City
Southampton - Nottingham Forest
West Ham - Aston Villa
(18 septembre 1994)
Chelsea-Blackburn
Arsenal-Newcastle
(19 septembre 1994)
Ipswich-Norwich

Un tandem en or

Hier à Foggia, aujourd'hui reconstitué à Rome, le duo Zeman-Signori fait des merveilles. Et la Lazio caracole en tête du Championnat.

DEPUIS le début de la saison, la Lazio de Rome suscite une attention toute particulière. La Lazio, mais surtout son nouvel entraîneur, Zdenek Zeman, arrivé de Foggia en mai dernier pour remplacer un Dino Zoff passé à la présidence du club. Comment diable ce Praguois de quarante-six ans — installé en Italie depuis près de un quart de siècle — s'y prendrait-il pour conférer à l'équipe romaine un jeu plaisant et spectaculaire, de surcroît compétitif au plus haut niveau ? Lui qui, depuis 1989, faisait jouer Foggia à l'enseigne d'un football offensif. Capable de rivaliser avec les plus grosses cylindrées du Calcio et de flirter régulièrement avec une qualification en Coupe UEFA. Mais aussi de prendre quelques raclées mémorables, tel un retentissant 8-2, à domicile, face au Milan AC, en fin de saison 1991-1992, ou bien encore un « tennistique » 6-0 contre Parme, lors de la dernière édition de la Coupe d'Italie.

Personne, en Italie, n'a jamais douté des grandes qualités professionnelles de Zeman. Maintenir Foggia en Série A avec un effectif sans cesse amputé de ses meilleurs éléments et renouvelé par des joueurs totalement inconnus, sans pourtant jamais altérer la qualité du jeu, ont valu au neveu de Vycpalek (grande figure de la Juventus dans les années 50) d'être considéré comme l'un des techniciens les plus brillants du Calcio. Avec cependant un petit bémol : Zeman pourrait-il vraiment imposer à des joueurs confirmés les entraînements massacrants et les diètes drastiques qu'il réservait à l'équipe de Foggia ?

A la Lazio, on a décidé de tenter l'expérience. En mettant, bien sûr, Zeman dans les conditions de réussir. C'est ainsi que sont arrivés à Rome deux de ses poulains : l'Argentin José Antonio Chamot, excellent à la World Cup, et Roberto Rambaudi, de retour à la cour de Zeman après une saison en demi-teinte à l'Atalanta Bergame.

Dino Zoff et Sergio Cragnotti, le propriétaire de la Lazio, ont mis à la disposition de Zeman un effectif susceptible de briller sur tous les fronts, du Championnat à la Coupe de l'UEFA. On y retrouve, outre Chamot et Rambaudi, le Croate Boksic, le Néerlandais Winter, l'Allemand Doll, l'Anglais Gascoigne, les internationaux italiens Marchegiani, Fuser, Casiraghi et... Signori. Giuseppe Signori, meilleur buteur de Série A depuis deux saisons, et pendant trois ans (de 1989 à 1992) disciple de Zeman à Foggia. Assurément un atout de premier plan dans le jeu de l'entraîneur tchèque. Comme Signori allait le démontrer dès la première journée de Championnat en inscrivant, à Bari, le but de la victoire (son cinquantième en Série A) au cours d'un match vivace et équilibré où la Lazio a démontré avoir déjà assimilé les schémas tactiques de Zeman. Malgré les absences de Boksic et Winter, la Lazio s'est procuré une bonne dizaine d'occasions de buts et a ravi ses nombreux supporters accourus au stade San Nicola.

Dimanche dernier, la Lazio a prolongé l'état de grâce face au Torino d'Angloma et d'Abedi Pelé. Les Romains se sont imposés (3-0) au terme d'une véritable promenade de santé, sous l'impulsion d'un Signori encore une fois décisif : l'intenable Beppe a marqué à deux buts et a disputé un très bon match aux côtés de ses compagnons d'attaque, Rambaudi, et Alen Boksic auteur du troisième but laziale. De quoi faire oublier à Signori ses déboires avec la sélection. Cette Squadra Azzurra tenue en échec, mercredi dernier, à Maribor, par la Slovénie. Echec pour Signori qui à aucun moment n'a pesé sur la défense adverse. Et dire que, quelques jours auparavant, il avait menacé Arrigo Sacchi de ne plus répondre aux convocations si celui-ci ne l'assurait pas d'être titulaire. Avant de faire marche arrière sous la pression des dirigeants de la Lazio et de son imprésario Oscar Damiani. D'ici peu, ces mêmes dirigeants devront à nouveau déployer des trésors de diplomatie pour Paul Gascoigne : encore convalescent, il ne semble pas pressé de quitter l'Angleterre...

Roberto NOTARIANNI

Photo ZETA

L'Argentin José Antonio Chamot, avec Signori et Rambaudi, est l'un des trois joueurs de la Lazio que Zeman a eus sous ses ordres à Foggia.

Les Français dans le flou

ROME. — La concurrence entre étrangers n'est pas une exclusivité du Milan AC. Didier Deschamps a pu le constater à l'occasion de la 2e journée du Championnat. L'entraîneur de la Juventus, Marcello Lippi, a en effet choisi de se passer des services du Français pour la rencontre, à domicile, face à Bari. Cela pour des raisons exclusivement tactiques : lors du match de reprise à Brescia, la Juve avait connu quelques problèmes sur son flanc gauche et Lippi a donc décidé d'incorporer le Croate Jarni dans ce secteur du dispositif bianconero. Ce qui impliquait le sacrifice de l'un des trois autres étrangers du club. Deschamps en l'occurrence.

L'ex-Marseillais s'est plié sans protester au choix de Marcello Lippi : « En bon professionnel qui se respecte, je suis prêt à accepter toutes les décisions », a déclaré Deschamps, avant de prendre place dans les tribunes du stade des Alpes. Sans lui, la Juventus a battu (2-0) l'équipe de Bari, après avoir donné le meilleur d'elle même en seconde période. A Noter que Paulo Sousa, à court de forme, n'a joué que quarante minutes : fallait-il vraiment sacrifier Deschamps ?

Contrairement à Deschamps, Jocelyn Angloma a pu disputer, dimanche, son premier match de Série A. Des débuts malheureusement catastrophiques. Au stade olympique, Angloma et le Torino ont complètement sombré sous les assauts des attaquants de la Lazio. L'arrière droit français porte même une grosse responsabilité sur le premier but de Signori pour avoir raté l'interception sur la transversale de Rambaudi. « La défense du Torino a connu de gros problèmes. Nous devons encore nous familiariser avec le jeu de zone préconisé par notre entraîneur, Rosario Rampanti », lâchait Angloma à la fin de la rencontre.

Correspondance Antonio FELICI

2e JOURNÉE
(11 septembre 1994)

A Reggio Emilia (stade Mirabello).
SAMPDORIA GÊNES b. REGGIANA : 2-0 (0-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : R. Mancini (65e), Lombardo (92e). Avertissements : Zanutta, G. Bresciani à la Reggiana ; Vierchowod à la Sampdoria.
REGGIANA : Antonioli — Gragucci, Cherubini, L. De Agostini, Zanutta — Sgarbossa, Esposito, Oliseh, De Napoli — Mateut (G. Bresciani, 57e), Dionigi. Entr. : Marchioro.
SAMDPORIA : Zenga — Mannini, R. Ferri, Vierchowod, Mihajlovic — Lombardo, Jugovic, Evani, Platt (Maspero, 81e) — R. Mancini, Melli (Bertarelli, 52e). Entr. : Eriksson.

A Padoue (stade Euganeo).
PARME b. PADOUE : 3-0 (2-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Minotti (8e), Asprilla (29e, 54e). Avertissements : M. Rosa, Nunziata, Balleri, Perrone à Padoue ; Apolloni, D. Baggio à Parme.
PADOUE : Bonaiuti — Balleri, Lalas, D. Tentoni (Perrone, 57e), Gabrieli — M. Rosa, Coppola, Nunziata, Longhi — Galderisi, Vlaovic. Entr. : Sandreani et Stacchini.
PARME : Bucci — Apolloni, Minotti, Fernando Couto, Sensini, Di Chiara (Mussi, 46e) — Pin, D. Baggio, Zola (Crippa, 72e) — Branca, Asprilla. Entr. : Scala.

A Rome (stade Olympique).
LAZIO ROME b. TORINO : 3-0 (3-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Amendolia. Buts : Signori (24e, 39e), Boksic (35e). Avertissements : Winter à la Lazio ; Tosto au Torino.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Cravero (Bacci, 19e), Bergodi, Chamot — Di Matteo, Venturin, Winter — Boksic (Casiraghi, 61e), Rambaudi, Signori. Entr. : Zeman.
TORINO : Pastine — Angloma, Pessotto, Torrisi, Maltagliati — I. Bonetti, Scienza, Sinigaglia (Sogliano, 72e), Tosto (Rizzitelli, 54e), A. Pelé — Silenzi. Entr. : Rampanti.

A Foggia (stade Pino Zaccheria).
FOGGIA b. BRESCIA : 3-1 (3-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Trecossi. Buts : Mandelli (23e), Biagioni (27e a.p.), P. Bresciani (39e) pour Foggia ; Ambrosetti (71e) pour Brescia. Avertissements : De Vincenzo à Foggia ; Mezzanotti, Marangon à Brescia.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Bianchini, Di Bari, Caini — Di Biagio, Biagioni, De Vincenzo, P. Bresciani (Bressan, 89e) — Mandelli (Cappellini, 49e), Kolyvanov. Entr. : Catuzzi.
BRESCIA : Ballotta — Mezzanotti, Baronchelli, S. Battistini, Giunta (Marangon, 46e) — M. Piovanelli, Gallo, Lupu, Neri — Schenardi (Borgonovo, 46e), Ambrosetti. Entr. : Lucescu.

A Turin (stade des Alpes).
JUVENTUS TURIN b. BARI : 2-0 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Vialli (65e), Kohler (81e). Avertissements : Tacchinardi à la Juventus ; Amoruso à Bari.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Kohler, Torricelli, Jarni — Paulo Sousa, (Tacchinardi, 40e) Di Livio, A. Conte — Del Piero (Marocchi, 76e), Ravanelli, Vialli. Entr. : Lippi.
BARI : Fontana — Mangone, Amoruso, Ricci, Tangorra — Bigica (Tovalieri, 66e), Alessio, Gerson, Pedone — Guerrero, Protti (Barone, 59e). Entr. : Materazzi.

A Cesena (stade Dino Manuzzi).
GENOA et FIORENTINA : 1-1 (0-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Matusci (78e c.s.c.) pour le Genoa ; Batistuta (69e) pour la Fiorentina. Avertissements : Marcolin, Signorini au Genoa ; Pioli, Rui Costa, Carnasciali à la Fiorentina.
GENOA : Tacconi — Torrente, Galante, Signorini, Francini — Ruotolo, Van't Schip (Nappi, 76e), Bortolazzi, Marcolin — Onorati, Skuhravy. Entr. : Scoglio.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Marcio Santos, Malusci, Pioli — Cois (Gambaro, 81e), Tedesco (A. Carbone, 76e), Di Mauro, Rui Costa — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.

A Cagliari (stade Sant'Elia).
CAGLIARI et MILAN AC : 1-1 (1-1). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Stalloggia. Buts : Gullit (12e) pour le Milan AC ; Dely Valdes (35e) pour Cagliari. Avertissements : Herrera, Firicano, Bisoli.
CAGLIARI : Fiori — Napoli, Bellucci, Firicano, Pancaro — Bisoli, Herrera, Lantignotti, Allegri (Berretta, 80e) — Dely Valdes, Oliveira. Entr. : Tabarez.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Costacurta (F. Galli, 49e), Baresi, Panucci — Gullit, Orlando (Lentini, 58e), Albertini, Donadoni, Boban — Stroppa. Entr. : Capello.

A Milan (stade San Siro).
AS ROMA b. INTER MILAN : 1-0 (0-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. But : Festa (77e c.s.c.). Avertissements : Sosa, Seno, Bergomi à l'Inter ; A. Carboni, Statuto, Moriero, Giannini à la Roma.
INTER : Pagliuca — Bergomi, Festa, Bia, Ang. Orlando (Delvecchio, 76e) — Seno, A. Bianchi (M. Conte, 68e), Jonk, Berti — Bergkamp, Sosa. Entr. : O. Bianchi.
ROMA : Cervone — E. Annoni, Aldair, Lanna, A. Carboni — Statuto, Piacentini, Moriero, Cappioli (Giannini, 71e) — Balbo (Colonnese, 80e), Fonseca. Entr. : Mazzone.

A Cremone (stade Giovanni Zini).
CREMONESE b. NAPLES : 2-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Florjancic (43e, 89e). Avertissements : Gualco, Chiesa, Nicolini, Scolsa à la Cremonese ; B. Carbone à Naples. Expulsion : Tarantino (33e) à Naples.
CREMONESE : Turci — Dall'Igna, Gualco, Verdelli, Pedroni — Giandebiaggi, Cristiani (Garzya, 70e), Chiesa (Sclosa, 64e), Nicolini — Florjancic, A. Tentoni. Entr. : Simoni.
NAPLES : Taglialatela — Matrecano, Cannavaro, Grossi, Tarantino — Bordin, Pari (Policano, 67e), Pecchia, B. Carbone — M. Agostini (Buso, 53e), Rincon. Entr. : Guerini.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sampdoria	6	2	2	0	0	8	0
2. Parme	6	2	2	0	0	5	0
3. Lazio	6	2	2	0	0	4	0
4. Foggia	4	2	1	1	0	4	2
5. Juventus	4	2	1	1	0	3	1
6. Fiorentina	4	2	1	1	0	3	2
7. Milan	4	2	1	1	0	2	1
8. Roma	4	2	1	1	0	2	1
9. Inter	3	2	1	0	1	2	1
10. Cremonese	3	2	1	0	1	2	2
11. Naples	3	2	1	0	1	1	2
12. Cagliari	1	2	0	1	1	2	3
13. Genoa	1	2	0	1	1	1	2
14. Brescia	1	2	0	1	1	2	4
15. Bari	0	2	0	0	2	0	3
16. Reggiana	0	2	0	0	2	0	4
17. Torino	0	2	0	0	2	0	5
18. Padoue	0	2	0	0	2	0	8

BUTEURS

1. Signori (Lazio), 3.
2. Asprilla (Parme), Batistuta (Fiorentina), Florjancic (Cremonese), R. Mancini (Sampdoria), 2.

RENDEZ-VOUS

3e JOURNÉE
(18 septembre 1994)

Bari-Reggiana
Brescia-Inter Milan
Fiorentina-Cremonese
Milan AC-Lazio Rome
Naples-Juventus Turin
Parme-Cagliari
AS Roma-Genoa
Sampdoria Gênes-Foggia
Torino-Padoue

Ecosse

Boli, retour à la normale

GLASGOW. — L'affaire Boli, telle que les gens l'ont vécue, a connu la semaine passée un dernier sursaut lorsque l'international français a été accusé d'avoir malmené un photographe du *Daily Record*. Tout était parti, semble-t-il, d'une mauvaise interprétation des propos tenus par « Baze » dans *France Football*, au moment de l'élimination des Rangers en Coupe d'Europe par l'AEK Athènes.

L'interview, reprise et déformée par la presse à sensation en Ecosse, a fait l'objet d'un tel battage que Boli faillit être placé sur la liste des transferts. Jeudi dernier, le joueur et son avocat ont comparu devant les dirigeants des Rangers. Walter Smith, son entraîneur, qui avait reçu entre-temps une traduction un peu plus fidèle, a alors décidé de clore l'incident, estimant que Basile avait été victime d'une « grave incompréhension ».

A ce stade de l'affaire, le *Daily Record* a envoyé un photographe aux abords de la propriété qu'occupe provisoirement Boli, sur les bords du loch Lomond. Surpris par le joueur, l'intrus a été chassé des lieux manu militari, Boli étant accusé d'avoir frappé la portière de son véhicule. Aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre...

Du coup, Boli a cédé sa place dans les gazettes à Phil O'Donnell, la toute dernière recrue du grand rival, le Celtic, qui a en effet déboursé 1,75 million de livres (environ 15 millions de francs) pour le transférer de Motherwell. Pour ses débuts, samedi dernier, O'Donnell a effectué une entrée fracassante en incrivant les deux buts de son club contre Partick Thistle (2-1). Ce qui fit dire à Alex McLeish, son ancien entraîneur à Motherwell : « Si j'avais su, j'aurais réclamé 2 millions de livres au Celtic... » Quand on dit que les Ecossais sont près de leurs sous...

Correspondance Scott McBURLEY

Pays-Bas

Kieft s'en va

AMSTERDAM. — Retraite anticipée pour Wim Kieft. A seulement trente et un ans, l'attaquant du PSV a mis un terme à sa carrière. Parce qu'il ne trouvait plus les ressources physiques et surtout morales pour continuer à évoluer au plus haut niveau.

A la fin de la saison dernière, Aad de Mos et les dirigeants du PSV avaient décidé de remodeler profondément leur effectif. Sans Wim Kieft.

Jusqu'au dernier moment, Kieft a espéré que De Mos change d'avis. Mais les arrivées de Ronaldo et Nilis vont réduire à néant ses dernières chances de rester à Eindhoven. Alors pourquoi pas, à l'image de Rijkaard, finir sa carrière à l'Ajax, le club de ses débuts ? Une éventualité qui plaisait beaucoup à Kieft qui aurait ainsi pu faire profiter de son expérience le jeune Kuivert, dernière petite merveille de l'Ajax.

Mais les Lanciers n'étaient pas preneurs. Même à 300 000 francs, la somme symbolique réclamée par le PSV.

Kieft a donc préféré tirer sa révérence plutôt que de partir dans un club de province. Ou de s'exiler en Angleterre, à Sheffield Wednesday, l'un des rares clubs à s'intéresser encore à lui. Il a préféré boucler dans la dignité une prestigieuse carrière riche de 490 matches de Championnat néerlandais (deux fois meilleur buteur, en 1982 et 1988), six titres, quatre Coupes des Pays-Bas et une Coupe des champions en 1988. Sans oublier 43 matches en sélection et un Championnat d'Europe des nations, toujours en 1988.

A vingt ans, Kieft avait tenté l'aventure à l'étranger en signant dans le club italien de Pise. Après 3 saisons et 91 rencontres de Championnat (dont 38 en Série B), le blond Wim avait porté pendant un an le maillot du Torino, avant de revenir aux Pays-Bas, au PSV Eindhoven. En 1990-1991, il jouera même une saison à Bordeaux. Sans grande réussite...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Danemark

Le FC Copenhague en crise

COPENHAGUE. — Le choc psychologique n'a donc pas eu lieu ! Benny Johanssen, l'entraîneur revenu au club, n'a pas réussi à interrompre la malheureuse série de ce début de saison. Le FC Copenhague n'a toujours pas remporté une seule victoire en sept journées de Championnat et se traîne en queue du classement avec trois petits points.

Ce samedi, il n'a pas pu faire mieux qu'un piètre match nul (1-1) avec AGF Aarhus, sur son terrain du Parken. La confiance est loin d'être revenue dans le club de la capitale avant son déplacement à Bratislava, demain, pour le premier tour de la Coupe de l'UEFA.

Cette semaine, pourtant, le FC Copenhague avait « osé » démettre son nouvel entraîneur, Keld Kristensen, pour rappeler Benny Johanssen, l'homme qui mena le club au titre en 1993 et à la deuxième place cette année.

Benny Johanssen était, en effet, parti en fin de saison parce que le club lui refusait le contrat de deux ans qu'il réclamait. Quelques semaines et quelques défaites plus tard, il a obtenu ce qu'il voulait. « Désolé de ce qui s'est passé », a commenté Johanssen, satisfait de retrouver l'élite. Satisfaits également, les joueurs, parmi lesquels Per Frandsen (ex-Lille). Il ne manque plus que les bons résultats.

Correspondance Daniel DRAY

Lituanie

Jalguiris sur la voie du renouveau

VILNIUS. — « Contre Feyenoord, nous avons nos chances. Ça peut sembler fou, mais j'ai confiance en ma jeune équipe », déclarait Benjamin Jelkevicius, l'entraîneur de Jalguiris après le tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe des coupes. Au tour préliminaire, son équipe a largement dominé (1-0 et 6-0) les Gallois de Barry Town. Un résultat sans précédent pour un club lituanien.

Au temps de l'URSS, tous les footballeurs du pays rêvaient de jouer à Jalguiris. Parti de rien en 1947, sous l'appellation Dinamo, rebaptisé Spartakas en 1948, avant de devenir Jalguiris en 1962, il s'est rapidement imposé comme le club phare du pays, respecté dans toute l'Union soviétique. En 1987, Jalguiris fut même chargé de représenter l'URSS aux « Championnats du monde universitaires » à Zagreb.

A l'époque soviétique, Jalguiris comptait de bons joueurs, aujourd'hui expatriés pour la plupart, comme Arminas Narbekovas (à l'Austria Vienne), Viaceslavas Sukristovas (en Israël), Valdas Ivanauskas (à Hambourg) et Arvydas Janonis. Certains d'entre eux décrochèrent également la médaille d'or aux Jeux Olympiques de 1988 à Séoul. Mais, à cette époque, Jalguiris était beaucoup plus qu'un club de foot.

C'était le porte-drapeau du peuple lituanien. Ses victoires sur les clubs russes (CSKA ou Spartak) étaient considérées comme des victoires du peuple lituanien contre les occupants. Pour ses rencontres au sommet contre le Dinamo Kiev, le CSKA ou le Spartak, le stade de Vilnius affichait toujours complet (15 000 spectateurs environ) et, malgré la peur du KGB, le drapeau de la Lituanie indépendante (entre 1918 et 1939) surgissait dans les tribunes à chaque but du Jalguiris.

Avec l'indépendance recouvrée en 1991, le destin du club a changé. Il s'est retrouvé un peu perdu dans le modeste Championnat national, et ses meilleurs éléments (Narbekovas, Janonis, Ivanauskas, Martinkenas ou Baranauskas) ont émigré sous d'autres cieux. L'entraîneur Benjaminas Jelkevicius aussi : il est parti à l'Austria Vienne. Sans ses vedettes, Jalguiris n'attirait plus que quelques centaines de supporters dans son stade, à Vilnius.

Ces deux dernières années, il a dû abandonner le titre de champion à Ekranas Panevezys (1993), puis à Romar Mazeikiai (1994). Les confrontations européennes n'ont guère été plus réjouissantes. Après une expérience sans grand succès à Vienne, Jelkevicius est revenu au Jalguiris, et s'est mis au travail pour que le club retrouve une certaine notoriété. Il a persuadé les hommes d'affaires du pays d'investir dans le football, ce qu'a fait EBSW, une énorme entreprise qui s'est taillé un véritable empire.

Aujourd'hui, Jalguiris possède, avec 3,5 millions de francs, le plus gros budget des clubs du pays et les jeunes qui composent l'équipe (22,5 ans de moyenne d'âge) gagnent dix fois plus que le salaire moyen d'un ouvrier. En Championnat, après la défaite (5-2) contre Romar à Mazeikiai, lors de la 3e journée, Jelkevicius n'a pas hésité à exclure le capitaine Aurelijus Skarbalius et Tomas Ziukas, deux internationaux. Après ces mises à l'écart, l'équipe est repartie sur de bons rails, éliminant Barry Town en Coupe d'Europe avant d'écraser (6-0) Panerys en Championnat. Jalguiris est assurément sur la voie du renouveau.

Correspondance Giedrius JANONIS

Slovénie

Olympija à l'heure européenne

LJUBLJANA. — Plus de soucis pour Olympija ! Grâce à son double exploit contre Levski Sofia (3-2 à Ljubljana, 2-1 en Bulgarie) en préliminaire de la Coupe de l'UEFA et au réalisme de l'Albanais Edmond Dosti, le champion en titre s'est mis à l'abri de tout problème financier pour un bon bout de temps.

Dès qu'il a connu son adversaire du premier tour, l'Eintracht Francfort, son directeur, Peter Amersek, a négocié un contrat d'exclusivité télé avec l'agence allemande UFO. A l'arrivée, un bon contrat estimé à un demi-million de DM (1,7 million de francs) plus les revenus de quatre panneaux publicitaires. Avec les 100 000 francs suisses de l'UEFA (prime de qualification) et les entrées au guichet, c'est près de 4 millions de francs qui devraient tomber dans l'escarcelle du club à la faveur de ce tour de Coupe d'Europe.

Olympija avait bien besoin de cet événement pour remobiliser ses supporters. Depuis l'indépendance, il est, en effet, sans rival en Championnat. Les bons résultats européens des autres représentants slovènes, comme Maribor Branik, ne sont pas transposables au niveau national et l'ennui guette la compétition. C'est pourquoi la Fédération a décidé de resserrer l'élite : de seize clubs, la Première Division sera ramenée à dix la saison prochaine.

Correspondance Boris VERBIC

SLOVAQUIE. — Premier changement d'entraîneur de la saison : au FC Kosice, Jozef Obert a été limogé « à cause des mauvais résultats », selon Michal Vorobel, directeur éxécutif du club. Son adjoint, Ondrej Danko, a également été remercié et c'est à Jan Bodnar, le deuxième adjoint, que revient la direction de l'équipe. Pour le moment. Car les dirigeants du FC Kosice ont déjà sollicité l'exigeant Jan Zachar, actuellement sous contrat à Prievidza. « Ce contrat est un papier sans importance, a déclaré Zachar, très tenté par l'opportunité d'aller à Kosice. Nul ne sait aujourd'hui sur quel banc sera assis Zachar ce week-end. *(Peter SURIN)*

ALGÉRIE. — En ouverture officielle de la saison, l'USC Chaouia a remporté (1-0) la Supercoupe aux dépens de la JS Kabylie, grâce à un but signé Belahdi (52e). Recruté à Charleroi, en Belgique, Belahdi est entré comme joker avant d'ouvrir la marque une minute plus tard. Cette rencontre, dont l'intégralité de la recette a été reversée aux sinistrés du tremblement de terre de Mascara, servait de préparation à l'USC avant son quart de finale contre les Nigérians de Bendel Insurance. L'USC a perdu à l'intersaison deux internationaux, Bettadj, rentré à Tlemcen, et Dahleb. Ils manqueront cruellement à l'entraîneur palestinien Hadj Mansour au moment d'affronter les derniers vainqueurs de la Coupe de l'UFOA. *(Mokhtar BOUDRAR)*

CAMEROUN. — A l'issue de la 23e journée de Championnat, le PWD de Kumba, qui occupait la dernière place du classement avec six points, a été exclu de la compétition. La formation, qui ne s'est pas présentée contre l'Union d'AbongMbang, n'avait pu se rendre à Garoua lors de la 21e journée. Du coup, la Fédération a prononcé l'exclusion après deux forfaits. *(AFP)*

MAROC. — L'une des rencontres des seizièmes de finale de la coupe du Trône risque de donner bien du souci à la Fédération. Elle opposait dimanche dernier, à Marrakech, le KACM au Raja de Casablanca. Ce sommet a dû être arrêté à la 67e minute par l'arbitre, M. Bekkali, après avoir expulsé quatre joueurs du Raja, alors que le score était vierge. Dans les autres matches, la hiérarchie a été respectée en dépit de la résistance de nombreux petits clubs. Ainsi, Benslimane face à Agadir et El-Jadida devant Otmani ont éprouvé les pires difficultés pour se qualifier. *(Kebir ARSALANE)*

TUNISIE. — A une semaine de son quart de finale contre Iwuanyanwu, l'Espérance de Tunis affiche une très bonne santé, comme en témoigne sa victoire dimanche dernier face à l'Etoile du Sahel (3-1). Un dynamisme dû au retour conjugué de l'international Hicheri, qui évoluait l'an dernier à Guimaraes (Portugal), et du Zambien Kenneth Malitoli, meilleur buteur en 1993. Invaincu après quatre journées, les Espérantistes attendent avec impatience le choc du 17 septembre contre les Nigérians, qui leur avaient barré la route des demi-finales voilà quatre ans. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — A l'issue d'un passage à vide marqué par sa défaite en finale de la Copa Libertadores, le Sao Paulo FC a refait surface. Malgré les blessures de plusieurs titulaires, dont Valber, Muller et André, l'équipe de Tele Santana a semblé retrouver ses marques. Lors de l'un des matches avancés de samedi, elle a battu (4-1) Botafogo, leader du groupe B. Sao Paulo rejoint donc son adversaire du jour en tête du classement avec dix points. Dans le groupe A, Gremio, leader avant cette journée, s'est incliné (0-1) à Porto Alegre devant Corinthians qui, avec onze points, est assuré de participer à la deuxième phase du Championnat. *(Alain FONTAN)*

ARABIE SAOUDITE. — Polémique à Al-Nasr, le club entraîné par Henri Michel : les supporters réclament le retour du vétéran Majeb Abdallah, attaquant international, mais le technicien français s'y oppose. Il préfère rajeunir les cadres de l'équipe et travailler sur le long terme. Qui obtiendra gain de cause ? *(Dafrallah MOUADHEN)*

JEUX ASIATIQUES. — On va refaire le tirage au sort du tournoi de football ! Il avait été effectué le 1er juin mais, depuis, deux des vingt-deux inscrits ont déclaré forfait : il s'agit de l'Ouzbékistan et du Kazakhstan, deux anciennes républiques soviétiques. Pour compenser, la Malaisie, qui ne comptait pas envoyer d'équipe de football à Hiroshima (Japon), sera au rendez-vous le mois prochain. C'est le Français Claude Le Roy qui conduira la sélection malaisienne. *(Husin RAHMAN)*

L'emprunt russe

Ils sont bons, s'adaptent bien et surtout ne coûtent pas cher. Les Russes envahissent la Liga.

UN coup de main pour commencer. Celui du Teka de Santander, l'une des meilleures équipes de handball du pays, à son voisin du Racing, le club de foot. Fort de ses deux Russes, Yakimovitch et Doushbaïev, le Teka, par l'entremise de ses intermédiaires, suggéra aux dirigeants du Racing d'aller faire un petit tour du coté de Moscou. Histoire de voir si l'oiseau rare ne chantait pas russe.

Quelques semaines plus tard, Dimitri Popov et Dimitri Radtchenko débarquaient en droite ligne du Spartak Moscou. C'était à l'automne 1992. L'exemple était donné et les dirigeants du Racing n'allaient pas regretter leur initiative. Avec ses deux Russes, l'équipe de Santander avait trouvé le bon filon, bientôt exploité par d'autres.

La brèche avait pourtant déjà été ouverte. Dès 1990, par le club italien de Genoa. Pour écouler leur trop-plein d'étrangers, les dirigeants ligures avaient refilé Igor Dobrovolski au promu Castellon, le temps que le jeune Russe s'acclimate à la vie occidentale. Il ne réussira pas vraiment en Espagne, son club étant relégué en Deuxième Division au terme de la saison.

Dobro continuera ensuite son périple par la Suisse (Servette Genève), l'Italie (Genoa) et la France (Marseille) avant de rentrer au Dinamo Moscou. On le pensait perdu pour les clubs occidentaux et voilà qu'il débarque comme quatrième étranger à l'Atletico Madrid ! Un de plus car, entre-temps, quatre années se sont écoulées et beaucoup de ses compatriotes l'ont imité.

Le premier club à avoir mené une opération de grande envergure en ex-URSS fut l'Espanol Barcelone, à l'automne 1992. Quatre d'un coup : Moj, Galjamine, Korneiev et Dimitri Kouznetsov. Si le premier venait du Spartak Moscou, les autres arrivaient du CSKA, dernier champion d'URSS en 1991 et tombeur du Barça champion d'Europe en huitièmes de finale de la C 1 1992-93. Ensemble ils allaient très bien s'intégrer à l'Espanol, mais le deuxième club de Barcelone allait en même temps se désintégrer au point de perdre sa place parmi l'élite. Il l'a retrouvée cette saison, mais Kouznetsov est le seul à avoir été conservé dans son effectif. Les trois autres sont partis.

Etre Russe n'est heureusement pas synonyme d'échec. Sinon, ils ne seraient pas si nombreux aujourd'hui. Avec Radtchenko et Popov à Santander, le plus bel exemple de réussite est sans contexte celui de Salenko. Avant d'être transféré cet été à Valence et de devenir le meilleur buteur de la World Cup, le petit Oleg était arrivé à Logrones dans la plus grande indifférence au cours de l'hiver 1992-93. Ce n'était que le onzième étranger engagé par le club en moins d'un an. Quelques semaines allaient suffire pour asseoir sa réputation et sauver Logrones de la relégation. Une affaire d'autant plus rentable que Salenko touchait alors le salaire mensuel minimum, soit 70 000 pesetas (2 800 F).

Les bas prix, les très bas prix, voilà ce qui a attiré d'abord les clubs espagnols vers l'ex-URSS ! Un Russe (ou un Ukrainien) coûte deux à trois fois moins cher qu'un joueur sud-américain moyen. Dans ce contexte, pourquoi se priver ? Même les équipes de Deuxième Division s'y sont mises, comme le Betis Séville, depuis remonté en D 1, avec l'Azerbaïdjanais Kassoumov — vu contre la Roumanie — et Kobelev (ex-Dinamo Moscou), Badajoz avec Perepadenko (ex-Spartak) et Tolède qui a récupéré Moj (de l'Espanol).

Et il n'y a pas que des seconds couteaux dans le lot ! Cet été sont arrivés du Spartak Moscou les internationaux Igor Lediakhov (à Gijon) et Valery Karpine (à la Real Sociedad). Des joueurs de premier plan, comme l'atteste le splendide but de Lediakhov l'autre dimanche à Barcelone. Gijon est d'ailleurs sous le charme slave et fait le forcing pour engager Omari Tetradze, un Géorgien qui joue au Dinamo Moscou et qui a choisi la citoyenneté russe. Le Sporting devra malheureusement attendre encore un peu car la période des transferts est aujourd'hui close jusqu'à la fin des matches aller. Gageons qu'à ce moment-là, une nouvelle vague russe va déferler sur l'Espagne.

Correspondance Paco AGUILAR

Photo PRESSE SPORTS

S'il n'a pas été particulièrement remarqué lors de la World Cup, le Russe Igor Lediakhov a déjà donné plus d'un motif de satisfaction à son nouveau club, le Sporting Gijon.

Radu ramène l'Espanol au sommet

Il n'avait plus occupé cette place depuis la 1re journée du Championnat 1985-86. L'Espanol Barcelone, de retour parmi l'élite après une saison en D 2, est leader. Une place qu'il doit d'abord au Roumain Florin Raducioiu, sa principale recrue de l'été.

Lors de la 2e journée, l'ancien attaquant du Milan AC a été tout simplement phénoménal. Il a ouvert la marque, tiré une fois sur le poteau et usé la défense de Valladodid, pourtant dirigé par son compatriote Belodedici, au point qu'elle a finalement cédé à quatre reprises. Avec Radu, le jeune Jordi Lardin (21 ans), auteur d'un doublé à Valladodid, a trouvé le complice idéal. L'entente entre les deux joueurs est parfaite ; le résultat parle de lui-même.

A l'origine de ce retour réussi d'Espanol parmi l'élite, José Camacho, l'entraîneur venu de Rayo Vallecano il y a un an, alors que le club descendait. Un entraîneur madrilène, comme dans les années 75-78, lorsque l'équipe catalane était déjà dirigée par un autre Castillan, Santamaria. C'est donc en leader que l'Espanol va recevoir samedi au stade Sarria... le FC Barcelone.

Battu à Gijon lors de la 1re journée, le Barça s'est bien repris (2-1) face à Santander grâce à des buts de Jordi Cruyff et Ronald Koeman. Valence, que beaucoup attendaient en tête à l'issue de cette 2e journée, a chuté sur son terrain (0-1) devant le FC Séville. L'équipe andalouse a ainsi effacé son revers (1-4) de la 1re journée face au Real Madrid.

Grâce à un doublé du Chilien Ivan Zamorano, l'équipe entraînée par l'Argentin Valdano a confirmé ses bonnes dispositions samedi soir contre Logrones (2-0). Elle se retrouve deuxième, seulement devancée par l'Espanol à la différence de buts. Dimanche, le Real se déplace à Albacete, à nouveau entraîné par un certain Benito Floro, limogé par... le Real en mars dernier.

P. A.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
ESPANOL BARCELONE b. VALLADOLID : 4-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Panadero Martinez. Buts : Raducioiu (23e), Lardin (48e, 60e), Arteaga (55e). Expulsion : Torres Mestre (90) à l'Espanol.
VALLADOLID : Gonzalez — Cuaresma, Cidoncha, Belodedici, Ramon — Pablo, Macon (Quevedo, 64e), Matosas, Gracia — Inaqui (Arquero, 64e), Alberto. Entr. : Esparrago.
ESPANOL : Toni — Mendiondo, Herrera, Pochettino (Jaime, 72e), Torres Mestre — Roberto Brnovic, Francisco (Jaume, 56e), Arteaga — Lardin, Raducioiu. Entr. : Camacho.

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID b. LOGRONES : 2-0 (1-0). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Arceo. Buts : Zamorano (20e, 48e). Expulsion : Dulce (70e) à Logrones.
REAL : Buyo — Quique, Hierro, Sanchis, Lasa — Michel, Milla, Laudrup (Sandro, 66e), Martin Vazquez — Dubovsky, Zamorano (Butragueno, 77e). Entr. : Valdano.
LOGRONES : Vergara — Dulce, Herrero, Mandia, Anton — Erana, Felipe (Villanova, 50e), Gudell, Jose Ignacio, Matute (Juanma, 7?e) — Markovic. Entr. : Paunovic.

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. SPORTING GIJON : 2-1 (2-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Navarrete. Buts : Jose Ramon (14e), Donato (20e) pour La Corogne ; David (54e) pour Gijon.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Djukic, Ribera, Nando — Jose Ramon, Donato, Fran (Kostadinov, 46e) — Aldana (Alfredo, 46e), Manjarin. Entr. : Iglesias.
GIJON : Ablanedo — Velasco, Pablo, Muniz, David — Castano, Saric, Lediakhov (Morales, 74e), Tomas — Marcos Vales (Sabou, 57e), Pier. Entr. : Garcia Remon.

A Séville (Benito Villamarin).
BETIS SÉVILLE b. ALBACETE : 4-1 (2-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Gomez Lopez. Buts : Cuellar (34e, 74e), Aquino (38e), Urena (68e) pour le Betis ; Dos Santos (66e) pour Albacete.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Urena, Josete — Marquez, Alexis, Stosic, Menendez — Cuellar (Sabas, 77e), Aquino (Dos Santos, 54e). Entr. : Serra Ferrer.
ALBACETE : Balaguer — Coco, Santi, Fradera, Sotero — Sala, Alejandro, Zalazar, Oscar (Morientes, 57e) — Dertycia, Andonov (Dos Santos, 54e). Entr. : Floro.

A Saint-Sébastien (Anoeta).
REAL SARAGOSSE b. REAL SOCIEDAD SAN SEBASTIAN : 2-1 (0-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia Aranda. Buts : Kodro (61e) pour la Sociedad ; Higuera (82e, 87e) pour Saragosse.
SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Imaz — Iturrino, Aranzabal, Karpin, De Pedro (Guruceta, 65e) — Luis Garcia (Luis Perez, 51e), Kodro. Entr. : Toshack.
SARAGOSSE : Cedrun — Belsue, Aguado, Caceres, Solana — Aragon, Poyet (Loreto, 73e), Pardeza (Franco, 73e), Geli — Higuera, Esnaider. Entr. : Fernandez.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez).
TENERIFE b. ATLETICO MADRID : 1-0 (1-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Valdivieso. But : Pizzi (38e).

2e JOURNEE (10 et 11 septembre 1994)

TENERIFE : Ojeda — Aguilera, Mata, Cesar Gomez, Paqui — Chano, Llorente, Ramis, Conte (Felipe, 59e) — Latorre, Pizzi (Juanele, 70e). Entr. : Cantatore.
ATLETICO : Abel — Tomas, Solozabal, Ivan Rocha, Toni — Geli, Vizcaino, Caminero, Simeone (Manolo, 70e), Pirri (Valencia, 59e) — Kiko. Entr. : Maturana.

A Barcelone (Camp Nou).
FC BARCELONE b. RACING SANTANDER : 2-1 (2-1). — 85 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Jordi Cruyff (8e), Koeman (29e s.p.) pour Barcelone ; Popov (6e) pour Santander.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Koeman, Nadal — Luis (Eusebio, 68e), Baquero, Ivan, Sergi, Beguiristain (Amor, 46e) — Jordi Cruyff, Romario. Entr. : Johan Cruyff.
SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Roncal, Zigmantovic, Pablo, Carreras — Villabona, Quique Setien (Inaqui, 83e), Tomas, Popov (Christiansen, 85e) — Radtchenko. Entr. : Miera.

A Valence (Luis Casanova).
FC SÉVILLE b. FC VALENCE : 1-0 (0-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Uzqueda. But : Tevenet (75e).
VALENCE : Zubizarreta — Juan Carlos, Camarasa, Giner, Romero — Mijatovic, Poyatos (Maqueda, 67e), Mazinho, Fernando — Alvaro, Salenko (Galvez, 67e). Entr. : Parreira.
SÉVILLE : Unzue — Cortijo, Jimenez, Prieto, Diego, Soler — Rafa Paz, Marcos, Moya, Estebaranz (Tevenet, 61e) — Suker. Entr. : Aragones.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO et ATHLETIC BILBAO : 1-1 (1-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Ratkovic (34e) pour Celta Vigo ; Guerrero (36e) pour Bilbao.
CELTA VIGO : Cano — Mariano, Tarraga, Salinas, Berges — Merino (Gil, 64e), Vicente (Carlos, 70e), Desio, Ratkovic — Uribarrena, Gudel). Entr. : Aimar.
BILBAO : Valencia — Caranca, Andrinua, Larrainzar, Estibariz — Goicoechea, Garitano, Guerrero, Urrutia — Alquiza, Ciganda (Valverde, 91e). Entr. : Irureta.

A Oviedo (Carlos Tartiere).
REAL OVIEDO et COMPOSTELLE : 2-2 (2-1). — 14 250 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Carlos (10e, 28e) pour Oviedo ; Christensen (38e), Suarez (57e c. S. C.) Pour Compostelle.
OVIEDO : Mora — Cristobal, Luis Manuel (Jerkan, 75e), Rivas, Sietes — Armando, Jokanovic, Prosinecki, Suarez — Carlos, Jankovic (Oli, 75e). Entr. : Antic.
COMPOSTELLE : Iru — Galdames, Bellido, Tocornal, Tono Castro — Lekumebri, F. Passi, Fabiano, Bodelon (Moure, 30e) — Ohen (Oscar, 75e), Christensen. Entr. : F. Santos.

BUTEURS

1. Lardin (Espanol), Zamorano (Real Madrid), **4.**
3. Carlos (Oviedo), Kodro (Real Sociedad), Mijatovic (Valence), **3.**
6. Cuellar (Betis), Donato (La Corogne), Esnaider (Saragosse), Koeman (Barcelone), Raducioiu (Espanol), Jose Ramon (La Corogne), **2.**

CLASSEMENT

1.	Espanol Barcelone	4	2	2	0	0	6	2
2.	Real Madrid	4	2	2	0	0	6	1
3.	Dep. La Corogne	4	2	2	0	0	4	1
4.	Betis Séville	3	2	1	1	0	4	1
5.	Real Saragosse	3	2	1	1	0	4	3
6.	Tenerife	3	2	1	1	0	3	2
7.	FC Valence	2	2	1	0	1	4	3
8.	Real Sociedad	2	2	1	0	1	3	2
9.	FC Barcelone	2	2	1	0	1	3	3
10.	Sp. Gijon	2	2	1	0	1	3	3
11.	Celta Vigo	2	2	0	2	0	2	2
12.	FC Séville	2	2	1	0	1	2	4
13.	Racing Santander	1	2	0	1	1	1	2
14.	Real Oviedo	1	2	0	1	1	4	6
15.	St-Jean-de-Compostelle	1	2	0	1	1	2	4
16.	Athl. Bilbao	1	2	0	1	1	1	3
17.	Logrones	1	2	0	1	1	0	2
18.	Albacete	1	2	0	1	1	2	5
19.	Valladolid	1	2	0	1	+1	0	4
20.	Atl. Madrid	0	2	0	0	2	2	5

RENDEZ-VOUS

3e JOURNEE
(17 septembre 1994)
Espagnol Barcelone - FC Barcelone
(18 septembre 1994)
Albacete - Real Madrid
Valence - Tenerife
Atletico Madrid - Real Sociedad
Real Saragosse - Real Oviedo
Compostelle - Valladolid
Santander - Deportivo La Corogne
Sporting Gijon - Celta Vigo
Athletic Bilbao - Betis Séville
FC Séville - Logrones

Grèce

Olympiakos fait recette

ATHÈNES. — Deuxième victoire en deux journées pour Olympiakos : après un premier succès à Doxa, l'équipe du Pirée s'est imposée (3-1) face à Apollon. 25 000 spectateurs ont assisté à la rencontre, ce qui signifiait que le stade Karaiskaki, qui peut en accueillir 35 000, n'était pas plein. Ça n'empêche pas les dirigeants d'Olympiakos d'envisager un prochain déménagement si leur club est champion cette saison — ce qui ne lui est plus arrivé depuis sept ans —, afin d'accueillir encore plus de supporters. On recense actuellement 11 000 abonnés, mais l'objectif des dirigeants est d'en avoir 20 000.

Olympiakos, qui reçoit ce soir Marseille au premier tour de la Coupe de l'UEFA, est, en effet, le club le plus populaire du pays. Financièrement remis à flot par la grâce du gouvernement — qui a effacé une partie de sa dette — et toujours soutenu par le public le plus fanatique de la région, le club du Pirée a engagé de nouveaux joueurs pendant l'été. Parmi eux, le Nigérian Yekini et le Yougoslave Ivic.

Si ce dernier, transfuge de l'Étoile Rouge de Belgrade, a déjà été adopté, comme en témoigne l'ovation qui a suivi son but (62e) sur penalty contre Apolon, l'Africain ne s'est pas encore très bien adapté. Après le match, il reconnaissait : « Je n'ai pas joué au maximum de mes possibilités. Il me faut encore un certain temps pour pouvoir les exploiter à fond. » Quant à savoir s'il jouera face à l'OM, la décision lui échappe : « Ce n'est pas à moi de décider. Demandez à mon entraîneur ! »

Nikos Alefantos, dont la mission d'intérim se prolonge sans terme défini, reste discret. Compte tenu du recrutement effectué à l'intersaison, sa tâche est des plus délicates. Il doit choisir entre plusieurs internationaux et des étrangers souvent achetés à pris d'or. Il a régulièrement l'embarras du choix. Le cas du Chilien Estay est exemplaire : auteur d'un but à la 52e minute, il ne s'est pourtant pas montré sous son meilleur jour contre Apollon. Marc Bourrier, l'entraîneur de l'OM, présent à Karaiskaki, a dû en prendre bonne note, mais Estay jouera-t-il ce soir ?

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Saravakos, du Pana à l'AEK

Voici les principaux transferts de l'été : ■ Saravakos, de Panathinaïkos à l'AEK. ■ Kostis, de Herakles à AEK. ■ Ketsbaia (Géorgie), de Anorthosis Famagouste (Chypre) à l'AEK. ■ Kostanoglou, de Xanthi à l'AEK. ■ Mirtsekis, de Panionios à l'AEK. ■ Alexandris, d'AEK à Olympiakos. ■ Yekini (Nigeria), de Vitoria Setubal (Portugal) à Olympiakos. ■ Ivic (Yougoslavie), de l'Etoile Rouge Belgrade à Olympiakos. ■ Marinakis, d'OFI à Olympiakos. ■ Alexoudis, d'OFI au Panathinaïkos. ■ Lagonikakis, de Panionios au Panathinaïkos. ■ Mitropoulos, d'AEK au Panathinaïkos. ■ Embe (Cameroun), de Belenenses (Portugal) à Larissa. ■ Macic (Yougoslavie), de Partizan Belgrade à Panionios. ■ Milenko (Croatie), de Croatia Zagreb à PAOK. ■ Masic (Yougoslavie), d'OFK Belgrade à Panionios. ■ Barnjak (Bosnie-Herzégovine), de Famalicao (Portugal) à Apollon.

Portugal

Benfica mijote sa revanche

LISBONNE. — La guerre n'est pas finie. Paulo Sousa joue dans le Calcio depuis plusieurs semaines, mais ses anciens clubs, plus d'un an après son spectaculaire transfert de Benfica au Sporting, se livrent encore une guerre sans répit. Une guerre qui a connu la semaine écoulée un nouveau rebondissement : le tribunal arbitral de la Ligue des clubs a condamné le Sporting à verser à Benfica une indemnité d'environ 620 millions d'escudos (un peu plus de 20 millions de nos francs) pour n'avoir pas respecté toutes les procédures légales pour pouvoir se payer l'oiseau rare.

Cette décision a évidemment provoqué un tollé au Sporting où le truculent président Sousa Cintra crie au scandale. Il peut encore présenter un recours auprès de la cour d'appel de la Ligue, mais menace de se retirer de cette même Ligue des clubs. Satisfaction du côté de Benfica, même si ce club lisbonnais réclamait une indemnité encore plus élevée. Ce verdict pourrait en réalité ne traduire que le début d'une vengeance que Benfica mijote en coulisse depuis un moment.

Il y a deux semaines, Nelson, Peixe et Figo, trois jeunes du Sporting, ont reçu des propositions très alléchantes de Benfica. Or ils sont libres en fin de saison. Si les deux premiers n'auraient pas été particulièrement séduits, Figo serait tenté. Ce milieu de terrain international, un des meilleurs à son poste, ne serait pas satisfait de son salaire au Sporting où il toucherait beaucoup moins que... Pacheco, transfuge de Benfica qui n'est pas titulaire. La guerre reste déclarée et ne va sûrement pas s'achever de sitôt.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Argentine

Le Prince est toujours le Prince...

BUENOS AIRES. — « Quand il est entré au club, j'ai ressenti une émotion tellement forte qu'on a dû m'hospitaliser d'urgence... » Comme tous les supporters de River Plate, José Lutri, petit bonhomme de soixante et onze ans qui arrondit les fins de mois de sa maigre pension en travaillant dans les ascenseurs du stade Monumental, attendait « son » retour avec impatience.

C'est aujourd'hui chose faite. Enzo Francescoli a rejoué avec River Plate, mercredi dernier, à l'occasion des trois coups de la Supercopa sud-américaine.

Francescoli, qui commença sa carrière aux Wanderers de Montevideo en 1980, porta le maillot blanc à la barre rouge de River entre 1983 et 1986.

L'Uruguayen disputa 113 matches et inscrivit 68 buts, laissant le souvenir d'un grand artiste qui influença la plupart des jeunes du club. Et d'un homme d'une exceptionnelle gentillesse.

Après le Matra Racing (trois saisons), l'Olympique de Marseille (un an), Cagliari (de 91 à 93) et le Torino (la saison passée), il a donc tenu promesse. Il a retrouvé le club au sein duquel il est devenu populaire, et un public qui l'adore. « Malgré ses trente-deux ans, il est toujours le même, disent les supporters de River. Il possède toujours cette classe, cette allure, cette subtilité qui le distinguent des autres joueurs. » Bref, c'est toujours « El Principe », le Prince, comme on l'appelait sur ces terres au milieu des années 80.

Contre Nacional de Montevideo (2-2), Enzo a inscrit (sur penalty) son premier but et a reçu une immense ovation. Il a démontré qu'il demeurait un magnifique créateur. Malheureusement, il a aussi redécouvert que le foot sud-américain n'est pas tendre avec les artistes. Un tacle sévère en début de rencontre l'obligea à quitter le terrain après une heure de jeu, et le priva de ses débuts en Championnat dimanche dernier. « Le jeu est plus rapide que lorsque je suis parti en 86 », explique-t-il. Mais je suis sûr que ce retour va bien se passer et que je vais pouvoir répondre à l'attente de ce fantastique public dont la réception m'a réellement touché. En réalité, tout au long des années passées en Europe, j'ai vécu avec la nostalgie de ce public-là. »

Après deux jours passés en observation à l'hôpital, José Lutri, le petit bonhomme de soixante et onze ans, a retrouvé les ascenseurs du Monumental. Enzo lui a souri gentiment : « Allez, désormais, on va se voir tous les jours... »

Correspondance Francis HUERTAS

Coupe d'Afrique des clubs

La Réunion au sommet du continent

Après un court intermède consacré aux équipes nationales, dont c'était le retour il y a quinze jours dans le cadre de la Coupe d'Afrique des nations, les clubs abordent samedi et dimanche prochains le virage des quarts de finale des coupes continentales.

En C 1, le choc de la journée opposera, à Tunis, l'Espérance (finaliste de la C 2 en 87) à Iwuanyanwu, l'ancien géant du Nigeria, actuellement mal classé en Championnat. Ce match aura un parfum de revanche pour l'Espérance de Tunis, éliminée en quart de finale par ce même adversaire il y a quatre ans. A Oran, le Mouloudia, à l'ossature vieillissante, tentera de renouer avec un passé glorieux (finaliste en 89) face à l'ASV Club, lui aussi un ancien vainqueur (73). Autres habitués des podiums (finalistes 91), les Nkana Red Devils, qui réalisent une saison très moyenne, affronteront le Simba tanzanien pour ce derby de l'Est. Ben Bamfuchile, le coach zambien, sera privé de son buteur Zeddy Saileti, transféré à Rops Rovaniemi en Finlande. Le Zamalek, tenant du titre, renforcé par les Ghanéens Okyere et Laud et le Kenyan Inganga, aura fort à faire face aux Gabonais de l'AS Sogara, bien que ces derniers aient perdu leur vedette, Ipaye Wasiu, le Nigérian, qui a rejoint le Club Africain.

En C 2, les néophytes réunionnais du Tampon seront opposés au leader du Championnat kenyan, Breweries, une redoutable formation qui s'est préparée pour ce match en Tanzanie. Mais l'affiche sera constituée par BCC Lions-Motema Pembe, les Lions nigérians ayant remporté en 1990 le trophée et atteint la finale la saison suivante, tandis que Motema Pembe n'a jamais fait mieux qu'une demi-finale (92).

Enfin, la troisième édition de la Coupe de la CAF semble la plus ouverte des compétitions, avec néanmoins quelques favoris. Ainsi, Bendel Insurance, l'ancien club du Lensois Oruma, part favori contre la Chaouia, vainqueur de la Supercoupe d'Algérie (1-0) contre la JSK. La JS Kairouan en découdra pour sa part avec Saint-Denis, l'autre club réunionnais, et complète avec AFC Leopards (demi-finaliste en 86) le lot des candidats à la victoire.

Frank SIMON
(avec les correspondants africains)

ALBANIE. — Le FK Tirana, c'est du sérieux ! L'équipe de la capitale s'est imposée (3-2) sur le terrain d'Albpetrol grâce à un doublé d'Indrid Fortuzi, meilleur buteur du Championnat, et un but de Kola. Le FKT partage la tête du classement après deux journées avec une autre équipe de Tirana, le Partizani, facile vainqueur (3-1) d'Apolonia. Ils distancent d'un point les champions en titre, Teuta, tenus en échec (0-0) par Flamurtari, et qui n'ont dû leur salut qu'à une grande prestation de leur gardien, Xhevair Kapllami. *(Gezim MUSHI)*

ALLEMAGNE. — Après le Bayern Munich, le Werder Brême et Fribourg au premier tour, cinq autres club de Première Division ont été éliminés de la Coupe ce week-end. Il s'agit de l'Eintracht Francfort (par Wolfsburg, aux tirs au but), de Bochum (par Fortuna Cologne), de Hambourg (par Schalke 04), et des deux clubs parrainés par la firme Bayer : Leverkusen, sorti par Munich 1860 aux tirs au but, et Uerdingen, écarté par le Dynamo Dresde. Il ne reste plus que dix clubs de D 1 en Coupe. *(AFP)*

BELGIQUE. — Victorieux (3-0) vendredi à Charleroi, le Standard de Liège a conservé la tête du Championnat à l'issue de la 4e journée. Lierse, battu (2-4) à Anderlecht, suit à deux longueurs alors que le FC Bruges, qui a humilié (4-0) son voisin le Cercle dans le derby de la Venise du Nord, a pris la troisième place, à égalité avec le Royal Antwerp, le FC Seraing, Anderlecht et Alost. *(AFP)*

BULGARIE. — Pourquoi Borislav Mikhaïlov ne peut-il pas défendre le but de Botev ? Le gardien de l'équipe nationale a bien signé un contrat d'un an avec le club de Plovdiv, mais il attend toujours de Mulhouse le papier indispensable pour l'autoriser à jouer. A Plodiv, on s'impatiente, d'autant plus que l'officialisation du transfert de Mikhaïlov devrait permettre celui du jeune Dimitar Popov, troisième gardien de la sélection, au Spartak Plovdiv. *(Ivan AVOUSKI)*

HONGRIE. — Une affaire VA-OM à la hongroise ? L'entraîneur de Bekescsaba, Joszef Pasztor, accuse en effet les dirigeants du promu Stadler FC d'avoir demandé à ses joueurs de « lever le pied » lors du match remporté (2-0) par Stadler. Stadler restait sur trois défaites consécutives et, selon les témoignages des joueurs, son directeur technique aurait essayé de corrompre certains adversaires. En réponse, Joszef Stadler, l'homme d'affaires propriétaire du club, a déclaré qu'en cas de victoire 5-0 Bekescsaba n'aurait même pas évoqué cette affaire. Ça ne vous rappelle rien ? *(Mathias IMRE)*

ISRAËL. — Invaincu en Championnat depuis quarante-quatre matches, le Maccabi Haïfa, le champion, a été contraint au match nul (1-1) par le Maccabi Petah-Tikvah lors de la 2e journée. Dans l'autre match organisé le même soir dans le grand stade de Ramat-Gan, le Maccabi Tel-Aviv a battu (2-1) le Maccabi Nathanyah. La suprise est venue d'Haïfa où « l'équipe des millionnaires », Hapoël, renforcé à l'intersaison par Tal Banin, a été dominée (2-3) par l'Hapoël Tel-Aviv. *(Noah KLIEGER)*

POLOGNE. — La démission du sélectionneur, Henryk Apostel, est réclamée de toutes parts après la défaite en Israël, dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 96. Dans ce contexte houleux, la 6e journée du Championnat est passée presque inaperçue. Le leader a pourtant changé : profitant du match nul concédé par Gornik Zabrze face à Ruch Chorzow, Katowice, net vainqueur (4-0) de Warta à Poznan, a pris la tête. A noter qu'un arbitre s'est évanoui au cours de la rencontre Widzew Lodz - Sokol Pniewy. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Ambiance solennelle pour le grand derby de Prague entre le Sparta et le Slavia. C'était le premier match du Sparta, le champion en titre, au stade Letna depuis six mois. L'enceinte, complètement rénovée, est désormais aux normes UEFA ; toutes les places y sont assises. Le maire de Prague, Jan Koubal, avait été invité à donner le coup d'envoi sous le regard de plusieurs ministres. Parmi les joueurs, seul manquait à l'appel Petr Kouba, le gardien du Sparta et de l'équipe nationale, qui s'était blessé en glissant dans sa baignoire ! Son remplaçant, Jan Blazka (24 ans), dont c'était les débuts en équipe première, a préservé sa cage inviolée. Comme son vis-à-vis, l'international Jan Stejskal. Score final : 0-0. *(Stanislav HRABE)*

classements

Belgique

(4e journée)

STANDARD LIÈGE b. CHARLEROI : 3-0 (0-0). 18 000 spect. Buts : Vidmar (51e et 73e), Wilmots (86e).

FC MALINES b. OSTENDE : 4-1 (2-0). 7 500 spect. Buts : Urban (8e), Molby (12e), Bartholomeeussen (73e), Czerniatynski (83e), pour Malines ; Van Veldeghem (88e), pour Ostende.

ANTWERP et LA GANTOISE : 3-3. 9 000 spect. Buts : Zohar (59e), Vangompel (64e et 77e), pour Antwerp ; Maertens (15e), Van Laere (82e et 87e), pour La Gantoise.

BEVEREN b. LOMMEL : 2-0 (1-0). 5 100 spect. Buts : Van Overveldt (17e et 46e).

ANDERLECHT b. FC LIERSE : 4-2 (1-0). 17 000 spect. Buts : Versavel (38e), Crasson (66e), Haagdoren (78e), Weber (88e), pour Anderlecht ; Huysmans (49e et 55e).

SAINT-TROND b. MOLENBEECK : 4-2 (1-0). 10 000 spect. Buts : Vanmarsenille (3e), Driesen (63e et 73e), Verjans (70e), pour Saint-Trond ; Vandenbergh (72e), Janssen (76e), pour Molenbeeck.

FC SERAING et EKEREN : 1-1 (0-1). 4 000 spect. Buts : Lukaku (76e), pour FC Seraing ; D'Heedene (34e), pour Ekeren.

ALOST b. RC LIÈGE : 2-0 (1-0). 7 000 spect. Buts : De Bilde (40e et 89e), pour Alost.

FC BRUGES b. CS BRUGES : 4-0 (1-0). 11 000 spect. Buts : Borkelmans (40e), Staelens (51e et 67e), Verheyen (64e), pour FC Bruges.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	8	4	4	0	0	10	1
2. FC Liersе	6	4	3	0	1	13	7
3. FC Bruges	5	4	2	1	1	9	5
4. Antwerp	5	4	2	1	1	9	6
5. FC Seraing	5	4	2	1	1	7	4
6. Anderlecht	5	4	2	1	1	9	7
7. Alost	5	4	2	1	1	7	6
8. Ekeren	4	4	1	2	1	5	6
9. FC Malines	4	4	2	0	2	6	6
10. Saint-Trond	4	4	1	2	1	5	5
11. Beveren	4	4	2	0	2	4	5
12. CS Bruges	4	4	2	0	2	4	7
13. RWD Molenbeek	3	4	1	1	2	6	8
14. La Gantoise	3	4	1	1	2	6	9
15. Charleroi	2	4	0	2	2	2	6
16. Ostende	2	4	1	0	3	5	11
17. RC Liège	2	4	0	2	2	3	10
18. Lommel	1	4	0	1	3	4	8

BUTEURS

1. Vidmar (Standard) ..... (+ 2) 6
2. De Bilde (Alost) ..... (+ 2) 5

Rendez-vous

(5e journée)

Lommel - FC Seraing (le 17-9)
FC Liersе - Beveren (le 17-9)
RWD Molenbeek - Charleroi (le 17-9)
La Gantoise - FC Malines (le 17-9)
CS Bruges - Antwerp (le 17-9)
RC Liège - Standard Liège (le 17-9)
Ostende - Saint-Trond (le 18-9)
Ekeren - FC Bruges (le 18-9)
Alost - Anderlecht (le 18-9)

Roumanie

(4e journée)

Universita Cluj - Steaua Bucarest 0-1
Sportul Bucarest - FC Inter Sibiu 0-1
Rapid Bucarest - UT Arad 1-0
FC Farul Constanta - Electro Craiova 1-0
Petrolul Ploiesti - Ceahlaul Piatra 2-0
FC Otelul Galati - FC National 2-5
Dinamo Bucarest - Gloria Bistrita 7-4
Universita Craiova - FC Arges Pitesti 1-0
FC Brasov - FC Baia Mare 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC National	9	4	3	0	1	13	8
2. Rapid Bucarest	9	4	3	0	1	7	2
3. Petrolul Ploiesti	9	4	3	0	1	9	5
4. Dinamo Bucarest	7	4	2	1	1	14	11
5. FC Arges Pitesti	7	4	2	1	1	8	6
6. Steaua Bucarest	7	4	2	1	1	5	3
7. FC Inter Sibiu	7	4	2	1	1	6	6
8. FC Farul	7	4	2	1	1	5	6
9. Electro Craiova	6	4	2	0	2	6	6
10. Gloria Bistrita	6	4	2	0	2	9	10
11. Ceahlaul Piatra	5	4	1	2	1	7	7
12. Universita Cluj	4	4	1	1	2	6	7
13. Universita Craiova	4	4	1	1	2	4	8
14. FC Brasov	4	4	1	1	2	4	6
15. FC Otelul Galati	4	4	1	1	2	10	13
16. FC Baia Mare	3	4	0	3	1	2	3
17. UT Arad	1	4	0	1	3	3	8
18. Sportul Bucarest	1	4	0	1	3	1	6

Bulgarie

(4e journée)

Locomotiv GO - Spartak Plovdiv 1-0
Locomotiv Sofia - Belroe 2-1
Dobroudja - Montana 1-1
CSKA Sofia - Choumen 4-1
Botev Plovdiv - Locomotiv Plovdiv 1-0
Lovetch Lex - Levski Sofia 1-3
Pirin - Slavia Sofia 4-1
Neftochimik - Etar 3-1

Class. : 1. Levski Sofia, Locomotiv Sofia, 12 pts ; 3. Botev Plovdiv, 8 pts ; 4. Slavia Sofia, Pirin, 7 pts ; 6. Locomotiv Plovdiv, Locomotiv GO, CSKA Sofia, 6 pts ; 9. Montana, 5 pts ; 10. Spartak Plovdiv, Dobroudja, 4 pts ; 12. Choumen, Neftochimik, Etar, 3 pts ; 15. Lovetch Lex, 2 pts ; 16. Belroe, 1 pt.

Écosse

(4e journée)

HIBERNIAN — ABERDEEN : 2-2 (2-1)
9 710 spect. Buts : O'Neill (1re), Jackson (23e) pour Hibernian ; Dodds (33e), Grant (74e) pour Aberdeen.

DUNDEE UTD — MOTHERWELL : 1-1 (1-0)
7 450 spect. Buts : Rafic (5e) pour Dundee Utd ; Kirk (58e) pour Motherwell.

PARTICK — CELTIC GLASGOW : 1-2 (0-2)
15 000 spect. Buts : Grant (73e) pour Partick ; O'Donnell (14e et 43e) pour Celtic.

KILMARNOCK — FALKIRK : 1-1 (1-0)
7 200 spect. Buts : Williamson (31e) pour Kilmarnock ; Cadette (69e) pour Falkirk.

GLASGOW RANGERS — HEART-OF-MID : 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	10	4	3	1	0	7	3
2. Glasgow Rangers	9	4	3	0	1	7	3
3. Hibernian	8	4	2	2	0	8	2
4. Falkirk	6	4	1	3	0	6	5
5. Aberdeen	5	4	1	2	1	8	7
6. Motherwell	5	4	1	2	1	4	4
7. Dundee Utd	4	4	1	1	2	4	9
8. Partick Thistle	3	4	1	0	3	4	6
9. Kilmarnock	2	4	0	2	2	1	4
10. Heart of Midl	1	4	0	1	3	2	8

BUTEURS

1. Cadete (Falkirk) ..... (+ 1) 3
   Jackson (Hibernian) ..... (+ 1) 3
   Cayne (Motherwell) 3
4. Hateley (Rangers) 2

Rendez-vous

(17 septembre 1994, 5e journée)
Aberdeen - Partick Thistle
Heart of Midlothian - Dundee United
Falkirk - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Kilmarnock
Motherwell - Hibernian

République tchèque

(6e journée)

EK Jablonec - Union Cheb 3-0
Banik Ostrava - Svit Zlin 0-0
Petra Drnovice - Viktoria Zizkov 2-2
Sparta Prague - Slavia Prague 0-0
Svarc Benesov - Sigma Olomouc 1-0
Ceske Budejovice - Slovan Liberec 0-2
Bohemians Prague - Viktoria Plzen 3-0
Hradec Kralove - Boby Brno 0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viktoria Zizkov	13	6	4	1	1	18	7
2. Slavia Prague	13	6	4	1	1	13	4
3. Sparta Prague	12	6	3	3	0	10	2
4. Banik Ostrava	11	6	3	2	1	9	7
5. Boby Brno	11	6	3	2	1	8	7
6. EK Jablonec	10	6	3	1	2	11	7
7. Slovan Liberec	10	6	3	1	2	9	7
8. Svarc Benesov	10	6	3	1	2	7	6
9. Union Cheb	9	6	2	3	1	4	5
10. Sigma Olomouc	8	6	2	2	2	6	5
11. Viktoria Plzen	6	6	2	0	4	4	8
12. Svit Zlin	5	6	1	2	3	3	8
13. Ceske Budejovice	5	6	1	2	3	4	10
14. Petra Drnovice	4	6	1	1	4	6	14
15. Boh. Prague	3	6	1	0	5	6	13
16. Hradec Kralove	3	6	1	0	5	4	12

BUTEURS

1. Bilek (Zizkov) 4
   Krejcik (Zizkov) 4
   Sokol (Jablonec) 4
   Hogen (Slavia) 4
   Poborsky (Zizkov) ..... (+ 1) 4

Slovénie

(2e journée)

Publikum Celje - Cosmos Ljubljana 1-0
Donot Ljubliana — Rudar Velenje 0-0
Olimpija Ljubljana - Maribor 2-0
Mura M. Sobota - Potrosnik Beltinci 1-2
Gaj Koceuje - Izola 4-3
Primorje Ajdovscina - Jadran Dekani 5-1
Korotan Prevalje - Hit Gorica 2-1
Istrabenz Kopper - Zivila Naklo 2-1

(3e journée)

Cosmos - Donit 4-0
Zivila - Publikum 0-0
Hit Gorica - Istrabenz 5-1
Beltinci - Korotan 4-2
Jadran - Mura 0-3
Isola - Primorje 2-2
Maribor - Gaj 6-1
Rudar - Olimpija 1-2

(4e journée)

Publikum - Gorica 2-0
Vevce - Olimpija 0-5
Kocenje - Rudar 2-2
Mura - Isola 4-1
Korotan - Jadran 6-0
Koper - Beltinci 0-1
Zeleznicar - Zivila 1-1
Primorje - Branik 2-2

(5e journée)

Olimpija - Gaj 4-0
Jadran - Istrabenz 0-1
Zivila - Donit 0-0
Hit Gorica - Cosmos 2-4
Beltinci - Publikum 1-1
Izola - Korotan 3-1
Rudar - Primorje 2-0
Maribor - Mura .....

Class. : Olimpija, 10 pts ; Beltinci, 9 ; Publikum, 8 ; Maribor, 7 ; Korotan, Istrebenz, 6 ; Mura, Cosmos, 5 ; Primorje, Rudar, Gaj, 4 ; Hit Gorica, Zivila, Izola, 3 ; Donit, 2 ; Jadran, 1.

Pays - Bas

(3e journée)

WILLEM II - FC UTRECHT : 0-1 (0-0).
7 000 spect. But : De Jong (64e).

SC HEERENVEEN - MAASTRICHT VV : 0-4 (0-1).
12 000 spect. Buts : Roelofsen (39e, 80e), Thai (60e), Strasi (67e).

FC GRONINGUE - NAC BREDA : 3-4 (2-0).
11 485 spect. Buts : Bombarda (20e), Heuvel (38e), Schreuder (48e) pour FC Groningue. Van Hoojdonk (65e, 89e), Remie (81e), Lammers (82e).

NEC NIMÈGUE - FC VOLENDAM : 0-0.
2 800 spect.

GO AHEAD EAGLES - FEYENOORD ROTTERDAM : 2-2 (0-0).
8 000 spect. Buts : De Nooyer (13e, 76e), V.D. Berg (87e), Ter Avest (3e), Platuosi (14e), Kool (39e).

DORDRECHT'90 - RKC WAALWIJK : 0-1 (0-1).
1 616 spect. Buts : Dechelver (24e).

AJAX AMSTERDAM - VITESSE ARNHEM : 5-0 (3-0).
18 971 spect. Buts : F. de Boeer (10e), Kluivert (30e), George (43e), Rijkaard (70e), Van Vossen (84e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Utrecht	6	3	3	0	0	8	2
2. Ajax Amsterdam	4	2	2	0	0	8	1
3. FC Twente	4	3	1	2	0	7	6
4. Feyenoord Rott.	4	3	1	2	0	4	3
5. FC Volendam	3	2	1	1	0	3	0
6. Nimègue	3	3	1	1	1	4	4
7. NAC Breda	3	3	1	1	1	4	5
8. RKC Waalwijk	3	3	1	1	1	3	4
9. Maastricht VV	2	2	1	0	1	5	2
10. PSV Eindhoven	2	1	1	0	0	4	2
11. Roda JC	2	2	0	2	0	2	2
12. FC Groningen	2	3	1	0	2	6	7
13. Willem II	2	3	1	0	2	3	4
14. Dordrecht'90	2	3	0	2	1	3	4
15. SC Heerenveen	2	3	1	0	2	2	6
16. Go Ahead Eagles	1	2	0	1	1	2	5
17. Vitesse Arnhem	1	3	0	1	2	2	9
18. Sparta Rotterdam	0	2	0	0	2	3	5

BUTEURS

1. Nilis (PSV) 3
   Renaldo (PSV) 3
3. Kluivert (Ajax) 2
   Witschge (Feyenoord) 2
   Roclofsen (Maastricht) 2
   Booy (FC Utrecht) 2
   Bombarda (FC Groninguel) 2
   Dechelver (RKC Waalwijk) 2
   Van Hooijdonk (NAC Breda) 2
10. De Nooyer (Sparta Rotterdam) 2

SUPERCOUPE

Ajax - Feyenoord 3-0
Litmanen (12e), Oulida (20e) et Kluivert (25e).

Rendez-vous

(16, 17, et 18 septembre 1994, 4e journée)
NAC Breda - Ajax Amsterdam
FC Utrecht - FC Groningen
Maastricht VV - Willem II
FC Volendam - SC Heerenveen
Feyenoord Rotterdam - Nimègue
FC Twente - Go Ahead Eagles
RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam
Vitesse Arnhem - Roda JC
PSV Eindhoven - Dordrecht'90

Allemagne

Rendez-vous

(17 septembre 1994, 5e journée)
Schalke 04 - FC Cologne
Dynamo Dresde - MSV Duisbourg
Werder Brême - M'Gladbach
Bayern Munich - Hambourg SV
VfL Bochum - SC Fribourg
Karlsruhe SC - Munich 1860
Bayer Uerdingen - FC Kaiserslautern
VfB Stuttgart - Eintracht Francfort
Bayer Leverkusen - Borussia Dortmund

Espagne

SUPERCOUPE

FC Barcelone - Sargosse 4-5 (2-3)
Buts : Beguiristain (13e), Stoichkov (49e, 69e sur pen., 85e), pour Barcelone ; Belsue (10e), Esnaider (32e), Higuera (33e, 75e, 88e), pour Saragosse.

Danemark

(3e journée)

Aab Aalborg - Aarhus 5-0
Silkeborg - Copenhague 3-3
Bröndby - Odense 1-1
Fremad Amager - Ikast 3-2
Naestved - Lyngby 2-2

(4e journée)

Odense - Aab Aalborg 2-4
Aarhus - Fremad Amager 2-1
Copenhague - Naestved 1-1
Lyngby - Bröndby 0-3
Ikast - Silkeborg 1-1

Class. : 1. Aab Aalborg, 8 pts ; 2. Bröndby, 7 pts ; 3. Naestved, 5 pts ; 4. Fremad Amager, Silkeborg, Lyngby, 4 pts ; 7. Odense, 3 pts ; 8. Copenhague, Aarhus, 2 pts ; 10. Ikast, 1 pt.

Portugal

(3e journée)

BELENENSES - BOAVISTA PORTO : 3-1 (1-1).
5 000 spect. Buts : Darsi (44e), Mauro Airez (56e), Tulipa (89e), pour Belenenses ; Sanchez (33e), pour Boavista.

EST. AMADORA - SPORTING PORTUGAL : 0-2 (0-2).
10 000 spect. Buts : Juskowiak (1re, 43e).

FARENSE - SALGUEIROS : 1-0 (1-0).
8 300 spect. But : Hassan (24e).

V. GUIMARAES - TIRSENSE : 1-0 (0-0).
20 000 spect. But : Dane (77e).

DESP. CHAVES - SP. BRAGA : 1-0 (0-0).
5 600 spect. But : Jose Maria (46e).

GIL VICENTE - BEIRA MAR : 0-1 (0-0).
5 000 spect. But : Tercisco (54e).

FC PORTO - UNIAO MADEIRA : 3-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Alcisio (11e pen.), Folha (41e), José Carlos (55e).

BENFICA - V. SETUBAL : 1-0 (1-0).
35 000 spect. But : Paneira (24e).

MARITIMO - UNIAO LEIRIA : 2-0 (1-0)
7 000 spect. Buts : Alex (10e), Gustavo (88e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	6	3	3	0	0	7	0
2. Sporting Portugal	6	3	3	0	0	6	1
3. Benfica	6	3	3	0	0	5	0
4. Maritimo	5	3	2	1	0	6	3
5. V. Guimaraes	5	3	2	1	0	3	0
6. Desp. Chaves	4	3	2	0	1	2	1
7. Belenenses	3	3	1	1	1	4	3
8. Salgueiros	3	3	1	1	1	1	1
9. Tirsense	2	3	1	0	2	1	2
10. Farense	2	3	1	0	2	2	4
11. Est. Amadora	2	3	0	2	1	1	3
12. Boavista Porto	2	3	1	0	2	3	6
13. Beira Mar	2	3	1	0	2	1	4
14. Uniao Madeira	2	3	1	0	2	2	6
15. V. Setubal	1	3	0	1	2	4	6
16. Gil Vicente	1	3	0	1	2	1	5
17. Uniao Leiria	1	3	0	1	2	3	6
18. Sp. Braga	1	3	0	1	2	1	4

BUTEURS

1. Juskowiak (Sporting) ..... (+ 2) 3
   Paolo Alves (Maritimo) 3
3. Hassan (Salgueiros) ..... (+ 1) 2
   Paneira (Benfica) ..... (+ 1) 2
   Alex (Maritimo) ..... (+ 1) 2

Rendez-vous

(18 septembre 1994, 4e journée)
Sporting Portugal - Maritimo
Boavista Porto - Est. Amadora
Salgueiros - Belenenses
Tirsense - Farense
Sp. Braga - V. Guimaraes
Beira Mar - Desp. Chaves
Uniao Leiria - Benfica
Uniao Madeira - Gil Vicente
V. Setubal - FC Porto

Pays de Galles

(1re journée)

Aberystwyth - Holywell 1-1
Afan Lido - Flint Town 0-2
Bangor - Caersws 3-1
Connah's Quay - Maesteg Park 1-0
Inter Cardiff - Conwy 4-0
Llanelli - Rhyl 5-2
Mold - Cwmbran Town 3-1
Newtown - Ebbw Vale 1-0
Porthmadog — Barry Town 1-4
Ton Pentre - Llansantffraid 2-0

Class. : 1. Inter Cardiff, Llanelli, Barry Town, Bangor, Mold, Flint Town, Ton Pentre, Connah's Q., Newtown, 3 pts ; 10. Aberystwyth, Holywell, 1 pt ; 12. Ebbw Vale, Maesteg Park, Caersws, Cwmbran T, Afan Lido, Llansantffraid, Rhyl, Porthmadog, Conwy, 0 pt.

Turquie

(4e journée)

Fenerbahce - Kocaelispor 5-1
Altay - Genclerbirligi 1-1
Antalyaspor - Galatasaray 0-5
Petrolofisi - Zeytinburnuspor 2-0
Kayserispor - Bursaspor 2-1
Samsunspor - Trabzonspor 3-1
Besiktas - Adanademirspor 3-0
Ankaragüru - Denizlispor 2-1
Gaziantepspor - Vanspor 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	12	4	4	0	0	15	2
2. Galatasaray	12	4	4	0	0	14	2
3. Fenerbahce	12	4	4	0	0	14	5
4. Trabzonspor	9	4	3	0	1	11	7
5. Bursaspor	7	4	2	1	1	9	6
6. Samsunspor	7	4	2	1	1	5	4
7. Gaziantepspor	6	4	2	0	2	3	3
8. Ankaraguru	6	4	2	0	2	4	5
9. Kayserispor	6	4	2	0	2	8	10
10. Adanademirspor	6	4	2	0	2	5	7
11. Genclerbirligi	5	4	1	2	1	4	5
12. Zeytinburnuspor	4	4	1	1	2	4	7
13. Kocaelispor	4	4	1	1	2	4	13
14. Vanspor	3	4	1	0	3	4	5
15. Petrolofisi	3	4	1	0	3	4	9
16. Altay	2	4	0	2	2	4	8
17. Denizlispor	0	4	0	0	4	4	9
18. Antalyaspor	0	4	0	0	4	2	11

BUTEURS

1. Saffet (Galatasaray) ..... (+ 2) 6
2. Ertugru (Besiktas) (+ 2) 5
3. Oktay (Besiktas) 4

Suisse

(9e journée)

FC SION — YOUNG BOYS BERNE : 2-0 (1-0)
6 000 spect. Buts : Assis (17e pen., 46e).

AARAU — LAUSANNE SPORTS : 1-1 (0-1)
3 900 spect. Buts : Daniel Wyss (88e) pour Aarau ; Bajes (38e) pour Lausanne Sports.

FC ZURICH — SERVETTE GENEVE : 1-1 (1-0)
3 700 spect. Buts : Studer (45e) pour FC Zurich ; Renato (82e) pour Servette Geneve.

FC BALE — LUCERNE : 4-0 (3-0)
17 500 spect. Buts : Hertig (18e), Walker (26e), Saric 45e, 80e).

LUGANO — NEUCHATEL XAMAX : 1-1 (1-0)
4 000 spect. Buts : Sinvall (45e) pour Lugano ; Ivanov (91e) pour Neuchâtel Xamax.

SAINT-GALL — GRASSHOPPER ZURICH : 1-1 (0-0)
8 500 spect. Buts : Gilewicz (62e) pour Saint-Gall ; Willems (78e) pour Grasshopper Zurich.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	15	9	6	3	0	16	4
2. Lausanne Sports	12	9	4	4	1	13	8
3. Neuchâtel Xamax	12	9	5	2	2	14	10
4. Lucerne	10	8	5	0	3	13	15
5. Lugano	9	8	3	3	2	10	4
6. Aarau	9	9	2	5	2	9	7
7. Servette Genève	8	9	2	4	3	8	9
8. Saint-Gall	7	9	1	5	3	8	11
9. FC Sion	7	9	3	1	5	14	18
10. FC Zurich	7	9	1	5	3	6	13
11. FC Bâle	6	9	1	4	4	5	6
12. Young Boys Berne	4	9	1	2	6	8	19

Rendez-vous

(17 septembre 1994, 10e journée)
FC Sion - FC Zurich
Young Boys Berne - FC Bâle
Grasshopper - Neuchâtel Xamax
Lausanne Sports - Lugano
Lucerne - Servette Genève
Saint-Gall - Aarau

Grèce

MATCH EN RETARD

(1re journée)

Larissa-Aris 0-0

(2e journée)

Olympiakos - Apollon 3-1
Kavala - AEK 0-0
Aris - Doxa 3-1
Panathinaikos - Edessa 4-1
OFI - Heraklis 2-1
Ionikos - Larissa 2-0
Panionios - Levadia 2-1
Athinaikos - Ethnikos 1-1
PAOK - Xanthi ..... remis

Class. : 1. Panathinaikos, Olympiakos, 6 pts ; 3. Aris, OFI, 4 ; 5. Heraklis, PAOK, Xanthi, Panionios, Edessa, Ionikos, 3 ; 11. AEK, Ethnikos, Athinaikos, 2 ; 14. Larissa, Kavala, 1 ; 16. Apollon, Doxa, Levadia, 0.

BUTEURS

1. Gribilas (Ionikos) ..... (+ 2) 3
   Sakellaridis (Heraklis) 3
3. Vazeha (Panathinaikos) ..... (+ 2) 2

Croatie

(4e journée)

Hajduk Split - Rijeka 5-2
Marsonia Slavonski - Inker Zapresic 2-1
Zadar - Sibenik 1-1
Osijek - Zagreb 6-1
Neretva Metkovic - Istra Pola 1-1
Croatie Zagreb - Cibalia Vinkovci 1-0
Segesta Sijar - Belisce 6-2
Varteks Varazdin - Primorac Strobec 2-4

Class. : 1. Croatie Zagreb, 10 pts ; 2. Osijek, Hajduk Split, Marsonia Slavonski, 8 pts ; 5. Segesta Sijar, 7 pts ; 6. Inker Zapresic, Sibenik, Varteks Varazdin, Cibalia Vinkovci, Primorac Strobec, 6 pts ; 11. Istra Pola, 5 pts ; 12. Zagreb, 4 pts ; 13. Zadar, 3 pts ; 14. Neretva Metkovic, 2 pts ; 15. Rijeka, 1 pt ; 16. Belisce, 0 pt.

BUTEURS

1. Shehu (Sibenik) 3
   Vukas (Hajduk) 3
   Jurcek (Inker) 3

Pologne

(6e journée)

Legia Varsovie - Stal Mielec 2-0
Hutnik Cracovie - Prochemia Plock 2-0
Warta Poznan - Katowice 0-4
Widzew Lodz - Sokol Pniewy 0-2
Stomil Olsztyn - Olimpia Poznan 0-0
Zaglebie Lubin - LKS Lodz 2-2
Rakow Czestochowa - Pogon Szczecin 3-0
Ruch Chorzow - Gornik Zabrze 1-1
Stal St. Wola - Lech Poznan 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Katowice	10	6	4	2	0	12	3
2. Gornik Zabrze	9	6	3	3	0	14	5
3. Legia Varsovie	9	6	4	1	1	13	6
4. Olimpia Poznan	7	6	2	3	1	11	6
5. Sokol Pniewy	7	6	2	3	1	8	6
6. Widzew Lodz	7	6	3	1	2	8	6
7. Zagiebie Lubin	7	6	2	3	1	11	11
8. Stal St. Wola	7	5	2	3	1	8	9
9. Hutnik Cracovie	6	6	3	0	3	7	5
10. Stomil Olsztyn	6	6	1	4	1	10	10
11. LKS Lodz	6	6	1	4	1	6	6
12. Lech Poznan	5	6	1	3	2	6	7
13. Ruch Chorzow	5	6	0	5	1	3	4
14. Prochemia Plock	4	6	0	4	2	5	8
15. Pogon Szczecin	4	6	1	2	3	3	7
16. R. Czestochowa	4	6	1	2	3	8	15
17. Stal Mielec	3	6	1	1	4	8	10
18. Warta Poznan	2	6	0	2	4	3	18

Eire

(Match en retard)

Athlone Town - Monaghan Utd 1-1

(4e journée)

Dundalk - Cobh Ramblers 2-1
Shamrock Rovers - Sligo Rovers 1-0
Shelbourne - Athlone Town 2-2
Monaghan Utd - Bohemians ..... remis
Galway Utd - St Patrick's 0-0
Cork City - Derry City 2-4

Class. : 1. Shamrock Rovers, 10 pts ; 2. Shelbourne, 8 pts ; 3. Cork City, 7 pts ; 4. Bohemians, 6 pts ; 5. Athlone Town, 6 pts ; 6. St Patrick's, 5 pts ; 7. Derry City, 4 pts ; 8. Dundalk, 4 pts ; 9. Galway Utd, 4 pts ; 10. Monagham Utd, 2 pts ; 11. Sligo Rovers, 2 pts ; 12. Cobh Ramblers, 2 pts.

Yougoslavie

GROUPE A

(4e journée)

Partizan Belgrade - Napredak 1-0
Zemun - Vojvodina Novisad 2-2
Radnicki Nis - Rad Belgrade 2-0
Rudar - OFK Belgrade 1-2
Spartak Subotica - Et. Rouge Belgrade 0-0

Class. : 1. Partizan Belgrade, 7 pts ; 2. Vojvodina Novisad, Radnicki Nis, 6 pts ; 4. OFK Belgrade, 5 pts ; 5. Etoile Rouge Belgrade, Spartak Subotica, 4 pts ; 7. Rad Belgrade, 3 pts ; 8. Napredak, Rudar, 2 pts ; 10. Zemun, 1 pt.

BUTEURS

1. Milosevic (Partizan Belgrade) 6
   Radoicio (Vojvodin Novi Sad) 4

GROUPE B

(4e journée)

Borac - Loznica 4-1
Obilic - Buducnost Podgorica 1-1
Sutjeska - Hajduk Kula 3-0
Proletar Zrenjanin - Radnicki Belgrade 1-0
Becej - Sloboda 2-1

Class. : 1. Hajduk Kula, 7 pts ; 2. Borac, 6 pts ; 3. Becej, Proleter Zrenjanin, Radnicki Belgrade, Loznica, Buducnost Podgorica, 4 pts ; 8. Sloboda, 3 pts ; 9. Obilic, 2 pts ; 10. Sutjeska, 2 pts.

Iles Féroé

(12e journée)

NSI Runavik - IF Fuglafjördur 3-1
B 36 Torshavn - KI Klaksvik 0-4
EB Streymur - TB Tvoroyri 0-5
B 71 Sandur - B 68 Toftir 2-0
GI Gota - HB Torshavn 4-1

Class. : 1. GI Gota, 21 pts ; 2. B 71 Sandur, K B Torshavn, 18. 4. NSI Runavik, 11 ; 5. KI Klaksvik, 11 ; 6. B 36 Torshavn, TB Tvoroyri, 10 ; 8. B 68 Toftir, 9 ; 9. IF Fuglafjördur, 8 ; 10. EB Streymur, 4.

BUTEURS

1. B. G

Ukraine

(Match remis de la 1re journée)
Dynamo K - Krivbass 2-0

(6e journée)
Carpates - Veres 0-1
Zaria Mals - Temp 2-0
Metallourg - Voline 1-0
Dynamo K. - Niva Vinnitsa 2-1
Dniepr - Niva Ternopol 3-2
Tchernomorets - Kremin 0-0
Tavria - Evis 3-1
Chakhtior - Torpedo 4-0
Prikarpattia - Krivbass 0-1

(7e journée)
Krivbass - Carpates 1-0
Torpedo - Prikarpattia 2-0
Evis - Chakhtior 1-6
Kreorim - Tavria 1-1
Niva Ternopol - Tchernomorets 0-2
Niva Vinnitsa - Dniepr 2-0
Voline - Dynamo K 2-2
Temp - Metallourg 4-0

Class. : 1. Chakhtior Donetsk, 19 pts ; 2. Dynamo Kiev, 17 pts ; Dniepr, 16 pts ; Veres, 14 pts ; 4. Tchernomorets et Tavria Simferopol, 13 pts, 5. Niva Vinnitsa, Temp Chepetovka, Zaria Mals Lougansk et Torpedo Zaporojie, 9 pts ; 11. Krivbass Krivi Rig, 8 pts ; 12. Voline Loutsk et Metallourg Zaporojie, 7 pts ; 14. Niva Ternopol et Evis Nikolaiev, 6 pts ; 16. Kremin, 6 pts.

Macédoine

(1re journée)
Tikves - Borec 1-0
Sasa - Pobeda Vitaminka 0-2
Ljuboten - Vardar 1-4
Balkan Bisi - Ohrid 2-0
Slieks - Sloga Jugomagnat 2-1
Osogovo - FCU 55 2-0
Belasica - Rudar 0-1
Kozuv Vinojug - Pelister 1-1

(2e journée)
Borec - Pelister 1-2
Rudar - Kozuv Vinojug 4-1
FCU 55 - Belasica 2-0
Sloga Jugomagnat - Osogovo 2-2
Ohrid - Slieks 1-3
Vardar - Balkan Bisi 3-0
Pobeda Vitaminka - Ljuboten 4-1
Tikves - Sasa 0-3

(3e journée)
Sasa - Borec 2-0
Ljuboten - Tikves 1-0
Balkan Bisi - Pobeda Vitaminka 3-1
Slieks - Vardar 1-1
Osogovo - Ohrid 1-0
Belasica - Sloga Jugomagnat 1-1
Kozuv Vinojug - FCU 55 0-0
Pelister - Rudar 3-0

(4e journée)
Borec - Rudar 2-2
FCU 55 - Pelister 0-0
Sloga Jugomagnat - Kozuv Vinojug 3-0
Ohrid - Belasica 3-2
Tikves - Balkan Bisi 1-0
Sasa - Ljuboten 4-2
Vardar - Osogovo 0-0
Pobeda Vitaminka - Slieks 1-0

Albanie

(1re journée)
Beselidhja - Partizani 0-2
Elbasani - Flamurtari 0-0
Teuta - Laçi 2-0
Tomori - Besa 2-0
Iliria - Vllaznia 1-0
Shqiponia - Albpetrol 1-1
SK Tirana - Shkumbini 3-1
Dinamo - Apolonia 0-2

(2e journée)
Albpetrol - Tirana 2-3
Flamurtari - Teuta 0-0
Shkumbini - Dinamo 0-0
Besa - Ilíria 1-0
Laçi - Tomori 1-0
Beselidhja - Elbasani 1-0
Partizani - Apolonia 3-1
Vllaznia - Shqiponja ..... remis

Class. : 1. Partizani, 4 pts ; 2. Tirana, 4 pts ; 3. Teuta, 3 pts ; 4. Tomori, 2 pts ; 5. Apolonia, 2 pts ; 6. Flamurtari, 2 pts ; 7. Ilivia, 2 pts ; 8. Besa, 2 pts ; 9. Beselidhja, 2 pts ; 10. Laçi, 2 pts ; 11. Albpetrol, 1 pt ; 12. Shkumbini, 1 pt ; 13. Dinamo, 1 pt ; 14. Albasani, 1 pt ; 15. Shqiponia, 1 pt ; 16. Vllaznia, 0 pt.

COUPE
(16e de finale retour)
*TEUTA - Shkumbini 1-0
*Tirana - Kastrioti 4-0
*Flamutari - Bylis 5-0
*Vllaznia - Kopliku 4-0
*Albpetrol - Kuçova 6-1
*Dinamo - Rrëshervi 4-0
*Elbasani - Skënderbeu 4-1
*Albpetrol - Permeti 6-3
*Beselidhja - Korabi 6-1
*Besa - Pogradeci 1-0
*Laçi - Kukësi 4-0
*Shqiponia - Butrinti 2-0
*Ilíria - Burreli 4-2

* Les clubs précédés d'un signe sont qualifiés pour les huitièmes de finale.

Luxembourg

(3e journée)
Avenir Beggen - F 91 Dudelange 3-3
Pétange - Wormeldange 1-0
Union Luxembourg - Jeunesse d'Esch 0-0
Hesperange - Wiltz 71 3-1
Grevenmacher - Aris Bonnevoie ..... remis
Red Boys Diff. - Spora Luxembourg 2-3

Class. : 1. Spora Luxembourg, 6 pts ; 2. F 91 Dudelange, Avenir Beggen, 5 pts ; 4. Jeunesse d'Esch, Aris Bonnevoie, Wiltz 71, 3 pts ; 7. Union Luxembourg, 3 pts ; 8. Grevenmacher, Pétange, 2 pts ; 10. Hesperange, 2 pts ; 11. Red Boys Diff., 0 pt ; 12. Wormeldange, 0 pt.

Archives

AMICAUX

Le 29-7 à Gaborone.
NAMIBIE b. BOTSWANA : 1-0.

4-8 à Niamey.
NIGER et TOGO : 0-0.

Le 16-8 à Niamey.
NIGER b. TOGO : 3-2.

Le 23-8 à Ouagadougou.
BURKINA et NIGER : 0-0.

Le 25-8 à Windhoek.
NAMIBIE et BOTSWANA : 1-1.

Le 25-8 à Windhoek.
BOTSWANA b. NAMIBIE : 3-2.

Le 31-8 à Skopje.
TURQUIE b. ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE MACÉDOINE : 2-0 (1-0). — 7 500 spectateurs. Arbitre : M. Dzofic (Yougoslavie). Buts : Markovski (44e c.s.c.) ; Arif (82e).

ANCIENNE RÉPUBLIQUE YOUGOSLAVE MACÉDOINE : Straytev — Grozdanov, Jovanovski, Najdoski (Marian Stojkovski, 43e), Kanatlarovski — Markovski, Mehmed Nejmettin, Serafimovski, Micevski (Tomovski, 62e) — Mitko Stojkovski, Boskovski. Entr. : A. Dontchevski.

TURQUIE : Engin — Recep (Tayfur, 46e), Bülent Korkmaz, Ogun — Tugay, Ertugrul (Arif, 53e), Oguz — Ilker, Saffet (Abdullah, 63e), Hakan Sukur, Ohran (Mehmet, 77e). Entr. : Fatih Terim.

Le 1-9 à Chisinau.
MOLDAVIE b. AZERBAÏDJAN : 2-1. — 300 spectateurs. Arbitre : M. Janet (Moldavie). But : Klestchenko (7e, 40e) pour la Moldavie ; Alkekperov (85e) pour l'Azerbaïdjan.

MOLDAVIE : Koselev (Ivanov, 46e) — Secu, E. Caras, Pogorelov (Testimitanu, 46e), Belous — S. Stroenko, Nani, Curtianu (A. Stroenco, 46e), Klestchenko (Kosse, 46e) — Oprea (Capatina, 46e), Spiridon. Entr. : I. Karas.

AZERBAÏDJAN : E. Kasanov — Allahverdiev, Asadov (Aliev, 46e), T. Ahmedov (T. Gasanov, 46e), Karaev — Abousev (M. Gousalinov), I. Gousalinov, E. Ahmedov, Kourbanov (Mardanov, 60e) — Alekperov, Souleymanov (Ryzaiev, 59e). Entr. : Mirdjavadov.

Le 6-9 à Sion.
SUISSE b. ÉMIRATS ARABES UNIS : 1-0 (1-0). — 3 500 spectateurs. Arbitre : M. Ramos (France). Buts : A. Sutter (20e).

Avertissements : Yakin (41e) à la Suisse ; Hussain Ghulloum (11e), Khamis Saad (25e), Abel Rahman (41e), Ismail Rashid (60e), Saleh Juma'a (71e) aux EAU. Expulsion : Yakin (72e) à la Suisse.

SUISSE : Pascolo (Zuberbühler, 60e) — Hottiger (Mazzarelli, 78e), Herr (Henchoz, 46e), Geiger (Vega, 46e), Thüler — Sylvestre, Kohler (Bickel, 46e), Yakin, A. Sutter (S. Fournier, 46e) — Knup (Subiat, 46e), S. Chapuisat (Grassi, 46e). Entr. : Hodgson.

EMIRATS ARABES UNIS : Fairoux — Abdel Rahman, Saleh Juma'a, Al Dhaheri (Abdul Rasoul, 76e), Ismail Rashid — Mohamed Ali, Ahmed Ibrahim (Abdel Khaleq, 46e ; Nasser Khamis, 88e), Abdul Razak (Bukhalf Saad, 37e), Hussain Ghulloum (Munter Ali, 46e) — Al Talyani, Khamis Saad (Al Thani, 67e). Entr. : Piechniczek.

Le 7-9 à Moscou.
ALLEMAGNE b. RUSSIE : 1-0 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Werner (Pologne). But : Kuntz (7e). Avertissement : Helmer à l'Allemagne. RUSSIE : Tchertchesov — R. Mamedov, Onopko, Nikiforov, Koulkov — Shalimov (Tétraitze, 46e), Pjatnitsky, Tsymbalar — Kantchelskis (Karpine, 46e), Kirjakov, Kolyvanov (Radtchenko, 46e). Entr. : Romantsev.

ALLEMAGNE : Köpke — Kohler, Matthäus, Helmer — Strunz, Basler (A. Möller, 61e), Eilts, Weber, Hässler — Klinsmann, Kuntz (Riedle, 74e). Entr. : Vogts.

CAN 1996

Le 4-9 à Antananarivo.
AFRIQUE DU SUD b. MADAGASCAR : 1-0 (1-0). — But : P. Masinga (21e).

Le 4-9 à Luanda.
ANGOLA b. NAMIBIE : 2-0 (2-0). — But : Tubia (6e), Merodac (40e s.p.).

Le 4-9 à Gaborone.
GUINEE b. BOTSWANA : 1-0 (0-0). — But : Moussa Sylla (89e).

CHAMPIONNAT D'EUROPE ESPOIRS

GROUPE 1

Le 3-7 à Tel-Aviv.
ISRAËL et POLOGNE : 2-2 (2-1). — 3 000 spectateurs. Buts : A. Ophir (6e), Grayov (43e) pour Israël ; Szemonski (32e), Rzaza (75e) pour la Pologne.

Le 6-7 à Bucarest.
ROUMANIE b. AZERBAÏDJAN : 5-2 (4-2). — Buts : Popa (5e, 6e, 19e), Curt (44e), Papura (74e) pour la Roumanie ; Kerimo (18e), Hamedo (43e) pour l'Azerbaïdjan.

Le 6-7 à Myjava.
FRANCE b. SLOVAQUIE : 3-0 (3-0). — Arbitre : M. Zen Ruttinen (Suisse). Buts : Fl. Maurice (20e, 42e), Sibierski (32e). Avertissements : Gunda (9e), Ujlaky (12e), Kentos (35e) à la Slovaquie ; S. Perez (82e) à la France.

SLOVAQUIE : Hyll — Krsl (Hanc, 46e), Semenik, Kentos, Gunda — Slovak, Ujlaky, Leitner, Kozinka (Labant, 46e) — A. Rusnak, Kozlej. Entr. : Lesicky.

FRANCE : Letizi — P. Moreau, Djetou, Laville — S. Perez, Makélélé, Micoud, Sibierski (Waccoubouié, 79e), Bonnissel — Pires (P.-Y. André, 84e), Fl. Maurice. Entr. : Domenech.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Roumanie	3	1	1	0	0	5	2
2. France	3	1	1	0	0	3	0
3. Israël	1	1	0	1	0	2	2
Pologne	1	1	0	1	0	2	2
5. Azerbaïdjan	0	1	0	0	1	2	5
6. Slovaquie	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE 2

Le 6-7 à Genk.
BELGIQUE b. ARMÉNIE : 7-0 (2-0). — Buts : Vermant (14e s.p., 76e, 89e), Huysmans (40e, 70e), Peeters (50e), Goossens (74e).

Le 7-7 à Kocani.
ANC. REP. YOUG. MACÉDOINE b. DANEMARK : 5-3 (2-0).

Le 7-7 à Larnaca.
ESPAGNE b. CHYPRE : 6-0 (2-0). — Buts : Sandro (32e), Garcia (57e, 87e), Kalvis (68e, 79e, 89e).

GROUPE 3

Le 6-7 à Budapest.
HONGRIE b. TURQUIE : 2-1 (1-0).

GROUPE 4

Le 3-7 à Pärnu.
CROATIE b. ESTONIE : 2-1 (1-1). — Buts : Sveta (30e) pour l'Estonie ; Vugrinec (40e), Gaspar (75e) pour la Croatie.

Le 7-7 à Kiev.
UKRAINE b. LITUANIE : 3-2 (1-0). — Buts : Pouchkoutsa (5e), Rebrov (48e, 54e) pour l'Ukraine ; Maciulevicius (59e), Dontchenko (61e).

Le 8-7 à Nova Gorica.
SLOVÉNIE et ITALIE : 1-1 (1-0). — Buts : Knaus (38e) pour la Slovénie ; Inzaghi (58e) pour l'Italie.

GROUPE 5

Le 5-7 à Opava (Moravie).
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. MALTE : 1-0 (0-0). — 3 052 spectateurs. But : Lokvenc (57e).

Le 8-9 à Hönefoss.
NORVÈGE b. BIÉLORUSSIE : 4-0 (2-0).

Le 6-7 à Esch-sur-Alzette.
PAYS-BAS b. LUXEMBOURG : 4-0 (3-0). — Buts : Reiziger (9e, 48e), Hoekstra (23e), Van Bronckhorst (33e).

GROUPE 6

Le 6-7 à Leicester (Filbert Street).
ANGLETERRE et PORTUGAL : 0-0. — 6 487 spectateurs. Arbitre : M. Cesari (Italie).

ANGLETERRE : Gerrard — Watson, Campbell, Unsworth, Gordon — Bart-Williams, J. Redknapp, T. Sinclair — Barmby (Dyer, 71e), Joachim, Fowler.

PORTUGAL : Costinha — Andrade, Hugo Costa, Litos, Rui Jorge — Peixe, Calado, Poejo, Kenedy — Bambo (Vitor Vieira, 81e), Miguel Simao (Nuno Alfonso, 73e).

Le 6-7 à Riga.
LETTONIE et EIRE : 1-1 (1-0). — 7 953 spectateurs. Buts : Bleidelis (22e) pour la Lettonie ; Moore v (69e) pour l'Eire.

GROUPE 7

Le 7-7 à Tbilissi.
GÉORGIE b. MOLDAVIE : 3-0 (3-0). — Buts : Goudoulchaouri (22e, 32e), Antchabadzé (38e).

GROUPE 8

Le 6-7 à Salo.
FINLANDE b. ÉCOSSE : 1-0 (1-0). — 2 321 spectateurs. But : Ristila (7e s.p.).

AMICAL ESPOIRS

Le 6-7 à Götzis.
AUTRICHE et PAYS DE GALLES : 1-1 (0-1). — Arbitre : M. Röthlisberger (Suisse). Buts : Taylor (27e) pour le Pays de Galles ; Kraicer (59e) pour l'Autriche.

Argentine

TOURNOI OUVERTURE
(2e journée)
Newell's - Boca Juniors 0-0
San Lorenzo - Argentinos 0-0
Mandiyu - Talleres 2-2
Espanol - Huracan 0-1
River Plate - Rosario Central 1-0
Banfield - Velez 0-1
Platense - Racing 0-2
Independiente - Ferro 1-1
Belgrano - Gimnasia 1-1
Gimnasia Jujuy - Lanus ..... reporté

Class. : 1. Huracan, Rosario Central, 4 pts ; 3. River Plate, Ferro, Independiente, 3 pts ; 6. Banfield, Velez, Racing, Talleres, Newell's, Gimnasia, San Lorenzo ; 13. Lanus, Mandiyu, Platense, Espanol, Argentinos, Boca Juniors, Belgrano ; 20. Gimnasia Jujuy.

Japon

DEUXIÈME PHASE
(3e journée)
Shimizu - Bellmare 1-0
JEF Ichihara - Urawa 3-4
Verdy - Jubilo 4-1
Yokohama - Kashima ..... 2-2 (4 t.a.b. à 3)
Nagoya - Gamba 2-3
Sanfrecce - Yokohama 4-1

(4e journée)
Kashima - Shimizu 1-2
Urawa - Sanfrecce 0-2
Yokohama Mari - Nagoya 1-2
Bellmare - Yokohama Mar. 1-0
Verdy - Yokohama Flu 1-0
Jubilo - Gamba ..... 2-2 (5 t.a.b. à 4)

(5e journée)
JEF Ichihara - Kashima 1-4
Nagoya - Urawa 4-2
Yokohama Mar. - Jubilo 2-1
Sanfrecce - Bellmare 1-6
Shimizu - Verdy 1-2
Gamba - Yokohama Flu 1-3

Class. : 1. Yokohama Marinos, Sanfrecce Hirosh, Verdy Kawasaki, 4 pts ; 4. Bellmare Hiratsuka, Nagoya Grampus, 3 ; 6. Yokohama Flugels, JEF Ichihara, Urawa Reds, Shimizu, Jubilo 2 ; 11. Kashima, Gamba, 1 pt.

BUTEURS
1. Alcindo (Kashima Antlers), 21 ; 2. Ordenewitz (JEF Ichihara), 20 ; 3. Hasek (Sanfrecce), 17.

N.B. ; Le classement du Japon est établi d'après le nombre de victoires obtenues, pas de classement par points.

Côte-d'Ivoire

(2e journée)
AS Oumé - Sabe Sports Bouna 1-2
Rio Sports Anyama - SO Armée 2-2
Africa Sports - ASEC Mimosas 2-1

(3e journée)
SO Armée - Africa Sports 0-3
AS Oumé - ASEC Mimosas 0-4
Sabe Sports - Rio Sports Anyama 2-1

Class. : 1. Africa Sports, 6 pts ; 2. ASEC Mimosas, Sabe Sports Bouna, 4 pts ; 4. SO Armée, 2 pts ; 5. Rio Sports Anyama, AS Oumé, 1 pt.

Tunisie

(3e journée)
Club Africain - Stade Tunisien 1-0
ES Tunis - ES Sahel 3-1
CS Hammam-Lif - Olympique Kef 2-1
Olympique Béja - OC Kerkennah 2-1
CA Bizerte - JS Kairouan 2-1
CS Sfaxien - AS Marsa 4-1
ES Zarzis - SR Sports 2-0

Class. : 1. Espérance Sportive Tunis, Club Africain, 8 pts ; 3. Club Sportif Sfaxien, 7 ; 4. Club Athlétique Bizerte, 6 ; 5. Etoile Sportive Sahel, Stade Tunisien, Club Sportif Hammam-Lif, Olympique Béja, 4 ; 9. Jeunesse Sportive Kairouan, 3 ; 10. Océano-Club Kerkennah, Sfax Railways Sports, Olympique Kef, Espérance Sportive Zarzis, Avenir Sportif Marsa, 2.

Nigeria

(28e journée)
Iwuanyanwu Nationale - Enyimba FC 1-0
Gombe United - Rangers International ... 3-0
Kano Pillars - Sharks FC 0-0
Ranchers Bees - BCC Lions 1-1
Udoji United - Vip FC 1-0
El Kanemi - Bendel Insurance ..... (reporté)
Nitel Vasco - Plateau United ..... (reporté)
Julius Berger - Shooting Stars SC ... (arrêté)
Exempt : Concord FC

Class. : 1. BCC Lions, 57 pts ; 2. Julius Berger, 52 pts ; 3. Shooting Stars, 49 ; 4. Enyimba FC, 47 ; 5. Udoji United, 44 ; 6. Concord FC, 43 ; 7. Rangers International, 37 ; 8. Vip FC, 37 ; 9. Iwuanyanwu Nationale, 36 ; 10. Nitel Vasco, 35 ; 11. Plateau United, 35 ; 12. Sharks FC, 34 ; 13. Bendel Insurance, 34 ; 14. Gombe United, 34 ; 15. El Kanemi, 34 ; 16. Kano Pillars, 32 ; 17. Ranchers Bees, 31.

Cameroun

(21e journée)
Aigles Nkongsamba - Caïmans Douala ... 2-1
Union Abongbang - PWD Kumba (Union vainqueur par forfait)
Océan Kribi - Tonnerre Yaoundé 1-0
Canon Yaoundé - Vautours Dschang 1-1
Prévoyance Yaoundé - Union Douala 1-0
Panthères Bangante - Fovou Baham 1-0
Léopards Douala - Unisport Bafang 2-5
Cotonsport Garoua - Racing Bafoussam ... 2-1

Class. : 1. Aigles de Nkongsamba, 30 pts ; 2. Union de Douala, Cotonsport Garoua, 26 pts ; 4. Prévoyance Yaoundé, 25 pts ; 5. Tonnerre Yaoundé, Canon Yaoundé, Racing Batoussam, 24 pts ; 8. Unisport Bafang, 21 pts ; 9. Océan Kribi, 21 ; 10. Panthères Bangante, Fovou Baham, 19 pts ; 12. Léopards Douala, Caïmans Douala, 17 pts ; 14. Vautours Dschang, 16 pts ; 15. Union Abongbang, 14 pts ; 16. PWD Kumba, 6 pts.

S.O.S. RWANDA
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25, avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**

Adresse

Tél. :

Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule - Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN -, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Club Rhône-Alpes rech. gardien de but niveau DH. Tél. : (16) 77-60-92-65 (après 21 h 30).

Urgent : club District 77 N recherche n°1 9 et 10, niveau CN3, DH. Emploi assuré. Tél. : 64-63-61-77 ou au 64-63-83-27.

Urgent : club DH centre ch. joueur n°s 5, 8, 9, niv. N 1, N 2, N 3. Offre emploi ville, espaces verts. Écrire sous réf. 2875 à Manchette Publicité, 93405 Saint-Ouen qui transmettra.

Club amateur cherche pour Champ. dim. matin gardien et joueurs bon niveau. Tél. : 42-00-85-36.

DIVERS

Vds sb K7 vidéo (+ de 600) matches de football nat. et internat. à partir de 1960. Pal. Secam. Tél. : 34-13-05-63.

Footballeurs, publiez vos souvenirs Eric LEMOINE 12, rue Camille-Pelletan 92120 Montrouge

Milan Club St-Étienne organise déplacements Milan/Sampa-Parme-Inter Prix très intéressant Ns contacter : 77-74-46-60

A vendre France Football 1976 à 1981 + autres journaux sports : rugby, basket, football Tél. : 59-59-05-13, 18 h-20 h

Recherche Fanions de matches de Monaco, Metz, Marseille, Lyon, Nantes, Bordeaux, PSG, etc. en C 1, C 2, C 3 (format : 8 × 10 cm). Écrire sous réf. n° 2 873 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 St-Ouen qui transmettra.

DEMANDES

BE 2 ch. Club Français ou Etranger, entraîneur ou adjoint. Expérience haut niveau ; résultats éloquents, ex-joueur D 1. Écrire sous réf. n° 2874 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 St-Ouen qui transmettra.

URGENT ATTAQUANT n°s 9-7-11 non muté ch. club N 2, N 3, D.H. D.H.R., étudie ttes prop. Tél. : (16-1) 40-12-50-38

Ex-stagiaire n°s 10-8, 3 ans D 3 cherche Club B ambitieux niv. N 2, N 3, D.H. étudie ttes propos. Tél. : 38-76-40-23

Attaquant 25 ans, 50 matches D 2, 150 D 3 cherche club la niveau avec travail intéressant. Tél. : (16) 92-87-21-61

Joueur pro n° 10 non muté recherche club, étudie ttes propositions Dom-Tom, France, étr. Tél. : (1) 64-20-14-99.

FRANCE Football
n° 2 527 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653 CCP Paris 9.427.95 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279)
Rédacteur en chef adjoint : Patrick LAFAYETTE (2066)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Jean ISSARTEL (2280) Christophe LARCHER (2264) Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278) Vincent MACHENAUD (2290) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273) Stéphanie SAINT-RAYMOND (2269)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285)
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (iconographe, 2286) Pierre WENDEL (2278)
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Joël SIMON (National 1 et 2, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (Régionaux, autres, 2277).
Chroniqueurs : Claude LE ROY, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SNET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Raimer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COUTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Pakis GONDIKAKIS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Pierre JUSTO (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO è SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Slovaquie), Serkan MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50
ABONNEMENTS Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 960 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU ; Pascal PEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 6 septembre 1994 n° 2 526 a été tiré à 319 123 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

national 3

3e JOURNÉE

jeunes

Pêle-mêle

GROUPE A

Béthune - Ste-Anne Reims 0-1
Valenciennes - Fréville 0-1
Red Star 93 - Hirson 5-1
Senlis - Cambrai 1-0
Saint-Quentin - Beauvais 1-1
Reims St. Champ. - Armentières 2-1
Dunkerque - Calais 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.REIMS	6	3	3	0	0	6	2
2. Reims Champ.	5	3	2	1	0	7	1
3. Beauvais	4	3	1	2	0	12	4
4. Red Star 93	4	3	1	2	0	8	4
5. Béthune	3	3	1	1	1	3	1
6. Calais	3	3	0	3	0	3	3
7. Valenciennes	3	3	1	1	1	3	3
8. Fréville	3	3	1	1	1	2	3
9. Senlis	3	3	1	1	1	3	10
10. Saint-Quentin	2	3	0	2	1	3	4
11. Armentières	2	3	0	2	1	2	3
12. Cambrai	2	3	0	2	1	2	3
13. Dunkerque	2	3	0	2	1	2	7
14. Hirson	0	3	0	0	3	2	10

Rendez-vous

Fréville - Reims St. Champ.
Ste-Anne Reims - Red Star 93
Béthune - Valenciennes
Hirson - Senlis
Cambrai - Saint-Quentin
Beauvais - Dunkerque
Calais - Armentières

GROUPE C

Raon-l'Etape - Biesheim 3-1
Wittelsheim - Vandœuvre 2-0
Sens - Sedan 0-1
Thionville-Œutrange - Yutz 1-1
Bar-le-Duc - Sarrebourg FC 4-1
Colmar - Troyes AC 3-1
Forbach - Saint-Dizier 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RAON-L'ETAPE	6	3	3	0	0	8	2
2. Wittelsheim	5	3	2	1	0	9	1
3. Thionville	5	3	2	1	0	6	3
4. Forbach	5	3	2	1	0	5	3
5. Sens	4	3	2	0	1	3	2
6. Biesheim	4	3	2	0	1	3	3
7. Bar-le-Duc	3	3	1	1	1	5	3
8. Colmar	3	3	1	1	1	6	5
9. Sedan	3	3	1	1	1	2	2
10. Saint-Dizier	2	3	0	2	1	1	3
11. Troyes AC	1	3	0	1	2	3	6
12. Yutz	1	3	0	1	2	1	8
13. Sarrebourg FC	0	3	0	0	3	4	9
14. Vandœuvre	0	3	0	0	3	1	7

Rendez-vous

Vandœuvre - Colmar
Biesheim - Sens
Raon-l'Etape - Wittelsheim
Sedan - Thionville-Œutrange
Yutz - Bar-le-Duc
Sarrebourg FC - Forbach
Saint-Dizier - Troyes AC

GROUPE E

Fontenay LCVF - Limoges F 87 3-1
Joué-lès-Tours - Glen 2-0
La Roche-sur-Yon - Romorantin 0-1
Châteauroux LB - Châteauroux SC 1-1
Salbris - Saintes 1-2
Blois - Luçon 1-0
Cholet - Niort 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROMORANTIN	6	3	3	0	0	3	0
2. Saintes	5	3	2	1	0	5	3
3. Limoges F 87	4	3	2	0	1	9	3
4. Fontenay LCVF	4	3	2	0	1	7	2
5. Châteaur. SC	4	3	1	2	0	5	4
6. Niort	3	3	1	1	1	5	3
7. Joué-lès-Tours	3	3	1	1	1	4	3
8. Châteaur. LB	3	3	1	1	1	4	4
9. Cholet	3	3	1	1	1	3	5
10. Salbris	2	3	1	0	2	3	5
11. Luçon	2	3	1	0	2	2	4
12. Blois	2	3	1	0	2	1	4
13. La Roche/Yon	1	3	0	1	2	2	4
14. Glen	0	3	0	0	3	0	11

Rendez-vous

Glen - Blois
Limoges F 87 - La Roche-sur-Yon
Fontenay LCVF - Joué-lès-Tours
Romorantin - Châteauroux LB
Châteauroux SC - Salbris
Saintes - Cholet
Niort - Luçon

GROUPE G

Castets - Nîmes 1-0
Albi - Montauban 0-3
Istres - Béziers-Devèze 1-3
Tarbes - Arsac 2-2
Carcassonne - Aurillac 2-2
Beaucaire ST - Lavaur FC 0-0
Saint-Alban - Arcachon 0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CASTETS	5	3	2	1	0	4	2
2. Montauban	4	3	1	2	0	4	1
3. Tarbes	4	3	1	2	0	7	5
4. Béziers-D.	4	3	1	2	0	4	2
5. Carcassonne	4	3	1	2	0	5	4
6. Lavaur FC	3	3	1	1	1	6	3
7. Aurillac	3	3	0	3	0	8	8
8. Arcachon	3	3	1	1	1	2	2
9. Arsac	3	3	1	1	1	4	5
10. Nîmes	2	3	0	2	1	1	2
11. Albi	2	3	1	0	2	3	5
12. Beaucaire ST	2	3	0	2	1	2	4
13. Saint-Alban	2	3	0	2	1	3	7
14. Istres	1	3	0	1	2	5	8

Rendez-vous

Montauban - Beaucaire ST
Nîmes - Istres
Castets - Albi
Béziers-Devèze - Tarbes
Arsac - Carcassonne
Aurillac - Saint-Alban
Arcachon - Lavaur FC

GROUPE B

Rouen - Le Mans 3-0
Lucé - Gonfreville 2-1
Pacy-sur-Eure - Paris-SG 2-2
Poissy - Granville 1-2
Évreux - Argentan 0-1
Vire - Flers FC 0-0
Levallois - Châteaudun 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ROUEN	8	3	2	2	0	6	3
2. Lucé	5	3	2	1	0	5	3
3. Argentan	4	3	2	0	1	4	2
4. Flers FC	4	3	1	2	0	2	0
5. Levallois	4	3	1	2	0	2	0
6. Paris-SG	3	3	0	3	0	5	5
7. Poissy	3	3	1	1	1	4	4
8. Granville	3	3	1	1	1	3	3
9. Vire	3	3	0	3	0	1	1
10. Gonfreville	2	3	1	0	2	5	6
11. Châteaudun	2	3	0	2	1	2	6
12. Pacy-sur-Eure	2	3	0	2	1	2	4
13. Évreux	2	3	1	0	2	1	3
14. Le Mans	0	3	0	0	3	1	7

Rendez-vous

Gonfreville - Vire
Le Mans - Pacy-sur-Eure
Rouen - Lucé
Paris-SG - Poissy
Granville - Évreux
Argentan - Levallois
Châteaudun - Flers FC

GROUPE D

Nantes - Angers 2-0
St-Pol-de-Léon - Pontivy GS 2-1
Concarneau - Rennes 1-0
La Flèche - Sablé 6-1
Écommoy US - Laval 1-1
Carquefou - Segré 0-0
Plabennec ST - Châteaubriant 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PLABENNEC	6	3	3	0	0	9	5
2. Concarneau	5	3	2	1	0	5	3
3. Laval	4	3	1	2	0	4	3
4. St-Pol-de-Léon	4	3	1	2	0	3	2
5. Carquefou	4	3	1	2	0	2	1
6. La Flèche	3	3	1	1	1	8	4
7. Rennes	3	3	1	1	1	3	1
8. Segré	3	3	1	1	1	6	6
9. Pontivy GS	3	3	1	1	1	3	3
10. Angers	3	3	1	1	1	1	2
11. Nantes	2	3	1	0	2	3	5
12. Écommoy US	1	3	0	1	2	2	4
13. Châteaubriant	1	3	0	1	2	1	5
14. Sablé	1	3	0	1	2	4	10

Rendez-vous

Pontivy GS - Carquefou
Angers - Concarneau
Nantes - St-Pol-de-Léon
Rennes - La Flèche
Sablé - Écommoy US
Laval - Plabennec ST
Châteaubriant - Segré

GROUPE F

Auxerre - Vesoul 4-1
Beaune - Bourg-Péronnas 1-0
Ambert USFC - Charnay US 2-1
Lons-le-Saunier - Villefranche 1-0
Baume-Isle - Gueugnon 1-0
Vermondans US - Cluses-Scionzier 0-1
Louhans-Cuiseaux - Annemasse 3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LONS-LE-S.	6	3	3	0	0	7	2
2. Auxerre	5	3	2	1	0	6	2
3. Cluses-Sc.	5	3	2	1	0	3	1
4. Vesoul	4	3	2	0	1	6	4
5. Ambert USFC	4	3	2	0	1	4	3
6. Villefranche	4	3	2	0	1	2	1
7. Vermondans	3	3	1	1	1	2	2
8. Baume-Isle	3	3	1	1	1	2	3
9. Louhans-C.	2	3	1	0	2	3	2
10. Charnay US	2	3	1	0	2	3	3
11. Beaune	2	3	1	0	2	1	3
12. Bourg-Pér.	1	3	0	1	2	1	5
13. Annemasse	1	3	0	1	2	3	8
14. Gueugnon	0	3	0	0	3	1	5

Rendez-vous

Bourg-Péronnas - Vermondans US
Vesoul - Ambert USFC
Auxerre - Beaune
Charnay US - Lons-le-Saunier
Villefranche - Baume-Isle
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux
Annemasse - Cluses-Scionzier

GROUPE H

Porto-Vecchio - Hyères 0-0
Cannes - Ajaccio AC 2-0
Valence AS - Montélimar 0-1
Toulon - Grenoble IO 0-0
Vitrolles - NORCAP Grenoble 4-1
Villeurbanne - Antibes 4-2
Ajaccio OI. - Endoume 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. VITROLLES	6	3	3	0	0	13	3
2. Cannes	6	3	3	0	0	7	1
3. Endoume	6	3	3	0	0	7	2
4. Porto-Vecchio	4	3	1	2	0	4	3
5. NORCAP Gren.	4	3	2	0	1	6	6
6. Montélimar	3	3	1	1	1	4	4
7. Villeurbanne	3	3	1	1	1	4	5
8. Ajaccio OI.	2	3	0	2	1	1	2
9. Valence AS	2	3	1	0	2	2	4
10. Hyères	2	3	0	2	1	2	5
11. Toulon	1	3	0	1	2	2	4
12. Ajaccio AC	1	3	0	1	2	2	4
13. Grenoble IO	1	3	0	1	2	0	4
14. Antibes	1	3	0	1	2	3	9

Rendez-vous

Ajaccio AC - Villeurbanne
Hyères - Valence AS
Porto-Vecchio - Cannes
Montélimar - Toulon
Grenoble IO - Vitrolles
NORCAP Grenoble - Ajaccio OI.
Endoume - Antibes

MOINS DE 17 ANS — 1re JOURNÉE

GROUPE A

Amiens - Dunkerque 5-1
Lens - Valenciennes 5-1
Lille - Poissy 3-0
Racing 92 - Beauvais 0-1
Red Star - INF 2-1
Calais - Paris FC 3-5

GROUPE B

Charleville - Metz 0-9
Épinal - Viry-Châtillon 3-1
Mulhouse - Sedan 0-3
Reims - Créteil 2-1
Strasbourg - Alfortville 7-1
Château-Thierry - Nancy 1-2

GROUPE C

Auxerre - Champagnole 10-1
Dijon - Montferrand 5-0
Gueugnon - Vesoul 3-2
Sens - Bourges 2-2
Sochaux - Moissy-Cramayel 8-0
Saint-Doulchard - Louhans-Cuiseaux 1-4

GROUPE D

Marseille - Saint-Etienne 2-1
O. Saint-Etienne - Toulon 0-1
Nice - Cannes 5-2
Lyon - Grenoble 5-0
Martigues - Istres 5-1
Monaco - Nîmes 1-2

GROUPE E

Toulouse - Colomiers 5-0
Montpellier - Carcassonne 0-0
Pau - Rodez 1-3
Alès - Toulouse Font. 1-1
Bordeaux - Mont-de-Marsan 9-1
Avignon - Perpignan 2-2

GROUPE F

Angers - La Roche-sur-Yon 1-2
Nantes - Guingamp 3-0
Niort - Quimper 3-1
Rennes - Fontenay 3-0
Saintes - Saint-Brieuc 0-0
Angoulême - Poitiers 5-0

GROUPE G

Avranches - Caen 1-2
Evreux - Rouen 1-3
ALM Avreux - Le Havre 0-3
Le Mans - PTT Caen 1-1
Paris-SG - Tours 4-0
Bonchamp - Laval 4-1

GROUPE H

JS Ajaccio - Ajaccio 3-2
AC Ajaccio - Bastia 0-5
Astoga Bastia - Porto-Vecchio 1-1
Biguglia - EF Bastia 2-3
Pievé di Lota - O. Ajaccio 4-0

MOINS DE 15 ANS — 1re JOURNÉE

GROUPE A

Beauvais - Racing 92 1-4
Dunkerque - Amiens 1-1
Armentières - Wasquehal 0-1
Poissy - Lille 2-4
Saint-Leu - Abbeville 12-0
Douai - Red Star 2-2

GROUPE B

Créteil - Reims 4-0
Les Lilas - Charleville 1-1
Paris FC - Chantilly 1-0
Sedan - Laon 5-2
Valenciennes - Lens 2-7
Montrouge - Maubeuge 1-0

GROUPE C

Magny - Colmar 1-2
Metz - Haguenau 2-0
Nancy - Vandœuvre 3-3
Chaumont - Mulhouse 0-6
Vauban-Strasbourg - Epinal 3-2
Thionville - Strasbourg 1-2

GROUPE D

Dole-Tavaux - Troyes 0-9
Champagnole - Auxerre 0-8
Louhans-Cuiseaux - Besançon 2-1
Lons-le-Saunier - Gueugnon 2-1
Villefranche - Dijon 4-0
PS Besançon - Sochaux 0-8

GROUPE E

Grenoble - Lyon 2-6
Saint-Etienne - Norcap Grenoble 3-0
Clermont Foot - Villeurbanne 4-1
PTT Lyon - Brives 4-2
Oullins - Saint-Etienne 3-1
Valence - Cournon 3-1

GROUPE F

Burel Marseille - Alès 3-1
Caillols Mars. - Marseille 5-1
Nimes - Sète 2-4
Cannes - Nice Cavigal 5-0
Toulon - Mont-bon Mars. 0-3
Béziers - Martigues 0-1

GROUPE G

Toulouse AC - Cugnaux 1-4
Colomiers - Toulouse 1-1
Perpignan - Tarbes 5-3
Pau - Rodez 4-0
SBUC - Montpellier 0-1
Saint-Paul Sport - Bordeaux 0-6

GROUPE H

Bourges - Châteauroux 3-1
ASPTT Limoges - Angers 2-3
Poitiers - Angoulême 1-4
Aurillac - Niort 2-1
Châtellerault - Limoges 1-1
Saint-Médard - Saintes 0-4

GROUPE I

Cholet - Rennes 1-3
La Roche-sur-Yon - Brest 0-0
Morlaix - Vannes 1-1
Quimper - Lorient 2-4
Saint-Malo - Nantes 0-8
Glinglin Cess. - Saint-Nazaire 1-1

GROUPE J

PTT Caen - Le Mans 2-2
Caen - Avranches 6-0
Laval - Lisieux 9-1
Le Havre - Evreux 7-0
Rouen - Alençon 7-0
Sotteville - Cherbourg 8-1

GROUPE K

Blois - Sens 4-0
Brétigny - Amilly 3-0
Versailles - Moissy-Cramayel 0-2
Joué-les-Tours - St-Jean-Ruelle 2-4
Viry-Châtillon - Chartres 5-0
Tours - Paris-SG 0-2

GROUPE L

Ajaccio - JS Ajaccio 4- 0
Aglia Furiani - Ghisonaccia 2-11
Bastia - Ala 8- 0
Porto-Vecchio - Bastia Astogà 0- 1
EF Bastia - AJ Biguglia 2- 0

régionaux

AQUITAINE (1re journée)

Arin Luzien - Lormont 1-1
Orthez - RC Bordeaux 2-0
SBUC - Stade Montois 1-0
Girondins Bordeaux - Périgueux 4-0
Pontonx - Pau 1-1
Mérignac - Saint-Médard 1-0

Class. : 1. Girondins Bordeaux, Orthez, SBUC, Mérignac, 3 pts ; 5. Arin Luzien, Pontonx, Pau, Lormont, 2 pts ; 9. Stade Montois, Saint-Médard, RC Bordeaux, Périgueux, 1 pt.

ATLANTIQUE (3e journée)

Mortagne - Cholet 0-1
La Chaume - Saint-Sébastien 0-2
Saint-Nazaire - Nozay 1-4
Croisic - INT Angers 1-1
ASPTT Nantes - SCO Angers 2-1
Herbiers - Thouare 1-1
La Roche/Yon - Les Sables 1-1

Class. : 1. Saint-Sébastien, 8 pts ; 2. Nozay, Les Sables, ASPTT Nantes, Thouare, La Roche/Yon, 7 pts ; 7. INT Angers, Cholet, Saint-Nazaire, 6 pts ; 10. Herbiers, Croisic, Mortagne, 5 pts ; 13. SCO Angers, La Chaume, 4 pts.

AUVERGNE (3e journée)

Commentry - Arpajon 1-1
Beaumont - Vichy 2-1
Le Puy - Riom 3-3
Gannat - Cournon 0-3
ASM Clermont - Clermont Foot 0-2
Lapalisse - Moulins 2-1
Montlucon - Saint-Georges 1-1

Class. : 1. Clermont Foot, Riom, Beaumont, 8 pts ; 4. Cournon, Lapalisse, ASM Clermont, 7 pts ; 7. Arpajon, Commentry, Le Puy, 6 pts ; 10. Montlucon, Saint-Georges, 5 pts ; 12. Moulins, Gannat, 4 pts ; 14. Vichy, 3 pts.

BOURGOGNE (2e journée)

Selongey - FC Dijon 0-3
Decize - FC Chalon 2-0
Cercle Dijon - Talant 3-0
Longvic - AJ Auxerre 1-2
Migennes - La Machine 1-1
FC Montceau - Chevigny 2-0
Stade Auxerre - Is/Tille 3-2

Class. : 1. Decize, 6 pts ; 2. AJ Auxerre, La Machine, 5 pts ; 4. Cercle Dijon, Chevigny, Migennes, FC Chalon, FC Montceau, 4 pts ; 9. FC Dijon, Stade Auxerre, Longvic, Talant, 3 pts ; 13. Is/Tille, Selongey, 2 pts.

BRETAGNE (3e journée)

Lorient - Locminé 4-2
Douarnenez - Ploermel 0-2
Plumelec - Rennes 1-4
Plouvorn - Véloce Vannes 4-0
Ent. Baud - Saint-Brieuc 1-1
Lehon - Ploermeur 2-1
Lanester - Brest 2-3

Class. : 1. Lorient, Brest, 8 pts ; 3. Saint-Brieuc, Ent. Baud, Véloce Vannes, 7 pts ; 6. Rennes, Plouvorn, Lehon, 6 pts ; 9. Ploermel, Locminé, Lanester, Ploermeur, Douarnenez, 5 pts ; 14. Plumelec, 4 pts.

CENTRE (2e journée)

Tours - Pithiviers 2-0
Argenton - Issoudun 1-1
St-Pierre-Corps - Orléans 0-2
Saint-Amand - Joué-les-Tours 3-0
Saint-Jean - Vierzon 1-2
Amilly - Chartres 1-5

Class. : 1. Vierzon, Tours, 6 pts ; 3. Chartres, Issoudun, Saint-Amand, Orléans, 5 pts ; 7. Joué-les-Tours, 4 pts ; 8. Argenton, Pithiviers, 3 pts ; 10. Saint-Jean, St-Pierre-Corps, Amilly, 2 pts.

CENTRE-OUEST (2e journée)

La Rochelle - Guéretoise 0-2
St-J.-d'Angely - Bressuire 0-1
Chamois Niort - Brive 0-0
Limoges - Thouars 1-0
Soyaux - Châtellerault 0-0
Poitiers - Gond-Pont 1-1

Exempt : Saint-Liguaire.

Class. : 1. Guéretoise, Chamois Niort, 5 pts ; 3. St-J.-d'Angely, La Rochelle, Poitiers, Soyaux, Gond-Pont, Châtellerault, Bressuire, 4 pts ; 10. Limoges, Brive, 3 pts ; 12. Saint-Liguaire, Thouars, 2 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE (2e journée)

Charleville - Tinqueux 4-0
Eclaron - Reims 0-2
Châlons - Vendœuvre 3-2
Messempré - Vaudoise 6-0
Revin - Sainte-Savine 7-0
Chaumont - Bogny 4-0

Class. : 1. Revin, Chaumont, Reims, 6 pts ; 4. Messempré, 5 pts ; 5. Charleville, Eclaron, Châlons, Bogny, 4 pts ; 9. Vendœuvre, 3 pts ; 10. Tinqueux, Vaudoise, Sainte-Savine, 2 pts.

CORSE (1re journée)

EF Bastia - UJO Sartène 0-0
CA Propriano - AJ Biguglia 3-0
FC Calvi - SC Bocognano remis
CABGL - EO Cervione 0-0
FC Borgo - GFC Ajaccio 0-0
US Corte - ASA Vescovato 7-0

Class. : 1. US Corte, CA Propriano, CABGL, 3 pts ; 4. UJO Sartène, FC Borgo, GFC Ajaccio, EF Bastia, 2 pts ; 8. EO Cervione, AJ Biguglia, 10. ASA Vescovato, 1 pt ; 11. FC Calvi, SC Bocognano, 0 pt.

FRANCHE-COMTÉ (2e journée)

Voujeaucourt - Jura Sud Foot 2-2
Rudipontaine - Fesches 0-4
Bletterans - Dole Tavaux 1-0
Bart - Besançon 0-2
Valdahon - Baume-l'Isle 4-2
Belfort - Dampierre 0-0

Class. : 1. Fesches, Valdahon, 5 pts ; 3. Dampierre, Jura Sud Foot, Besançon, Bletterans, 5 pts ; 7. Dole Tavaux, 4 pts ; 8. Belfort, Voujeaucourt, 3 pts ; 10. Baume-l'Isle, Bart, Rudipontaine, 2 pts.

GUADELOUPE (2e journée)

Cygne Noir - Racing 2-2
JSA - Solidarité Scolaire 0-0
Rapid Clup - Arsenal 0-3
Red Star - JTR 4-1
AS Gosier - Siroco 1-3
Etoile MAL - CSM 0-1

Class. : 1. Red Star, CSM, 6 pts ; 3. Arsenal, Siroco, Solidarité Scolaire, 5 pts ; 6. Racing, JSA, 4 pts ; 8. Etoile MAL, Rapid Club, Cygne Noir, 3 pts ; 11. JTR, AS Gosier, 2 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON (1re journée)

Mende - Le Grau-du-Roi 2-2
Sète - Uzès 0-2
Perpignan - Bagnols 1-1
Lunel - Le Crès 0-1
Alès - Frontignan 3-2
Montpellier - Nîmes 5-1

Class. : 1. Montpellier, Uzès, Alès, Le Crès, 3 pts ; 5. Mende, Le Grau-du-Roi, Bagnols, Perpignan, 2 pts ; 9. Frontignan, Lunel, Sète, Nîmes, 1 pt.

LORRAINE (2e journée)

L'Hôpital - Saint-Avold 0-2
FC Metz - Florange 5-1
Blainville - Nancy 3-3
PTT Metz - Hagondange 0-0
Amnéville - Magny 5-2
Toul - Homecourt 1-4
Merlebach - Villerupt 2-0

Class. : 1. Homecourt, 4 pts ; 2. Merlebach, Hagondange, Blainville, Nancy, Florange, 3 pts ; 7. Amnéville, Saint-Avold, FC Metz, Toul, 2 pts ; 11. PTT Metz, 1 pt ; 12. Magny, Villerupt, L'Hôpital, 0 pt.

MAINE (3e journée)

Le Mans - CA Mayennais remis
Laval - Allonnes 1-1
Coulaines - VS Fertois 3-2
Mamertins - Stade Lavallois 0-0
AS Mayennaise - Château-Gontier 0-2
Saint-Berthevin - L'Ernéenne 3-5

Exempt : Cosséen

Class. : 1. Laval, Coulaines, 8 pts ; 3. VS Fertois, Allonnes, Stade Lavallois, 7 pts ; 6. Château-Gontier, Mamertins, 6 pts ; 8. Saint-Berthevin, L'Ernéenne, 5 pts ; 10. AS Mayennaise, 4 pts ; 11. CA Mayennais, Cosséen, 2 pts ; 13. Le Mans, 1 pt.

MÉDITERRANÉE (2e journée)

Saint-Cyr - Mouan Sartoux 4-1
Montr. Bonnev. - Puget 1-1
Draguignan - Marseille 2-0
Orange - Avignon 1-1
Fos-sur-Mer - Gap 1-0
Grasse - Digne 1-1

Exempt : Cagnes

Class. : 1. Draguignan, 6 pts ; 2. Saint-Cyr, Grasse, Avignon, 5 pts ; 5. Montr. Bonnev., Fos-sur-Mer, Marseille, 4 pts ; 8. Gap, 3 pts ; 9. Orange, Puget, 3 pts ; 11. Cagnes, Digne, Mouan Sartoux, 2 pts.

MIDI-PYRÉNÉES (2e journée)

Forsorbes - Cugnaux 1-0
Toulouse FC - Toulouse Font. 1-2
Fleurance - Blagnac 1-1
Saint-Alban - Saint-Gaudens 3-0
Balma - Muret 1-1
Rodez - Millau 4-1

Exempt : Auch

Class. : 1. Rodez, Saint-Alban, 4 pts ; 3. Muret, Forsorbes, 3 pts ; 5. Toulouse-Font., Fleurance, Saint-Gaudens, 2 pts ; 8. Auch, Balma, Toulouse FC, Blagnac, 1 pt ; 12. Cugnaux, Millau, 0 pt.

NORD (1re journée)

US Gravelines - FC Tourcoing 0-1
Lille Fives - AS Hautmont 2-0
CS Avion - RC Lens 1-1
USO Bruay - OL Gde-Synthe 1-0
SCO Roubaix - Hénin Stade 0-1
SC Douai - SC Hazebrouck 2-0

Class. : 1. Lille Fives, SC Douai, USO Bruay, Hénin Stade, FC Tourcoing, 3 pts ; 6. RC Lens, CS Avion, 2 pts ; 8. SCO Roubaix, US Gravelines, OL Gde-Synthe, AS Hautmont, SC Hazebrouck, 1 pt.

NORMANDIE (2e journée)

Boisguillaume - HAC 3-2
Elbeuf - Dieppe 1-1
Argues-la-B. - Lillebonne 1-0
Pont-Audemer - Rouen 1-2
Bernay - Sotteville 1-1
Pavilly - Val. Vaudreuil 2-0
Tréfileries - Oissel 1-1

Class. : 1. Rouen, Argues-la-B., 6 pts ; 3. Bernay, Pavilly, 5 pts ; 5. HAC, Boisguillaume, Pont-Audemer, Lillebonne, Tréfileries, 4 pts ; 10. Dieppe, Sotteville, Elbeuf, Oissel, 3 pts ; 14. Val. Vaudreuil, 2 pts.

BASSE-NORMANDIE (1re journée)

ES Coutances - USON Mondeville 3-1
ASPTT Caen - J. Fertoise BT 3-1
Maladrerie OS - AS Bayeux 0-1
Condé Sports - AS Cherbourg B 1-0
CS Honfleur - UST Equeurdreville 0-0
US Avranc. Mt-St-M. - SM Caen C 2-1

Class. : 1. ES Coutances, ASPTT Caen, US Avranc. Mt-St-M., Condé Sports, AS Bayeux, 3 pts ; 6. UST Equeurdreville, CS Honfleur, 2 pts ; 8. SM Caen C, Maladrerie OS, AS Cherbourg B, USON Mondeville, J. Fertoise BT, 1 pt.

PICARDIE (3e journée)

Béthisy - Soissons 1-1
Chantilly - Chauny 4-1
Château-Thierry - Abbeville 0-0
Laon - Amiens 2-2
Beauvais - Saint-Quentin 1-1
Noyon - Saint-Just 2-1
Tergnier - Crépy-en-Valois 2-2

Class. : 1. Noyon, 9 pts ; 2. Amiens, 8 pts ; 3. Laon, Béthisy, 7 pts ; 5. Saint-Just, Abbeville, Chauny, 6 pts ; 8. Chantilly, Crépy-en-Valois, Tergnier, Soissons, Château-Thierry, Saint-Quentin, Beauvais, 3 pts.

LA REUNION (17e journée)

Marsouins - Saint-Denis 0-0
Possession - Jeanne d'Arc 2-3
Sainte-Marie - St-Paul 1-3
Saint-Pierre - Tampon 2-1
Sainte-Suzanne - St-Louis 0-6
Excelsior - Saint-André 1-3

Class. : 1. Tampon, 43 pts ; 2. Saint-Pierre, St-Louis, 42 pts ; 4. Saint-Paul, 40 pts ; 5. Saint-Denis, 38 pts ; 6. Marsouins, 35 pts ; 7. Sainte-Suzanne, Jeanne d'Arc, 32 pts ; 9. Possession, 31 pts ; 10. Saint-André, 28 pts ; 11. Sainte-Marie, 26 pts ; 12. Excelsior, 19 pts.

RHONE-ALPES (1re journée)

Echirolles - Chambéry 1-0
Gaillard - Vénissieux-Ming. 2-1
Annonay - STJ Maurienne 1-1
Lyon - Andrézieux 2-1
US Vénissieux - Oyonnax 2-1
Neuville - Roanne-Riorges 3-1

Class. : 1. Neuville, Lyon, US Vénissieux, Gaillard, Echirolles, 3 pts ; 6. STJ Maurienne, Annonay, 2 pts ; 8. Vénissieux-Ming., Oyonnax, Andrézieux, Chambéry, Roanne-Riorg, 1 pt.

féminines

1re JOURNÉE

Juvisy - Toulouse 1-3
Lyon - Hénin 6-1
Poissy - Orléans 2-0
Strasbourg - Condé/Noireau 10-0
Saint-Brieuc - Soyaux 4-1
Paris-SG - Saint-Maur 1-5

Leaders en larmes ?

AVIS à la population : la validation des bulletins concernant le tirage N° 36, portant sur les Coupes d'Europe, prendra fin dès ce soir 19 h 30. Ce soir et non demain !

Cela précisé, l'événement du week-end dernier a eu lieu au Havre, où les Normands ont esquissé leur premier sourire de la saison. Grâce à Daury, prenant un malin plaisir à jouer avec les nerfs des supporters du HAC, en marquant l'unique but de la partie à quelques secondes de la fin. Il n'y a donc plus d'équipe, parmi l'élite, à la recherche d'une première victoire !

Y aura-t-il un prolongement à Lens, prochain adversaire du Havre ? Répondre par l'affirmative, cela reviendrait à se porter garant d'un futur exploit, en sachant que le week-end dernier, les Nordistes ont battu les Girondins au Parc Lescure...

Bordeaux, évoquons son cas. Cas douloureux dans la mesure où il n'a plus gagné un match depuis trois journées. Conséquence immédiate d'un candidat au podium, le 29 juillet dernier : relégation à la onzième place... avec 11 points.

Caen s'en contenterait, lui qui est en pleine dérive. Ne reste-t-il pas sur un cinglant 1-5 infligé par Auxerre ? Précisons également que la lanterne rouge n'a gagné qu'un seul match depuis l'ouverture du Championnat (1 victoire contre 7 défaites).

Et voici l'affiche de la neuvième journée : il s'agit de Nantes-Saint-Étienne, un match mettant aux prises les deux meilleures attaques. Ça promet ! Remarquez, le commentaire était identique s'agissant de la rencontre Lens-Saint-Étienne (7e journée) et... un 0-0 avait sanctionné les débats. Aujourd'hui, le premier cité est un leader toujours invaincu tandis que le second constitue la meilleure défense (en compagnie du Paris-SG) : 5 buts encaissés.

PSG. Ça va de mieux en mieux : 3-0 aux dépens de Metz et troisième succès d'affilée. Prochain déplacement ? Lyon, dauphin de Nantes. Précisons que cette rencontre aura lieu dimanche prochain à 18 heures.

Hormis Caen, ils sont deux à n'avoir marqué que 4 buts en 8 rencontres. Il s'agit de Monaco qui en est à sa troisième défaite de suite et Metz, lequel n'a plus gagné un match depuis la première journée (0-1 à Monaco).

Nantes et Guingamp seront en danger ce week-end. En effet, si le premier sera l'hôte des Verts après une incursion européenne, le second se déplacera à Gueugnon. Gare aux gnons !

Quant à Martigues, il a puisé des ressources morales insoupçonnées. Mené 3-0 par Nantes, il est parvenu à refaire son handicap. Pour en terminer avec la Première Division, rappelons que Bastia, chez lui, a perdu deux de ses trois matches...

En Deuxième Division, Marseille s'évertuera à évacuer sa deuxième défaite de la saison infligée par le Red Star à Saint-Ouen. Gare toutefois à Dunkerque, prochain invité au Stade-Vélodrome, constituant (en compagnie de Guingamp) la meilleure défense avec 5 buts encaissés !

Par ailleurs, Beauvais a failli remporter sa première victoire à l'extérieur... mais Wolff passait par là pour égaliser au profit de Charleville. Enfin, Gueugnon (4 rencontres sans défaite) à l'intention de piéger Guingamp, le leader. Toujours invaincu à l'aube de la dixième journée.

Maurice BROQUET

Un nouveau système EXTRAORDINAIRE dévoilé par I.E.P.S:

COMMENT PRENDRE DE GROS LOTO SPORTIFS !

même avec perte de match fixe et de double

✱ Aimeriez-vous pouvoir MANQUER: MATCH FIXE ET/OU DOUBLE et gagner quand même?
✱ Comment vous pouvez perdre autant de 1er signe sur la prévision de base et autant de doubles en même temps et obtenir des gains aux rangs supérieurs! ✱ Comment rattraper un loto qui semblait être perdu!
(Le grand "truc" qui fait basculer du côté de la chance et renverse toutes les idées reçues sur ce jeu d'argent!)

Découvrez LA GRANDE NOUVEAUTE DE LA SAISON 94/95, sans plus tarder! Vous serez informé sur l'une des plus importantes transformations de stratégie des 5 dernières années! **Totalement inédite,** cette méthode vient d'être publiée par IEPS pour une élite de joueurs comme vous. Son nom : **LX13-95** - Cette méthode vous apporte de multiples nouveautés inexploitées jusqu'ici. Certaines causes qualifiées d'hécatombe par les joueurs (y compris les plus avertis),sont désormais résolues.

Regardez quelques très bonnes situations renversées:

●**Vous pouvez manquer un match fixe du système, sans faire avorter le rang de votre jeu!**
●**Vous pouvez aussi vous tromper sur quelques doubles!**
●Vous découvrirez comment un système de rang inférieur peut fonctionner **au rang supérieur** simultanément!
●Rentabilité accrue des chances aux gains du 13 avec production parallèle des gains aux autres rangs plusieurs fois 12 et 11!
● Les montants des mises sont très raisonnables. Et il y en a pour tous les budgets, du plus petit, au plus gros.

Recevez le fabuleux système 13 TRIPLES 100% 12 qui vous laisse faire jusqu' à 4 erreurs: OFFERT GRATUITEMENT AVEC LA METHODE !

Théo Christacos vous conseille LX13 -95 personnellement
Cher ami, aujourd'hui je vous conseille cette méthode spécialement conçue pour vous permettre de gagner au loto sportif même s'il vous arrive de faire quelques fautes. En voici la raison: Dans le même jeu vous pourrez gagner plusieurs rangs mais aussi plusieurs fois! Ainsi, même lorsque le 13 ou le 12 n'ont pas bien payé, le fait de réunir plusieurs tickets gagnants cela vous permettra de faire d'excellents bénéfices!
En toute honnêteté, je pense que vous allez être pleinement satisfait et heureux d'avoir trouvé cette méthode. Vous aurez l'occasion de vérifier et comprendre de quoi je parle. Recevez votre méthode avant que d'autres en profitent à votre place. Vous ne le regretterez pas.
Théo Christacos

● Même quand votre prévision système est partiellement fausse, vous avez des chances de gains encore!

Pourquoi IEPS a mis au point la méthode LX13 ?
Afin que dans chacune des circonstances évoquées, vous ne perdiez plus votre argent. Ce sont des cas classiques rencontrés par 99,9% des parieurs sauf vous désormais!

LA REPONSE A VOTRE DEMANDE:
LA METHODE *LX13* - 95 vous donne ***DROIT AUX GAINS MULTIPLES.*** *C' est une évolution* par rapport à toutes les méthodes connues à ce jour.

Voici ce qui va vous être proposé :
1ère partie
Vous pouvez perdre autant de doubles système que vous voulez, vous obtenez au moins 100% 12 bons résultats avec d'énormes possibilités pour 100% 13.
2ème partie: Lorsque vous employez des systèmes à colonne de base, vous pouvez perdre autant de premiers signes sur votre colonne et autant de doubles et obtenir 100%12 avec possibilités incroyables pour le 13.
3ème partie Si vous perdez un fixe et des doubles système, ou seulement des doubles, vous obtenez 100%12 avec toujours de grandes possibilités pour 13
L' Institut Européen des pronostics sportifs déclare que ces systèmes sont nouveaux et n'existent dans aucun autre livre.
Tous les systèmes se jouent avec une simple copie.
Le remplacement des signes est permis.

POUR INFO: FAITES AUSSI 3617 CODE 1X2

Vous découvrirez: ✱ Comment un petit système intégral (100%13) peut fonctionner en même temps comme un grand système réducteur économique! ✱*(Une poignée de bulletins suffit)*.

Maintenant décidez-vous. Vous aussi ami lecteur de France Football vous pouvez faire partie de ceux qui possèdent cette méthode. Demandez-la dès aujourd'hui. Ne remettez pas au lendemain, sinon vous risquez d'oublier. Pour l'obtenir c'est très simple: Expédiez le coupon ci-dessous. Dès réception de votre courrier, votre livre sera expédié sans aucune attente. Ainsi vous l'aurez par retour de courrier pour jouer dès le prochain loto sportif. Profitez de cette offre exceptionnelle. Agissez maintenant et gagnez!

BON D'ACQUISITION <<JE GAGNE AVEC LX13>>
FF 13/9/94 à découper (ou photocopier) et à renvoyer à :
IEPS - 37, RUE NOLLET- BP 54-13 75811 PARIS CEDEX 17
Répondez sous 5 jours et recevez
LE FABULEUX SYSTEME 13 TRIPLES!
❑ OUI, veuillez me faire parvenir ma méthode *LX13*.
Ci-joint mon règlement de 390F seulement, et franco de port à l'ordre de:
I.E.P.S. Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ Carte bleue
N° _____ Ex: __/__/__
signature obligatoire pour CB
NOM PRENOM
ADRESSE
Ville Code
❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 195F chacun. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle*

◆ C'est le 29 septembre, à 11 heures, qu'Aimé Jacquet communiquera la sélection française pour le match contre la Roumanie du 8 octobre, à Saint-Étienne.

◆ Le Danois Peter Mikkelsen, qui arbitrait Slovaquie-France (0-0) mercredi dernier, officiait déjà lors du dernier déplacement des Bleus à Bratislava : Tchécoslovaquie-France (1-2), en septembre 1991. A quand la prochaine ?

◆ Pour tenir l'engagement signé avec la société Média Foot, qui stipulait que le coup d'envoi de Slovaquie-France serait donné à 20 h 30, les organisateurs, qui avaient maintenu le début de la rencontre à 20 h 15, horaire officiel, ont bien fait traîner les choses pendant un quart d'heure. La panne de projecteur n'était pas, elle, prévue au programme...

◆ Patrice Loko, l'attaquant du FC Nantes, s'est retrouvé « dix-septième » mercredi dernier à Bratislava. C'est lors de la collation d'avant-match, en fin d'après-midi, qu'Aimé Jacquet lui a faire part de son choix.

◆ On se croyait revenu au temps de Ceausescu, mercredi dernier à Bucarest : un tiers du stade — à la capacité réduite pour cause de travaux — était occupé par des supporters en uniforme.

◆ Cent cinquante supporters de l'Azerbaïdjan parmi les spectateurs, mercredi dernier en Roumanie. Probablement des expatriés car leur équipe nationale s'étant déplacée depuis Bakou en bus, on imagine mal que des supporters les aient suivis.

◆ Le 0-0 de Bratislava, contre la Slovaquie, est le centième résultat nul de l'équipe de France en 521 matches. Au bilan des Bleus, également 216 victoires et 206 défaites, 918 buts pour et 958 contre.

◆ Depuis qu'il a succédé à l'éphémère John Toshack au poste de sélectionneur du pays de Galles, Mike Smith n'a pas hésité à innover. Ainsi, face à l'Albanie, c'était la deuxième sélection de Nathan Blake (Sheffield United), la troisième d'Adrian Williams (Reading) et les sixièmes d'Andy Melville et Chris Coleman (Crystal Palace).

Sharf y croit !

Shlomo Sharf, le sélectionneur israélien, était présent à Bratislava pour la rencontre Slovaquie-France. Il a d'ailleurs également assisté à la victoire des Espoirs français sur leurs homologues slovaques, en compagnie de l'entraîneur roumain responsable des moins de vingt et un ans. Très heureux du succès de ses joueurs face à la Pologne pour le premier match des éliminatoires, Sharf peut aujourd'hui rêver que son équipe conservera la tête du groupe pendant les trois premières journées. « Effectivement, nous pouvons espérer compter 9 points puisque nous allons recevoir la Slovaquie avant de nous rendre en Azerbaïdjan au mois de novembre. Si nous parvenons à répéter notre performance réalisée devant la Pologne, c'est un objectif tout à fait dans nos cordes... » Cela étant, Shlomo Sharf reste prudent : « La Slovaquie a montré face à la France qu'elle avait des ressources. Et, avec le retour de Dubovsky, elle sera encore plus dangereuse. Quant à la France, elle ne m'a pas paru au mieux, mais elle reste mon équipe favorite avec la Roumanie. »

◆ Cinq Écossais sélectionnés pour le match contre l'Islande ont été victimes de vols dans leurs chambres d'hôtel, à Helsinki, la veille de la rencontre. La précieuse victoire obtenue mercredi leur aura fait passer la pilule...

◆ Un débutant dans l'équipe d'Irlande du Nord qui a rencontré le Portugal mercredi dernier à Windsor Park : Keith Gillepsie, jeune défenseur de Manchester United. Malheureusement pour lui, sa première sélection n'aura pas été gagnante.

◆ Un coq sur la poitrine, mais pas le même que celui des Français. Les Slovaques sont, en effet, équipés par la société française le Coq sportif.

Pas le bout du monde !

Le Norvégien Tore Pedersen (Hiroshima) et l'Ukrainien Oleg Protassov (Osaka) ont joué mercredi avec leur équipe nationale. Qui a dit qu'aller au Japon était synonyme de fin de carrière internationale ?

◆ « Nous étions plus forts que les Danois ce soir, mais, pour moi, le Danemark reste sûrement la meilleure équipe du groupe. » D'Anton Doncevski, le sélectionneur macédonien, après le nul (1-1) avec les champions d'Europe. Est-ce à dire que l'équipe de Macédoine vaut l'Espagne ou la Belgique ?

◆ Pas de Mark Hughes (Manchester United), blessé, ni de Dean Saunders (Aston Villa), suspendu, dans l'équipe galloise qui a rencontré l'Albanie mercredi dernier à Cardiff. Hughes pourrait être à nouveau indisponible le mois prochain contre la Moldavie, car Manchester United tient à ménager ses internationaux.

Prohaska soulagé

En s'imposant 4-0 au Liechtenstein, l'Autriche a évité l'humiliation subie il y a quatre ans lorsque, en ouverture des éliminatoires de l'Euro 92, elle avait été battue (1-0) par les îles Féroé à Landskrona. Herbert Prohaska, le sélectionneur, est donc soulagé. Il avait donné sa démission au lendemain de la sévère défaite (0-3) face à la Russie, à Klagenfurt, le 17 août dernier, mais elle avait été refusée par Beppo Mauhart, le président de la Fédération (OFB).

une-deux

Blazevic : « La Croatie est la meilleure équipe d'Europe »

Petit vainqueur (2-0) de l'Estonie l'autre dimanche à Tallinn, la Croatie est une des énigmes de l'Euro 96 dont les éliminatoires viennent de commencer. Impressions de Miroslav Blazevic (57 ans), sélectionneur et... président du FC Croatia Zagreb, adversaire d'Auxerre au premier tour de la Coupe des Coupes.

« 2-0 contre l'Estonie à Tallinn, c'est pas terrible ?

— Oui, mais ça aurait pu être 10-0. Les Estoniens n'ont passé que trois fois la ligne médiane, et mon gardien, Drazen Ladic, n'a touché qu'un seul ballon en quatre-vingt-dix minutes. Malheureusement, mes joueurs ont manqué d'efficacité.

— Vous ne manquez pourtant pas d'attaquants de talent...

— Oui, Boksic, Suker, Boban, Prosinecki, Asanovic et, en réserve, Jurcevic, Vlaovic ou Kozniku. Je dispose d'un formidable potentiel.

— On dit que la défense est le point faible de votre équipe...

— C'est faux ! Nous avons d'excellents défenseurs, moins connus que les attaquants mais très efficaces. Impitoyables. J'ai vraiment une équipe bien équilibrée.

— Sans points faibles ?

— Je pense que la Croatie a actuellement la meilleure équipe d'Europe. D'ailleurs, je ne vous cache pas que nous visons le titre de champions d'Europe. Mais, d'ici là, il faudra nous qualifier.

— Ça ne devrait pas poser de problèmes à "la meilleure équipe d'Europe"...

— Vous savez, on n'est jamais à l'abri d'une déconvenue. Regardez ce qui est arrivé à l'équipe de France en éliminatoires de la World Cup 94. La Croatie est dans un groupe piège, avec l'Italie et, surtout, l'Ukraine.

— Vous doutez ?

— Non, mais je n'ai pas le droit à l'erreur. Si nous ne nous qualifions pas pour la phase finale en Angleterre, on ne me le pardonnera jamais.

— Pourquoi avoir accepté cette responsabilité ?

— C'était mon devoir. Je ne pouvais pas me défiler. Vous savez, je suis ici une sorte de héros national depuis 1983. Cette année-là, j'ai conduit le Dinamo Zagreb au titre de champion de Yougoslavie, au nez et à la barbe des clubs de Belgrade. Ça faisait vingt-cinq ans que le Dinamo l'attendait. Pour tous les Croates, ce titre a été un signe de ralliement, et il y avait régulièrement 40 000 spectateurs au stade Maximir. Les matches du Dinamo avaient alors une forte connotation politique ; c'était la seule occasion pour tous les patriotes croates de se rassembler légalement. Le pouvoir serbe n'a pas supporté et a autorisé mon transfert à l'étranger, aux Grasshoppers de Zurich.

— Pour vous, c'est une revanche ?

— Aujourd'hui, la Croatie est indépendante. Le sport en général et le football en particulier représentent beaucoup pour son identité. Le président Tudjman, avec qui je suis très lié, m'avait proposé un poste de ministre pour me remercier de mon soutien, mais j'ai refusé. Je ne suis pas compétent pour ça. Alors, il m'a demandé de diriger l'équipe nationale, et j'ai accepté.

— Et vous étiez aussi entraîneur du FC Croatia Zagreb...

— Oui, mais je ne le suis plus. J'y ai renoncé quand je suis devenu sélectionneur. En revanche, j'en suis toujours le président.

— C'est extraordinaire ! C'est comme si, en France, Tapie avait été sélectionneur...

— La Croatie traverse une période difficile. Il est normal que le gouvernement place aux postes importants des hommes de confiance. Mais il n'y a pas de corruption. Le président a donné des consignes très strictes au ministre de la Police pour lutter contre ce fléau.

— Votre nomination à la tête de la sélection a pourtant été très critiquée...

— Que voulez-vous, on ne fait jamais l'unanimité. A ce sujet, le président Tudjman m'a dit : "Ciro — c'est mon surnom —, ne fais pas attention aux critiques ! Laisse dire les journaux ! Ça prouve bien que nous sommes un pays démocratique." Je crois qu'il a raison. On dit tellement que la Croatie a un régime autoritaire.

— Et le foot là-dedans ?

— Très important. C'est notre raison d'être. On va parler de la Croatie autrement que pour la guerre ou la crise économique. »

Xavier BARRET

Photo PRESSE SPORTS

◆ Pas de scène de joie chez les Écossais après le premier de leurs deux buts en Finlande ! Explication : Duncan Shearer, le buteur, était K.-O. ; son coup de tête a trouvé le but mais aussi la tête du défenseur finlandais Antti Heinola. Si Shearer a fini le match, Heinola a dû sortir en raison d'une blessure qui saignait abondamment.

◆ Pas tellement dépaysé, le Finlandais Mixu Paatelainen contre l'Écosse : avant, en effet, de rallier cet été le club anglais de Bolton, il avait passé plusieurs saisons en Écosse, à Dundee United et à Aberdeen.

◆ Trois succès en trois matches pour l'Eire contre la Lettonie. Les Irlandais se sont effectivement imposés mercredi dernier à Riga alors qu'ils avaient déjà battu par deux fois ces mêmes Baltes lors des éliminatoires de la World Cup 94.

◆ Un débutant contre un revenant : pour surveiller le géant Nyall Quinn, de retour en équipe d'Eire après plus de six mois d'indisponibilité (qui l'ont privé de World Cup), le sélectionneur letton Gilis avait retenu Valentin Lobanevs dont c'était, à vingt-deux ans, la première sélection.

◆ Salaire mensuel d'un semi-professionnel en Lettonie : 2 300 francs.

◆ Jack Charlton dirigeait mercredi dernier en Lettonie l'équipe nationale de l'Eire pour la quatre-vingt-quatrième fois.

◆ Le Basque Guerrero et le Catalan Guardiola ont rejoué à Chypre ensemble en équipe d'Espagne pour la première fois depuis le match de la World Cup contre la Bolivie. Malgré le bon parcours des Espagnols aux États-Unis, ils n'avaient plus été alignés en même temps.

◆ Symbole de la prudence avec laquelle Javier Clemente, le sélectionneur espagnol, a abordé le déplacement à Chypre : la non-titularisation de Caminero, son joueur fétiche. Caminero n'est, en effet, entré qu'à la 63e minute, une fois le score acquis.

◆ En cinq rencontres avec Chypre, l'Espagne s'est toujours imposée. Bilan : dix-neuf buts pour, deux contre. La victoire ramenée mercredi dernier de Limassol est toutefois la plus juste jamais obtenue par l'Espagne face à Chypre.

◆ En tenant sa place de libero mercredi à Maribor, en Slovénie, Franco Baresi a égalé le nombre de sélections de Marco Tardelli (81). Il n'est désormais plus précédé que par Facchetti (94) et le légendaire Dino Zoff (112).

◆ En égalisant contre la Slovénie, Alessandro Costacurta (Milan AC) a réussi son deuxième but en équipe d'Italie. Il avait marqué son premier lors de l'US Cup 92, contre l'Eire (2-0) à Boston.

◆ Pour son premier match international depuis la World Cup, l'Italie a frôlé l'humiliation : tenu en échec (1-1) à Maribor par la Slovénie, elle aurait même dû perdre si l'arbitre avait bien accordé un but parfaitement valable qu'il n'a pas vu ! Le ballon avait, en effet, franchi la ligne mais le directeur de jeu, l'Allemand Heynemann, en a décidé autrement.

Saint-Étienne attend les Bleus

C'est confirmé ! Dans le cadre de la décentralisation annoncée, l'équipe de France jouera son prochain match éliminatoire de l'Euro à Saint-Étienne. Malgré les réserves émises par l'UEFA quant à la conformité du stade Geoffroy-Guichard aux normes européennes, le conseil fédéral, réuni vendredi dernier, a maintenu la rencontre dans le Forez. Il sera procédé au marquage des places debout en places assises et à la réduction de la capacité d'accueil de l'enceinte : de 42 000 à 32 000 spectateurs. Quant au match des Espoirs, qui compte pour le Championnat d'Europe de la catégorie et la qualification pour les Jeux Olympiques d'Atlanta, il sera organisé au Puy.

Katanec arrête

Il a fini en beauté. Mercredi dernier, à Maribor contre l'Italie, le Slovène Srecko Katanec a disputé à trente et un ans le dernier match de sa riche carrière. Une rencontre symbolique : c'était non seulement la première en compétition officielle de l'équipe nationale de son pays, nouvellement indépendant, mais aussi un match contre l'Italie, où il a joué ces dernières saisons. Katanec a en effet porté les couleurs de la Sampdoria de Gênes de 1989 à 1993. Auparavant, il avait joué au VfB Stuttgart (88-89), au Partizan Belgrade (87-88), au Dinamo Zagreb (85-87) et, bien sûr, à l'Olympija Ljubljana (80-85).

◆ Depuis la Coupe du monde 1934, l'Italie avait toujours disputé un match amical avant d'entamer une quelconque campagne de qualification. Cette fois-ci, elle ne l'a pas fait et ça a failli lui coûter cher...

◆ La Slovénie était mercredi dernier le cinquante-cinquième adversaire de l'équipe d'Italie depuis 1910. Les Slovènes, eux, n'en étaient qu'à leur douzième rencontre internationale.

◆ Le Slovène Zahovic, ancien milieu de terrain du Partizan Belgrade, jugé à court de forme par le sélectionneur, Branko Verdenik, n'avait pas été titularisé pour le match contre l'Italie. Du coup, il a préféré s'en aller plutôt que de faire banquette.

◆ Wojciech Kowalczyk, qui conduisait l'attaque de la Pologne l'autre dimanche en Israël, quitte Varsovie et le Legia pour l'Espagne et le Betis Séville. Montant du transfert : 9 millions de francs. Kowalczyk a signé un contrat de quatre ans avec le club andalou.

◆ En ouvrant la marque lors de Hongrie-Turquie (2-2) mercredi dernier à Budapest, Jozef Kiprich a réussi son quatrième but face aux Turcs. Il en avait effectivement inscrit trois lors de précédentes confrontations.

◆ Toujours équipés par Umbro, les Écossais se sont présentés mercredi dernier en Finlande dans un nouvel ensemble du plus bel effet : tout bleu, presque noir, avec des parements violets et des motifs... écossais bien sûr.

◆ Colin Hendry, le nouveau libero de l'équipe d'Écosse, a joué enturbanné mercredi dernier en Finlande. La raison : il avait été touché à la tête avec les Blackburn Rovers lors d'un précédent match contre Arsenal en Championnat d'Angleterre.

◆ Le gardien Thorstvedt (Tottenham) indisponible, Rune Braseth (ex-Werder Brême) à la retraite, Egil Olsen, le sélectionneur norvégien, avait confié face à la Biélorussie le brassard de capitaine à l'attaquant Jan-Aage Fjortoft. Un choix plutôt surprenant.

◆ C'est le 12 octobre qu'aura lieu la rencontre Écosse-Iles Féroé. Une erreur nous l'avait fait mentionner à deux dates différentes dans le supplément « Euro 96 mode d'emploi » du numéro de *France Football* daté du 2 août dernier. Le 11 octobre 1995, les Iles Féroé se déplaceront à Saint-Marin.

◆ En l'absence de George Grun et d'Enzo Scifo, tous deux blessés, c'est Franky Van der Elst (32 ns) qui avait été promu capitaine de l'équipe de Belgique contre l'Arménie. Le milieu de terrain du FC Bruges disputait à cette occasion son soixante-sixième match pour les Diables Rouges. Franky a débuté en sélection le 19 décembre 1984 face à Chypre.

◆ Oleg Basilevits n'aura pas résisté longtemps à la défaite de l'Ukraine face à la Lituanie. Il a été évincé de son poste de sélectionneur dès le lendemain du match par Leonid Koutchma, président de la République d'Ukraine.

◆ Deux Islandais ont posé, mercredi à Reykjavik, de gros problèmes aux Suédois : Gudjohnsen et Hlynur Stefansson. Ces deux joueurs évoluent en Suède, à Oerebro.

◆ Avant ses débuts en compétition officielle, mercredi dernier à Bruxelles, l'Arménie n'avait disputé que trois rencontres internationales : contre la Moldavie (0-0) en octobre 1992, les États-Unis (défaite 1-0) avant la World Cup et Malte (victoire 1-0) en juillet dernier.

◆ Seulement 11 000 spectateurs mercredi à Bruxelles pour Belgique-Arménie ! Et beaucoup d'Arméniens de la diaspora parmi eux. Pour pallier cette désaffection, Alain Courtois, de la Fédération belge (URBSFA), veut confier la promotion des Diables Rouges à une agence de publicité...

◆ Réaction de Tommy Svensson, le sélectionneur suédois, après la courte victoire (1-0) de ses protégés en Islande : « C'est bien d'avoir gagné. Le match s'est déroulé comme je l'attendais. Nous avons pourtant dû nous battre pendant quatre-vingt-dix minutes. »

◆ Le siège de Tommy Lindholm, l'entraîneur finlandais, peut être éjectable, mais ses joueurs le défendent : « Ce n'est tout de même pas de sa faute si nous n'arrivons pas à mettre au fond des ballons qui ne demandent qu'à rentrer », s'exclame le capitaine Ari Hjelm. Il est vrai que lui et ses camarades ont gâché un nombre incroyable d'occasions face à l'Écosse.

Di Meco porte-bonheur

Toujours invaincu Éric Di Meco en équipe de France ! Mercredi à Bratislava, il a concédé avec les Bleus son troisième match nul en onze sélections.

Simonsen aux îles Féroé

Débuts difficiles pour le Danois Alan Simonsen, Ballon d'Or de *France Football* en 1977, aux îles Féroé. L'équipe dont il a la charge depuis peu a été sévèrement battue (1-5) à Thorshavn par la Grèce. Simonsen avait pourtant quitté Vejle, le club de ses débuts, qu'il ne parvenait pas à faire remonter en Première Division danoise avec soulagement, mais celui qui était comme joueur un lutin génial éprouve quelques difficultés à devenir un géant parmi les entraîneurs.

◆ Que Caen se rassure ! Si Kennet Andersson n'a pas marqué mercredi avec la Suède, il a été le meilleur homme du match. Il a donné de bons ballons à ses coéquipiers, notamment le centre qui a permis à Klas Ingesson de marquer le but de la victoire.

◆ Particulièrement en réussite mercredi en Islande, le Suédois Klas Ingesson a expliqué sa bonne prestation par son récent transfert : « Le contrat de trois ans que je viens de signer à Sheffield Wednesday m'a rendu toute mon harmonie. C'est plus facile de jouer au football dans ces conditions. »

◆ La Finlande n'a pas réussi son retour sur sa pelouse du stade olympique d'Helsinki, battue (2-0) devant l'Écosse. Lors de sa précédente apparition, le 9 septembre 1992, elle avait également perdu (1-0) face à la Suède.

◆ « Le comble de football finlandais en match international, c'est de rater un grand nombre d'occasions toutes faites alors que, dans l'instant suivant, nos adversaires en profitent pour marquer. » Du sélectionneur Tommy Lindholm, déçu après la défaite contre l'Écosse.

◆ Pas mécontent, Craig Brown, le sélectionneur écossais, de la victoire de son équipe en Finlande : « C'est une excellente opération. Je suis sûr que nos plus sérieux concurrents, la Grèce et la Russie, vont perdre quelques points ici. »

◆ « Un match au valium ! » : titre lu dans la presse norvégienne au lendemain de la rencontre Norvège-Biélorussie.

Maurice : « Ça commence bien »

C'est à Moscou, lors des quarts de finale retour du dernier Championnat d'Europe, que le Lyonnais Florian Maurice a fait ses premiers pas chez les Espoirs en compétition officielle pour cinq minutes, en remplacement de Christophe Dugarry. Aujourd'hui, il est l'un des chefs de file de cette nouvelle promotion où il s'affirme comme un avant-centre redoutable.

Photo Alain de MARTIGNAC

« AVEC Jérôme Bonnissel et Johan Micoud, vous représentez le trait d'union entre deux générations Espoirs, cela vous donne-t-il davantage de responsabilités ?

— Pas beaucoup, non. Nous sommes tous responsabilisés dans ce groupe. Et puis nous avons pratiquement tous une petite habitude de la Division 1, ça sert. Surtout, nous partageons tous le même objectif : finir en tête du groupe pour avoir une chance de nous qualifier pour les Jeux Olympiques d'Atlanta.

— **Un voyage aux États-Unis, ça vous fait rêver ?**

— Plutôt, oui. Nous avons tous envie d'y aller.

— **Comment avez-vous abordé cette première sortie en Slovaquie ?**

— De façon très sérieuse. Raymond Domenech ne nous a pas parlé de l'adversaire. Il avait confiance en nous et en notre jeu. Je pense qu'on ne l'a pas déçu.

— **Vous vous êtes pourtant fait quelques frayeurs en début de match...**

— C'est vrai, dans le premier quart d'heure Lionel Letizi nous sauve à deux reprises. Mais, curieusement, nous sentions que nous avions bien pris le match en main. Et les deux arrêts de Letizi nous ont permis de ne pas douter. On a donc continué à développer notre jeu, et tout s'est enchaîné très vite avec trois buts en moins d'une demi-heure. C'était l'euphorie.

— **Avec deux buts, vous avez pris une part prépondérante dans ce succès. Cela vous arrive-t-il souvent de réussir un doublé ?**

— Chez les Espoirs, c'est le premier. Mais en Première Division, j'en ai déjà réussi un à Montpellier, lors de la dernière journée de la saison passée.

— **Aujourd'hui, avec presque cinquante matches en Division 1 et déjà 10 buts au compteur, sentez-vous que vous commencez à être plus redouté ?**

— Pas spécialement. Un attaquant sait toujours qu'il va être l'objet d'un marquage individuel serré et qu'il touchera, peut-être, peu de ballons. Ce n'est pas toujours évident. C'est une question d'habitude, et je m'y suis fait.

— **Un bon début de campagne avec les Espoirs, une troisième place en Championnat avec Lyon, tout va bien pour vous actuellement...**

— C'est pas mal, oui. On a même été leaders. Je n'ai pas à me plaindre. En club comme en sélection, ça marche bien, et cela donne confiance. On n'a pas peur d'oser.

— **Plus en Espoirs qu'avec Lyon ?**

— C'est différent. Chez les Espoirs, il y a quand même moins de vice chez les défenseurs. On a davantage l'occasion de tenter des trucs.

— **Selon vous, quelle est la force de cette promotion ?**

— Sans hésiter, son état d'esprit. Il n'y pas de clan. Il existe une grande solidarité. On vit vraiment l'aventure ensemble et ça se ressent sur le terrain. »

Gilles AUBERT, à Myjava

GROUPE 1

Le 6-9 à Myjava.

FRANCE b *SLOVAQUIE : 3-0 (3-0). — 2 500 spectateurs environ. Arbitre : M. Zen Ruffinen (Suisse). Buts : Fl. Maurice (21', 42'), Sibierski (33'). Avertissements : Gunda (9'), Ujlaky (12'), Kentos (35') à la Slovaquie ; Perez (82') à la France.

SLOVAQUIE : Hyll — Kral (Hanc, 46'), Semenik, Kentos, Gunda — Slovak, Leitner, Ujlaky, Kozinka (Labant, 46') — Rusnak, Kozlej. Entr. : Lezicki.

FRANCE : Letizi — Djetou, Moreau, Laville — Bonnissel, Micoud, Makélélé, Sibierski (Wacoubouè, 78'), Perez — Fl. Maurice, Pires (André, 83'). Entr. : Domenech.

21' : sur la droite, Bonnissel lance Pires, dont le lob parfait au-dessus de Hyll rebondit sur la transversale et revient sur Florian Maurice, qui reprend de la tête **(0-1)**.

33' : coup franc sur la droite tiré par Perez que reprend Sibierski de la tête **(0-2)**.

42' : Makélélé profite d'une erreur de Gunda pour servir sur un plateau Florian Maurice **(0-3)**.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	bp.	bc.
1. Roumanie	3	1	1	0	0	5	2
2. France	3	1	1	0	0	3	0
3. Israël	1	1	0	1	0	2	2
Pologne	1	1	0	1	0	2	2
5. Azerbaïdjan	0	1	0	0	1	2	5
6. Slovaquie	0	1	0	0	1	0	3

Une rentrée en sourdine

Privée de Hagi, la Roumanie n'a pas vraiment brillé face à l'inexpérimenté Azerbaïdjan. De quoi inquiéter son sélectionneur Iordanescu, à moins d'un mois du choc contre la France.

OUBLIÉS les fastes de la World Cup. Pour ses retrouvailles avec son public, l'équipe de Roumanie n'a pas su répéter les exceptionnelles prestations auxquelles elle nous avait habitués aux États-Unis. Face à la république d'Azerbaïdjan qui débutait en compétition, la sélection bâtie par un Iordanescu élevé au grade de général deux jours auparavant a certes remporté un facile succès (3-0), qui la place en tête du groupe 1, mais elle a fait état de troublantes carences dans le jeu. Un scénario qui a provoqué la colère d'Iordanescu : « Quart-finalistes de la dernière Coupe du monde, nous nous devons de réaliser un parcours irréprochable lors des éliminatoires de l'Euro 96. Il serait inconcevable d'obtenir notre billet pour l'Angleterre à la différence de buts. »

Anghel Iordanescu pourra toujours se consoler en songeant à son meilleur élément, Georghe Hagi. Officiellement blessé, le stratège du Barça a, mercredi dernier, cruellement manqué à une sélection roumaine en crise d'inspiration face à des Azéris très courageux mais tactiquement limités. Sans Hagi, la Roumanie peut s'imposer à un grand nombre d'adversaires grâce à son enviable potentiel de joueurs de talent. Mais de façon souvent laborieuse. Dans le vieux stade du Steaua, il aura fallu attendre la fin de la première période pour que les Roumains parviennent à tromper Jidkov, le gardien de la sélection d'Azerbaïdjan. Paradoxalement, c'est un défenseur, Miodrag Belodedici, qui a soulagé les siens en ouvrant le score d'un puissant tir à ras de terre des vingt mètres. Au passage, le libero de Valladolid marquait là son cinquième but en trente-six sélections.

La Roumanie a dû patienter l'heure de jeu pour se libérer, grâce à l'action combinée de ses deux « Anglais », Ilie Dumitrescu (Tottenham) et Dan Petrescu (Sheffield Wednesday). Sur un coup franc bien travaillé, le premier déposait le ballon sur la tête de son coéquipier qui lobait toute la défense azérie. Une belle satisfaction pour ces deux joueurs qui avaient raté leurs tirs au but face à Ravelli, lors du match contre la Suède, au Stanford Stadium de San Francisco. Inhabituellement brouillons, les attaquants roumains ont, mercredi, péché par excès d'individualisme. Lacatus et Dumitrescu auraient ainsi pu facilement corser l'addition s'ils avaient été plus adroits devant le but de Jidkov, auteur de quelques parades exceptionnelles pour le troisième match officiel de son pays. Heureusement pour la Roumanie, Florin Raducioiu n'a pas laissé l'occasion d'inscrire le troisième et dernier but, à trois minutes de la fin.

A l'issue de cette terne rencontre face à l'Azerbaïdjan, le général Iordanescu avait déjà l'esprit au rendez-vous du 8 octobre, contre la France, « sans aucun doute le match le plus difficile des éliminatoires. Il faudra s'y préparer minutieusement : j'espère pouvoir récupérer des joueurs en bonne condition physique ». Pour cela, il compte bien disposer de ses « étrangers » au moins cinq jours avant le déplacement en terre française. A cet effet, Iordanescu et sa fédération ont trouvé un compromis avec les différents clubs concernés : un retard était toléré pour le match contre les Azéris, à condition de voir tous les joueurs libérés en temps et en heure face à la France. Voilà Aimé Jacquet averti.

Correspondance Radu TIMOFTE

Photo Didier FEYRE

Serrés de près par l'Azerbaïdjan, Dumitrescu et la Roumanie n'ont pu se libérer qu'en seconde période.

euro 96

GROUPE 1

Le 7-9 à Bucarest,

ROUMANIE b. AZERBAÏDJAN : 3-0 (1-0). — 20 000 spectateurs env. Arbitre : M. Sedlacek (Autriche). Buts : Belodedici (42e), D. Petrescu (57e), Raducioiu (87e). Avertissements : Abusev (56e), Asadov (58e) pour l'Azerbaïdjan.

ROUMANIE : Stelea (Stingaciu, 85e) — D. Petrescu, Prodan, Belodedici, Selymes (Carstea, 82e) — Lupescu (D. Timofte, 75e), G. Popescu, Munteanu — Lacatus, Raducioiu, Dumitrescu. Entr. : Iordanescu.

AZERBAÏDJAN : Jidkov — Allahverdiev, Asadov, T. Akhmedov, Drozdov — Abusev, Deneiev, Gusainov (Agaiev, 80e) — Aliekperov, Suleimanov (Ryzaiev, 59e), Kassumov. Entr. : Mirdjavadov.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roumanie	3	1	1	0	0	3	0
2. Israël	3	1	1	0	0	2	1
3. France	1	1	0	1	0	0	0
4. Slovaquie	1	1	0	1	0	0	0
5. Pologne	0	1	0	0	1	1	2
6. Azerbaïdjan	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE 2

Le 7-9 à Bruxelles,

BELGIQUE b. ARMÉNIE : 2-0 (1-0). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Ferry (Irlande du Nord). Buts : Oliveira (6e), Degryse (73e). Avertissements : M. De Wolf, R. Smidts pour la Belgique.

BELGIQUE : Preud'homme — Grenaux, M. de Wolf, P. Albert, R. Smidts — Staelens (Emmers, 75e), F. Van der Elst, Van der Heyden (Boffin, 67e), Degryse — Oliveira, J. Weber. Entr. : Van Himst.

ARMÉNIE : Arm. Petrossian — Art. Petrossian, Kirbashian, Tonoian, Ovsepian — Khatchatrian, Soukiassian, Oganessian, Shakhgueldian (Avetisian, 46e) — Grigorian (Mkhitorian, 75e), Michitarian. Entr. : Markarian.

Le 7-9 à Skopje,

MACÉDOINE et DANEMARK : 1-1 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Van der Ende (Pays-Bas). Buts : Stojkovski (4e) pour la Macédoine ; Povlsen (86e) pour le Danemark. Avertissements : Boskovski, Babunski pour la Macédoine ; B. Laudrup et Helveg pour le Danemark. Expulsion : Pancev (47e).

MACÉDOINE : Trajcev — Stanojkovic, Najdoski, Markovski, Jovanovski — Stojkovski, Boskovski (Serafimovski, 82e), B. Djurovski, Babunski (Kanatlarovski, 65e) — Pancev, Micevski. Entr. : Dončevski.

DANEMARK : Schmeichel — Helveg, Rieper, L. Olsen, Friis-Hansen — B. Steen-Nielsen, J. Jensen (H. Larsen, 65e), Vilfort (Povlsen, 50e) — Christensen, M. Laudrup, B. Laudrup. Entr. : Möller Nielsen.

Le 7-9 à Limassol,

ESPAGNE b. CHYPRE : 2-1 (2-1). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Batta (France). Buts : Higuera (17e), Evagoras (26e c.s.c.) pour l'Espagne ; Sotiriou (35e) pour Chypre. Avertissements : Costa, Charalambous pour Chypre.

CHYPRE : Panayiotou — Costa, Costandinou, Christofi, Charalambous, Pittas — Ioannou, Fassouliotis (Malekos, 62e), Savvides (Andreou, 77e) — Gogic, Sotiriou. Entr. : Michaelides.

ESPAGNE : Zubizarreta — Voro, Nadal, Camarasa, Sergi — Goicoetchea, Hierro, Guerrero, Guardiola (Caminero, 63e) — Higuera, Amavisca (Ciganda, 78e). Entr. : Clemente.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	3	1	1	0	0	2	0
2. Espagne	3	1	1	0	0	2	1
3. Macédoine	1	1	0	1	0	1	1
4. Danemark	1	1	0	1	0	1	1
5. Chypre	0	1	0	0	1	1	2
6. Arménie	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 3

Le 7-9 à Budapest,

HONGRIE et TURQUIE : 2-2 (2-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto (Italie). Buts : Kiprich (4e), Halmai (43e) pour la Hongrie ; Hakan Sukur (66e), Bülent Korkmaz (71e) pour la Turquie. Avertissements : Ogun (37e), Lipcsei (67e), F. Urban (73e) pour la Hongrie ; Tugay (36e), Ertugrul (50e) pour la Turquie.

HONGRIE : Petry — Telek, G. Meszoly, Lipcsei — I. Kozma, Halmai, Detari, F. Urban, Duro (Banfi, 63e) — Kiprich, K. Kovacs. Entr. : Meszoly.

TURQUIE : Engin — Recep, Gökhan (Arif, 46e), Bülent Korkmaz — Ogun, Oğüz, Tugay, Ertugrul (Abdallah, 87e) — Ilker, Hakan Sukur, Orhan. Entr. : Terim.

Le 7-9 à Reykjavik,

SUÈDE b. ISLANDE : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : Mottram (Ecosse). But : Ingesson (37e). Avertissements : Oerlygsson, S. Jonsson pour l'Islande ; Ljung, Brolin, Björklund pour la Suède.

ISLANDE : B. Kristinsson — Bergsson, R. Kristinsson, K. Jonsson, Gislasson — Gudjohnsen, S. Jonsson, Oerlygsson (B. Gumnlaugsson, 60e), Stefansson, A. Gunnlaugsson — Sverrisson. Entr. : Eliasson.

SUÈDE : T. Ravelli — R. Nilsson, P. Andersson, Björklund, Ljung — Brolin, Schwarz, Mild, Ingesson — Dahlin (Larsson, 69e), K. Andersson. Entr. : Svensson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	3	1	1	0	0	1	0
2. Hongrie	1	1	0	1	0	2	2
3. Turquie	1	1	0	1	0	2	2
4. Suisse	0	0	0	0	0	0	0
5. Islande	0	1	0	0	1	0	1

GROUPE 4

Le 7-9 à Kiev,

LITUANIE b. UKRAINE : 2-0 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Karlsson (Suède). Buts : Ivanauskas (53e), Skarbalius (61e).

UKRAINE : Tiapouchkine — Skrypnik, Sak (Kovalets, 8e), Yevtoutchok — Popov, Petrov, Poklebaiev (Nagirniak, 59e), Maksimov — Finkel, Protassov. Entr. : Konovalov.

LITUANIE : Stauce — Ziukas, Soukristovas, Terechkinzas, Vainoras — Vainekis (Stonkus, 81e), Goudraitis, Stoumbris, Chouika (Zuta, 54e) — Ivanauskas, Skarbalius. Entr. : Liubinskas.

LE POINT

Le 7-9 à Maribor,

SLOVÉNIE et ITALIE : 1-1 (1-1). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : Udovic (14e) pour la Slovénie ; Costacurta (16e) pour l'Italie. Avertissements : Milanic pour la Slovénie ; Panucci, Albertini pour l'Italie.

SLOVÉNIE : Simeunovic — Jermanis, Novak Milanic, Galic — Englaro, Katanec (Binkovski, 58e), Zidan (Krizan, 90e), Ceh — Udovic, Gliha. Entr. : Verdenik.

ITALIE : Pagliuca — Mussi, Costacurta, F. Baresi, Panucci — Albertini, Donadoni, D. Baggio (Berti, 56e), Zola (Evani, 56e) — Signori, Casiraghi. Entr. : Sacchi.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatie	3	1	1	0	0	2	0
2. Lituanie	3	1	1	0	0	2	0
3. Italie	1	1	0	1	0	1	1
4. Slovénie	1	1	0	1	0	1	1
5. Ukraine	0	1	0	0	1	0	2
6. Estonie	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 5

Le 6-7 à Prague,

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE b. MALTE : 6-1 (3-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Loizou (Chypre). Buts : Smejkal (6e s.p.), Kuka (33e), Siegl (35e, 49e, 81e), P. Berger (69e) pour la République tchèque ; Laferla (75e) pour Malte. Avertissements : Nemecek pour la République tchèque ; Vella, Buhagiar pour Malte.

RÉP. TCHÈQUE : Kouba — Suchoparek, Kubik, J. Novotny — Latal (Vesery, 67e), Nemecek, Frydek (P. Berger, 83e), Nemec, Smejkal — Kuka, Siegl. Entr. : Uhlir.

MALTE : Cluett — Vella, Galea, Buttigieg, Buhagiar — J. Camilleri, Gregory (E. Camilleri, 83e), Brincat, Saliba — Laferla, Busuttil. Entr. : Ghedin.

Le 7-7 à Luxembourg,

PAYS-BAS b. LUXEMBOURG : 4-0 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Snoddy (Irlande du Nord). Buts : Roy (22e), R. De Boer (62e, 64e), Jonk (90e). Avertissements : Strasser, Koch pour le Luxembourg ; Blind, Rob. Witschge pour les Pays-Bas.

LUXEMBOURG : Koch — Ferron, Weiss, Strasser, Birsens — Wolf, Holtz, Saibène, Groff — Cardoni (Morocutti, 80e), Langers (Theis, 69e). Entr. : Philipp.

PAYS-BAS : De Goey — Valckx, Blind, F. De Boer — Winter, Jonk, Rob. Witschge — Overmars, J. Bosman, R. De Boer, Roy (Van Vossen, 75e). Entr. : Advocaat.

Le 7-9 à Oslo (Ullevaal Stadion),

NORVÈGE b. BIÉLORUSSIE : 1-0 (0-0). — 16 739 spectateurs. Arbitre : M. Goethals (Belgique). But : Frigaard (88e). Avertissements : Guerassimets, Antonovitch pour la Biélorussie.

NORVÈGE : Grodaas — Lydersen, T. Pedersen, H. Berg, Björnebye — Flo (Frigaard, 70e), Mykland, Rekdal, Bohinen (Leonhardsen, 46e) — Jakobsen, Fjörtoft. Entr. : E. Olsen.

BIÉLORUSSIE : Sjantalosov — Gourenko, Sosnitski, Zygmantovitch, Khatchevitch, Jakhimovitch — Guerassimets, Metlisky, Kulanine (Katchuro, 46e) — Antonovitch, Markhel. Entr. : Borovski.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rép. tchèque	3	1	1	0	0	6	1
2. Pays-Bas	3	1	1	0	0	4	0
3. Norvège	3	1	1	0	0	1	0
4. Biélorussie	0	1	0	0	1	0	1
5. Luxembourg	0	1	0	0	1	0	4
6. Malte	0	1	0	0	1	1	6

GROUPE 6

Le 7-9 à Eschen,

AUTRICHE b. LIECHTENSTEIN : 4-0 (3-0). — 5 800 spectateurs. Arbitre : M. Ziller (Allemagne). Buts : Polster (18e, 45e, 79e), F. Aigner (22e). Avertissements : Pfeifenberger et Werner pour l'Autriche.

LIECHTENSTEIN : Heeb — Hefti, Moser, J. Ospelt — Quaderer, Telser, Zech (Matt, 68e), Klauzner, W. Ospelt (Hanselmann) — M. Frick, Hasler. Entr. : Weise.

AUTRICHE : F. Wohlfarth — Werner, Schöttel, Kogler — Prosenik, P. Stöger, Pfeifenberger (Flögel, 74e), Feiersinger, F. Aigner — A. Ogris (H. Cerny, 63e), Polster. Entr. : Prohaska.

Le 7-9 à Riga,

EIRE b. LETTONIE : 3-0 (2-0). — 3 226 spectateurs. Arbitre : M. Frisk (Suède). Buts : Aldridge (15e, 75e s.p.), Sheridan (29e).

LETTONIE : Karavayev — Troickis, Astaljevs, Lobanevs, Zemlinskis — Sevlakovs, Sarando, Mikuckis (Eliseiev, 64e), Babitchevs — Milevskis (Stephanous, 45e), Boulders. Entr. : Gills.

EIRE : A. Kelly — G. Kelly, Babb, McGrath, Irwin — McAteer (McGoldrick, 78e), Townsend, Sheridan, Staunton — Aldridge, N. Quinn (Cascarino, 71e). Entr. : J. Charlton.

Le 7-9 à Belfast,

PORTUGAL b. IRLANDE DU NORD : 2-1 (1-0). — 6 000 spectateurs. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). Buts : J. Quinn (58e s.p.) pour l'Irlande du Nord ; Rui Costa (8e), Domingos (81e) pour le Portugal.

IRLANDE DU NORD : Fettis — Fleming, McDonald (Taggart, 83e), K. Gillespsie (O'Boyle, 83e), Worthington — S. Morrow, Lomas, Magilton, M. Hughes — P. Gray, J. Quinn. Entr. : Hamilton.

PORTUGAL : Vitor Baia — Joao D. S. Pinto, Paulo Madeira, Helder, Paulinho Santos — Tavares, Paulo Sousa, Figo, Rui Costa — Vitor Paneira (Folha, 63e), Sa Pinto (Domingos, 80e). Entr. : Oliveira.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irlande du Nord	3	1	1	0	0	4	1
2. Eire	3	1	1	0	0	3	0
3. Autriche	0	0	0	0	0	0	0
4. Portugal	0	0	0	0	0	0	0
5. Liechtenstein	0	1	0	0	1	1	4
6. Lettonie	0	1	0	0	1	0	3

GROUPE 7

Le 7-9 à Cardiff,

PAYS DE GALLES b. ALBANIE : 2-0 (1-0). — 6 500 spectateurs. Arbitre : M. Beschin (Italie). Buts : Coleman (10e), Giggs (67e).

PAYS DE GALLES : Southall — Williams, Coleman, Melville, Bodin — Phillips, Goss (Pembridge, 74e), Speed — N. Blake (J. Roberts, 80e), I. Rush, Giggs. Entr. : M. Smith.

ALBANIE : Strakosha — A. Kola (Fortuzi, 52e), Vata, Xhumba, Shulku — Kacaj, Shehu (Dosti, 81e), Bellai, Demollari — B. Kola, Pano. Entr. : Bajko.

Le 7-9 à Tbilissi,

MOLDAVIE b. GÉORGIE : 1-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Sakari (Turquie). But : Oprea (40e).

GÉORGIE : Zidzé — Nemsadzé, Tskhadadzé, Shelia, Kavelashvili — R. Arvéladzé (Revishvili, 70e), A. Arvéladzé, Camarauli, S. Arvéladzé — Gourouli (Inalishvili, 46e), Kinkladzé. Entr. : Tchivadzé.

MOLDAVIE : Koshelev — Secu, Belous, Pogorelov, A. Stroenko — S. Stroenko (Rebeja, 55e), Curtianu, Nani, Klestchenko — Oprea, Spiridon (Kosse, 82e). Entr. : I. Karas.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays de Galles	3	1	1	0	0	2	0
2. Moldavie	3	1	1	0	0	1	0
3. Bulgarie	0	0	0	0	0	0	0
4. Allemagne	0	0	0	0	0	0	0
5. Géorgie	0	1	0	0	1	0	1
6. Albanie	0	1	0	0	1	0	2

GROUPE 8

Le 7-9 à Helsinki,

ÉCOSSE b. FINLANDE : 2-0 (1-0). — 12 845 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : D. Shearer (29e), J. Collins (66e).

FINLANDE : Jakonen — Makela, Hyrylainen, Heinola (E. Holmgren, 29e), Kanerva — Suominen, Rantanen (Jarvinen, 41e), Lindberg, Litmanen — Hjelm, Paatelainen. Entr. : T. Lindholm.

ÉCOSSE : Goram — McKimmie, McLaren, C. Hendry, Boyd — Levein (McCall, 78e), McStay, G. McAllister, J. Collins — A. Walker (Jess, 65e), D. Shearer. Entr. : C. Brown.

Le 7-9 à Thorshavn,

GRÈCE b. ILES FÉROÉ : 5-1 (2-0). — 2 500 spectateurs. Arbitre : M. Piraux (Belgique). Buts : Apostolakis (90e c.s.c.) pour les Iles Féroé ; Saravakos (1re), Tsalouhidis (18e), Alexandris (61e, 87e), Tsalouhidis (90e) pour la Grèce. Avertissements : Muller (77e) pour les Iles Féroé ; Tsalouhidis (66e) à la Grèce. Expulsion : Karatsidis (75e) pour la Grèce.

ILES FÉROÉ : Knudsen — T. Hansen, A. Hansen, Johanessen, M. Jarnskor — J. Hansen, A. Morkore (Rasmussen, 85e), Dam, Muller — Jonson, O. Hansen (J. Jarnskor, 56e). Entr. : Simonsen.

GRÈCE : Karkamanis — Apostolakis, Pavlopoulos, Kalintzakis, Karatsidis — Hantzidis (Zagorakis, 82e), Tsalouhidis, Tsartas, Koatis (Markos, 77e) — Alexandris, Saravakos. Entr. : Polikroniou.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grèce	3	1	1	0	0	5	1
2. Écosse	3	1	1	0	0	2	0
3. Russie	0	0	0	0	0	0	0
4. Saint-Marin	0	0	0	0	0	0	0
5. Finlande	0	1	0	0	1	0	2
6. Iles Féroé	0	1	0	0	1	1	5

La nuit n'en finit plus...

Le jour ne s'est pas levé à Bratislava. Devant un rival slovaque qui n'avait pour lui que sa générosité, l'équipe de France a, encore une fois, affiché d'inquiétantes lacunes collectives et individuelles. Avant la proche venue de la Roumanie, Jacquet trouvera-t-il la lumière ?

EN face, c'était pourtant une équipe de Troisième Division ! Ce n'est pas nous qui l'affirmons, mais Éric Cantona, plutôt courroucé. Ce sont ses premiers mots, prononcés d'une voix forte et vexée dans un vestiaire français encore silencieux, ne sachant pas s'il devait se réjouir ou pleurer devant ce point péniblement obtenu contre la Slovaquie. Le capitaine, lui, visiblement avait tranché. Dans le vif. Une équipe de Troisième Division !

On peut lui reprocher beaucoup de choses, à Canto, notamment sur ce match qu'il traversa comme une ombre, à peine éclairé de deux traits de talent, mais, ici, franchement, on ne lui donnera pas tort. Oui, la Slovaquie de Moravcik sans Dubovsky ne valait pas tripette, juste animée d'une bonne dose de volonté, d'agressivité, le tout, et ça ne fait pas beaucoup, mis au service de quelques rares joueurs de bon niveau technique. Un adversaire digne de son stade, à moitié vide, digne de ses installations, défaillantes. « J'ai cru qu'on était à La Garenne-Colombes... », soufflera un célèbre commentateur sportif de la télé. Tout à fait, Thierry !

C'est pourtant contre cette sympathique formation que l'équipe de France nous a offert un nouveau récital indigent et indigeste, dans la lignée de ceux qui nous sont presque systématiquement proposés depuis quelques années et trop longtemps. Seul constat positif, et ça prouve qu'on en est réduits à se raccrocher à la première vieille branche qui tombe sous la main, il reste ce point pris ou plus précisément une défaite heureusement évitée. Propos rassurants d'Aimé Jacquet : « On peut perdre dans le dernier quart d'heure. J'ai eu peur... »

Bien sûr, le sélectionneur national, comme ses joueurs, préfèrent, en public, tenter de positiver. « Quel est le véritable niveau de la Slovaquie, s'interroge ainsi Jacquet ? Il faut attendre pour le savoir vraiment. Je ne veux pas dresser de louanges à mes joueurs, mais, après avoir revu cette partie, j'estime qu'on a assez bien maîtrisé la situation... » Deschamps, en écho : « Il y a de quoi être plutôt satisfait. Défensivement, on a bien tenu le choc. Nous avons simplement mal exploité les occasions qu'on s'est procurées. On n'a sans doute pas suffisamment osé, et les regrets se situent là... »

Pourtant, en grattant un peu, on n'est pas loin de deviner sous les mines lisses, les sourires de circonstance et les discours polis que tous ces gens-là ne sont pas si contents qu'ils veulent le laisser croire. Quand on demande, par exemple, à Didier Deschamps d'aller plus loin dans son analyse, le Turinois ne se prive

SLOVAQUIE	0	FRANCE	0
MOLNAR	4	LAMA	3
STUPALA	1	ANGLOMA	3
GLONEK	3	ROCHE	4
KINDER	4	BLANC	2
ZEMAN	4	DI MECO	3
TITTEL	3	DESCHAMPS	3
RUSNAK	2	LE GUEN	3
(WEISS, 80')		PEDROS	2
TOMASCHEK	3	(DUGARRY, 63')	
KRISTOFIK	3	DJORKAEFF	3
MORAVCIK	3	(LIZARAZU, 82')	
ZVARA	1	CANTONA	2
(PENSKA, 63')		GINOLA	2
Total	30	Total	30
Entr. : Venglos		Entr. : Jacquet	

14 238 spectateurs. Recette non communiquée.
Arbitrage de M. Mikkelsen (Danemark) 3
Avertissement : Tittel (67') pour la Slovaquie.
13' : petit pont de Rusnak sur Blanc, mais Angloma sauve d'un tacle à la désespéré sur lequel les Slovaques réclament un penalty.
15' : interruption due à une panne d'éclairage. Le jeu reprend dix-sept minutes plus tard.
24' : centre de Pedros pour Cantona contré par Molnar et Zeman. Pedros récupère et donne en retrait à Ginola qui rate sa frappe.
39' : contre mené par Angloma qui sert Cantona. Ce dernier lance Ginola, mais Molnar gagne son duel.
54' : après un relais Angloma-Djorkaeff, Cantona voit sa reprise passer à côté.
61' : tête de Blanc, Molnar met en corner.
76' : nouvelle panne d'éclairage. Cinq minutes d'arrêt.
84' : montée de Zeman qui décale Moravcik, dont le tir passe largement à côté.

9/20

Angloma, ici face à Penska, n'a pas perdu l'équilibre. Contrairement à Ginola, les deux genoux à terre. Mais malgré les paroles indulgentes de Jacquet sur Djorkaeff et ses équipiers, les Français, à l'image de Cantona, pris dans la tenaille, n'ont soulevé ni l'enthousiasme ni les espoirs.

pas d'avouer : « Bon, c'est vrai, on manque toujours de confiance. Et surtout, on ne marque pas... » Jacquet, à son tour : « En match international, il est rare qu'une équipe se procure plus de cinq occasions. Il est donc indispensable qu'on fasse preuve de réalisme... » Dis, Jean-Pierre, reviendras-tu un jour ?

SOS buteur !

Si ce défaut, qui ne date pas d'hier, seulement masqué par l'insolente réussite d'un buteur alors au sommet de ses capacités (Papin), constitue, en effet, un début valable d'explication, il ne doit pas effacer et faire oublier que les mauvais résultats de l'équipe de France sont uniquement la conséquence d'un jeu collectif d'une pauvreté grossière en regard des possibilités techniques prêtées aux joueurs. La terre entière, et d'abord l'Angleterre, nous envie Cantona, Ginola est demandé par les plus grands clubs qui possèdent déjà un exemplaire de Français en magasin, mais ce petit monde, une fois réuni, est apparemment, pour le moment, incapable d'accorder ses violons. Ça commence à devenir agaçant.

Il convient encore d'insister auprès de Jacquet pour s'entendre dire ce qui est une sombre évidence : « Indéniablement, notre jeu manque de liant. De cohérence. Il y a trop d'accrocs, tout cela n'est pas huilé. On ne note pas de sensations collectives... »

Mésentente cordiale...

Un sentiment que partage sans se forcer Reynald Pedros, destiné à perturber la défense slovaque sur son flanc droit (d'ailleurs d'une faiblesse insigne) et que l'on vit la plupart du temps égaré en position de défenseur, un poil plus haut que Di Meco. « J'ai joué davantage près de mon but que vers le but adverse, sourit tristement le Nantais. Si je suis content du

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

résultat, je ne peux m'empêcher d'être légèrement frustré de ne pas avoir évolué dans mon véritable registre. » Ce n'est pas de sa faute...

Le pire, c'est que cette remarque peut aussi s'appliquer à Djorkaeff. Le pire, toujours, c'est cette impression de brouillon, de flou et de mésentente cordiale, qui colle à cette ligne offensive, avec une mention particulière au duo Cantona-Ginola. En choisissant soigneusement ses mots, Jacquet admet : « Ce sont deux solistes. Mercredi, ils n'ont pas apporté la preuve de leur complémentarité... »

Forcément, au bout du compte, on ne voit rien venir, et Jacquet, lui, n'y voit pas plus clair. La lumière n'est pas venue de Bratislava dont les vieilles rues, la veille de la rencontre, résonnaient des paroles d'un pauvre chanteur des rues. Tapant sur une guitare antique qui ne portait plus que trois cordes, le timbre rouillé, il chantait, pour trois sous, à l'adresse des passants : « Comment ça va la France ? Ça va comme-ci, ça va comme-ci, comme-ça... » Probable qu'il avait déjà vu le match...

Perdu dans l'obscurité, Aimé Jacquet n'a pas avancé d'un pouce. « Mais ce n'est pas une surprise. Et je n'ignore pas qu'il en sera ainsi toute la saison. Je sais pertinemment ce qui m'attend... »

Il sait également que la Roumanie se pointe dans moins d'un mois et que ce ne sera pas la même chanson. A Saint-Étienne, « l'opposition sera sûrement plus forte, plus incisive et le danger plus présent ». D'ici là, et Aimé s'en mord les doigts, Marcel Desailly, désormais présenté comme le sauveur de la nation, ne sera peut-être pas complètement remis sur son bon pied, et personne n'est réellement persuadé du réveil de l'avant-centre de Munich.

« Je sais ce qui m'attend, répète Jacquet, je sais ce qui me hante... » Il s'en prépare des nuits agitées jusqu'au 8 octobre.

Vincent MACHENAUD, à Bratislava